Smiths. Nat. [illegible]

Q
60
M8X
NH

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE

DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

SMITHSONIAN INSTITUTION
NOV 1 2 1927
NATIONAL MUSEUM

Année 1837.

N°. VI.

Moscou,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE.

1837.

~~506.47~~

SHOUT
SHARE
IT

EXTRAIT DU RÉGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

Année 1837—32ème de sa fondation.

Le montant de la cotisation, pour les Membres de la Société, est de 30 r. ass. par an.

La cotisation et les dons volontaires doivent être consignés entre les mains du 1er Secrétaire.

Les Membres qui auront payé la cotisation recevront, sans aucune redevance nouvelle, les Mémoires et le Bulletin de la Société.

L'auteur de tout mémoire inséré dans les ouvrages de la Société recevra *gratuitement* 50 exemplaires de son mémoire tirés à part.

Les mémoires, notices, etc, envoyés à la Société, peuvent être écrits en Russe, en Latin, en Allemand, en Français, en Anglais et en Italien.

Le 1er Secrétaire est chargé de toute la correspondance. La Société ne correspond que par son entremise.

Les lettres et paquets envoyés à la Société doivent être adressés au 1er Secrétaire *franc de port*. Les Membres étrangers peuvent se servir de la voie des ambassades et légations de Russie, accréditées auprès de leurs gouvernemens respectifs.

La Société doit à la munificence de Sa Majesté l'Empereur une somme annuelle de 10,000 r.

Etat des dépenses pour l'année courante:

Somme destinée à entretenir des explorateurs dans les contrées les moins connues de l'Empire	4000
Appointemens du dessinateur	800
« de l'empailleur	800
Frais de Chancellerie	200
Ports de lettres pour l'étranger	200
Total	6000 r.

Les 4000 r. restants et le produit des dons et de la cotisation seront employés à l'impression des ouvrages de la Société et aux dépenses imprévues.

BULLETIN

DE LA

Société Impériale

DES NATURALISTES

de Moscou.

ANNÉE 1837.

N° VI.

Moscou,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE.

1837.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ,

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Ценсурный Комитетъ *три* экземпляра, Москва, Іюня 18 дня, 1837 года.

Ценсоръ и Кавалеръ И. Снегиревъ.

SUR

LES SPECTRES OU PHASMIDES

FAMILLE D'ORTHOPTÈRES.

Il y a quelques années que j'ai eu l'honneur de présenter à la Société un *Conspectus Orthopterorum rossicorum* (Bulletin. Tom. VI. 1833. p. 341—390). J'ai ajouté plus tard quelques observations sur quelques nouvelles espèces de *Mantis*, *Ophthalmodes*, *Thespis* et *Proscopia* (Bull. Tome VII. 1834. p. 322). Ce Conspectus reposait sur des observations des Naturalistes français et nominalement sur celles d'Audinet-Serville, l'un des auteurs (avec Latreille, Guérin, St. Fargeau) du Xème Vol. de l'Encyclopédie méthodique que j'avais attribué à Olivier, et d'une Revue méthodique des Insectes de l'Ordre des Orthoptères. Aujourd'hui je m'attacherai de préférence à ce que les Naturalistes Anglais y ont ajouté depuis cette époque. C'est surtout M. Robert George Gray, attaché au British-Museum qui s'est occupé de cette famille. Il a commencé à publier depuis 1833 une Entomologie de la Nouvelle-Hollande dans une série de Monographies, sous titre: *the Entomology of*

Australia in a series of Monographs, in-4°. Je n'en connais que la première partie qui contient une Monographie du genre *Phasma*, avec 8 planches. Il a publié en 1835 un *Synopsis of the Species of insects belonging to the family of Phasmidæ*, in-8°. qui contient ses découvertes, que je vais soumettre à la Société.

Ayant exposé l'historique du genre Spectre ou Phasma depuis Fabricius, Stoll, Lichtenstein, Cuvier, Latreille, jusqu'à Audinet-Serville, il donne une description des parties du corps, dont la forme ne se laisse guère généraliser.

Les antennes insérées près des yeux et ayant le premier et le second article comprimé et plus large que les autres, sont tantôt sétacées et très longues, tantôt courtes et submoniliformes, le nombre des articles variant de 30 à 12. Elles varient même dans les deux sexes.

Les petits yeux (*stemmata*, *ocelli*) disposés en triangle entre les grands yeux à réseau, ne sont pas propres à toute la famille, mais seulement à quelques genres ailés; les aptères en manquent.

Le thorax est aussi soumis à beaucoup de changemens, dans quelques uns il est long et cylindrique, dans d'autres court applati et carré. La longueur varie aussi considérablement; dans les *Pterophasmata* il est toujours plus court, que l'abdomen, tandis que les *Apterophasmata* l'ont tout aussi long, et quelquefois plus long que l'abdomen. Il y est toujours divisé en trois segmens.

Le segment antérieur a été appelé *Prothorax*, (corselet,) généralement plus court que le mesothorax, est cependant plus long dans une espèce. Le prothorax a généralement une forme subcarrée, quelquefois armé d'épines aigues et ordinairement convexe en haut et plat en bas. Le second segment ou le *mesothorax* est le plus souvent long et cylindrique, mais dans quelques uns il est court et même plus court que le *metathorax*, et subcarré; il est aussi quelquefois armé d'épines qui, d'après Lichtenstein offrent une distinction des sexes, le mâle étant plus fortement épineux que la femelle. Mais M. Gray trouve cette règle inconstante (not substantial). Le troisième segment ou le *metathorax* ne se laisse point facilement distinguer dans les *Pterophasmata* étant généralement court et carré et caché en partie par les ailes; il est toujours plus large que les autres segmens; dans les *Apterosomata* au contraire il est généralement aussi long que les segmens antérieurs, quoique dans quelques uns il soit plus court.

Les couvertures des ailes, ou les ailes antérieures, membraneuses et opaques, sont appelées *tegmina* par M. Gray; — Pallas, Fabricius et autres les appellent *elytra*.

L'abdomen varie aussi considérablement. Dans quelques uns il est long et cylindrique; dans d'autres filiforme; dans quelques uns plat et membraneux; dans d'autres on ne distingue que quelque segment en dessus ou latéralement. Il est généralement composé de seize segmens. La pointe est modifiée suivant les espèces; elle est généralement tournée en haut dans les mâles. Quelques *Pterophasmata* ont trois ou deux feuillets longs ou courts à l'extrémité de l'abdomen. (*Leaflets* Gray; *appendices membraneux* ou *filets* Audinet-Serville; *appendices caudales* Charpentier (*).

Quelquefois le dernier segment ou *hypogygium*, dans les femelles est fourni d'un oviducte alongé ou cymbiforme. Dans d'autres espèces la pointe de l'abdomen est arrondie ou gibbeuse. Dans quelques *Apterophasmata* elle ressemble à la tête d'une lance. Elle est souvent armée d'une paire de pinces (forceps) (qui est probablement plus proéminente dans les mâles, et est supposée comme pour servir dans l'accouplement). Dans quelques mâles ces organes sont bifides. Dans une ou deux espèces les *spirales* sont visibles à la base des segmens des deux côtés.

Les pieds sont formés pour la course.

Les tarses sont composés de cinq articulations inégales. Les ongles sont longs souvent bifides entre lesquels est placé une pelote (*pulvillus; cushion, plantula* Gray).

On peut poser comme règle générale, que les mâles sont plus courts et plus filiformes que les femelles, qui ont souvent la double longueur des premiers.

(*) M. Toussaint de Charpentier, a dans ses *Horæ entomologicæ*, (Wratislaviæ, 1825. 4.) consacré une planche (Tab. I.) à la forme de ces appendices membraneux des Nevroptères et des Orthoptères.

Par rapport à la métamorphose de ces insectes, M. Gray remarque, que les larves (*Podophanera*, Latreille) sont toujours aptères, plus petites que la chrysalide et l'image parfaite, mais sans proportion plus grosses, d'une couleur plus claire, et en apparence plus fragile. Les *chrysalides* (pupæ, pterophanera) des *Pterophasmata* sont plus facilement à connaître par les rudimens des ailes étayant des élytres toujours plus étroits que les ailes futures. Les ailes sont constamment tachetées et les nervures plus épaisses. Arrivés à cet état l'insecte a atteint sa croissance parfaite.

L'image parfaite (Holophanera) des *Pterophasmata* est distincte par l'expansion de ses ailes, qui sont de différente longueur, en couvrant l'abdomen d'un seul segment jusqu'à son entier. Quelques femelles sont dans cet état subaptères, ayant les élytres plus larges que les ailes rudimentaires.

Les espèces aptères obtiennent dans cet état une forme plus grêle, mais plus ferme et leur texture extérieure devient plus durable.

Dr. Müller a décrit les ovaires du *Bacteria arumatia* dans les *Nova Acta Acad. Cæs. Leopoldinæ Carolinæ Nat. Cur.* Tome XII. P. 2. 1825 de là dans le *Zoological Journal*, III. p. 257; Gray Synopsis, p. 9.

L'extension géographique de ces insectes est reserrées entre les parallèles de 50 degrés de chaque côté de la ligne équinoxiale. M. Gray indique leur distribution sur la surface du globe ainsi:

Amérique sept	3.	Europe mérid	3.
Indes mérid	8.	Afrique	2.
		Indes, Chine et Malay	41.
		Isles polynées	3.

Ligne équinoxiale.

Amérique mérid	29.	Nouv. Hollande	27.
Douteux	10.		

Deux petites espèces aptères ont été découvertes avec certitude en Afrique; et il est digne de remarque que les derniers dix degrés de la ligne indiquée ne contiennent que des espèces aptères, tandis que les deux, ailées et aptères, s'étendent dans les quarante degrés restans. Elles deviennent plus nombreuses et plus grandes, plus on approche de l'équateur de l'un ou de l'autre côté. Il existe aussi une grande analogie de forme entre les espèces des Indes et celles du Sud de l'Amérique; on en trouvera des exemples parmi les vrais *Phasmata* et les *Cladoxeri.* Dans la division et la définition générique de ces insectes on a plutôt recours à des parties extérieures qu'aux organes de la bouche qui sont peu différens.

Le tableau de M. Gray offre plusieurs genres nouveaux. Dans celui que j'ai présenté à la Société en 1833, il ne se trouve que huit; M. Boisduval y a ajouté un, Eurycantha, dans le voyage de l'Astrolabe et M. Gray l'a augmenté de vingt et un genres. J'indiquerai dans le tableau suivant, les genres nouveaux de M. Gray, par un astérisque.

ORTHOPTERA.

CURSORIA Latreille.

Famille *Phasmidæ* Kirby.

Gryllus L. — *Mantis* pars. L. Gm. Fabr. Oliv. — *Spectrum* Stoll, Latr., Lam.; — *Phasma* Stoll, Lichtenst. Fabr., Latr.; — MANTIDES. Spectra Latr. — *Difformes* ou *Anomides* Dumer. — *Phasmadæ*, Guilding. — *Phasmina* Mac-Leay.

PEDES OMNES ASSIMILES, CURSORII; PLANTULA INTER UNGUICULOS.

Sub-fam. I. *Apterophasmina* Gray.

Nec elytra nec alæ utriusque sexus,

*Antennæ thorace longiores,

- A. Pedes breves; thorax spinosus aut scaber, Metathorace
  - 1. brevissimo; pedibus spinosis . . . . 1. *Eurycantha*, Boisd.
  - 2. longo; pedibus
    - a) spinosis . . . . . 2.**Acanthoderus*.
    - b) foliato-compressis, spinosis . . . . . 3.**Cladomorphus*.
    - c) perfoliatis, non spinosis . . . . . . 4.**Prisomera*.
- B. Thorax subglaber; pedes
  - 1. æquales
    - a) in utroque sexu . . 5. *Bacteria*, Latr.
  - 2. inæquales
    - b) *mar.* femoribus intermediis crassis, *fem.* gracilibus 6.**Diapheromera*.

c) _mar._ longioribus, _fem._ brevioribus . . . . 7.*_Anisomorpha._

d) intermediis subbrevioribus . . . . 8.*_Lonchodes._

e) posterioribus brevioribus 9.*_Heteronemia._

** Antennis thorace brevioribus,

1. 15-articulatis gracilibus; corpore filiformi . . 10.*_Linocerus._

2. 12-articulatis, submoniliformibus;

a) corpore filiformi . . 11. _Bacillus_, Latr.

b) corpore subcylindrico 12.*_Pachymorpha._

Sub-fam. II. _Pterophasmina_, Gray.

Alæ in utroque sexu.

§ Mesothorax abdomine multo brevior,

A. Pedes simplices (nec spinosi, nec dilatati), alæ in utroque sexu æquales.

_α_) Elytra vix conspicua . 13.*_Perlamorpha._

_β_) in utroque sexu brevia,

1. Alis abdominis longitudine . . . . 14. _Phasma._

2. Alis abdomine brevioribus . . . . . : . 15. _Xenosoma._

B. Pedes breves, anticis foliato-compressis; alis æqualibus,

γ) Elytra in utroque sexu
longa . . . . 16.*_Dinelytron._

C. Pedes omnes dilatati.

*alis æqualibus; abdomine
1) supra convexo, sub-
tus plano, sublineari 17. _Prisopus._
2) apice dilatato . . . 18.*_Platytelus._

**inæqualibus,
mar. longioribus, _fem._
brevioribus;
1) abdomine, articulis 5,
6. 7 dilatatis . . . 19.*_Ectatosoma._
2) dilatato, foliiformi 20. _Phyllium_, Ill.

D. Pedes posteriores dilatati,
Thorax subtriangularis;
Alis utriusque sexus æqua-
libus . . . . 21.*_Tropidoderus._

E. Pedes spinosi nec dilatati,
Thorace
1) utriusque sexus an-
gustato; alis æqua-
libus . . . . . . 22.*_Podacanthus._
2) _mar._ angustato, _fem._
lato, spinoso, gibboso;
alis æqualibus . . 23.*_Xeroderus._
3) quadrato; alis _mar._ lon-
gis? _fem._ brevibus . 24.*_Heteropteryx._

§§ Mesothorax abdominis fere longitudine,

A. Corpus longum, cylindricum.

* Alæ *mar.* longæ, *fem.* breves;
pedibus posticis
1. angulatis . . . . 25.**Diapherodes.*
2. non angulatis. . . 26.**Aplopus.*

** Alæ utriusque sexus subæquales; capite
1. postice gibboso . . 27. *Cyphocrana*, S.
2. plano; appendicibus abdominis nullis. . 28.**Platycrana.*
3. plano; appendicibus abdominis duobus . 29.**Acrophylla.*

B. Corpus filiforme; pedibus
1. æqualibus; foliolis abdominalibus duobus brevibus . . . . 30.**Ctenomorpha.*
2. anticis longissimis; foliolis abdominalibus nullis 31. *Claxoderus*, S.
3. subbrevibus; abdomine apice gibboso . . . . 32.**Phibalosoma.*

Nous allons maintenant examiner les richesses des matériaux qui ont fait composer le tableau précédent.

APTEROPHASMINA.

Gen. I. *Eurycantha*, Boisduval.

M. Boisduval a décrit une seule espèce de la Nouvelle Hibernie, *horrida.* Voyage de l'Astrol. Zool. Entomol. pl. X. f. 2.

Gen. II. *Acanthoderus*, Gray.

Phasma *Dum.* Bacteria *Perch.* 3 espèces; *scabrosus; Dumerilii* (Phasme géant *Dum.* Consid. Ins. pl. XXIII. f. 3.); *spinosus*, n. sp. de la Nouvelle Hollande.

Gen. III. *Cladomorphus*, Gray.

Quatre nouvelles espèces du Brésil; *phyllinus; ceratocephalus; dilatipes; perfoliatus.*

Gen. IV. *Prisomera*, Gray.

Trois espèces: *femorata (Phasma femoratum* Stoll, Spectr. pl. XIV. f. 51. *Ph. latipes*, Lichtenst., Linn. Trans. VI. 11. *Mantis foliopoda*, Oliv. Enc. méth. VII. 638.); *spinicollis* de Ceylan; *Phyllopus*, de l'Amérique australe.

Gen. V. *Bacteria*, Latreille.

Arumatia (Phasma Stoll, Spectr. pl. XIII. f. 51. *Mantis Baculus*, Oliv., *Phasma Ferula*, Fabr., Latr., Licht. *Bacteria Ferula*, Serv.); *bicornis* (Ph. bic. Stoll, pl. XV. f. 57; *Ph. cornutum*, Licht. pl. VII.); *simplex* (Ph. Stoll, pl. XIV. f. 55. *Ph. sceleton*, Licht.); *Calamus*, Serv.; *filiformis*, Serv.? *linearis; lineata* de l'Afrique; *indica; cœnosa*, Hope (Gray, Ent. of Austr. pl. II. f. 2.); *fragilis*, H. (Gray ib. pl. VII. f. 1.); *ægyptiaca*, de l'Egypte.

Gen. VI. *Diapheromera*, Gray.

Sayi; (Spectrum femoratum Say. Am. Ent. III. pl. XXXVII.) de l'Amérique septentrionale.

Gen. VII. *Anisomorpha*, Gray.

Ferruginea, (Phasma, Pal. Beauv. Ins. Orth. pl. XVI.

f. 6 et 7; *buprestoides*, (Stoll, pl. XXIII. f. 87; *Spectr. bivittatum* Say, Am. Ent. III. pl. XXXVIII.).

Gen. VIII. *Heteronemia*, Gray.

Une espèce: *mexicana.*

Gen. IX. *Lonchodes*, Gray.

Brevipes; geniculatus; pterodactylus, trois espèces des Indes orientales.

Gen. X. *Linocerus*. Gray.

Gracilis, une espèce de Chine.

Gen. XI. *Bacillus*, Latreille.

Rossii, Serv. (*Ph. Rossia* Fabr. *Mantis* Rossi.) *gallicus* Serv. (Phasm. Charpentier); *granulatus*, Brullé, Exp. sc. de Morée, Ent. pl. XXIX. f. 6; *brunneus*, Gray, Ent. pl. VII. f. 3; *Beecheyi*, Gray, des îles de Sandwich.

Gen. XII. *Pachymorpha*, Gray.

Squalida, Hope. (Gray, Ent. pl. III. f. 2. d'Australie.)

PTEROPHASMINA.

Phasmata: alata; depressa; et subaptera, Lichtenst.

Gen. XIII. *Perlamorphus*, Curtis.

Hieroglyphicus, C., de Java; *Peleus*, Gray, de Malabar.

Gen. XIV. *Phasma*, Serville.

Laterale, Licht. (Stoll, pl. X. f. 36 et 37.); *bimaculatum*, Licht. (Stoll, pl. VIII. f. 29.); *spinosum*, F. *marginatum*, Gr.; *Tithonus*, Gr.; *annulatum*, F. Latr.; *acanthopterum* (Stoll, pl. XXI. f. 78.); *auritum* F. Latr.;

atrophicum, Licht. (*Mantis* Pall. spicil. 9. t. I. f. 1.); *variegatum*, Licht. (Stoll, pl. VIII. f. 26; *Phasm. tessulata*, Serv.); *bioculatum*, (Stoll, pl. XX. f. 76; *Mantis phthisica*, Oliv.-L., Gm.); *bispinosum*, F. (*Mantis*, Lin.-Gm., Shaw. Misc. pl. 323.); *perspicillare*, Stoll, pl. XXIII. f. 86; *fasciatum*, Gr.; *cinereum*, Licht. (*Ph. cinerea*, Stoll, pl. XIV. f. 56.); *Hopii*, Gr.; *flavo-maculatum*, Gr.; *Bennetii*, Curtis; *unicolor*, C.; *corniceps*, Gr.; *armatum*, Gr.; *maculatum*, Gr.; *Servillii*, Gr. (Ph. annulata, Serv.); *ambiguum*, Stoll, pl. XXV. f. 98; *acuticorne*, Gr.; *lineare*, Stoll, pl. VIII. f. 27. (Ph. umbretta, Licht.)

Gen. XV. *Xerosoma*, Serville.

Canaliculatum, Serv.

Gen. XVI. *Dinelytron*, Gray.

Hipponax, *grylloïdes*, deux nouvelles espèces du Brésil.

Gen. XVII. *Prisopus*, Serville.

flabelliformis, (*Phasm.*, Stoll, pl. XVIII. f. 65.); *Nympha*, Stoll, pl. V. f. 1, 8. (*Pris. Draco*, Serv.); *Orthmanni*, Licht. (*Phasm.*) L. Trans. VI. 17. pl. II. f. 1; *manicatus*, Licht. (Ph. linear., Fabr.) M. Gray pense, que cette espèce ressemble à la précédente et pourrait en être le mâle.

Gen. XVIII. *Platylelus*, G.

horridus (Prisop. Westwood) de Colombie.

Gen. XIX. *Ectatosoma*, G.

Hopei, Gray, Ent. I. pl. VIII. f. 1; *tiaratum*, Gray, Ent. I. pl. VIII. f. 2. (*Phasma tiaratum*, Mac-Leay

King's Survey etc. App. II. 455. t. B. f. 3, 4. ♀ les deux espèces de l'Australie (Paramatta).

Gen. XX. *Phyllium*, Illic.

siccifolium, Latr. (Stoll, pl. VII.); *bioculatum*, Gray in Griff. An. Kingd. II. 191. pl. LXIII. f. 3. *Donovani*, G.; *chlorophyllium*, Stoll, pl. XXIII. f. 89; (*Phyllium Stollii*, Serv.); *Gorgon*, G.

Gen. XXI. *Tropidoderus*, G.

Childreni, Gray Ent. of Austr. I. pl. III. f. 1.

Gen. XXII. *Podacanthus*, G.

Typhon, Gray, Ent. I. pl. II. f. 1.

Gen. XXIII. *Xeroderus*, G.

Kirbii, Gray, de l'Australie.

Gen. XXIV. *Heteropteryx*, G.

dilatata; (*Phasma*, Shaw, Lin. Trans. IV. pl. XVIII. Misc. pl. 347, 348.) Des Indes.

Gen. XXV. *Diapherodes*, G.

Gigas; (*Mantis gigant*. L. Gm. M. Gigas Drury, II. pl. 50.; Ph. angulata, F.; *Cyphocrana* angul., Serv.); *spinipes*, G. (*Ph. angul*. Pal. Beauv, pl. XIV. f. 4.); *scabricollis*, *dubius*, G., de Cayenne.

Gen. XXVI. *Aplopus*, G.

micropterus, G. (*Ph. angul.*, Stoll, pl. XXI. f. 77; *Cyphocrana microph.*, Serv.); d'Amboina.

Gen. XXVII. *Cyphocrana*, Serv.

Beauvoisii, Serv. (*Ph. Gigas*, Pal. Beauv. 100. pl. XIII. f. 1.); *Gigas*, Serv. (Ph. Stoll, pl. II. f. 5.); *Empusa*, G. (*Ph. Gigas*, Stoll, pl. I. f. 1.).

Gen. XXVIII. *Platycrana*, G.

viridana, G. (*Ph. jamaicens.*, Stoll, pl. VI. f. 20, 21. *Cyphocrana*, Serv.); *maculata* (*Ph. necydal.* Stoll, pl. IV. f. 8, 11. *Cyphocr.*, Serv.); *hectica*, Lichtenst. (*Phasm.* L. Tr. VI. 14. pl. I. f. 2.); *punctata; affinis; Rafflesii*, G.; *rosea* (Stoll, pl. V. f. 17.); *annulipes*, Curtis, Phasm. MS.; *curvipes* (Stoll, pl. XIII. f. 52. *Ph. inflexipes*, Serv.); *jamaicensis*, F. (*Phasm.* Cyphocr., Serv); *reticulata*, Pal. Beauv. (*Phasm.*) pl. XIV. f. 5; *Stollii*, G. (*Ph. reticulata*, Stoll, pl. XXIII. f. 85.); *rugicollis*, Curtis (*Phasma*).

Gen. XXIX. *Acrophylla*, G.

Goliath, (*Diura Gol.*, Gray, Tr. Ent. Soc. I. 45.); *Titan*, Gray, Ent. I. pl. IV.; *Enceladus; Chronus*, Gray, Ent. pl. V. f. 2.; *Baiareus; Japetus*, Gray, Ent. pl. V. f. 1; *Osiris; Acheron; Typhœus*, Gray, Ent. pl. VI. f. 2; *violascens*, Leach *(Phasma)* Zool. Misc. I. pl. IX. Tray Ent. pl. VI. f. 1, *Diura violasc.*); *roseipennis*, Gray, Ent. pl. VII. f. 1.

Gen. XXX. *Ctenomorpha*, G.

marginipennis, Gray, Ent. pl. I. f. 2; *spinicollis*, Gray, ib. pl. I. f. 1; *Haworthii; Mac-Leayi*, Gray.

Gen. XXXI. *Cladoxerus*, Serv.

serratipes, Gray; *longipes*, G.; *gracilis*, Serv.; *filiformis*, Stoll, pl. XXII. f. 81.

Gen. XXXII. *Phibalosoma*, G.

Lepelletieri, Gray, du Brésil.

Dans les *Addenda* se trouvent encore les espèces nouvelles suivantes: *Bacteria simplicitarsis; spinosa; Somouellei; Dinelytron Shukardii; Prisopus cornutus* (Stoll, Gryll. pl. XX. f. 79.); *Podacanthus viridiroseus; Ctenomorpha tessulata.*

BEMERKUNGEN

IN BEZUG AUF DIE VON HERRN PROFESSOR A. ERMANN
ZU BERLIN GEGEBENE

BESTIMMUNG

DER ABSOLUTEN HÖHE VON KASAN;

VON

E. KNORR,
PROFESSOR DER PHYSIK AN DER UNIVERSITÆT ZU KASAN.

(GESCHRIEBEN IM APRIL 1837.)

Im fünften Hefte des Jahrgangs 1836 der Annalen der Physik von Poggendorf (Bd. XXXVIII. p. 230—231.) ist als Auszug aus Hrn. Prof. A. Erman's Reise um die Erde eine interessante Mittheilung gemacht worden, welche sich auf die Höhe Kasan's über dem Meere bezieht. Aus Vergleichung von barometrischen Beobachtungen, welche vom 12. Aug. 1824 bis Ende 1830, neuen Styls, in Kasan angestellt wurden, mit Beobachtungen zu Danzig, Mitau und Moskau, findet Hr. Erman

die Höhe über dem Meere für das Barometer zu Kasan . . . . 16,3 Tois.
die Höhe über dem Meere für die Mündung der Kasanka in die Wolga . 4,5 —

und in einer p. 231 hinzugefügten Bemerkung wird gesagt:

Dass Prof. Knorr die erstere Höhe zu 31,2, und die letztere zu 19,4 Tois. fand (Annal. Bd. XXXVI. p. 205.), schreibt Hr. Prof. Erman dem Umstande zu, dass derselbe bei seinen Rechnungen am Meere einen mittlern Barometerstand von 338‴,589 *voraussetzte.*

Da mir der zweite Band des von Hrn. Erman herausgegebenen Werks noch nicht zu Gesicht gekommen ist, ich auch das fünfte Heft des Jahrgangs der Annalen erst kürzlich erhielt, so ist es mir erst jetzt möglich, auf jene Bemerkung Rücksicht zu nehmen, um mich gegen die darin enthaltene Beschuldigung einer willkürlichen Annahme zu vertheidigen.

Bei der Bestimmung der absoluten Höhe von Kasan, welche ich auf die von 1828 bis Ende 1833 hier angestellten barometrischen Beobachtungen gründete, standen mir keine correspondirenden Beobachtungen von andern in der Nähe des Meeres gelegenen Orten zu Gebote, und ich musste mich mit dem begnügen, was meine literarischen Hülfsmittel mir gewährten; ich glaubte mich nun der Wahrheit am mehrsten zu nähern, wenn ich das Mittel nähme aus den für Brest, Dieppe, Luçon, Oleron, Sables d'Olonne, St. Malo, Rochelle gefundenen Barometerhöhen (338‴,83), aus der, welche Burkhardt für Kopenhagen bestimmte (338‴,71), da die Breite dieses Orts der von Kasan bis auf einige Minuten nahe kommt, und endlich aus derjenigen, welche Bohnenberger für die Nordsee fand (338‴,20). (Gehler's physikal. Wörterb. Neue Aufl. Bd. I. p. 917—918.) Hierdurch erhielt ich 338‴,58 $=763^{\text{mill.}},778$ als diejenige Barometerhöhe, welche für Kasan wahrscheinlich die entsprechende an der Meeresfläche ist, und welche ich meiner Höhenbestimmung zu Grunde legte. Ich blieb bei diesen Zahlen stehen, weil die Zuziehung anderer am angeführten Orte mitgetheilten, welche zu verwerfen ich keine besondern Gründe hatte, nur wenig abweichende Resultate gab.

Die Frage, welche Barometerhöhe in der Meeresfläche einem im Innern des festen Landes in weiter Ferne vom Meere liegenden Beobachtungsorte entspricht, ist jetzt wohl noch nicht mit einiger Zuverlässigkeit beantwortbar; dass diese Grösse nicht für alle Orte in der Meeresfläche gleich sey, ist hinreichend bekannt. Schon Lagrange (Mécanique analyt. nouv. éd. Paris 1811. Tom. I. p. 217.) hat dargethan, dass die Atmosphäre sich nicht im Gleichgewicht befinden kann, wenn die Temperatur in jeder in allen ihren Punkten auf die Richtung der Schwere senkrechter Schicht nicht constant ist. Da nun aber selbst die mittleren Jahrestemperaturen in der Höhe der Meeresfläche für verschiedene Orte ungleich sind, so folgt, dass der mittlere Zustand der

Atmosphäre keineswegs der des Gleichgewichts seyn kann, und die mittlere Barometerhöhe eines Orts in der Höhe der Meeresfläche, aus wie vielen Beobachtungen dieselbe auch immer bestimmt seyn mag, kann nicht, als dem Zustande des Gleichgewichts entsprechend, angesehen werden, sondern kommt einem gewissen, seinem Wesen nach uns leider noch unbekannten, mittlern Zustande der Bewegung zu, welcher von den mittlern terrestrischen Temperaturverhältnissen abhängig ist. Die mittlere Barometerhöhe in der Meeresfläche, einem bestimmten Beobachtungsorte entsprechend, wird demnach auch von der geographischen und physikalischen Lage des Orts abhängig seyn.

Wäre es möglich, eine bedeutende Anzahl Oerter auf der Erdoberfläche zu bestimmen, für welche in der Höhe der Meeresfläche ein gleicher mittlerer Barometerstand stattfindet, und verbände man dieselben durch Linien, so würden diese *isobarometrischen* Linien vielleicht noch weit mannichfachere Krümmungen zeigen, als die Isothermen. Bei der Bestimmung der Höhe eines Orts über der Meeresfläche aus der mittlern, an diesem Orte beobachteten, Barometerhöhe kommt es aber eigentlich nicht auf die wahre, diesem Orte entsprechende, mittlere Barometerhöhe in der Meeresfläche an, sondern die Anwendung der Laplace'schen Höhenformel erfordert die Kenntniss derjenigen Barometerhöhe für die Meeresfläche, welche der am Beobachtungsorte gefundenen entsprechen würde, wenn die zwischenstehende Luftsäule im *Gleichgewicht* befindlich wäre und eine bestimmte Temperaturvertheilung in derselben stattfände; über diese hier fragliche Barometerhöhe ist man wohl noch mehr im Dunkeln, als über die zuerst besprochene.

Es könnten, in Beziehung auf das Vorstehende, Fragen aufgeworfen werden, deren Lösung dem grössten Mathematiker Ehre machen dürfte, welche aber, ungeachtet des blühenden Zustandes dieser Wissenschaft, jetzt wohl noch nicht geleistet werden kann. Bis auf Weiteres wird man daher gezwungen seyn, in ähnlichen Fällen, wie der in Rede stehende der Höhenbestimmung Kasan's, von der an sich nicht begründeten Annahme des Gleichgewichts der Atmosphäre, als mittlerer Zustand derselben, auszugehen, es darf dann aber auch nicht sehr befremden, wenn man zu Resultaten gelangt welche so abweichend von einander sind, als die von Hrn. A. Erman und mir gefundenen, und ich glaube gerechtfertigt zu seyn, wenn ich, in Folge des Vorstehenden, der von Hrn. Erman gefundenen Höhe von Kasan keine grössere Zuverlässigkeit zuschreibe, als der von mir bestimmten.

Anderweitige Gründe aber veranlassen mich, Hrn. Erman's Resultate als unstatthaft ganz zu verwerfen.

Hr. Erman nimmt nämlich an, dass der Standpunkt in Kasan 11,8 Tois. über der Wolga sey, welches übereinstimmend ist mit der von mir gemachten Annahme, 23 Mtrs., in den im Jahre 1834 in Kasan in russischer Sprache gedruckten «Resultaten der in den Jahren 1828 bis 1833 auf dem meteorologischen Observatorium der Universität Kasan angestellten barometrischen und thermometrischen Beobachtungen», welche ursprünglich deutsch geschrieben und in dieser Form nicht zur Veröffentlichung bestimmt, für einen besondern Zweck in das Russische übersetzt und gedruckt wurden. Dieselben sind ohne mein Wissen in das Französische und Deutsche zurückübersetzt und in das Bulletin de la Société Imperiale des Naturalistes de Moscou. T. VIII. und in die Annalen der Physik von Poggendorf. Bd. XXXVI aufgenommen worden (*). Als ich jene Resultate zusammenstellte, war mir Hrn. Pantelejew's Nivellement ganz unbekannt, und die dasselbe betreffenden Notizen fügte der Hr. Uebersetzer, welcher die Güte hatte, die «Resultate» in das Russische zu übertragen, aus seinen Collectaneen hinzu.

(*) In den Annalen, Bd. XXXVI. p. 205, ist in der letzten Zeile anstatt «über der Fläche der Wolga» zu lesen: «über der Fläche des Knaben-See's, dieser aber befindet sich 19,58 Fuss engl. über der Wolga.» S. 207 ist die Stelle, welche sich auf das Maximum und Minimum der Temperatur bezieht, nicht deutlich, es sollte eigentlich heissen:

«Für Kasan kann man mit ziemlicher Zuverlässigkeit annehmen, dass das mittlere jährliche Maximum der Temperatur gleich sey der um 1°,0 C. vermehrten mittlern Temperatur von 3^L Nachmittags. Das mittlere Minimum aber erhält man, wenn man von der Summe der mittlern Temperaturen von 9^L Morgens und 9^L Abends das auf die angegebene Weise bestimmte mittlere Maximum abzieht.»

Die Bestimmung, dass das meteorologische Observatorium 23 Mtrs. über der Wolga erhaben sey, war daher nur eine beiläufige Bestimmung nach dem Augenmasse, welche zu berichtigen ich damals, aus Mangel an allen Hülfsmitteln, nicht im Stande war, dieselbe ist deshalb auch ganz fehlerhaft, und mithin auch die von Hrn. Erman angenommene Höhendifferenz, 11,8 Tois., nicht zulässig. Von 1828 bis Ende 1831 befand sich das Barometer in gleicher Höhe mit dem Festungsthore, mithin 119,57 engl. Fuss=18,7 Tois. über der Wolga, später wurde es an einen Ort gebracht, der 1,5 Tois. tiefer liegt. Lässt man daher Hrn. Erman's Bestimmung der absoluten Höhe des Standpunkts in Kasan gelten, so würde folgen, dass der Wasserspiegel der Wolga bei Kasan 2,4 Tois. unter dem Niveau des Meeres läge, welches ganz unwahrscheinlich ist; denn welche absolute Höhe auch die Oberfläche des kaspischen Meeres haben mag, so lässt sich doch nach der Gestaltung des Terrains und der Beschaffenheit des Erdbodens, welche ich längs der Wolga bis zum kaspischen Meere aus eigener Ansicht kenne, nicht annehmen, dass der Wasserspiegel der Wolga früher als unterhalb Saratow zum Niveau des Meeres hinabsinke.

In Rücksicht auf die von Hrn. Erman benutzten Beobachtungen aus den Jahren 1824 bis 1827 ist zu bemerken, dass dieselben wenigstens hinsichtlich der angewendeten Instrumente schwerlich hinreichendes Vertrauen verdienen, um zu einer Höhenbestimmung brauchbar zu seyn, auch können sie sich nicht auf denselben Standpunkt beziehen, wie die von 1828 bis 1836, da sie nicht in der Universität angestellt sind, und es bei der Ungleichheit des Terrains, auf welchem Kasan liegt, Höhendifferenzen bis zu 12 Tois. zwischen einzelnen Punkten der Stadt giebt. Schliesst man daher die Beobachtungen von 1824 bis 1827 aus, so ergiebt sich nach Hrn. Erman's Rechnung: die Höhe über dem Meere für das Barometer zu Kasan ....19,9 Tois., und die Höhe über dem Meere für die Mündung der Kasanka in die Wolga ....1,2 Tois. Letztere Höhe ist aber offenbar zu klein und daher die ganze Bestimmung zu verwerfen, weil sonst die Wolga zwischen Kasan und Saratow nur ein mittleres Gefälle von 0,05 Linien auf 100 Fuss haben könnte, was ganz ungereimt ist. Selbst die von mir gefundene Höhe für das Barometer in Kasan scheint mir noch etwas zu klein, indem aus derselben für den Wasserspiegel der Wolga bei Kasan, in Folge der oben angegebenen grössern Höhendifferenz, eine absolute Erhebung von 12,5 Tois. folgt, welches für die Wolga zwischen Kasan und Saratow immer nur ein mittleres Gefälle von 0,18 Linien auf 100 Fuss geben würde, wenn die Oberfläche der Wolga bei letzterem Orte sich wirklich schon im Niveau des Meeres befände.

Dass das kaspische Meer sich von seinen Ufern allmählich zurückzieht, indem es gewissermassen im allmähligen Austrocknen begriffen ist, wurde während meiner vorjährigen Landreise längs der Küste des kaspischen Meeres, von Guriew über Astrachan nach Kislär, für mich fast zur Gewissheit; denn nicht allein die Ansicht des flachen Küstenlandes, sondern auch die Mittheilungen älterer Bewohner jener Gegenden bestätigten dies einstimmig. Kosaken zu Guriew versicherten, dass die Meerestiefe längs der Küste, von der Mündung des Ural bis zum Eingang des Busens Tuk-Karassu, merkbar abgenommen habe. Vom Baksaï, einem Arme des Ural-Flusses, bis in die Nähe der Achtuba, finden sich viele schmale flussähnliche Meeresbuchten, dort Proran genannt, und in der Nähe derselben sieht man öfters Muschelbänke in einer Höhe, welche das Meerwasser jetzt nicht mehr erreicht. Zwischen Astrachan und Kislär wurde mir wiederholt versichert, dass man noch vor einigen zwanzig Jahren an mehrern Stellen, wo jetzt der Postweg über trocknen Boden führt, in Meeresbuchten gefischt habe; zurückgebliebene kleine Salzsümpfe und Muscheln schienen dies zu bestätigen. Ein solches allmähliges Abnehmen des kaspischen Meeres kann nun wohl im Laufe der Jahrhunderte bewirkt haben, dass die Oberfläche desselben jetzt unter dem Niveau des Oceans liegt, jedoch nach Allem, was mir in dieser Beziehung bekannt ist, zweifle ich, dass der Höhenunterschied, wenn ein solcher überhaupt stattfindet, mehr als 25 Tois. betrage. Hoffentlich wird das jetzt veranstaltete Nivellement zwischen dem schwarzen und kaspischen Meere die Frage nach dem Höhenunterschiede beider bald entscheidend beantworten, und dann dürfte es auch möglich seyn, die absolute Höhe von Kasan näher zu bestimmen, da sich jetzt in Simbirsk, Saratow, Zarizyn und Astrachan meteorologische Stationen befinden, auf welchen, gleichzeitig mit Kasan, beobachtet wird; es dürfte von grossem Interesse für die Meteorologie seyn, wenn von Nischney-Nowogorod über Moskau bis zur Küste der Ostsee ähnliche Stationen errichtet würden.

KURZE NOTIZEN

UEBER EINIGE

SCHMETTERLINGE RUSSLANDS;

VON

Dr. E. Eversmann.

(Fortsetzung von N°. I. des Bull. de la Soc. Imp. des Nat. 1837.)

Acronycta Alni.

Die Raupe findet man hier um Kasan nicht selten auf Erlen- und Birkengesträuch im Spätherbste; aber wahrscheinlich tödten Hunger und Frost den grössten Theil derselben, denn wenn im September und October durch die alsdann schon starken Nachtfröste fast alle Blätter abfallen, und die wenigen zurückgebliebenen schon gelb sind, findet man häufig noch unerwachsene Raupen, und es gelingt nur mit Mühe, die fast ausgewachsenen Exemplare im Zimmer bis zur Verpuppung zu bringen. Dass die Raupe überwintere, glaube ich nicht, theils weil die zurückgebliebenen bis spät in den Herbst auf den Sträuchern bleiben, schwach und kränklich werden und sich nicht verkriechen, theils weil ich sie im Frühjahre nie gefunden habe.

Agrotis Fennica, Tauscher.

A. alis anticis nigro-fuscis, margine interno lutescente, lineis transversis ordinariis obscurioribus, stigmate orbiculari griseo, reniformi ochraceo: basi apiceque nigro; — alis posticis denigratis.

Var. *β. alarum anticarum margine interno concolore.*

Etwa von der Grösse und Gestalt der *A. ruris*, der die Var. *β.* wohl am nächsten steht; sie unterscheidet sich jedoch leicht dadurch, dass die Nierenmakel blass ockergelb ist, dabei oben und unten einen schwarzen Schatten hat. Die runde Makel ist weisslich, oder graulich, und hat einen dunklern Kern.

Die Vorderflügel sind braun, theils in's Schwarze, theils in's Kupferfarbene sich wendend, oder doch wenigstens mit einem leichten Kupferglanze; der Hinter- oder Innenrand ist bei der Stammart von der Basis bis zum Innenwinkel etwa in der Breite einer Linie blass bräunlichgelb, und hierdurch unterscheidet sich diese Eule von allen ihr ähnlichen Arten. Die gewöhnlichen Querlinien, die auch hier, wie bei den meisten Noctuen, doppelt sind, erscheinen dunkler als der Grund; zwischen den beiden Makeln läuft auch noch ein dunkler Schatten quer über den Flügel. Die Zapfenmakel ist ebenfalls dunkler als der Grund, ziemlich lang und ausgehöhlt, d. h. sie ist zwischen den schwarzen Rändern, inwendig, heller.

Die Hinterflügel sind schmutzig-weiss, oder schwärzlich, gegen den Aussenrand nur etwas dunkler.

Auf der Unterseite sind die Vorderflügel mehr oder weniger schwärzlich angeflogen, ebenso die Hinterflügel am Vorderrande, der übrige Grund ist weisslich mit schwachem gelblichen Metallschimmer, wie bei den ähnlichen Arten immer der Fall ist. Auf allen Flügeln steht ein kleines schwärzliches Möndchen.

Die Fühler des Mannes sind etwas gekämmt, die des Weibes gekerbt.

Es scheint, als ob die Var. *β.* nur Weiber wären, *α.* hingegen Männer.

Den Schmetterling finde ich um Kasan im Anfange des Septembers in Hainen, an Zäunen, in Ritzen verborgen.

Agrotis Trifurca, MIHI.

A. alis anticis fumosis, fusco umbratis, nervis pallidis; — alis posticis sordide albidis, margine externo infuscatis.

Ob diese Eule nun gerade zu dem Genus *Agrotis* gehört, das will ich nicht behaupten; ich habe sie einstweilen dorthin gestellt, weil sie der *Agrotis Valligera* am nächsten kommt. — Ich besitze von ihr zwei Exemplare, das eine aus der Gegend von Ufa, das andere habe ich im Monat Julius, hundert Werst östlich von Orenburg, in der Baschkirerei gefangen. Ersteres ist dunkler gefärbt, letzteres heller und lebhafter; ersteres ist ein Mann, letzteres scheint ein Weib zu seyn. Die Fühler sind bei beiden stark gekämmt, und braun. Das vermeintliche Weib ist etwa von der Grösse des *A. Aquilina;* der Mann beträchtlich grösser.

Rücken und Halskragen sind graubraun, letzterer heller und dunkler eingefasst; Schulterdecken bei dem Weibe schneeweiss, bei dem Manne grau; Hinterleib bei dem Manne graugelblich, bei dem Weibe an der Basis weiss, gegen die Spitze hin an den Seiten gelblich, und auf der Oberseite schwärzlich.

Die Vorderflügel sind hellbräunlich, rauchfarben und dunkler schattirt; der zweite Hauptnerv und seine drei Aeste bis zum Aussenrande, ebenso der letzte Nerv am Hinterrande, und die Nerven in der Spitze des Flügels sind weit heller als der Grund, bei dem Weibe fast weiss; oder vielmehr sie sind zu beiden Seiten hell eingefasst. Die runde Makel ist sehr lang gezogen, fast wie ein Längsstrich, und hell wie die Nerven; die Nierenmakel ist dunkler, und an der Seite, die der runden Makel zugekehrt ist, hell eingefasst; die Zapfenmakel ist sehr lang und schwarz, ihre Basis steht auf einem hellen Halbkreise. Gegen den Aussenrand steht zwischen je zwei Nerven ein dunkler Pfeilstrich, die bei dem Weibe sehr deutlich, bei dem Manne aber durch den dunklern Aussenrand undeutlich werden. Der Raum zwischen der runden und Nierenmakel ist ebenfalls dunkel.

Die Hinterflügel haben eine schmutzig-weisse Farbe, die bei dem Manne etwas in's Gelbliche fällt; die

Nerven und der Aussenrand sind dunkler, letzterer bei dem Manne sehr dunkel.

Auf der Unterseite sind die Vorderflügel schwärzlichbraun, mit zwei leicht angedeuteten dunklern Binden und einem schwarzen Mittelfleck; bei dem Weibe sind sie am Aussenrande etwas weiss. Die Hinterflügel haben die Farbe der Oberseite, sind am Vorder- und Aussenrande schwärzlich angeflogen, und haben einen schwarzen Mittelfleck.

Noctua Ravida.

Diese ist hier, besonders aber im Orenburgischen Gouvernement, bei weitem die gemeinste aller dort vorkommenden Eulchen: wenn man dort die Rinde eines faulen Weidenbaumes ablöset, oder ein Brett, Stück Holz oder sonst etwas aufhebt, so ist man auch sicher, eine Menge derselben darunter zu finden, die alsdann, das Tageslicht scheuend, verwirrt umherlaufen, um sich wieder einen finstern Schlupfwinkel zu suchen.

Meist findet man in ihrer Gesellschaft mehrere Individuen *Xylina lateritia* und *Amphipyra Tragopogonis*, die ebenfalls sehr gemein sind.

Noctua Elegans, MIHI.

N. alis anticis brunneo-fumosis, lineis stigmatibusque ordinariis albidis; — posticis albis, versus marginem externum infuscatis.

Eine sehr lebhaft gefärbte *Noctua*, bei Sarepta an der untern Wolga gefangen.

Die Fühler des Mannes sind etwas gekämmt. Die Vorderflügel sind bräunlich-rauchfarben, jedoch mit dunklern und hellern Stellen; das dritte Feld, hinter der zweiten ganzen Querlinie bis zum Aussenrande, ist am dunkelsten und fast einfarbig, nur dass eine blassere Querlinie (die sogenannte Zackenlinie) fast in der Mitte es theilt; das Mittelfeld ist am hellsten, aber mit dunklern und hellern Flecken. Die halbe Querlinie an der Basis, die beiden folgenden ganzen und die Nerven bis zur zweiten ganzen Querlinie sind weiss; die Makeln sind blass bräunlich, der Raum zwischen der runden und Nierenmakel dunkelbraun, wie bei *Polygona*, *Brunnea* etc.

Die Hinterflügel sind weiss, nur am Aussenrande etwas bräunlich.

Die Unterseite aller Flügel ist weiss, gegen den Aussenrand bräunlich, bei den Vorderflügeln stärker; dort macht sich auch die zweite ganze Querlinie etwas kenntlich.

Triphæna Hetæra, MIHI.

T. alis anticis e flavido et brunneo grisescentibus, fasciis transversis solutis obscurioribus; — alis posticis flavis, margine externo, exceptis fimbriis, atro.

Bei weitem die kleinste aller europäischen *Triphænen*, noch nicht halb so gross als *Janthina*, etwa von der Grösse der *Acontia luctuosa*.

Körper und Vorderflügel haben eine gelbliche schmutzig-graue Farbe, letztere mit leicht angelegten dunklern Querbinden, wie sie bei den übrigen Arten dieser Gattung gewöhnlich sind. Die Nierenmakel ist entweder kaum sichtbar, oder sie erscheint etwas dunkler als der Grund, und heller eingefasst; von der runden Makel ist nnr selten eine Spur vorhanden.

Am Aussenrande der Hinterflügel läuft eine breite schwarze Binde wie bei *Janthina;* der übrige Grund, sowie die Franzen, ist hochgelb.

Der Schmetterling fliegt hier im Kasanischen; ich habe ihn in lichten, mit Gras bewachsenen, Birkenwäldern im July nicht selten auf Doldenpflanzen sitzend gefangen, wo er auch im Sonnenschein ziemlich munter umherflog.

Hadena Dentigera, MIHI.

H. alis anticis griseo-fuscis, stigmatibus ordinariis radiisque versus marginem externum dentiformibus albidis; — alis posticis albis, lunula, margineque externo lato nigris.

Früher hatte ich dieses Eulchen in meinem Kataloge der Schmetterlinge zwischen der Wolga und dem Uralgebirge *H. leucographa* genannt (*), da aber schon eine *Mamestra leucographa* existirt, so ist es besser diesen Namen zu verändern.

(*) Enumeratio Lepidopterorum inter fluvium Volgam et montes Uralenses habitantium. Casani 1834.

Von der Grösse der *H. Saponariæ.* Farbe des Rückens und der Vorderflügel schmutzig graubräunlich; die Nerven sind zu beiden Seiten weiss eingefasst, und bilden auf diese Weise, vorzüglich am Aussenrande, strahlenförmige Zähne, wie sie mehrern Arten der Gattung *Hadena* eigen sind, jedoch bei dieser Art stärker als bei den übrigen. Die schief stehende runde und die Nierenmakel sind heller als der Grund, und haben beide in der Mitte einen dunklern Schatten, wodurch sie hell eingefasst erscheinen; die Zapfenmakel ist sehr gross, dunkler als der Grund, aber in der Mitte der Länge nach heller. Die gewöhnlichen Querlinien sind ebenfalls dunkler als der Grund, aber nur schwach angedeutet.

Die Hinterflügel sind weiss, ein kleines Möndchen und ein breiter Aussenrand schwarz, letzterer ziemlich deutlich abgeschnitten von dem weissen Grunde; die Franzen sind weiss.

Die Unterseite aller Flügel ist weisslich, mit einem schwärzlichen Möndchen und einer dunklern Binde gegen den Aussenrand.

Die Fühler des Mannes sind etwas gekämmt.

Den Schmetterling traf ich häufig im Sonnenschein fliegend in der Gegend oberhalb des Ausflusses des Urals in das kaspische Meer, besonders zwischen den Ruinen von Saratschik, im Monat May und Juny.

Hadena Leucodon, MIH.

H. alis anticis cinerascenti-fuscis, lituris, stigmatibus ordinariis, lineisque transversis (extrema dentata) cinereo-albidis; — alis posticis basi fuscescentibus, versus marginem externum obscurioribus, fuscis.

Um ein Beträchtliches grösser als die vorhergehende. Die Fühler sind bei dem Mann etwas gekämmt, bei dem Weibe einfach borstenförmig.

Auf den schattigen Vorderflügeln kann man die Grundfarbe als braun annehmen, die durch die stellenweise mehr oder weniger untermengten weissen Atome mehr oder weniger in's Aschfarbene übergeht, und dadurch schattirt wird. Die gewöhnlichen Querlinien, sowie auch die äusserste Zackenlinie, an der besonders zwei Zähne sehr deutlich sind, und verschiedene verwischte Stellen oder Schmarren auf der übrigen Grundfläche sind schieferweiss, oder weiss-aschfarben, desgleichen auch die Nierenmakel, die innerhalb einen dunklern Schatten hat; die runde Makel, welche langgezogen ist und fast nach der Länge des Flügels steht, ist meist ganz schieferweiss, nur kaum dass der Länge nach inwendig ein dunklerer Streif sichtbar wird. Der Rücken besteht aus braunen und weissen Härchen, wodurch er greis, oder aschgrau erscheint.

Die Hinterflügel sind bräunlich und werden gegen den Aussenrand allmählich dunkler, bis zum Schwarzbraunen; die Franzen sind weiss.

Die Unterseite hat ein schmutziges Weiss, das auf den Vorderflügeln etwas in's Gelbliche sticht; auf jedem Flügel befindet sich ein dunkles Möndchen, und hinter denselben zwei dunklere Binden.

Ich fing den Schmetterling theils mit dem vorhergehenden um dieselbe Zeit bei Saratschik, theils in der letzten Hälfte des May's auf den Inseln der untern Wolga zwischen Sarepta und Astrachan, wo er bei Tage sehr häufig an den dortigen Pflanzen sass, und auch im Sonnenschein umherflog, wenn man ihn aufscheuchte.

Hadena Actinobola, MIHI.

H. alis anticis fuscis, radiis dentiformibus, stigmatibusque ordinariis cinereis; — alis posticis albidis, versus marginem externum infuscatis.

Grösse weit unter *H. Saponariæ.* Die Fühler des Mannes sind etwas gekämmt. Die Vorderflügel sind sehr zugespitzt, der Vorderwinkel langgezogen. Die Grundfarbe ist braun, die breiten weisslichen Nerven bilden gegen den Aussenrand lange Zähne. Die runde Makel ist schmal, lang, und steht sehr schief gegen die Nierenmakel; beide sind weisslich, und in der Mitte mit einem dunklern Schatten; die Zapfenmakel ist sehr gross und braun.

Die Hinterflügel sind schmutzig weiss, gegen den Aussenrand dunkler.

Ich fing diesen Schmetterling im Caucasus im July. Die Beschreibung ist nach einem nicht ganz deutlichen Exemplar.

Hadena Amica.

Diese steht zwar der *H. Satura* sehr nahe, ist aber doch wohl eigene Art; sie ist weit lebhafter gefärbt als jene, und auch ein Halbmal grösser. Man findet sie hier um Kasan im Ende des Augusts und im Anfange des Septembers in den Ritzen der Zaunplanken versteckt.

Polia Leuconota, MIHI.

P. candida, area media alarum anticarum, margineque externo alarum posticarum nigricantibus.

Diese *Polia* ist vielleicht nur Abart der *P. Serena,* ich habe sie aber einstweilen unter obigem Namen eingetragen. Sie hat vollkommen die Gestalt der *Serena,* und man kann sich kein besseres Bild von ihr machen, als wenn man sich vorstellt, dass von *Serena* auf den Vorderflügeln nur das Mittelfeld zwischen den beiden ganzen Querlinien übriggeblieben, der übrige Grund aber, das Feld an der Basis und am Aussenrande, weiss ist, kaum mit einigen dunklern Schatten. Der Rücken ist ebenfalls schneeweiss. Die Hinterflügel sind weiss, am Aussenrande schwarz.

Ich fing diesen Schmetterling im Orenburgischen.

Polia Occulta.

Ist hier eine der gemeinsten Eulchen, vom Anfange des Augusts bis spät in den December.

Apamœa Nictitans.

Der Schmetterling ist hier häufig; die Var. *fucosa*, mit gelber Nierenmakel, ist aber weit häufiger, als die mit weisser; überhaupt haben alle hier gefangenen Exemplare mehr Gelb, und sind nicht so kupferfarben wie die aus andern Gegenden Europa's.

Mamestra Nigricans.

Der Schmetterling fliegt im July und August, und gehört im Orenburgischen und im Kasanischen ebenfalls zu den gemeinsten Eulchen; wenn man im Dorfe des Abends die Fenster des Hauses öffnet, so besteht die grösste Zahl der Noctuen, welche hereingeflogen kommen, aus dieser, aus *Apamœa Basilinea*, *Mamestra Chenopodii* und *Brascicæ*, *Caradrina cubicularis* und *Morpheus* u. s. w.

Leucania Pallens.

Gehört hier auch zu den gemeinsten Noctuen.

Leucania Furcata, MIHI.

L. alis anticis testaceo-cinnamomeis, nervis albis; — alis posticis albis.

Höchst einfach gefärbt, wie alle Arten dieser Gattung.

Etwa von der Grösse der *L. pallens*. Die Farbe der Vorderflügel und des Rückens ist schmutzigrostfarben, etwas in's Zimmetfarbene sich neigend; alle Nerven sind weiss, und daher der Name. Die Hinterflügel sind weiss, kaum dass am Aussenrande eine dunklere Binde sichtbar wird. Die Unterseite ist gelblich-weiss, an den Vorderflügeln etwas dunkler. Die Fühler des Mannes sind etwas gekerbt.

Der Schmetterling fliegt im Orenburgischen.

Xanthia Ferrago, MIHI.

X. alis anticis ochraceo-ferruginosis, lineis ordinariis margineque externo obscurioribus, litura nigricante in basi stigmatis reniformis; — alis posticis pallidis.

Sie kommt der *X. ferruginea* am nächsten, ist jedoch etwas grösser als sie, und die Färbung ist heller.

Die Vorderflügel und der Rücken haben eine lichte Rostfarbe; die gewöhnlichen Querlinien, ein Querschatten zwischen der runden und der Nierenmakel, und das Feld zwischen der Zackenlinie und den Franzen sind dunkler rostfarben, oder zimmetbraun; die runde und Nierenmakel sind sehr schwach angedeutet, aber im Grunde der Nierenmakel steht ein schwärzlicher Fleck wie bei *Ferruginea.* Von dieser unterscheidet sich aber meine *Ferrago* am bestimmtesten dadurch, dass die zweite ganze Querlinie fast unter der runden Makel den Hinterrand erreicht, bei jener erreicht sie ihn schon unter der Nierenmakel.

Die Hinterflügel sind sehr blass-rostgelb, ohne besondere Zeichnung. Von derselben Farbe ist auch die Unterseite aller Flügel, nur an den Vorderflügeln bemerkt man die Nerven und die Stelle, wo auf der Oberseite der schwarze Fleck der Nierenmakel ist, etwas dunkler; sonst ohne Binden. Die Fühler des Mannes sind gekämmt.

Der Schmetterling findet sich hier im Kasanischen.

Xanthia Cerago.

Ist hier im August und September, bis in den October, eine der gemeinsten Noctuen, und eben so häufig mit gefleckten Vorderflügeln, als mit einfach gelben, und einem braunen Punkte statt der Nierenmakel.

Xylina Exoleta.

Am 20. Juny 1836 fand ich an der Kama eine Raupe auf Gypsophila paniculata L., die nach der Hübner'schen Zeichnung vollkommen die Raupe der *X. Exoleta* vorstellte; am 30. Juny verpuppte sie sich, und am 16. August erhielt ich einen Schmetterling, den ich, ohne Rücksicht auf die Raupe zu nehmen, für *X. Vetusta* halten muss, er hat keine Spur der runden Makel. *X. exoleta* ist hier noch nicht gefunden, alle bis jetzt gefangenen Exemplare sind *Vetusta.*

X. Petrificata.

Ist hier gar nicht selten, eben so *Lateritia*, wie oben schon angemerkt. *Lateritia* variirt hier nie, obgleich man sie im Orenburgischen jährlich zu vielen Hunderten nehmen kann.

X. Polyodon.

Polyodon ist hier gemein, aber nie ist hier eine *Lithoxylea* gefunden worden. Die Identität mit *Lateritia* will mir gar nicht einleuchten.

Cucullia Gnaphalii.

Habe ich bei Saratow gefangen. Mein Exemplar stimmt mit der Freyer'schen Abbildung, nur der Haken im Innenwinkel der Vorderflügel ist nicht so grell, und in dieser Hinsicht passt die Hübner'sche Figur besser, nur ist dort zu viel Braun in den Vorderflügeln.

Cucullia Fraudatrix, MIHI.

C. alis anticis cinereis, leviter fuscescenti nebulosis, striola baseos, fasciolis duabus dimidiatis marginis antici, striolisque tribus longitudinalibus marginis externi nigris, stigmatibus ordinariis obsoletis; — alis posticis infuscatis, basi pallidis.

Dieses Thier habe ich lange Zeit für *C. Gnaphalii* gehalten, und ich weiss wirklich nicht warum, denn es unterscheidet sich doch sehr von ihr; wahrscheinlich weil ich die wahre *Gnaphalii* nicht hatte, und sie doch hier vorkommen sollte.

Halskragen und Rücken aschgrau, ersterer dunkel gesäumt; Hinterleib gelblich-grau; von Haarbüscheln auf demselben bemerke ich unter vier Exemplaren keine Spur. Vorderflügel aschgrau, und bräunlich gewölkt; von der runden und Nierenmakel ist kaum eine Spur zu merken. An der Basis der Vorderflügel steht ein schwarzer Längsstrich, wie bei *Apamea Basilinea;* dann folgt noch vor der Grenze des ersten Drittels ein schwarzer Querstreif, der vom Vorderrande in der Richtung zum Innenwinkel bis über zwei Drittel der Flügelbreite sich zieht, und dann unter einem sehr spitzen Winkel wieder zurück zur Basis geht, jedoch noch vor Erreichung des Hinterrandes erlischt. Nun folgt auf der Mitte des Vorderrandes ein schwarzer Querfleck, der mit eben genanntem Querstreifen parallel geht, aber nur vom Vorderrande bis zum zweiten Hauptnerven reicht. Vom Hinter- oder Innenrande, etwa eine Linie breit vom Innenwinkel entfernt, zieht sich parallel dem Aussenrande eine feine wellenförmige aschgraue, nach innen mit etwas Schwarz begrenzte Linie bis zur Mitte des Flügels, oder bis zum obersten Ast des zweiten Hauptnerven. Sodann stehen noch am Aussenrande drei deutliche schwarze Längsstriche, die jedoch den Aussenrand nicht erreichen; sie stehen in gleichen Abständen, der erste etwas unter der Spitze des Vorderrandes, der zweite gegen die Mitte des Aussenrandes, und der dritte über dem Innenwinkel.

Die Hinterflügel sind an der Basis schmutziggelblich, nach dem Aussenrande hin bräunlich.

Die Unterseite der Vorderflügel ist grau-bräunlich; die der Hinterflügel eben so, an der Basis aber schmutzig-gelblich; alle sind etwas metallglänzend.

Den Schmetterling habe ich theils im Orenburgischen, theils im Kasanischen gefangen, im July.

Cucullia Santonici.

Hübner. Tab. 127. Fig. 584, 585.

Den Schmetterling habe ich in drei vollkommen schön erhaltenen Exemplaren am 28. May bei Sarepta gefangen. Die Hübner'schen Figuren sind so vollkommen, dass ich nichts hinzufügen kann.

Cucullia Argentina.

Habe ich an der untern Wolga in der letzen Hälfte des May's in der Sandsteppe, wo nur Euphorbia Gerardiana wuchs, beim Untergange der Sonne schwärmend, gefangen.

Plusia Celsia.

Findet sich hier an Wänden und Zäunen, welche Haine einschliessen, wo weit und breit kein Wasser in der Nähe ist; auch selbst hier in der Stadt Kasan wird sie an Wänden gefunden. Sie erscheint sehr spät im Jahre, im September und October, ja selbst noch in frischen Exemplaren im Anfange des Novembers, wenn schon starke Fröste eingetreten sind.

Plusia Zosimi.

Hübner. Tab. 142. Fig. 651.

P. alis anticis aurichalceis, arcu anguli interni, margine externo, anticoque basi, fuscescentibus; — alis posticis pallidis, nitentibus, medio fascia nigricante.

Sowie die spätern Tafeln des Hübner'schen Werks mit weit wenigerm Fleisse ausgearbeitet sind, so auch das Bild dieser *Noctua.* Sie steht der *Chrysitis* zwar nahe, ist aber doch gleich auf den ersten Blick von ihr durch den hellen Viertelbogen im Innenwinkel der Vorderflügel zu erkennen, der übrigens bei der Hübner'schen Figur nicht sehr deutlich ist.

Den grössten Theil der Vorderflügel nimmt eine Messingfarbe ein, wie bei *Chrysitis,* die jedoch den Aussenrand nicht erreicht; ihre Grenze fängt am Innenwinkel an, entfernt sich allmählich weiter vom Aussenrande, biegt sich dann stark zum Vorderrande hin, den sie auf ein Drittel von der Spitze des Flügels erreicht. Der Grund zwischen dieser Grenze der Messingfarbe und den Franzen ist ein blasses, metallschimmerndes Braun. Von derselben Farbe ist der Vorderrand von der Basis bis zu den Makeln; jedoch dort nicht deutlich von der Messingfarbe getrennt, sondern verwaschen in sie übergehend. Etwa eine Linie breit vom Innenwinkel fängt am Hinterrande eine feine glänzende Linie an, die ungefähr von der Farbe des Aussenrandes ist, wendet sich in einem Viertelbogen zum Aussenrande, den sie jedoch nicht ganz erreicht, und schneidet so ein Stück der Messingfarbe ab, das den Innenwinkel einnimmt. Dieser Viertelkreis hat an seiner, der Basis des Flügels zugekehrten, Seite einen dunklern Schatten, der sich verstärkt und verringert, je unter welchem Winkel man den Schmetterling betrachtet, gerade so, als ob der Viertelkreis erhöht wäre. Ein ähnlicher Schatten bildet nahe an der

Basis des Flügels eine schräge Querbinde, die am Vorderrande der Basis näher ist.

Die Hinterflügel sind fast von der Farbe des Aussenrandes der Vorderflügel, nur blässer, aber metallglänzend wie jener; durch die Mitte zieht sich eine schmale dunkle Querbinde, parallel dem Aussenrande.

Auf der Unterseite sind die Hinterflügel genau so gezeichnet wie auf der Oberseite; die Vorderflügel aber sind etwas schwärzlich, besonders nach dem Aussenrande zu, jedoch der dunkle Querstreif, oder die Binde der Hinterflügel setzt über sie fort bis zum Vorderrande, und auch ein dunkles Möndchen lässt sich auf ihm bemerken.

Die Fühler des Mannes sind nur sehr wenig gekämmt.

Der Schmetterling findet sich hier um Kasan im Juny und July, ist aber selten; vielleicht fände man ihn öfterer, wenn *Chrysitis* hier nicht in so grosser Menge vorkäme, von der man ihn nicht eher unterscheiden kann, als bis man ihn gefangen hat, was zuletzt ermüdet.

Heliothis Cora, MIHI.

H. alis anticis olivaceo-fuscis, maculis duabus fasciaque obscurioribus; — alis posticis aurantiacis, basi, macula quadrata media, marginibusque atris.

Etwas grösser als *H. Cardui;* der Flügelschnitt ist aber anders: die Vorderflügel sind stumpfer, und die Hinterflügel breiter, grösser als bei *Cardui.*

Die Vorderflügel haben ein schmutziges, olivenfarbenes, helles Braun; an der Basis eine dunkelbraune Querbinde, die aber gegen den Vorderrand verbleicht, und mehr als ein länglicher Querfleck erscheint; dann einen dunkelbraunen Flecken statt der Nierenmakel, und hinter diesem eine Querbinde von derselben Farbe wie bei *H. Cardui.*

Die Hinterflügel sind orangegelb, der Aussenrand, der Innenrand, die Basis und ein viereckiger Mittelfleck sind schwarz; der Aussenrand ist nicht so breit wie bei *Cardui;* die Franzen bleiben gelb.

Die Unterseite aller Flügel ist orangegelb: auf den vordern stehen zwei schwarze Flecken näher der Basis, ein Fleck, der die Nierenmakel andeutet, und eine schwarze Binde zwischen ihm und dem Aussenrande. Auf den Hinterflügeln ist das Schwarz der Oberseite nur schwach angedeutet.

Den Schmetterling habe ich im Orenburgischen, und auch hier bei Kasan gefangen.

Heliothis Dipsacea et *Scutosa.*

Beide Schmetterlinge sind an dem untern Uralflusse und noch mehr an der untern Wolga in so ungeheurer Menge, dass man sie zu Tausenden einfangen kann; sie fliegen dort vom Anfange May's bis in den Juny auf den blühenden Disteln im Sonnenschein. Diese Disteln (eine unbeschriebene Art, die dem Carduus nutans am nächsten steht) bedecken dort grosse Flächen der öden Steppen, wo dann nichts anders wächst als sie; deshalb vermuthe ich, dass die Raupen sich in den Köpfen derselben aufhalten. Auch im Caucasus habe ich diese Schmetterlinge gefangen, und *Dipsacea* auch hier bei Kasan, wiewohl selten.

Heliothis Peltigera.

Fliegt am untern Uralflusse mit den vorigen im Sonnenschein, und gerade nicht selten.

Acontia Solaris et *Luctuosa.*

Beide Schmetterlinge fliegen am südlichen Uralflusse, an der südlichen Wolga und im Caucasus häufig und in Gesellschaft mit den vorigen. *Solaris* ist aber seltener als *Luctuosa.*

Erastria Unca.

Fliegt hier im Kasanischen im Juny und July in feuchten mit Erlen und Birken bewachsenen Gegenden.

Argentula.

Findet sich im Orenburgischen, Kasanischen und im Caucasus im Juny und July, und ist nicht selten.

Venustula.

Fliegt im Kasanischen im Anfange des Juny, obgleich nicht häufig, in feuchten mit Buschwerk, Birken, Erlen, Tannen bewachsenen Gegenden.

Paula.

Fliegt im Orenburgischen im Juny.

Erastria Pusilla, MIHI.

E. alis anticis albidis, fasciis angulato-flexuosis fuscis; — alis posticis albidis fasciis obscurioribus.

Noch etwas kleiner als *Paula;* die Vorderflügel sind etwas spitziger.

Alle Flügel werden von bräunlich-schwärzlichen und weissen Binden eingenommen; nimmt man die Grundfarbe als weiss an, so kann man auf den Vorderflügeln etwa vier schwärzliche Binden zählen: die erste, zunächst der Basis, macht näher dem Vorderrande einen grossen spitzigen Vorsprung nach aussen, und ist die breiteste; die zweite ist eine schmale Linie, geht mit der ersten parallel, und hat also auch den Vorsprung nach aussen, obgleich stumpfer; die dritte ist breiter und blasser, und ist geschwungen; die vierte läuft nahe dem Aussenrande und macht nahe dem Vorderwinkel einen kleinen Vorsprung.

Die Hinterflügel sind weiss und haben ebenfalls schwärzliche Querbinden, bei den verschiedenen Exemplaren mehr oder weniger deutlich.

Die Unterseite ist weiss, auf den Vorderflügeln etwas schwärzlich; alle Flügel haben zwei deutliche schwärzliche Querbinden und einen schwärzlichen Aussenrand, in dem neben den Franzen eine weisse Binde läuft.

Der Schmetterling fliegt im Orenburgischen im Juny.

Euclidia Fortalitium et *Munita.*

Beide Schmetterlinge fliegen im Orenburgischen in den nördlicheren, grasbewachsenen Steppen im Juny. Ich hatte früher, ehe ich die Hübner'schen Abbildungen kannte, die erste *Flexuosa*, die andere *Angulosa* genannt, und als solche in den Memoires de la Société des Naturalistes de Moscou beschrieben. Es kommt hier noch eine Species dieser Gattung vor, die wahrscheinlich neu ist, von der ich aber nur ein nicht ganz deutliches Exemplar besitze, und sie daher noch nicht aufführen will.

Ennomos Flavicaria.

Fliegt an der untern Wolga und am untern Don im May.

Ellopia Fasciaria.

Hier kommt nur die zimmetfarbene *Fasciaria* vor; *Prasinaria* habe ich hier noch nicht gesehen.

Ellopia Advolata, MIHI.

E. viridis, alis anticis fasciis duabus, posticis unica albidis.

Etwa von der Grösse der *Idæa Aureolaria*, und gerade so gestaltet wie Hübner's *Herbaria* Tab. 79. Fig. 407, nur dass meine *Advolata* auf den Vorderflügeln zwei weisse Binden hat, und die Flügel nicht so grasgrün sind, sondern von der grünen Farbe der *Geometra Papilionaria.* Die weissen Binden sind fast gerade, ohne Buchten, nur etwas nach aussen gebogen.

Ob dieser Schmetterling gerade zu dem Genus *Ellopia* gehöre, will ich nicht behaupten, die Genera der Eulchen, Spanner u. s. w. sind ja überhaupt sehr schwankend; ich habe ihn einstweilen dorthin gestellt. Ich fing ihn am 12. May bei Kamüschin, und am 28. May bei Sarepta.

Geometra Aeruginaria.

Fliegt hier um Kasan im May und Juny in lichten Birkenwäldern nicht selten; auch fing ich sie an der untern Wolga und im Caucasus.

Geometra Prasinaria, MIHI.

G. alis anticis viridibus, strigis duabus latioribus punctoque medio albis; — alis posticis basi albis, externe viridibus: striga alba pone marginem externum.

Diese *Geometra* sieht der *Smaragdaria* so ähnlich, dass ich jetzt fast zweifelhaft bin, ob es eigene Art sey; sie unterscheidet sich von ihr dadurch, dass sie über doppelt kleiner ist, und dass die weissen Querstreifen sehr breit sind. Sie fliegt im Orenburgischen und an der untern Wolga im May. Die wahre *Smaragdaria* fliegt hier bei Kasan im Juny und July.

Aspilates Sacraria.

Ich habe im Orenburgischen eine *Geometra* gefangen, die vielleicht eine Varietät von *Sacraria* ist. Ihre Grösse ist noch etwas unter *Purpuraria;* die Vorderflügel sind purpurroth, an der Basis etwas in's Gelbliche sich neigend; von der Flügelspitze geht bis zum Hinterrande ein gelblich-weisser gerader Querstreif, an dessen innerer Seite der Grund etwas dunkler ist. Die Hinterflügel sind weisslich, werden aber nach dem Aussenrande hin purpurroth, und haben dort, parallel dem Rande, etwa eine halbe Linie breit von ihm entfernt, einen weissen Streifen.

Aspilates Mundataria.

Dieser Schmetterling gehört den Steppen an; er findet sich in den südlichen Orenburgischen Steppen, in denen an der untern Wolga, und auch in den Steppen zwischen dem Don und dem Caucasus, und ist dort während seiner Flugzeit, im May, nicht selten. Jedoch wegen der starken Winde, die im Frühjahr in den Steppen wehen, werden diese zarten Geschöpfe leicht schadhaft, obgleich sie auf der nackten Erde sich so viel wie möglich hinter irgend einem Pflänzchen zu schützen suchen.

Es ist merkwürdig, dass alle Schmetterlinge, die ausschliesslich den Steppen angehören, deren Zahl übrigens nur äusserst gering ist, so sehr zart sind: man nehme z. B. *Hipparchia*, *Phryne*, *Afer*, *Tarpeja* u. s. w.

Aspilates Formosaria, Fuchs.

A. alis anticis aurantiaco-ferrugineis, fascia obliqua candida, adjacenteque ferruginoso-fusca; — alis posticis albis, striga transversa fusca.

Dieser schöne Spanner fliegt hier im Kasanischen, und wurde zuerst von dem Professor Fuchs entdeckt. Er hat das Ausmass der *Mundataria*, die Flügel sind aber breiter, und der Vorderwinkel nicht so sehr zugespitzt.

Die Fühler des Mannes sind sehr stark gekämmt, wie bei *Mundataria*, braun, mit weissem Schafte. Die Vorderflügel haben eine goldgelbe Grundfarbe, und sind überall dicht mit grobem rostbraunen Staube bedeckt; von der Spitze bis zur Mitte des Hinterrandes zieht sich ein etwas auswärts gebogener weisser Streif, der nach aussen von einem eben solchen rostbraunen Streifen begrenzt wird. Näher dem Aussenrande geht der rostgelbe Grund in Weiss über, das mit braunen Atomen übersäet ist. Unter der Mitte des Vorderrandes steht ein brauner Punkt. Die Franzen sind rostgelb, und werden durch eine feine braune Linie vom Rande getrennt.

Die Hinterflügel sind weiss: vom Vorderwinkel bis zum Innenwinkel zieht ein schmaler fast gerader brauner Streif, der von der Mitte des Aussenrandes etwa zwei Linien breit entfernt bleibt, und dieser Grund ist wieder sehr mit braunen Atomen besäet.

Die Unterseite aller Flügel hat einen weisslichen Grund, ist aber überall sehr stark mit hellkaffeebraunen Atomen bedeckt; auf allen Flügeln steht ein brauner Mondfleck und ein brauner Querstreif, der auf den Hinterflügeln beinahe dem Querstreifen der Oberseite korrespondirt, auf den Vorderflügeln aber zwei Linien breit vom Aussenrande fast mit diesem parallel läuft; hinter diesen braunen Querstreifen liegen die braunen Atome so dicht, dass der Grund hellkaffeebraun erscheint, und nur nahe am Aussenrande wird er wieder lichter.

Anthophilaria.

Hübner. Tab. 84. Fig. 433.

Ich habe diesen Spanner im Orenburgischen gefangen; er stimmt recht gut mit der Hübner'schen Zeichnung.

Herbaria.

Hübner. Tab. 79. Fig. 407.

Auch von dieser fing ich im Orenburgischen ein Exemplar, das mit der angeführten Zeichnung gut stimmte, aber die schöne grüne Farbe ist, als ich den Schmetterling zum Ausspannen aufweichte, zum Theil, und nachdem meine Sammlung eine Zeitlang in einem feuchten Quartier gestanden hatte, ganz verloren gegangen.

Jacularia.

Hübner. Tab. 84. Fig. 431.

Diese *Geometra* fing ich am 28. May bei Sarepta an der untern Wolga in mehrern Exemplaren; ich fand sie dort in der Steppe am Rande von Schluchten, die mit Gesträuch bewachsen waren. Die Hübner'sche Abbildung stimmt vollkommen.

Mediaria.

Hübner. Tab. 97. Fig. 502.

Zwei Exemplare, die ich von diesem Schmetterlinge im Orenburgischen gefangen habe, sind etwas abgeflogen. So viel zu sehen ist, scheinen sie mit der Hübner'schen Abbildung zu stimmen.

Arenacearia.

Fliegt im Orenburgischen, an der untern Wolga und in den Steppen am Fusse des Caucasus. Sie ist gerade nicht selten.

Coarctata.

Fliegt im Orenburgischen und an der untern Wolga im May, und ist dort nicht selten.

Boarmia Selenaria.

Fliegt im Orenburgischen in Birkenwäldern im Juny und July.

Psodos Tibialata.

Von diesem Spanner habe ich ein Exemplar im südlichen Uralgebirge im Monat July in einem Birkenwalde gefangen, ein anderes hier bei Kasan. Sie gehört also auch hier zu den Seltenheiten.

Fidonia Cebraria.

Fliegt im Orenburgischen und an der untern Wolga im May und Juny.

Diversata.

Fliegt hier im Kasanischen zwischen niedrigem Birkengesträuch in den ersten Tagen des Aprils, sobald der Schnee abgegangen ist, in frisch ausgekrochenen Exemplaren.

Fidonia Humifusaria, MIHI.

F. alis albis persectione nervorum fuscorum triumque fasciarum clathratis, fimbriis albo fuscoque variis.

Ob dieser Spanner gerade zu dem Genus *Fidonia* gehöre, kann ich wieder nicht bestimmen; das gitterförmige Ansehen, das die Flügel durch die braunen Nerven und Binden, und durch die scheckigen Franzen erhalten, reiht ihn, meines Erachtens, am nächsten an *Fidonia clathrata.*

Die Grösse bleibt noch beträchtlich unter *Idæa ornata.* Die Fühler des Mannes sind gekämmt, braun mit weissem Schafte; die des Weibes borstenförmig. Vorder- und Hinterflügel sind gleich gefärbt; die braune Farbe nimmt eben so viel Raum ein, als die weisse; letztere muss jedoch als Grundfarbe angenommen werden. Die Nerven sind braun. Zunächst an der Basis der Vorderflügel ist ein schräger brauner Querstreif; dann folgt, noch vor der Mitte des Flügels, ein zweiter breiterer geschwungener schräger Querstreif, oder schmale Binde, die in ihrem obern Bogen an der Innenseite den gewöhnlichen Mondfleck als braunen Punkt hat; diese Binde, so wie die folgenden, setzt über die Hinterflügel vollständig fort, ist aber dort etwas gebogen, parallel dem Aussenrande. Nun folgt, auf der Grenze des zweiten Drittels des Flügels, abermals ein brauner Querstreif, der in seiner Mitte einen starken Vorsprung zum Aussenrande macht, sonst mit ihm, wie der frühere, parallel geht; auf ihn folgt eine zarte weisse Linie, und dann ist der Grund bis zu den Franzen braun, mit fünf grössern weissen Flekken, deren ersterer in der Spitze steht, zwei neben einander in der Mitte des Aussenrandes, und zwei im Innenwinkel. Vollkommen dasselbe, sowohl die Binden als die Flecken, findet auf den Hinterflügeln statt. Vor den Franzen läuft erst eine höchst zarte weisse Linie, und dann eine eben so zarte braune. Die Franzen sind sehr breit; sie sind abwechselnd, in gleicher Breite, braun und weiss gescheckt. Die Unterseite aller Flügel gleicht vollkommen der Oberseite.

Ich fing den Schmetterling im May und im Juny an der untern Wolga.

Emucidaria.

Hübner. Tab. 82. Fig. 425.

F. alis griseis, maculis punctiformibus in strigas dispositis fuscis.

Die Hübner'sche Figur ist zwar kenntlich, aber nicht vollständig, es fehlen viele Flecken, und die Querstreifen auf den Hinterflügeln.

Die Fühler des Männchens sind gekämmt, bräunlich mit weissem Schafte; die des Weibes borstenförmig. Das Männchen hat eine greise Schimmelfarbe, das Weibchen aber ist bräunlichgrau.

Die Vorderflügel sind mit braunen verwaschenen fleckenartigen Punkten bestreut, die sich in Querbinden zusammenreihen: etwa auf ein Drittel von der Basis steht die erste Querreihe, die aus drei Punkten besteht; dann folgt unter der Mitte des Vorderrandes ein brauner Punkt, und dann in gleichen Abständen zwei quere Wellenlinien parallel dem Aussenrande, in welchen eben solche punktartige Flecken sichtbar werden. Diese beiden Wellenlinien setzen auf den Hinterflügeln fort, auf welchen ausserdem noch ein kleiner Mittelpunkt näher der Basis und dem Vorderrande steht. Dieselbe Zeichnung hat das Weib mit dem Manne gemein.

Die Farbe der Unterseite unterscheidet sich wenig von der obern, nur sind die Punkte und Binden sehr schwach angedeutet.

Der Schmetterling fliegt im May in den Steppen an der untern Wolga.

Fidonia Loricaria, MIHI.

F. alis anticis cinereis, fasciis transversis obsoletis obscurioribus, fasciaque maculari ferruginea; — alis posticis cinereo-lutescentibus, pallidis, cinereo irroratis, striga transversa obscuriore.

Grösse und Flügelschnitt von *Emucidaria*, Hüb. Die Fühler des Mannes sind stark gekämmt, braun mit weissem Schafte. Die Vorderflügel haben eine aschgraue Grundfarbe, die mit gröberem dunklern Staube bedeckt ist; über sie ziehen mehre (etwa drei bis vier) dunklere, sehr leicht angedeutete, wellenförmige Querbinden; die letzte Querbinde, eine Linie breit vom Aussenrande entfernt, ist rostfarben, aber auch nur leicht angedeutet; in ihr lassen sich drei bis vier dunklere Rostflecken bemerken, die als stumpfe Zapfen gegen den Aussenrand hin vorstehen.

Die Hinterflügel führen ein sehr blasses, schmutziges Gelb, und sind mit aschgrauem gröberen Staube bestreut; etwa in der Mitte der Flügel bildet dieser Staub eine leicht angedeutete geschwungene Querlinie.

Die Farbe der Unterseite aller Flügel ist auch ein blasses schmutziges Gelb, das stark mit groben grauen Atomen bestreut ist; eine dunklere Querbinde in den Vorderflügeln, näher dem Aussenrande, und ein Mondfleck sind nur schwach angedeutet.

Den Schmetterling fing der hiesige Apotheker, Hr. Hellmann, hier bei Kasan im July in einem Birkenwäldchen in drei wohlerhaltenen Exemplaren.

Acidalia Lobulata.

Fliegt hier im April.

Sericata.

Fliegt in den Steppen an der untern Wolga im May.

Rivulata.

Fliegt im Orenburgischen und hier um Kasan im Juny häufig.

Riguata.

Fliegt im Kasanischen und an der untern Wolga im May.

Larentia Cassiata.

Fliegt hier um Kasan im July; — *Plagiata*, die hier nicht vorkommt, fing ich im Caucasus und bei Sarepta im May.

Cidaria Achatinata.

Fliegt um Kasan im August.

Marmorata.

Ist um Kasan häufig und fliegt zwischen Sträuchern im Juny und July.

Russata.

Fliegt hier nicht selten im July, August, bis in den September in Birkenwäldern.

Picata, Suffumata.

Beide kommen hier vor; erstere fing ich im Juny, bei letzterer habe ich versäumt die Zeit anzumerken da ich sie fing.

Minoa Duplicaria.

Hübner. Tab. 40. Fig. 208.

M. alis griseis, anticis fasciis duabus obliquis obscurioribus, albidisque duabus.

Dieser Spanner, der sich in den Orenburgischen Steppen findet, steht der *Griseata* sehr nahe, unterscheidet sich aber durch die zwei braunen und aussenwärts daran liegenden zwei weissen Querstreifen, deren äusserer in der Spitze des Flügels anfängt, und sich ziemlich gerade zum Innenwinkel zieht; das andere Paar Querstreifen befindet sich näher der Mitte des Flügels und geht mit den äussern parallel.

Ob dieser Spanner wirklich die *Duplicaria* Hüb. sey, will ich nicht bestimmt behaupten; wenn er es ist, dann ist die Zeichnung etwas grob gemacht.

Minoa Niveata.

Fliegt im Orenburgischen, an der untern Wolga und im Kasanischen im May und Juny, in grasbewachsenen Steppen, und ist nicht selten. Eine Varietät (oder eigene Art?) findet sich auch im Orenburgischen und in der Gegend von Sarepta, die etwas kleiner ist und sich dadurch unterscheidet, dass alle Flügel von gleicher Farbe, weiss, glänzend glatt, mit starkem Perlmutterglanz sind. Ich möchte diese für *Renitidata* Hüb. Tab. 94. Fig. 485, 486 halten, denn Grösse und Gestalt stimmen vollkommen. Auch in der Begattung habe ich diese Varietät gefangen, im May bei Sarepta.

Minoa infuscata, MIHI.

M. alis anticis brunnescenti-griseis, nitidis, margine externo obscurioribus; — alis posticis obsolete lutescenti-albidis.

Diese steht wiederum der *Renitidata* Hüb. sehr nahe an Grösse und Gestalt, jedoch sind die Vorderflügel spitziger. Die Farbe ist ein ganz blasses Braun, das nur am Aussenrande dunkler ist. Auf den Hinterflügeln ist das Braun noch weit heller: sie sind schmutzig-weiss, mit etwas Braun tingirt.

Die Unterseite aller Flügel gleicht der Oberseite der Hinterflügel, sie sind alle ohne weitere Färbung oder Zeichnung, nur die Adern sind erhaben.

Den Schmetterling fing ich im May bei Sarepta.

Idæa Excalbata.

HÜBNER. Tab. 92. Fig. 474—476.

I. alis supra albis; fascia obsoleta albidiore; subtus anticis fumoso-nigricantibus: fascia alba, posticis albis: striga transversa nervisque nigricantibus.

Dieser Spanner ist nicht Varietät der *Decussata*, denn die äussere Binde auf den Vorderflügeln macht bei *Decussata* einen grossen spitzigen Vorsprung zum Aussenrande; bei *Excalbata* ist dieser Vorsprung sehr stumpf, unbedeutend und zugerundet; zudem variirt unsere *Excalbata* nur wenig, wird dort, wo sie vorkommt, in grosser Menge gefunden, indem *Decussata* hier gar nicht angetroffen wird.

Die Fühler des Mannes sind gekämmt, braun mit weissem Schafte; die des Weibes borstenförmig.

Alle Flügel sind auf der Oberseite weiss, jedoch nicht ganz rein, und das kommt lediglich daher, weil die schwarze Unterseite durchscheint: wo auf der Unterseite die weisse Binde ist, da erscheint auch das Weiss auf der Oberseite heller, und bildet also auf dem weissen Grunde eine noch weissere Binde.

Die Unterseite der Vorderflügel ist russigschwarz angeflogen, jedoch nicht auf allen Stellen gleich stark: die Nerven sind etwas dunkler, und ein Mittelmöndchen unter dem Vorderrande schwarz; parallel dem Aussenrande zieht sich eine weisse Querbinde, die in der Mitte einen Bogen nach aussen macht. Die schwarze, russige Bestäubung ist bald stärker, bald schwächer, und so schwach, dass der Grund fast weiss ist und durch die dunklern Nerven und die Querbinde gegittert erscheint, wiewohl nie so stark, wie bei *Decussata.*

Die Hinterflügel sind weiss, die Adern und ein Querstrich durch die Mitte des Flügels, parallel dem Aussenrande, sind russig angeflogen. (Dieser Querstrich läuft bei *Decussata* dem Aussenrande nicht parallel, sondern ist ihm hinten näher.)

Bei einigen Exemplaren sieht man auch die Hinterflügel auf der Unterseite russig angeflogen, die Adern und den Querstreifen dunkler, und ausserdem noch eine weisse Binde, wie auf den Vorderflügeln, die von dem dunkeln Querstreifen nach innen begrenzt wird.

Das Weib ist beträchtlich kleiner als der Mann. Die Oberseite der Flügel ist ebenfalls rein weiss, mit schwach durchscheinenden Zeichnungen der Unterseite. Die Unterseite ist auch weiss, aber mehr oder weniger russig bestäubt, und mit mehr oder weniger russigen Nerven. Jeder Flügel hat einen braunen Mittelpunkt, und die weisse buchtige Rinde des Mannes, die nach innen von einem buchtigen braunen Streifen, nach aussen von dunklerm Grunde begrenzt wird und dadurch deutlicher erscheint.

Der Schmetterling fliegt im May und Juny in den Orenburgischen Steppen, an der untern Wolga und am Don.

Decorata.

Habe ich bis jetzt nur an der untern Wolga gefunden, wo sie um die Mitte des Mays fliegt.

Idæa Excornata, MIHI.

I. alis albo-margaritaceis, fascia maculari marginis externi striolaque apicis alarum anticarum fusco-ferrugineis; — alis posticis eroso-dentatis.

Noch etwas kleiner als *Ornata*, wenigstens gedrungener: die Flügel sind kürzer, aber verhältnissmässig breiter.

Die Oberseite aller Flügel hat ein hohes glänzendes Weiss. Auf den Vorderflügeln zieht sich eine breite fleckige rostbraune Binde vom Innenwinkel aufwärts zum Vorderrande, den sie auf ein Drittel von der Spitze erreicht, so dass zwischen dieser und dem Aussenrande ein Theil des weissen Grundes übrig bleibt; in der Spitze steht ein kleiner brauner Strich, in welchem zwei dunklere Flecken kenntlich sind. Auf ein Drittel von der Basis stehen, näher dem Hinterrande, zwei braune Punkte übereinander, und der Vorderrand ist an der Basis braun bestäubt.

An den Hinterflügeln ist der Aussenrand buchtig gezähnt: zwei grössere spitzige Zähne stehen in der Mitte deutlich hervor. Parallel mit dem Aussenrande, auf ein Drittel von ihm entfernt, zieht sich eine feine buchtige braune Linie; der Raum zwischen dieser Linie und dem Aussenrande ist vom Innenwinkel bis auf zwei Drittel aufwärts rostbraun fleckig ausgefüllt; das obere Drittel am Vorderwinkel bleibt weiss. An der Basis stehen vom Innenrande aufwärts mehrere braune Punkte übereinander, die mit den beiden Punkten auf den Vorderflügeln korrespondiren und eine Punktlinie vorstellen.

Die Unterseite aller Flügel ist weiss, und statt der bräunlichen Flecken der Oberseite, erscheinen hier nur hin und wieder leichte bräunliche Schatten.

Ich fing diesen niedlichen Spanner in der Gegend von Kasan im Juny.

(Das Ende folgt späterhin.)

KURZER BERICHT

UEBER

EINE WISSENSCHAFTLICHE REISE,

UNTERNOMMEN

IN DEN MONATEN JULY, AUGUST, SEPTEMBER UND
OCTOBER 1836

VON

E. KNORR,
PROFESSOR DER PHYSIK AN DER UNIVERSITÆT ZU KASAN.

Durch die geehrte Verfügung Sr. Excellenz, des Herrn Curators des Kasanischen Lehrbezirks, Wirklichen Staatsraths von Mussin-Puschkin, d. d. 24. Juni 1836, N°. 1735, wurde mir aufgetragen, eine Reise zu unternehmen, deren nächster Zweck war, die meteorologischen Stationen, welche im Kasanischen Lehrbezirk längs der Wolga errichtet sind, zu revidiren, die bei derselben gebrauchten Barometer mit dem Normal-Instrument des physikalischen Kabinets der Universität zu Kasan zu vergleichen, und den mit den Beobachtungen beauftragten Lehrern die nöthige Anweisung zur möglichst vollkommenen Anstellung der Beobachtungen zu ertheilen. Zugleich wurde mir noch befohlen, zu Astrachan, Guriew, in der Festung Nowo-Alexandrowsk und Asow Beobachtungen in Bezug auf den Erdmagnetismus anzustellen, und am Elton-See barometrische Beobachtungen zur Höhenbestimmung zu machen. Ausserdem wurde ich noch beauftragt, zwei zu den meteorologischen Beobachtungen bestimmte Barometer für die Gymnasien zu Simbirsk und Astrachan mit mir zu nehmen.

Eine zweite Verfügung Sr. Excellenz, d. d. 30. Juni 1836 N°. 1831 fügte hierzu noch den Befehl, bei den Gymnasien zu Simbirsk, Saratow, Astrachan, Pensa und Nischniy-Nowgorod die physikalischen Kabinete zu revidiren, und darüber zu berichten, welche Instrumente für jedes der genannten Gymnasien anzukaufen nöthig seyn dürfte.

Um diesen geehrten Aufträgen zu genügen, reiste ich am 2. July 1836 in Begleitung des Hrn. Candidaten Kusnetzoff, Zöglings der hiesigen Universität, welcher mir als Gehülfe beigegeben war, und welcher während der ganzen Reise eine sehr lobenswerthe Thätigkeit zeigte, von Kasan ab. Als Hülfsmittel zu den Beobachtungen wurden folgende Gegenstände mitgenommen:

Ein Chronometer, welches von dem Herrn Rector der Universität, Staatsrath und Ritter von Lobatschewsky, mir für die Reise geliehen wurde, da das Chronometer des physikalischen Kabinets nach St. Petersburg an Hrn. Haut zur Reparatur gesandt worden war. Dasselbe war zwar, nach einer Anzeige des Hrn. Haut, schon längst wieder im brauchbaren Stande, meine wiederholten Bitten um Zusendung des Instruments blieben aber von Seiten des Hrn. Haut ohne Antwort.

Ein Psychrometer von Greiner in Berlin, ebenfalls dem Hrn. Lobatschewsky gehörig.

Ein sechszölliger Ertel'scher Theodolit zur Bestimmung des Azimuths.

Ein Ramsden'scher Spiegelsextant. Beide letztern Instrumente wurden von der Sternwarte entliehen.

Ein Apparat zur Bestimmung des spezifischen Gewichts von Jones in London.

Ein magnetisches Inclinatorium nach der Construction von Borda und Gambey, in der mechanischen Werkstätte der hiesigen Universität von dem Mechanikus, Hrn. Ney, verfertigt.

Ein Apparat zu Beobachtungen über die magnetische Intensität, ebenfalls von Hrn. Ney verfertigt.

Eine Magnetnadel mit einem Spiegel, in einem Kästchen, die Stelle des Declinatoriums vertretend, von Hrn. Ney verfertigt.

Zwei von Hrn. Ney verfertigte Barometer, von besonderer Construction, welche sich als vortrefflich bewährten, und ungeachtet mannichfacher Unfälle auf der Reise, doch ganz unversehrt nach Kasan zurückgebracht wurden.

Ausserdem noch verschiedene Thermometer aus der hiesigen Werkstätte.

Der Anfang der Reise war ziemlich ungünstig, indem durch heftige Regen die Wege zwischen Kasan und Simbirsk sehr verdorben waren, und ich gelangte nicht ohne Unfälle und Beschädigung der Equipage nach letzterer Stadt, wo unverzüglich zur Revision des physikalischen Kabinets des Gymnasiums geschritten, die Einrichtung der meteorologischen Station veranstaltet und correspondirende barometrische Beobachtungen angestellt wurden, um die Höhe des Orts über dem Wasserspiegel der Wolga und Swiaga zu bestimmen. Nach Beendigung dieser Geschäfte wurde die Reise nach Saratow fortgesetzt; auf dem Wege dahin erlitt die in Eile sehr schlecht gebaute Reiseequipage mehrfache Beschädigungen, welche grosse Besorgnisse für die Instrumente erregten, auch erreichte ich nur mit Mühe Saratow, wo sich zeigte, dass das Inclinatorium, in Folge der Beschädigungen der Reiseequipage, so sehr gelitten hatte, dass es zu Beobachtungen unbrauchbar war. Glücklicherweise fand sich bei der Revision des physikalischen Kabinets des dortigen Gymnasiums, dass dasselbe ein Inclinatorium aus der mechanischen Werkstätte zu Kasan besass, welches zwar ebenfalls beschädigt war, es gelang jedoch dasselbe zu repariren und zu Beobachtungen brauchbar zu machen. Es wurden daher zu Saratow Beobachtungen über die magnetische Inclination und Intensität, so wie psychrometrische und endlich barometrische zur Höhenbestimmung des Orts über der Wolga angestellt. Nach Beendigung dieser Beobachtungen und Umänderung des Reisewagens fuhr ich über die Wolga, und dann nordwärts durch die deutschen Colonien nach der Kreisstadt Nicolajew, früher Sloboda Metschednaja, am grossen Irgisch-Fluss, wo ich drei Tage verweilte, bis die nöthigen Verfügungen zu meiner weitern Reise zum Elton-See über die Stadt Nowo-Usen (Tschertanly) getroffen waren. Der Aufenthalt zu Nicolajew wurde benutzt zu correspondirenden Barometerbeobachtungrn, um die Höhe dieses Orts über Saratow zu bestimmen. Dasselbe geschah hierauf zu Nowo-Usen, am Elton-See und zu Zarewa; an den beiden ersten Orten benutzte ich auch die sich darbietende Gelegenheit, Beobachtungen über die Temperatur der Quellen zu machen, so wie auch am Elton-See das spezifische Gewicht des Salzwassers des Sees bestimmt wurde. Eine versuchte Zeit- und Breitenbestimmung zu Zarewa missglückte wegen ungünstiger Witterung. In Zarizyn angelangt, wurde zunächst dem Aufseher der dortigen Kreisschule die nöthige Anweisung zur Anstellung der meteorologischen Beobachtungen ertheilt, und alsdann die Höhe des Orts über der Wolga durch correspondirende Barometerbeobachtungen bestimmt, auch endlich noch Beobachtungen über die Temperatur der Brunnen angestellt. Von Zarizyn aus wurde die Reise über Sarepta nach Astrachan fortgesetzt, an welchem letztern Orte ich am 1. August 1836 anlangte. Hier wurde sogleich zur Anstellung der magnetischen Beobachtungen geschritten, welche aber durch die Witterung Anfangs nicht begünstigt wurden, und daher viele vergebliche Mühe verursachten, bevor sie beendigt werden konnten. Hr. Kusnetzoff bemühte sich hier ebenfalls mehrfach Sonnenhöhen zur Bestimmung der Ortsbreite zu nehmen, um sich in diesen Beobachtungen noch mehr Uebung zu verschaffen. Als endlich am 13. August alle Beobachtungen beendigt und auch die Revision des physikalischen Kabinets des Gymnasiums geschehen war, schiffte ich mich Tags darauf nach Krasnoi-Jar, und von dort nach dem Tatarendorfe Choschetajëwka ein, von wo aus ich den Weg zu Lande längs dem Ufer des kaspischen Meeres und durch die Steppe zum Uralflusse nach der Stadt Guriew fortsetzte, wo ich ohne Beschwerden am 19. August anlangte. Starker anhaltender Regen und heftiger Sturm vom Meere her erschwerten die Beobachtungen zu Guriew sehr; jedoch gelang es, der Witterung zum Trotz, gute Beobachtungen zur Bestimmung der magnetischen Inclination und Intensität zu erhalten. Barometrische und psychrometrische Beobachtungen wurden dabei nicht vernachlässigt, dieselben wurden überhaupt überall angestellt, wo sich Gelegenheit dazu darbot. Endlich nach fünftägigem Harren zeigte sich der Wind günstig, und wir schifften uns daher unverzüglich am 25. August auf einem kleinen offenen Boote ein, um nach der Festung Nowo-Alexandrowsk, dem südlichsten russischen Posten an der Ostküste des kaspischen Meeres, am Eingange des Meerbusens Tuk-Karassu, zu gelangen, wo wir nach einer Fahrt von drei Tagen, während welcher ich zahlreiche Beobachtungen über die Temperatur des Meerwassers machte, ankamen. In der Festung selbst verweilte ich fünf Tage, welche hinreichend waren, um sehr gelungene Beobachtungen über die magnetische Declination, Inclination und Intensität, sowie eine barometrische Höhenbestimmung des Ust-Jurt und Beobachtungen über die Temperatur der Quellen zu erhalten, und eine kleine Excursion in die Steppe zu machen. Hr. Kusnetzoff nahm ausserdem noch eine ziemliche Anzahl Sonnenhöhen zur Bestimmung der Breite des Orts. Am 2. September Abends verliessen wir die Festung und schifften uns auf's Neue ein um nach Guriew zurückzufahren. Eine beabsichtigte chronometrische Verbindung zwischen Nowo-Alexandrowsk, dem Vorposten auf der Prorwinskischen Insel und der Stadt Guriew wurde durch heftigen Sturm und anhaltenden Regen vereitelt, und wir gelangten erst nach einer sechstägigen gefahrvollen Fahrt zurück nach Guriew. Hier verweilten wir jetzt zwei Tage, theils mit den Vorbereitungen zur Rückreise nach Astrachan, theils mit Zeitbestimmungen beschäftigt, um den Gang des Chronometers zu prüfen, auch bestimmte ich die spezifische Schwere des Meerwassers aus dem Mertwui-Kultuck und der Nähe von Aistowoi Ostrow; hierauf fuhren wir auf dem frühern Wege zurück nach Choschetajewka, und von hier durch die Flüsse Achtuba, Busan und Wolga nach Astrachan. Nachdem ich mich am letztern Orte mit dem Zustande der dortigen Lehranstalten bekannt gemacht, dem Lehrer der Physik die nöthigen Anweisungen zur Anstellung der meteorologischen Beobachtungen gegeben, und das Normal-Barometer des physikalischen Kabinets der Universität Kasan mit dem Instrumente des Hrn. Apothekers Osse verglichen hatte, welcher sich eifrig mit Anstellung meteorologischer Beobachtungen beschäftigt, setzte ich meinen Weg weiter nach Kislär fort, wo ich am 24. September anlangte. Hier in der Stadt selbst wurde der Reisewagen umgeworfen und das Inclinatorium abermals stark beschädigt, doch gelang es mir, dasselbe wieder brauchbar herzustellen, so dass ich endlich im Stande war, nächst barometrischen und psychrometrischen, auch Beobachtungen über die magnetische Neigung und Intensität anzustellen.

Von Kislär wurde die Reise ohne Aufenthalt über Stawropol nach Asow fortgesetzt, wo ich am 4. Oct. ankam. Die Beobachtungen welche ich hier anstellte musste ich auf barometrische, psychrometrische, Zeit- und Breiten-Bestimmungen und Beobachtungen über die magnetische Inclination und Intensität beschränken, indem die angefangenen Declinations-Beobachtungen durch eintretende ungünstige Witterung verhindert wurden. Nach mannichfachem Aufenthalt, welcher durch die schon sehr verdorbenen Wege und stete Reparatur der Equipage verursacht wurde, gelangte ich endlich über Nowo-Tscherkask und Tambow nach Pensa, wo ich zunächst die dortigen sehr blühenden Lehranstalten besuchte, dann das physikalische Kabinet des Gymnasiums besichtigte, und endlich bei ziemlich ungünstiger Witterung magnetische Inclinations- und Intensitäts-Beobachtungen anstellte. Hierauf begab ich mich nach Nischniy-Nowgorod, wo mich nach dem Besuch des Gymnasiums und der Revision des physikalischen Kabinets, dieselben Beobachtungen wie in Pensa beschäftigten; beginnender Schneefall hinderte dieselben zwar sehr, doch wurden sie noch glücklich beendigt. Nachdem noch Beobachtungen zur Höhenbestimmung des Orts über der Wolga angestellt und das unbrauchbar gewordene Barometer des Gymnasiums reparirt und mit dem Normalinstrumente verglichen worden war, trat ich den Rückweg nach Kasan an, wo ich am 5. November Morgens wieder anlangte.

ETYMOLOGISCHE
UNTERSUCHUNGEN
UEBER DIE
GATTUNGSNAMEN DER SCHMETTERLINGE,

VON

Dr. W. Sodoffsky

in Riga.

Bald nach Linné fingen die Naturforscher an sich davon zu überzeugen, dass die Eintheilung der Schmetterlinge in allgemeine grosse Klassen, die man nach einzelnen Organen, als den Mundtheilen, Fühlern u. s. w. feststellte, unzureichend war, und dass durch diese Ansicht oft nah verwandte Arten getrennt wurden, während andere zusammenkamen, die in ihrer ganzen Lebensart nichts mit einander gemein hatten. Um diesem Uebelstande abzuhelfen, unternahm man es nun das ganze bunte Schuppenvölkchen in kleinere Gruppen, als *Gattungen,* zusammenzufassen, indem man bei der Bildung derselben als Eintheilungsprincip feststellte: *nicht einzelne*, sondern *alle* auszeichnenden Eigenschaften,

d. h. den *Habitus*, sowie insbesondere die *Metamorphose* berücksichtigen zu wollen.

Fabricius und nach ihm viele andere Systematiker bildeten solche Gattungen und benannten sie. Unstreitig am umfassendsten und glücklichsten beschäftigten sich Ochsenheimer und Treitschke mit dieser Anordnung, besonders aber Letzgenannter, der auch die bis dahin vernachlässigten Mikrolepidopteren auf gleiche systematische Höhe mit den andern schon bekannten Klassen brachte. In seinem zehnten Bande der «*Schmetterlinge von Europa*» giebt er uns ein vollständiges systematisches Verzeichniss aller europäischen bis jetzt bekannten Schmetterlinge.

Viele Gattungsnamen hat er von frühern Schriftstellern angenommen, die *meisten* hat er aber selbst geschaffen. Bei der Fundation dieser Namen hat er sowohl, wie die andern Naturforscher, die sich damit beschäftigten, sich gewisse Grundsätze festgestellt, — wie man sich davon überzeugen kann, sobald man die Gattungsnamen mit den Eigenthümlichkeiten der ihnen zugesellten Species vergleicht.

Diese Grundsätze nun in allgemeinen Regeln auszudrücken, sey in Nachstehendem mein Bemühen, sowie gleichfalls zu zeigen, wo man von diesen Regeln abwich und wo demnach eine Veränderung in den Gattungsnamen wünschenswerth erscheint.

1. Ueberall wo man auszeichnende Eigenschaften, auffallende Formen, Farben und Zeichnungen, Eigenthümlichkeit in der Lebensart, der Nahrung u. s. w.

durchgehends bei *allen* oder doch den *meisten* Arten eines Genus auffinden konnte, bildete man *vorzugsweise* aus der *griechischen* Benennung dieser Auszeichnungen den Gattungsnamen, und zwar so, dass man das griechische Wort, mit Berücksichtigung seiner Flection und Orthographie, *latinisirte*, falls es nicht schon eine lateinisch klingende Endigung hatte. Diese Regel ist als die vorzüglichste zu betrachten und überall in Anwendung zu bringen, wo es sich nur möglich machen lässt, indem man durch sie mit dem Namen zugleich den Begriff erhält (*).

Eine Ausnahme von ihr machen die Gattungsnamen der Tagschmetterlinge, zu denen man fast durchgehends die Beinamen der Aphrodite wählte und die Linné'schen Klassenbezeichnungen: *Papilio*, *Sphinx*, *Noctua* u. s. w. Diese behielt man *unverändert* zum Andenken an den grossen Naturforscher bei, indem man in jeder Klasse ein Genus, und zwar das, welches die ganze Klasse in ihren Eigenthümlichkeiten am ausgeprägtesten darstellte, oder am bekanntesten war, mit dem ehemaligen Linné'schen Klassennamen bezeichnete.

2. Ueberall, wo man *nicht* auszeichnende Merkmale, die vielen Species einer Gattung gemein wa-

---

(*) Ich kann daher Ochsenheimern nicht beistimmen, wenn er nach seiner Willkür die Gattungsnamen wählte und deutungslose Zusammensetzungen bildete, *wo er es vermeiden konnte*. Es ist gewiss nichts lästiger, als das Gedächtniss mit begrifflosen Klängen anfüllen zu sollen.

ren, auffand, oder wo eine Gattung in mehrere Familien getheilt werden musste, da wählte man zur Bezeichnung derselben die veralteten Namen griechischer Städte, Flüsse, Inseln und Personen, oder die Beinamen der Göttinnen.

3. Nicht allein die Nomina propria, die den Gattungsnamen als Ableitung dienten, mussten *generis feminini* seyn, sondern auch bei den Eigenschaftswörtern leitete man aus der weiblichen Form derselben das neue Wort ab. Eine Ausnahme macht hievon Genus 6 und 89.

4. Zu Gattungsnamen durfte kein Wort gebraucht werden, das bereits als systematischer Name in irgend einer andern Abtheilung des Naturreiches existirt, sey es für ein Genus oder für eine Species. Daher ist es erlaubt, zu diesem Zwecke Thiernamen aus der griechischen und altlateinischen Sprache zu entlehnen, sobald man überzeugt ist, dass sie nicht schon als wissenschaftliche Bezeichnungen verbraucht worden sind. Beispiele hievon liefern *Cossus, Hepiolus* und andere.

5. Bei den neuen Namen musste zwar der Wohlklang berücksichtigt werden, doch nie auf Kosten obiger Sätze.

Hr. Treitschke hat alle diese Regeln grösstentheils getreu befolgt, und es finden sich meist nur da Abweichungen von ihnen, wo er, um eine fremde Schöpfung zu ehren, Namen beibehielt, die Andere geschaffen hatten.

Er, der bei eigenem grossen Verdienst so billig über die Leistungen Anderer urtheilt, wird es mir gewiss nicht verargen, wenn ich meine Ansicht unumwunden in Nachstehendem ausspreche, auch da, wo ich ihm mit entgegengesetzter Meinung begegnen muss.

GATTUNGSNAMEN

NACH TREITSCHKE'S SYSTEM.

1. *Melitœa.* Richtiger wohl *Melinœa;* denn *Μελὶταὶα* war eine Stadt in Thessalien, dagegen *Μελὶναὶα,* ein Beiname der Venus, die Süsse; von *μελὶ,* Honig.

   vide Dr. W. Vollmer, vollständiges Wörterbuch der Mythologie aller Nationen. Stuttgart 1836. pag. 1183.
2. *Argynnis,* Beiname der Venus. Von dem Tempel, den Agamemnon bei dem Tode seines Lieblings *Ἄργύννος* der Venus weihete.

   v. Vollmer l. c. p. 308.
3. *Euplœa,* Beiname der Venus. Von *Ἔυπλεω,* glücklich schiffen; *Ἐύπλόιη,* die glückliche Fahrt.

   v. Vollmer l. c. p. 718.
4. *Vanessa.* Besser: *Phanessa.* In der griechischen Mythologie, sowie in der ägyptischen, war *Φάνης*, der Liebesgott, der Beiname von Amor. *Phanesse* wäre demnach der weibliche Liebesgott, mithin die in dieser Schmetterlings-Abtheilung regierende Venus.

v. B. Hederich, mythologisches Lexicon. Leipzig 1724.

v. Vollmer l. c. p. 1316.

5. *Limenitis*, Beiname der Venus, der Diana und anderer Gottheit. Von *Λὶμενίτις*, *ιδος*, den Hafen beschützend.

v. Vollmer l. c. p. 1143.

6. *Charaxes*. Von *Χαραξος*, ein griechischer Mannsname. Zulässig ist diese regelwidrige Ableitung von einem *männlichen* Namen wohl nur desshalb, weil die einzige Species dieser Gattung einen männlichen Namen schon von Alters her erhalten hat.

7. *Apatura*. Richtiger *Apaturia*, ein Beiname der Venus, die Listige. Von *ἀπάτη*, List, die sie anwandte, um einige Giganten in die Gewalt des Hercules zu bringen.

v. Vollmer l. c. p. 271.

8. *Hipparchia*. Von *Ἱππαρχία*, die Würde des Anführers einer Reiterabtheilung. Offenbar *fremd* unter den andern Gattungsnamen. Daher wäre es wohl wünschenswerth, auch dieser Gattung einen Beinamen der Venus zu ertheilen, etwa: *Melania*, von *μέλας*, dunkelfarbig, weil die meisten Species dieser Gattung schwarzbraun sind.

v. Vollmer l. c. p. 1181.

9. *Lycæna*. Von *Λυκαὶνα*, Wölfin. Wie passt die unter die Göttinnen hier? Besser schon wäre: *Lycia*, Beiname der Diana (v. Vollmer l. c.

p. 602.); noch besser aber ein Beiname der Venus, etwa: *Migonitis*, von *μίγνυμι*, vermischen, vermengen.

v. Vollmer l. c. p. 1203.

10. *Papilio.* Tagschmetterling. Linné.

11. *Zerynthia.* Richtiger *Zerinthia*, Beiname der Venus.

v. Vollmer l. c. p. 1555.

12. *Doritis*, Beiname der Venus zu Knidos.

v. Vollmer l. c. p. 625.

13. *Pontia*, Beiname der Venus.

v. Vollmer l. c. p. 1318.

14. *Colias*, Beiname der Venus. Von *κωλιάς*, ein Vorgebirge auf Attica mit einem Tempel der Venus. Unter diesem Namen scheint sie nur von den Buhlerinnen angerufen worden zu seyn.

v. Passow, Lexicon græc. Vollmer. l. c. p. 1072.

15. *Hécœrge*, Beiname der Venus. Von *ἑκάς ἔργον*, die weithin wirkende.

v. Vollmer l. c. p. 818.

16. *Hésperia.* Von *Ἑσπερια*, Abend, Tochter des Atlas.

v. Vollmer l. c. p. 855.

Besser wäre es wohl, auch dieser Gattung einen Beinamen der Venus zu geben, etwa: *Symmachia*, von *συμμαχία*, die Verbündete.

v. Vollmer l. c. p. 1466.

17. *Chimæra,* von *Χίμαιρα,* ein Ungeheuer aus der griechischen Mythologie.
v. Vollmer l. c. p. 533.

18. *Atychia,* von *ἀτυχία*, Unglück. Ochsenheimer. In dem Begriffe *ἀτυχία* ist durchaus nichts enthalten, was sich auf die Eigenschaft dieser Gattung beziehen liesse. Auch findet die Regel sub N°. 2 keine Anwendung bei diesem Namen. Er müsste daher wohl mit einem andern verwechselt werden, etwa mit: *Bradyptesis,* von *βραδύς*, träge, langsam, und *πτῆσις*, Flug.

19. *Zygæna,* von *Ζὺγαινη*, Hammerfisch. Ochsenh.

20. *Syntomis,* von *σύντομος*, kurz beschnitten. Ochsenheimer.

21. *Thyris,* von *θύρις*, Fenster. Ochsenh.

22. *Stygia,* von *στύγιος*, stygisch. Ochsenh. Ein ganz willkürlich gewählter Name. Wäre nicht, des glasartig durchscheinenden Fleckes auf den Unterflügeln wegen, bezeichnender: *Hyalida,* von *ὑαλοεισής*, glasartig.

23. *Sesia,* besser *Setia,* von *σὴς*, *ητος*, Kleidermotte. Ochsenh.

24. *Macroglossa,* von *μακρός,* lang, *γλῶσσα*, Zunge. Ochsenh.

25. *Deilephila,* von *δείλη*, Abend, *φιλέω*, lieben. Ochsenh.

26. *Sphinx,* Abendschmetterling. Linné.

27. *Acherontia,* von *ἀχερόντιος*, vom Acheron.

28. *Smerinthus,* von *σμὴρινθος* seu *μὴρινθος*, Faden,

Schnur. Ochsenh. Ebenfalls ein nichts bezeichnendes Wort. Besser wäre wohl dafür: *Bebroptera*, von βεβρὼς, Part. perf. von βιβρὼσκω, befressen, ausfressen, und πτέρον, Flügel.

* * *

29. *Saturnia*, Beiname der Juno. Ihr geheiligt war der Pfau.
    v. Vollmer l. c. p. 1415.
30. *Aglia*, von ἀγλιη = αιγίς, ein weisser Fleck im Auge. Ochsenh.
31. *Endromis*, von ἐνδρομίς, ein härenes Kleid. Ochsenh. Besser: *Bombyx*, Spinner. Linné. Da in jeder andern Klasse ein Genus mit dem ehemaligen Linné'schen Klassennamen bezeichnet wurde, so dürfte auch dieser eine solche Bezeichnung nicht fehlen, und ich halte gerade dieses Genus dazu am geeignetsten, weil zu ihr der ausländische Spinner, *Mori*, der Seidenspinner, gehört, der doch der berühmteste aller Spinner geworden ist. Zudem hatte schon Schrank diese Gattung, *Bombyx* genannt.
32. *Harpyia*, von Ἁρπυιαι, Mädchengestalten mit abschreckender Bildung der Extremitäten, Töch- des Thaumas.
    v. Vollmer l. c. p. 813.
33. *Notodonta*, von νῶτος, Rücken, ὀδους, οντος, Zahn. Ochsenh.

34. *Cossus,* von dem lateinischen Cossus, Holzwurm. Ochsenh.

35. *Hépiolus,* von ἠπίολος, Lichtmotte. Ochsenh.

36. *Lithosia,* von *Λιϑος, ου,* Stein. Bezeichnender wäre: *Lichenia,* von *Λειχὴν, ηνος,* Moos, Flechte, weil die Raupen sämmtlicher Species dieser Gattung von den Flechten leben. Dagegen *Lithosia* nichts Bezeichnendes enthält.

37. *Psyche,* von ψυχη, Geist, Motte. Ochsenh. Besser wäre: *Saccofera,* von σακκοφόρος, Sackträger.

38. *Liparis,* von Liparis, eine Froschgattuug bei Plinius, von λιπἄρός, glänzend. Ochsenh.

39. *Orgyia,* von ὀρέγω, ausstrecken, und *γυῖον,* Fuss. Ochsenh.

40. *Pygæra,* von *πῦγή,* Hintere, und ἄρω, heben. Ochsenh.

41. *Gastropacha,* von γαστήρ, τρός, Leib, und *παχύς,* dick. Ochsenh.

42. *Euprepia,* von *Ευπρέπεια,* Schönheit. Ochsenh.

* * *

43. *Acronycta,* von ἀκρόνυκτος, am Anfange oder zu Ende der Nacht. Treitschke. Diese Eigenschaft haben viele Gattungen, daher besser: *Cometa,* von κομήτης, langes Haar habend, weil das eine auszeichnende Eigenschaft der Raupen dieser Gattung ist.

44. *Diphtera,* richtiger: *Diphthera,* von διφϑέρα, das Fell der Amalthea. Tr.

45. *Bryophila,* von βρύον, Moos, *φιλέω,* lieben. Tr.

46. *Kymatophora*, besser: *Cymathophora*, (von Κῦμα, ατος, Welle, φερω, Lager,) da das griechische κ bei der Uebersiedelung in's Lateinische immer in C übergeht (*).
47. *Episema*, von ″Επισῆμα, Kennzeichen. Tr.
48. *Agrotis*, von ἀργότης, ις, vom Lande. Tr.
49. *Cocytia*, von Κωκῦτος, Strom der Unterwelt. Tr.
50. *Amphipyra*, von αμφί, πῦρ, feuerumkreisend. Tr.
51. *Noctua*, Eule. Linné.
52. *Triphæna*, von Τριφαίνα, ein Feuermeer. Tr. Besser: *Xanthoptera*, der gelben Unterflügel wegen, von ξανθός, gelb, und πτερόν, Flügel.
53. *Hadena*, von ἅϊδης, Unterwelt. Tr.
54. *Eriopus*, von ″Εριον, Wolle, πoὺς, οδος, Fuss. Tr.
55. *Phlogophora*, von φλὸξ, Flamme, φέρω, tragen. Tr.
56. *Miselia*, von μισεὶν, hassen, ἥλιος, Sonne. Tr.
57. *Polia*, von πολίος, weissgrau. Tr.

(*) Die alten Lateiner hatten nur zwei Worte die sie mit einem k schrieben, *kalendæ* und *Karthago*, und selbst bei diesen beiden Worten braucht Cicero ein C. In allen andern Fällen, wo sie griechische Worte übersiedelten, ging das griechische κ allemal in c über, es mochte vor einem Consonanten oder vor einem Vocale stehen. Daher muss für uns Neuere dasselbe Gesetz in der *Schreibart* geltend bleiben. Ein Anderes ist es mit der Aussprache. Da mag es Jedem unbenommen seyn, das C auch vor e, i und *y* wie ein k auszusprechen, indem höchst wahrscheinlich die Römer selbst es so thaten, und zwar nicht allein in den aus dem Griechischen stammenden, sondern auch in ihren eigenen lateinischen Worten.

58. *Trachis,* Beiname der Stadt Cherson, von τραχίς, rauh, uneben. Tr.

59. *Apamei,* Stadt in Armenien, Tr.

60. *Mamestra,* besser: *Mamistra.*
v. Hoffmanni Lex. universale.

61. *Thyatira,* von ϑυάτειρα, Stadt in Lydien. Besser wäre: *Calleida,* von καλος, schön, ειδος, Zeichnung, Bild.

62. *Calpe,* von κάλπη, Gefäss. Tr. Calpe hiess auch der Berg auf dem jetzt Gibraltar steht.
v. Plinius Hist. N°. 3. 1.

63. *Mythimna,* richtiger: *Mithimna,* Stadt auf Mitilene.
v. Hoffmann Lex. univ.

64. *Orthosia,* Stadt in der Nähe von Tripolis. Tr.

65. *Caradrina,* Fluss in Albanien. Tr.

66. *Simyra,* Stadt in Tripolis. Tr. Bezeichnender wäre: *Asema,* von ἄσημος, ohne Zeichen.

67. *Leucania,* richtiger *Leucadia,* Insel im ägeischen Meere (v. Hoffmann l. c.). Bezeichnender: *Donachlora,* von δόναξ, ἀκος, Schilf, und χλορός, fahl, gelb.

68. *Nonagria,* Insel. Tr. Bezeichnender ist: *Enteriona,* von Ἐντεριώνη, Mark der Pflanzen.

69. *Gortyna,* Stadt auf Candia. Tr.

70. *Xanthia,* von ξανθός, goldgelb. Tr.

71. *Cosmia,* von κόσμιος, wohlgeordnet. Tr.

72. *Cerastis,* von κεράστης, gehörnt. Tr.

73. *Xylina,* von ξύλινος, holzartig. Tr.

74. *Asteroscopus*, von ἀστεροσκόπος, sternschauend. Tr.

75. *Cleophana*, von κλέος, und φαινω, ruhmglänzend, nicht, wie Tr. übersetzt, mit Strahlen geziert. Das hiesse denn wohl: *Rhabdophana*, von ῥάβδος, Strahl, Streif, und φαινω, zeigen, zieren, und wäre vielleicht vorzuziehen, weil *Cleophana* eben dieser Strahlen wegen gewählt wurde.

76. *Cucullia*, von Cuculla, Kaputze, Haube. Tr. Da jedoch vorzugsweise die griechische Sprache zur Ableitung der Gattungsnamen benutzt wurde, so wäre auch hier wohl richtiger: *Lophia*, von λοφὸς, Nacken, Joch, Anhöhe.

77. *Abrostola*, richtiger: *Hábrostola*, von ἅβρος, στολή, glänzend, Kleid.

78. *Plusia*, von πλούσιος, reich. Tr.

79. *Anarta*, eine Meerschnecke bei Plinius. Tr. Besser: *Charelia*, von ἥλιος und χαίρω, sonneliebend, der auszeichnenden Eigenschaft wegen, die diese und noch einige folgende Gattungen haben, im Sonnenschein zu fliegen, während sie doch zu den Nachtschmetterlingen, ihrem übrigen Verhalten nach, gehören.

80. *Héliothis*, richtiger: *Héliotis*, von ηλιώτης, ις, zur Sonne gehörig. Das Wort: ἡλιωθεὶς, von der Sonne glühend, scheint Passow in seinem Lexicon nicht anzuerkennen.

81. *Acontia*, von ακοντιας, eine Schlangenart. Tr.

Besser: *Heliothera*, von ἡλιοθερης, von der Sonne glühend.

82. *Erastria*, von ἐράστρια, Liebhaberin. Tr. Besser: *Hemaraptena*, von ἡμέρα und πτηνός, am Tage fliegend.

83. *Anthophila*, von ἄϑος, Blume, φιλεω, lieben. Tr. Besser: *Heliomanes*, von ἥλιος, Sonne, μᾶνεις, von μαίνομαι, wüthen; also sonnewüthend, in die Sonne verliebt.

84. *Ophiusa*, Insel im ägeischen Meere. Tr. Besser: *Hemachra*, von ἡμέρα, Tag, und χαίρω, sich freuen, tagliebend.

85. *Catephia*, von κατήφεια, Traurigkeit. Tr.

86. *Mania*, von μανία, Wuth, Poltergeist, Gespenst. Tr.

87. *Catocala*, von κάτω, κάδος, unten schön. Tr.

88. *Brephos*, von βρέφος, Kind. Tr. Besser: *Catoxanthia*, von κάτω und ξανθός, unten gelb.

89. *Euclidia*, von Ευκλεῖδης, ein berühmter Geometriker aus Gela. Tr.

90. *Platypteryx*, von πλατύς, breit, πτέρυξ, Flügel. Tr.

* * *

91. *Ennomos*, von ἔννομος, rechtmässig. Sind denn die folgenden Genera weniger rechtmässig zu nennen? Besser wäre daher wohl: *Odoptera*, Zahnflügler, von οδους, πτερυξ.

92. *Acæna*, von ἀκαινα, Dorn, Spitze. Tr.

93. *Ellopia*, Stadt in Euboea. Tr.

94. *Geometra*, Spanner. Linné.

95. *Aspilates*, von *ἄσπιλος*, fleckenlos; ein Edelstein bei Plinius. Tr. Besser: *Parallela*, von *παράλληλος*, nebeneinanderlaufend, der beiden Streifen wegen, die auf den Oberflügeln neben einander laufen.

96. *Crocallis*, ein Edelstein bei Plinius. Tr.

97. *Gnophos*, von *γνόφος*, Dunkelheit. Tr.

98. *Boarmia*, Beiname der Pallas, weil sie den Böotiern lehrte die Ochsen an den Pflug zu spannen, von *βούς*, *ἅρμοζω*, Ochsen, spannen.
v. Vollmer l. c. p. 467.

99. *Amphidasis*, richtiger: *Amphidasys*, von *αμφίδασυς*, ringsum dicht.

100. *Psodos*, besser: *Spodos*, von *σποδός*, Asche, *σπόδιος*, aschgrau.

101. *Fidonia*, Göttin der Lustwälder. Tr. Sollte diese Göttin, giebts anders eine solche, nicht Phytonia, von *φύτον*, Gewächs, geheissen haben? Phytonia hiess auch eine Insel im tyrrhenischen Meere. Jedenfalls müsste aber die Gattung *Phytonia* genannt werden.

102. *Chesias*, Beiname der Diana. Tr.
v. Vollmer l. c. p. 532.

103. *Cabera*, richtiger: *Cabira*, von *Καβείρα*, die Tochter des Proteus.
v. Vollmer l. c. p. 467.

104. *Acidalia*, Beiname der Venus, von der acidalischen Quelle in Böotien, in welcher sich die Grazien badeten. (v. Vollmer l. c. p. 124.)

Bezeichnender wäre wohl: *Cymatida*, von *κῦματοειδης*, wellenförmig.

105. *Larentia*, Beiname der Flora? Tr. Beiname der Acca, der Pflegerin des Romulus und Remus. (v. Vollmer l. c. p. 14.) Bezeichnender wäre: *Cymazonita*, von *κῦμα*, *ζωνίτης*, in Wellen gürtelähnlich.

106. *Cidaria*, Beiname der Ceres. (v. Vollmer l. c. p. 1049.) Bezeichnender: *Zonodonta*, von *ζωνη* und *οδους*, mit einem Zahn in der Mittelbinde.

107. *Zerene*, Beiname der Venus.
v. Vollmer l. c. p. 1555.

108. *Minoa*, Stadt in Palästina, auch in Morea. Tr.

109. *Idæa*, Beiname der Insel Candia. Tr. Gleichfalls Beiname der Ceres (Virgil), der Venus (v. Hederich mythol. Lex.) und der Cybele.
v. Vollmer l. c. p. 924.

* * *

110. *Hérminea*, von Hérminius, ein Taufname. Bezeichnender wäre: *Pogonitis*, von *πωγωνίτης*, bärtig.

111. *Hypene*, von *ὑπήνη*, Schnurrbart. Tr.

112. *Pyralis*, Zünsler. Linné. Von *πῦρ ἄλλησθαι*, dem Feuer zufliegend.

113. *Scopula*, von Scopula, Kehrbürste. Da jedoch fast durchweg die griechische Sprache zu den Namen benutzt wurde, so wäre *Sarodria* besser, von *σάρωθρον*, Kehrbürste.

114. *Botis*, von *βώτης*, *ις*, Hirt, Hirtin. Tr. Bezeich-

nender wäre wohl: *Ostreophena*, von ὄστρειον und φαινω, muschelglänzend.

115. *Nymphula*, von νυμφή, Nymphe, Braut. Tr.
116. *Asopia*, Beiname der Ceres. Tr. Landschaft am Flusse Asopus in Griechenland.
    v. Vollmer l. c. p. 343.
117. *Choreutes*, von χορευτής, Tänzer. Tr. Wegen der schnellen Bewegung ihrer Raupen.
118. *Pyrausta*, von πῦραυστης, Lichtmotte. Tr.
119. *Hércyna*, Gespielin der Proserpina.
    v. Vollmer l. c. p. 848.
120. *Ennychia*, von ἐννύχιος, nächtlich, der schwarzen Farbe wegen. Tr.

⁂

121. *Hálias*, von ἅλιας, Fischerkahn. Tr.
122. *Héterogenea*, von ἑτερογενής, aus einem andern Geschlecht. Tr.
123. *Penthina*, von πένθος, treuer. Tr.
124. *Coccyx*, von κόκκυξ, Guckuck. Tr. Bezeichnender wäre: *Strobila*, von στρόβιλος, Tannenzapfen (in denen sie leben).
126. *Sericoris*, von σηρικός, aus Seide gemacht. Tr.
127. *Aspis*, von ἀσπίς, Schild. Tr.
128. *Carpocapsa*, von καρπὸς und κάπτω, fruchtfressend. Tr.
129. *Sciaphila*, von σκία und φιλεω, Schatten liebend. Tr.
130. *Pædisca*, von παιδίσκη, Mädchen. Tr. Bezeichnender: *Paragrapha*, von παραγράφή, Randglosse, Randzeichen.

131. *Grapholitha*, von γϱαφὴ, Schrift, und λίϑος, Stein. Tr.

132. *Phoxopteris*, richtiger: *Phoxopteryx*, von φοξὸς, spitz, πτεϱύξ, Flügel.

133. *Teras*, von τέϱας, Wunderzeichen.

134. *Cochylis*, richtiger: *Conchyli*, von κονχὺλη, Purpurschnecke.

* * *

135. *Scardia*, von σκαϱίς, ιδος, Springwurm. Tr. Bezeichnender: *Agarica*, von αγαϱικόν, Baumschwamm, weil alle Raupen dieser Gattung im Schwamme leben.

136. *Tinea*, Schabe, Motte. Linné. Tr.

137. *Lemmathophila*, von λέμμα, Rinde, φιλέω, lieben. Tr.

138. *Galleria*, von Galleria, ein bedeckter Gang. Tr. Gallerie ist ein neu-lateinisches Wort, von *aller*, gehen, gebildet. Um so eher wird es einem aus der griechischen Sprache entlehnten Worte nachstehen müssen, das obendrein bezeichnend ist, nämlich: *Cerioclepta*, von κήϱιοκλεπτης, Wachsscheibendieb.

139. *Scirpophaga*, von Scirpus, Schilf, und φαγω, essen, also halb lateinischen, halb griechischen Ursprunges, mithin eine vox hybrida. Besser wäre dafür: *Schoinophaga*, von σχοῖνος und φαγα, was dasselbe bedeutet.

140. *Chilo*, von Chilo, einer der hervorstehende Lippen hat. Tr. Chilo ist generis masc., alle übrigen Gattungsnamen dagegen generis fem.

Warum diese Ausnahme? Sie führt noch obendrein unnöthig die Unbequemlichkeit mit sich, den einzelnen Species die Endung *ellus* geben zu müssen, da alle übrige Tineen mit *ella* schliessen. Besser wäre: *Chilona*, von γειλών, ονος, ein Fisch mit langem Rüssel.

141. *Phycis*, von φύκης, ις, ein im Seetang lebender Fisch, beim Aristoteles. Tr.

142. *Myclophila*, von μῦσλός, Mark, φιλέω. Tr.

143. *Yponomeuta*, richtiger: *Hyponomeuta*, von ὑπονομεύω, ich unterminire. Tr.

144. *Hæmylis*, von ἅμὶλλος, freundlich. Tr.

145. *Agoniopterix*, von αγώνιος, ohne Winkel, πτέρυξ, Flügel. Tr.

146. *Hypsolopha*, von ὕψος, Höhe, λόφος, Joch. Tr.

147. *Rhinosia*, von ῥινος, Fell, Haut. Tr.

148. *Plutella*, von πλουτος, Reichthum. Tr. Da diese Gattung aber nichts enthält, was auf Reichthum deuten könnte, etwa Metall- oder Seidenglanz, so ist der Name unzulässig, und er könnte vielleicht mit *Creagria*, von κρεαγρίς, kleine Gabel, der gabelförmigen Schnauze wegen, verwechselt werden.

149. *Chauliodus*, von χαυλίοδους, mit hervorstehenden Zähnen. Tr.

150. *Hárpipterix*, von ἅρπη, Sichel, und πτέρυξ, Tr. Richtiger: *Hárpepteryx*.

151. *Palpula*, von Palpus, Bartspitze (?). Tr. Palpus heisst aber das Händeklatschen. Jedenfalls eine Ableitung aus dem Lateinischen. Dafür

wäre wohl besser: *Acropogona*, von ἀκρός, Spitze, πωγων, Bart.

152. *Lampros*, von λαμπρος, glänzend. Tr.

153. *Aechmia*, von ἄιχμη, die eherne Spitze der Lanze. Tr.

154. *Phygas*, von φυγὰς, Verbannter, Flüchtling. Tr.

155. *Lita*, von λιτὸς, einfach, schmucklos. Tr.

156. *Butalis*, von βουτάλις, ein Nachtvogel. Tr. Bezeichnender: *Copida*, von κοπίς, ιδος, Messer, Dolch, der spitzigen Flügel wegen.

157. *Adela*, Stadt in Afrika. Tr. Bezeichnender: *Metallitis*, von μεταλλῖτις, kupferglänzend.

158. *Oecophora*, von ὄικός, Haus, und φέρω, tragen. Tr.

159. *Elachista*, von ἐλάχιστος, der Kleinste. Tr.

160. *Ornix*, von ορνις, Vogel. Tr.

⁂

161. *Alucita*, Federmotte. Linné.

162. *Orneodes*, von ορνεώδης, vogelartig. Tr.

Der Uebersicht wegen stelle ich hier die neuen Gattungsnamen, die ich in Stelle der alten vorgeschlagen habe, zusammen:

1. *Melinæa*,	statt:	*Melitæa*.
4. *Phanessa*,	»	*Vanessa*.
7. *Apaturia*,	»	*Apatura*.
8. *Melania*,	»	*Hipparchia*.

9. *Migonitis,*	statt:	*mycœna.*
11. *Zerinthia,*	»	*Zerynthia.*
16. *Symmachia,*	»	*Hesperia.*
18. *Bradyptesis,*	»	*Atychia.*
22. *Hyalida,*	»	*Stygia.*
28. *Bebroptera,*	»	*Smerinthus.*
31. *Bombyx,*	»	*Endromis.*
36. *Lichenia,*	»	*Lithosia.*
37. *Saccofera,*	»	*Psyche.*
43. *Cometa,*	»	*Acronycta.*
44. *Diphthera,*	»	*Diphtera.*
45. *Cymatophora,*	»	*Kymatophora.*
52. *Xanthoptera,*	»	*Triphæna.*
61. *Calleida,*	»	*Thyatira.*
63. *Mithimna,*	»	*Mythimna.*
66. *Asema,*	»	*Simyra.*
67. *Donachlora,*	»	*Leucania.*
68. *Enteriona,*	»	*Nonagria.*
75. *Rhabdophana,*	»	*Cleophana.*
76. *Lophia,*	»	*Cuculla.*
77. *Habrostola,*	»	*Abrostola.*
79. *Charelia,*	»	*Anarta.*
80. *Héliotis,*	»	*Heliothis.*
81. *Heliothera,*	»	*Acontia.*
82. *Hémeraptene,*	»	*Erastria.*
83. *Héliomanes,*	»	*Anthophila.*
84. *Hémachra,*	»	*Ophiusa.*
88. *Catoxanthia,*	»	*Brephos.*
91. *Odoptera,*	»	*Ennomos.*
95. *Parallela,*	»	*Aspilates.*

99. *Amphidasys,* statt: *Amphidasis.*
100. *Spodos,* » *Psodos.*
101. *Phytonia,* » *Fidonia.*
103. *Cabira,* » *Cabera.*
104. *Cymatida,* » *Acidalia.*
105. *Cymazonita,* » *Larentia.*
106. *Zonodonta,* » *Cidaria.*
110. *Pogonitis,* » *Hérminea.*
113. *Sarodria,* » *Scopula.*
114. *Ostreophana,* » *Botis.*
125. *Strobila,* » *Coccyx.*
130. *Paragrapha,* » *Pædisca.*
132. *Phoxopteryx,* » *Phoxopteris.*
134. *Conchylis,* » *Cochylis.*
135. *Agarica,* » *Scardia.*
138. *Cerioclepta,* » *Galleria.*
139. *Schoinophaga,* » *Scirpophaga.*
140. *Chilona,* » *Chilo.*
143. *Hyponomeuta,* » *Yponomeuta.*
148. *Creagria,* » *Plutella.*
150. *Harpepteryx,* » *Harpipteryx.*
151. *Acropogona,* » *Palpula.*
156. *Copida,* » *Butalis.*
157. *Metallitis,* » *Adela.*

ERRATA.

Page 89 l. 4 Hemaraptena *lisez :* Hemeroptena.
— 93 l. 6 Conchyli » Conchylis.
— 96 l. 1 Mycæna » Lycæna.
— id. l. 21 Cuculla » Cucullia.
— id. l. 25 Hemeraptene » Hemeroptena.

L'article sur les Spectres ou Phosmides est de Mr. Fischer de Waldheim.

MEMBRES DU BUREAU

POUR L'ANNÉE 1837.

PRÉSIDENT. M. le Comte S. Stroganoff, Général Aide-de-Camp de sa Majesté l'Empereur, Curateur de l'arrondissement Universitaire de Moscou. *A la Dmitrofka, hôtel du Prince Galitzin.*

VICE-PRÉSIDENT. M. G. Fischer de Waldheim, Conseiller d'Etat Actuel, Président de l'Académie Impériale Médico-Chirurgicale de Moscou. *A la Rogestvenka, hôtel de l'Académie.*

PREMIER SECRÉTAIRE. M. B. Zoubkoff, Conseiller de Cour. *Près du marché de Smolensk, Tolstofskoie péréoulok dans sa propre maison.*

SECOND SECRÉTAIRE. M. J. Schykhofsky, Conseiller de Cour, Professeur ordinaire à l'Académie Impériale Médico-Chirurgicale de Moscou. *A Soustchowo près l'église de Notre Dame de Kazan dans la maison Pierling.*

TRÉSORIER. M. N. Bassalaïeff, Assesseur de collége. *A la Makhovoye, Hôtel de l'Université.*

MEMBRES ADJOINTS

POUR LA RÉDACTION DES MÉMOIRES ET DU BULLETIN.

M. G. Stchouroffsky, Professeur de Minéralogie à l'Université Impériale de Moscou. *Dans l'Hôtel de l'Hospice des enfants trouvés.*

M. Pascault, *à la Maraseïka, maison Papoff.*

SÉANCES PENDANT L'ANNÉE 1837.

20 Janvier.
20 Février.
20 Mars.
20 Avril.
20 Octobre.
18 Novembre.
20 Décembre.

Les séances ont lieu à 6 heures du soir dans le local de la Société, hôtel de l'Université.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE NUMÉRO.

Pages.

Sur les Spectres ou Phasmides famille d'Orthoptères 3

Bemerkungen in Bezug auf die von Herrn Prof. A. Ermann zu Berlin gegebene Bestimmung der absoluten Höhe von Kasan; von **E. KNORR**, Prof. der Physik an der Universität zu Kasan . . . 19

Kurze Notizen über einige Schmetterlinge Russlands; von Dr. **E. EVERSMANN**. (Forts. von N°. I.) . 29

Kurzer Bericht über eine wissenschaftliche Reise, unternommen in den Monaten July, August, September und October 1836 von **E. KNORR**, Prof. der Physik an der Universität zu Kasan . . . 67

Etymologische Untersuchungen über die Gattungsnamen der Schmetterlinge, von Dr. **W. SODOFFSKY** in Riga 76

97918

[illegible]

1887–1907

Q
60
M8X
W

BULLETIN

DE LA

Société Impériale

DES NATURALISTES

de Moscou.

ANNÉE 1837.

N° VIII.

Moscou,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGI

1837.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Ценсурный Комитетъ узаконенное число экземпляровъ Москва, Сентября 23 дня, 1837 года.

Ценсоръ В. Булыгинъ.

GENRES NOUVEAUX ET ESPÈCES NOUVELLES

DE

COLÉOPTÈRES

DE LA FAMILLE

DES

CARABIQUES.

L'histoire naturelle, l'entomologie en particulier, est devenue depuis plusieurs années l'objet de nombreuses explorations dans des contrées lointaines et jusqu'ici peu connues. Les actives recherches de bien des naturalistes voyageurs agrandissent journellement le domaine de la science, et deviennent l'objet d'une foule de mémoires isolés, contenant nécessairement de nombreuses répétitions, dont la difficulté de se procurer ces mêmes mémoires est la principale cause, sans parler de l'obscurité et du peu de système et d'ensemble qui règnent le plus souvent dans les descriptions des insectes nouveaux que les auteurs se sont attachés à nous faire connaître. La difficulté dont nous nous plaignons provient surtout du mode de publication de ces écrits, qui paraissent souvent sous la forme de brochures détachées, au lieu de se trouver insérées dans quelqu'un des journaux périodiques particulièrement destinés à ces sortes de publications et qui sont entre les mains de tout le monde. Mais plusieurs de ces journaux mêmes méritent un autre blâme, celui de vouloir traiter de toutes les sciences à la fois, de sorte qu'il est peu de personnes qui voulussent faire l'acquisition de tout un volumineux ouvrage pour y trouver la description d'un petit nombre d'espèces inédites, qui leur restent par cela même inconnues, vu l'éloignement où elles se trouvent des grandes bibliothèques. Que ne suit-on plutôt l'exemple des *Annales des Sociétés Entomologiques de Paris et de Londres*, de *la Revue Entomologique* de M. Silbermann, des *Jahrbücher der Insecten-Kunde* de M. le Professeur Klug de Berlin, dont un premier volume, du plus haut intérêt, a paru en 1834. Le goût des éditions de luxe, qui ne sont pas non plus à la portée de tout le monde, s'est aussi généralement répandu, mais nous avons quelque espérance que si M. Lequien de Paris donne suite à son utile entreprise de publier des éditions plus simples de ces ouvrages, cet inconvénient sera en grande partie écarté. Si l'on ne s'y prend à temps pour arrêter ce désordre, et pour faire rentrer l'Entomologie dans une voie plus favorable à son développement, il est à craindre que l'on n'entre dans un labyrinthe dont on ne trouvera plus l'issue, et que l'on ne se perde dans un chaos d'espèces décrites dans divers ouvrages sous cent noms différents, décrites souvent d'une manière méconnaissable, et la science au lieu d'avancer, s'arrêtera à des discussions sans fin sur la synonymie des insectes.

CICINDELA PERUVIANA. *Chaudoir.*

Lætè viridi ænea, thorace quadrato, lateribus haud rotundato, elytris margine integro sinuato, lunula humerali apicalique hamatis, strigâque mediâ tortuosâ suturam versùs primùm ascendente, deindè valdè descendente irregulari albis.

Long. 6 lignes, larg. 2$\frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *tortuosa* Dej., dont elle diffère par le front qui est moins enfoncé entre les yeux, par le corselet, qui n'est point rétréci postérieurement, et nullement arrondi sur les côtés, enfin par la forme et le dessin des élytres. Celles-ci sont plus larges, moins parallèles, plus convexes, et la ligne de points enfoncés près de la suture est plus marquée; l'extrémité de la lunule humérale est plus dilatée, tant vers la base que vers l'extrémité, et la lunule apicale est plus recourbée en crochet. La partie remontante de la bande du milieu se rapproche davantage de la base, et la partie inférieure descend beaucoup plus bas; le bord des derniers segments de l'abdomen est d'un jaune ferrugineux.

Cette espèce se trouvait dans une petite collection d'insectes du Pérou et du Chili que j'ai achetée; et présentait les mêmes caractères dans plusieurs individus. Si ce n'est pas une espèce distincte de la *C. tortuosa*, F., c'en est du moins une variété fort remarquable.

CICINDELA TENUIPICTA. *Chaudoir.*

Suprà obscure ænea, elytris lunulâ humerali latè interrupta, producta, apicalique fasciâque mediâ recurvâ apice bifurcatâ tenuibus, punctoque basali rotundato albis.

Long. 6 lign., larg. 2½ lign.

Elle ressemble beaucoup à la *C. lurida* F., mais elle en diffère par la lunule humérale qui est fortement interrompue, par la bande du milieu qui n'est point dilatée près du bord extérieur, par la finesse du dessin blanc des élytres, enfin par l'absence totale du point blanc sutural que l'on trouve dans l'espèce précitée.

M. Drége a rapporté cette espèce du Cap de Bonne Espérance.

CYMINDIS NIGRITA. *Chaudoir.*

Nigra; capite, parce punctato, latiori, thorace ferè quadrato, vix postice angustato, angulis posticis obtusis sed distinctis, elytris oblongo-ovatis, punctato striatis, apice oblique sinuato truncatis, antennarum apice, palpis tarsisque piceis.

Long. 6½ lig., larg. 2 lig.

Tout l'insecte est d'un noir brillant, à l'exception des 6 derniers articles des antennes, des palpes et des tarses qui sont d'un brun noirâtre.

Tête grande, presque carrée, légèrement ponctuée, avec deux impressions très peu sensibles entre les yeux, ceux-ci peu saillants, mais assez grands. Corselet plus large que la tête, moins long que large, échancré antérieurement, prolongé à la base, arrondi sur les côtés antérieurement, légèrement sinué près des angles postérieurs, qui sont obtus, mais bien distincts; peu rétréci à la base, légèrement convexe, déprimé et fortement relevé sur les bords, surtout postérieurement, légèrement pointillé dans son milieu, presque rugueux sur les côtés de la base, et sur les bords, avec 3 impressions dont une longitudinale, et deux transversales, toutes trois bien marquées. Ecusson triangulaire, lisse, convexe à sa partie antérieure, comme coupé par une impression transversale, et dont la pointe dépasse à peine la base des élytres. Elytres plus larges que le corselet, et 3 fois plus longues, oblongues, à angles huméraux arrondis, un peu arrondies sur les côtés, sinuées et tronquées obliquement à l'extrémité, peu convexes, à bords latéraux relevés, à stries ponctuées, à intervalles légèrement relevés, sur lesquels se trouve une ligne de petits points enfoncés quelquefois doubles, avec deux points plus marqués sur le 3^e intervalle près de la troisième strie, et une rangée interrompue de gros points enfoncés peu nombreux sur la 3^e strie.

Crochets des tarses fortement dentelés, palpes nullement sécuriformes.

Elle m'a été envoyée par M. Chevrolat, comme venant du Mexique, sous le nom d'*Atrata*, mais, comme ce nom était déjà employé (*), j'ai du le changer.

GLYPHODACTYLA. *Chaudoir.*

(*γλύφειν*, *creuser*; *δακτυλὸς*, *doigt*)

Lèvre supérieure carrée, échancrée antérieurement. Mandibules avancées, arquées et assez aiguës, Palpes assez saillants, à dernier article ovalaire, un peu plus long que le précédent. Menton presque plane, fortement échancré, avec une forte dent simple très-pointue, au milieu de l'échancrure. Antennes filiformes, de la longueur de la tête et du corselet réunis, premier article plus gros que les suivants, d'un tiers plus long que le second, qui a plus de la moitié de la longueur du troisième, celui-ci plus long que les suivants, à l'exception du onzième, qui est égal au 3ᵉ, *et en forme d'ovale allongé. Corps déprimé. Tête ovale, peu allongée. Corselet presque rond, un peu échancré antérieurement. Elytres oblongues, planes, coupées obliquement et sinuées à l'extrémité, deux fois plus larges et trois fois plus longues*

(*) *Dejean*. «Species des Coléoptères.» T. V, p. 327.

que le corselet. Pattes médiocres, cuisses fortes, en ovale allongé ; tarses déprimés, y compris l'article onguinal, presque cordiformes, avec une impression longitudinale bien marquée sur les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ articles. Crochets des tarses visiblement dentelés.

Ce genre, que le facies rapproche des *Dolichus*, avec lesquels il a quelques caractères communs, doit être placé, à cause de la conformation des pattes et des tarses, parmi les *Troncatipennes*, près du genre *Onypterygia* Chevrolat. Quand le nombre de ces genres anomaliens sera plus considérable, on pourra en former une tribu, qui se distinguera aisément des voisines.

GLYPHODACTYLA FEMORALIS. *Chaudoir.*

Nigropiceus, elytris punctatostriatis, antennis, palpis, trochanteribus, tibiis tarsisque ferrugineis.

Long. $4\frac{1}{2}$ lign., larg. $1\frac{2}{3}$ lign.

Tête lisse, un peu rétrécie postérieurement, avec deux impressions longitudinales entre les yeux, et une tache indéterminée sur le sommet. Yeux petits et très peu saillants. Corselet plus large que la tête, presque aussi long que large, échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, coupé carrément à la base, à angles postérieurs fortement arrondis, légèrement convexe, ridé transversalement, avec quelques stries longitudinales à la base, une impression longitudinale bien marquée, 2 autres transversales qui le sont beaucoup moins, et une fossette arrondie peu marquée de chaque côté de la base; à bords déprimés, largement relevés près des angles postérieurs. Ecusson plane, médiocrement grand, demiovalaire dépassant un peu la base des élytres. Elytres planes, à côtés presque parallèles, à angle huméral arrondi, profondément striées et ponctuées, à intervalles relevés, avec deux points enfoncés sur le milieu du 3ᵉ, le premier au tiers de la longueur, le 2ᵉ près de l'extrémité des élytres, et une rangée interrompue de gros points enfoncés sur la 8ᵉ strie.

Brun noirâtre; antennes, palpes, jambes et tarses d'un brun ferrugineux; tache occipitale, dessous de la tête, et abdomen d'une couleur plus claire.

Rapporté du Cap de Bonne Espérance par M. Drége.

STENOCNEMUS CHEVROLATII. *Chaudoir.*

Rufoferrugineus, elytris cyaneis, striatis, acuminatis, disco tripunctatis.

Long. 6 lign., larg. 2½ lign.

Les caractères génériques que m'a présentés cette nouvelle espèce, sont les mêmes que ceux que le Comte de Mannerheim attribue à son *Stenocnemus* (*) à l'exception du dernier article qui n'est point courbé.

(*) «Bulletin.» 1837. N° II. p. 29.

D'un bleu violet foncé sur les élytres, tout le reste du corps d'un rouge ferrugineux.

Tête lisse, avec deux impressions entre les antennes, fortement canaliculée transversalement derrière les yeux. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux et presqu'aussi long que large, légèrement ridé, avec une impression longitudinale peu marquée, et deux impressions transversales qui le sont beaucoup plus, un peu convexe dans son milieu, déprimée et fortement relevée sur les bords, arrondi sur les côtés, légèrement sinué près des angles postérieurs qui sont arrondis, très faiblement échancré antérieurement, et coupé carrément à la base. Ecusson lisse, assez grand et triangulaire. Elytres doubles de la largeur du corselet, et 4 fois plus longues, assez convexes, lisses, ovales, à angles huméraux arrondis, légèrement rebordées sur les côtés, sinuées à l'extrémité, de façon que l'extrémité de la sinuosité forme une pointe aiguë, tronquées entre cette pointe et la suture et formant un petit angle rentrant, striées, avec le fond des stries légèrement ponctué depuis la base jusqu'au deux tiers de leur longueur, trois points enfoncés sur les bords du 3e intervalle, et quelques points peu nombreux sur le 8e.

J'ai reçu cet insecte de M. Chevrolat, et j'ai désiré, en le lui dédiant, témoigner ma reconnaissance à l'entomologiste dont les travaux ont déjà tant contribué à nous faire connaître la faune du Mexique, pays si riche et encore si peu exploré. Mon espèce est aussi originaire de ce pays là.

ONYPTERYGIA APICALIS. *Chaudoir.*

Viridis, elytris testaceis, postice viridibus, antennarum apice, palpis, tibiis tarsisque nigris.

Long. 5. lign., larg. $1\frac{3}{4}$ lign.

Elle ressemble beaucoup à l'*O. tricolor* Chevr., dont je ne me serais jamais décidé à la séparer, si la constance des caractères ne m'avait prouvé qu'elle doit constituer une espèce distincte. Toutes les parties qui sont violettes dans l'espèce précitée, sont vertes dans celle-ci, et les élytres sont jaunes jusqu'au 2 tiers de leur longueur. Elle est aussi un peu plus large.

Les localités du Mexique où l'on trouve cette espèce ne sont pas les mêmes, que celles où l'on rencontre la *Tricolor*. Je l'ai reçue de M. Höpfner de Darmstadt.

DYSCOLUS CYANIPENNIS. *Chaudoir.*

Nigropiceus; thorace longiori, postice perparum angustiori, lateribus parum rotundato, elytris cyanocupreis, elongato ovatis, convexiusculis, striatis, punctisque 3 impressis.

Long. 6 lign., larg. $2\frac{1}{3}$ lign.

Cette espèce est voisine, mais bien distincte du *D. nebrioides* Chevrolat. dont nous allons donner une description détaillée un peu plus loin.

Tête plus allongée, enfoncements entre les antennes plus profonds, yeux plus saillants.

Corselet plus long que large, moins arrondi sur les côtés, moins sinué près de la base, et à peine rétréci postérieurement. Bords latéraux encore plus relevés. Elytres de la même largeur, mais d'un quart plus longues, plus convexes, plus fortement striées, surtout extérieurement, moins relevées sur les bords, avec 3 points enfoncés sur le 3ᵉ intervalle, dont le premier est placé au quart de la longueur près de la 3ᵉ strie, et les 2 autres comme dans le *Nebrioides*.

Elytres d'un violet cuivreux, sans mélange de vert; tout le reste d'un noir un peu brunâtre.

Du Mexique.

DYSCOLUS NEBRIOIDES. *Chevrolat.*

Niger nitidus, thorace quadrato, subcordato, lateribus rotundato, elytris viridicupreis, ovatis depressiusculis, striatis, punctisque duobus posticis impressis; antennarum palporum apice tarsisque fuscis.

Long. $5\frac{1}{4}$ lign., larg. $2\frac{1}{3}$ lign.

Tête et corselet d'un noir brillant; élytres d'un vert cuivreux:

Tête moyenne, triangulaire rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués entre les antennes. Yeux médiocrement saillants. Dernier article des palpes rougeâtres à l'extrémité. Corselet plus large que la tête, aussi long que large, rétréci postérieurement, et cordiforme, légèrement échancré antérieurement, à angles arrondis, fortement arrondi sur les côtés, qui se redressent près de la base et forment avec elle un angle aigu, coupé carrément à la base, presque plane, lisse, légèrement ridé transversalement, déprimé et fortement relevé en carène sur les bords surtout près des angles postérieurs, avec 3 impressions, dont une longitudinale bien marquée, et deux transversales qui le sont beaucoup moins, et 2 fossettes lisses, allongées, dont une de chaque côté de la base. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, et 3 fois plus longues, ovales, à angle huméral arrondi, légèrement sinuées à l'extrémité, qui est arrondie, planes finement striées, avec 9 stries finement pointillées, et le rudiment d'une dixième près de l'écusson, et 2 points enfoncés sur le 3^e^ intervalle, dont le 1^er^ est placé à la moitié et l'autre aux trois quarts de la longueur, ainsi que quelques points enfoncés sur la 8^e^ strie, près du bord extérieur qui est assez relevé en carène. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant un peu brunâtre, tarses un peu plus clairs.

Du Mexique. Elle offre réellement, ainsi que l'indique le nom que lui a donné M. Chevrolat et que je lui ai conservé, quelque rapport de forme avec les *Nebria* surtout celles à couleurs métalliques. (*Gebleri, catenulata* etc.); elle est voisine de l'espèce décrite par M. le Comte de Mannerheim sous le nom de *D. cæruleomarginatus*. CHEVROLAT.

DYSCOLUS VARIABILIS. *Chevrolat.*

Niger nitidus, thorace minori breviorique, subcordato, lateribus rotundatis, utrinque ad basim biimpresso, angulis posticis rectis; elytris oblongis, fere parallelis, leviter striatis, punctisque tribus disci impressis, antennarum palporumque apice fuscis.

Long. $4\frac{1}{4}$ 5 lign., larg. $1\frac{3}{4}$ 2 lign.

Cette espèce ressemble pour la forme à l'*Anchomenus angusticollis.* Tête et corselet d'un noir brillant, élytres d'une couleur cuivreuse plus ou moins verdâtre.

Tête lisse, assez petite, rétrécie postérieurement, avec deux enfoncemens longitudinaux bien marqués entre les antennes. Yeux saillants. Corselet un peu plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, échancré antérieurement, avec les angles antérieurs arrondis, un peu arrondi sur les côtés, légèrement sinué près de la base, qui est coupée carrément, quoique remontant un peu vers les angles postérieurs qui sont droits et nullement arrondis au sommet, un peu rétréci postérieurement, légèrement convexe, déprimé et assez relevé en carène sur les bords, surtout près des angles postérieurs, lisse, avec quelques rides transversales peu marquées, une impression longitudinale et deux transversales, dont l'antérieure en arc de cercle, toutes trois bien marquées, et deux enfoncements longitudinaux de chaque côté de la base, dont l'extérieur part de l'angle même. Elytres du double plus large que le corselet, et quatre fois plus longues, presque parallèles, peu arrondies sur les côtés, à angle huméral arrondi, et distinctement sinuées à l'extrémité qui est moins arrondie que dans les espèces précédentes, légèrement convexes, lisses, finement striées, à stries presque effacées extérieurement, avec 3 points enfoncés bien marqués sur le 3^{e} intervalle, et une rangée interrompue de gros points sur la 8^{e} strie près du bord extérieur qui est légèrement relevé en carène. Dessous du corps et pattes de la couleur de la tête et du corselet.

Cette espèce, ainsi que toutes celles que j'ai décrites est originaire du Mexique. La 2^{e} édition du Catalogue de M. le Comte Dejean ne contenait que 4 espèces de ce genre qui maintenant en renferme 10 dont 9 habitent les régions équinoxiales de l'Amérique, et la 10^{e}, qui peut être n'appartient pas au genre, vient de Java. Le Mexique, que nous connaissons encore si peu, renferme encore sans doute bien des espèces de ce genre intéressant.

DYSCOLUS BRUNNIPENNIS. *Chaudoir.*

Nigropiceus, elytris brunneis, capite latiori, thorace quadrato, planiusculo, postice subangustato, angulis posticis rectis, elytris distincte striatis, punctis, tribus quatuorve impressis.

Long. $4\frac{1}{3}$ lign., larg. $1\frac{2}{3}$ lign.

Je ne suis pas très sûr que cette espèce appartienne à ce genre; elle a beaucoup de ressemblance avec mon *D. anchomenoides* (*). Tête grosse, peu convexe, lisse, un peu rétrécie postérieurement, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. Celles-ci, ainsi que la bouche et les palpes d'un rouge ferrugineux. Yeux blancs, petits et peu saillants. Corselet un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, moins long que large, échancré antérieurement, en arc de cercle, à angles antérieurs légèrement arrondis, un peu avancés, médiocrement arrondi et sinué postérieurement sur les côtés ; très légèrement sinué à la base, qui forme avec les côtés un angle droit, un peu moins aigu que dans le *D. nebrioides* ; plane, relevé sur les bords et largement déprimé vers les angles postérieurs, presque lisse, avec une impression longitudinale peu marquée, et deux transversales dont l'antérieure est en arc de cercle, qui le sont beaucoup plus, et un enfoncement bien distinct en virgule renversée de chaque côté de la base. Elytres un peu plus larges que le corselet et 3 fois plus longues, ovales, arrondies sur les côtés, à angle huméral arrondi, sinuées et arrondies à l'extrémité, peu convexes, striées, à stries bien marquées, très finement pointillées, à intervalles légèrement relevés, avec 3 ou 4 points sur le 3e intervalle, et une rangée presque interrompue de gros points enfoncés sur la 8e strie près du bord exté-

---

(*) Annales de la Société Entomologique de France T. IV. p.

rieur, qui est légèrement relevé, tête, corselet, dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre; élytres d'un brun un peu plus clair.

Du Mexique.

CLIVINA MEXICANA. *Chaudoir.*

Nigropicea, thorace globoso, elytris nigroæneis, crenato striatis, linea postice obliqua, antennis pedibusque ferrugineis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *C. crenata.* Dej., dont elle diffère par les yeux qui sont plus proéminents, et par la tache des élytres qui est plus allongée et touche à l'extrémité.

Du Mexique. Elle doit être placée après la *C. crenata.* Dej.

CLIVINA LABIALIS. *Chevrolat.*

Viridiænea, mandibulis acutissimis porrectis, thorace globoso, postice transversim canaliculato, et coarctato, elytris punctatostriatis, stria prima integra, exterioribus apice obsoletis, antennarum basi ore pedibusque ferrugineis.

Long. 2½ lignes. Larg. ⅔ ligne.

Dessus d'un vert clair très brillant et un peu cuivreux.

Tête triangulaire, lisse, nullement rétrécie postérieurement, avec deux enfoncements longitudinaux bien marqués entre les antennes. Yeux gros, médiocrement saillants. Les deux premiers articles des antennes d'un rouge ferrugineux, les autres d'un brun noirâtre. Bouche et palpes de la couleur de la base des antennes. Mandibules extrêmement aiguës et avancées. Corselet globuleux, plus large que la tête avec les yeux, canaliculé transversalement, et un peu prolongé postérieurement. Elytres plus larges que le corselet et 3 fois plus longues, ovales, à angle huméral droit, mais arrondi au sommet, légèrement sinuées à l'extrémité, convexes, lisses, striées, à stries formées de gros points disposées en 9 stries dont la première est la plus profonde, et se prolonge jusqu'à l'extrémité où elle s'unit à la 9e; les intermédiaires diminuent de profondeur en se rapprochant du bord extérieur, et s'effacent aux deux tiers environ de leur longueur. Dessous du corps d'un noir verdâtre. Pattes d'un rouge ferrugineux. Jambes antérieures armées de 3 épines dont les deux supérieures sont assez courtes.

Du Mexique. Elle doit être placée après la *C. flavipes.* Esch.

MELANOTUS CHILENSIS. *Chaudoir.*

Niger, thorace subtransverso, lateribus vix rotundato, elytris puncto postico impressis antennis nigris, articulorum basalium apice ferrugineo.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Pour bien faire ressortir la différence de cette espèce d'avec le *Melanotus impressifrons* Dej. il faut ajouter à la définition qu'en donne le Comte Dejean (*). Après «*thorace subtransverso,*» les mots «*lateribus rotundato.*»

Il est plus petit que le *M. flavipes.* Dej., proportionnellement moins allongé, et tout entier d'un noir peu brillant. La tête est comme dans cette espèce, mais les yeux sont moins saillants. La lèvre supérieure est plus courte, ainsi que le 1^er^ article des antennes. L'extrémité des 3 premiers articles de celles-ci sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un tant soit peu plus court, et les angles postérieurs sont encore plus arrondis. Les élytres sont beaucoup plus courtes, du reste parfaitement semblables, les stries sont un peu plus marquées.

Du Chili. Il doit se placer entre les *M. flavipes* et *impressifrons* Dej.

CALATHUS MEXICANUS. *Chevrolat.*

Niger, parum nitidus; elongatus; thorace fere rotundato, angulis posticis rotundis; elytris subtilissime striatopunctatis, punctis quatuor impressis; antennarum basi pedibusque piceis.

Long. 4½. lign.; larg. 1⅔ lig.

Il ressemble un peu au *C. elongatus* Dej., mais il est plus allongé. Tête lisse, avec deux impressions à peine sensibles entre les yeux. Palpes et premier article des antennes d'un brun rougeâtre,

---

(*) *Species des Coléoptères.* T. V, p. 701.

les autres d'un brun noirâtre. Bords de la lèvre supérieure bordés de ferrugineux. Corselet plus large que la tête, un peu moins long que large, proportionnellement plus petit que dans l'espèce précitée, peu échancré antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, à angles postérieurs très arrondis, et peu marqués, échancré en arc de cercle à la base, légèrement convexe, avec des impressions peu sensibles, à l'exception de la postérieure, et une fossette oblongue assez marquée de chaque côté de la base; bords latéraux, déprimés vers les angles postérieurs et légèrement relevés. Elytres en ovale allongé, plus larges que le corselet, et deux fois et demie plus longues, arrondies sur les côtés, à angles huméraux marqués, nullement sinuées à l'extrémité, légèrement convexes, striées, et très légèrement pointillées au fond des stries, à intervalles planes avec 4 ou 5 points distincts placés irrégulièrement sur la 2^{de} et la 3^e strie, et une rangée de points enfoncés sur la 8^e près du bord extérieur. Dessous du corps d'un brun noirâtre, trocanters et pattes d'un brun rougeâtre, avec des teintes plus foncées au milieu des cuisses. Tout le reste de l'insecte est d'un noir peu brillant.

Il m'a été envoyé du Mexique, sous le nom que je lui ai conservé, par M. Chevrolat, et doit être placé après le *C. elongatus*. Dej.

CALATHUS OBSCURICOLLIS. *Chaudoir.*

Apterus, nigroœneus, thorace quadrato, latiori, margine postice late ferrugineo, elytris ovatis, striatis, punctis quatuor impressis; antennis, palpis, ore pedibusque ferrugineis.

Long. 3 lign.; larg. $1\frac{1}{3}$ lign.

Il ressemble beaucoup au *C. melanocephalus.*

Tête lisse, avec deux impressions peu marquées entre les antennes. Corselet un peu moins rétréci antérieurement et moins arrondi sur les côtés. Elytres un peu plus larges, moins allongées, à stries légèrement ponctuées, avec 4 points enfoncés sur la 3ᵉ et la 2ᵉ strie. Tête noire, élytres d'un noir verdâtre, dessus du corselet d'un brun rougeâtre, avec les bords latéraux, surtout postérieurement, d'un rouge foncé, dessous du corselet, antennes, palpes, bords de la lèvre supérieure, et pattes d'un jaune ferrugineux.

Cette espèce habite les hauteurs des Alpes du Piémont, et me paraît bien distincte du *C. melanocephalus* que l'on trouve dans les mêmes localités. Il doit être placé avant le *C. alpinus.* Dej.

ANCHOMENUS NIGERRIMUS. *Chaudoir.*

Alatus, totus niger nitidus, thorace brevi, vix cordato, angulis posticis obtusis, dente minuto armatis, elytris oblongo ovatis, convexiusculis, ferè sulcatis, apice vix sinuatis, punctisque tribus impressis.

Long. $4\frac{1}{2}$ lign.; Larg. 2 lign.

Il ressemble à l'*A. angusticollis*, ainsiqu'au *Man-*

nerheimii; mais il se distingue du premier par les yeux qui sont moins saillants, et par les enfoncements entre les antennes qui sont moins profonds. Le corselet est proportionnellement plus grand, moins rétréci postérieurement, nullement sinué sur les côtés près de la base, qui forme avec eux un angle obtus au sommet duquel on remarque une toute petite dent; l'impression transversale postérieure est beaucoup moins sensible. Les élytres sont plus parallèles, plus découpées à la base, moins sinuées à l'extrémité, plus fortement striées, les stries ne paraissent pas ponctuées, et les intervalles sont plus relevés. Tout l'insecte, y compris les palpes, les antennes, les mandibules, le dessous du corps et les pattes sont d'un noir très brillant.

Je l'ai trouvé une seule fois sous l'écorce d'un chêne en Volhynie dans les environs de Jytomir. On le distingue au premier coup d'œil de l'*Angusticollis* après lequel il doit prendre place dans le système.

ANCHOMENUS BRULLEI. *Chevrolat.*

Niger nitidus, capite inter oculos profundè biimpresso, ponè oculos transversim canaliculato, thorace cordato, lateribus ad basim sinuato, angulis posticis rectis, apice rotundatis, elytris viridiæneis, striatis, striis externis ferè obsoletis, punctisque tribus impressis, antennis pedibusque nigropiceis.

Long. $4\frac{1}{2}$ lign.; Larg. $1\frac{2}{3}$ lign.

Tête allongée, nullement rétrécie postérieurement, avec deux impressions très profondes entre les yeux; et un enfoncement transversal derrière les yeux, qui sont grands et assez saillants. Corselet, aussi long que large, cordiforme, un peu échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, qui se redressent près de la base et forment avec elle un angle droit dont le sommet est un peu arrondi, coupé carrément à la base, relevé sur les bords avec 3 impressions bien marquées, et une fossette assez profonde de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet et 4 fois plus longues, à angles huméraux arrondis, un peu dilatées postérieurement, légèrement rebordées, et distinctement sinuées à l'extrémité, assez convexes, striées, à stries lisses et effacées sur les côtés à intervalles planes avec trois points enfoncés sur la 3^e et une rangée presque interrompue de gros points sur la 8^e strie.

Tête et corselet noirs; élytres d'un vert bronzé obscur, dessous du corps d'un brun noirâtre, antennes et pattes brunes.

Il m'a été envoyé comme venant du Mexique par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé. Il doit être placé après l'*A. angusticollis* Fabr:

AGONUM ALCYONEUM. *Chevrolat.*

Suprà nigrocyaneum, subtùs cum antennis pedibusque nigrum.

Long. 3 lign.; larg. $1\frac{1}{4}$ lign.

Tête lisse, avec deux impressions assez marquées entre les antennes, yeux gros mais peu saillants corselet du double plus large que la tête, beaucoup moins long que large, arrondi sur les côtés, et postérieurement sans angles postérieurs marqués; échancré antérieurement, finement ridé sur le disque, et presque rugueux des deux côtés de la base, fortement rebordé surtout postérieurement, avec les trois impressions peu marquées, et une fossette peu distincte de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet et 3 fois plus longues, à angle huméral marqué, peu arrondies sur les côtés, et légèrement sinuées à l'extrémité, striées, à intervalles planes, finement pointillés.

Dessus du corps d'un bleu violet foncé, un peu verdâtre sur la tête; dessous du corps avec les antennes, les palpes et les pattes d'un noir brillant.

J'ai reçu cet insecte sous ce nom de M. Chevrolat comme originaire du Mexique. Il doit suivre dans le système l'*A. triste*.

AGONUM LEHMANNI. *Chaudoir.*

Nigropiceum æneomicans, thorace quadrato, ferè rotundato, vix posticè subangustato, elytris oblongis striatis, punctis quatuor impressis, pedibus rufopiceis.

Long. 3½ lign.; larg. 1⅓ lign.

Il ressemble à l'*A. puellum* Dej., mais il est plus grand et proportionnellement plus large. Tête ovale, lisse, avec deux impressions bien marquées entre les antennes; yeux assez gros, mais peu saillants. Corselet plus large que la tête, un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, à peine rétréci postérieurement, échancré antérieurement, à base coupée carrément dans son milieu, et presque obliquement sur les côtés, à angles postérieurs arrondis; lisse, déprimé et relevé sur les bords, avec une impression longitudinale, et une fossette de chaque côté de la base bien marquées et deux autres impressions transversales peu sensibles. Elytres oblongues, le double plus large que le corselet et 3 fois plus longues, échancrées antérieurement, avec l'angle de la suture aigu, et l'angle huméral bien marqué, quoique arrondi, un peu arrondies sur les côtés, sinuées et arrondies à l'extrémité, striées, à stries lisses, à intervalles planes, avec 4 points sur le 3e intervalle.

D'un noir brunâtre en dessus, avec une teinte bronzée, en dessous, sans mélange de bronzé, pattes d'un rouge ferrugineux foncé.

Il habite la Livonie, et m'a été donné par M. Lehman, mon ami, qui dans ce moment accompagne le célèbre naturaliste Behr, en qualité de Botaniste et de Minéralogiste, dans son voyage à la Nouvelle Zemble.

EUCAMPTOGNATHUS. *Chaudoir.*

(*εὐ, bien, καμπτὸς, courbé, γναθὸς, mandibule*).

Lèvre supérieure plane, moins longue que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules fortes, convexes en dessus, avancées, arquées, aiguës, et recourbées en bas, l'extré-

mité formant presque un crochet. Menton armé d'une forte dent bifide, en forme de cuillère tronquée, à échancrure très profonde, peu évasée. Palpes maxillaires forts, assez saillants, à dernier article aplati et tronqué obliquement à l'extrémité. Palpes labiaux courts à dernier article sécuriforme et tronqué obliquement. Antennes filiformes, un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis, premier article gros et cylindrique; second égal à la moitié du suivant, troisième égal au premier, un peu plus long que les suivants qui sont égaux; 2ᵉ et 3ᵉ articles obconiques, les suivants aplatis, et oblongs, avec une strie longitudinale sur les côtés. Tête carrée, rétrécie postérieurement, assez grosse. Corselet presque carré, plus large que la tête. Elytres peu allongées un peu plus larges que le corselet dans leur milieu, et 2 fois plus longues, peu convexes, presque parallèles. Deux points pilifères sur les 3 avant-derniers segments de l'abdomen. Pattes très-fortes. Jambes antérieures bien échancrées. Tarses coniques, allongés, ceux de la première paire des pattes du mâle dilatés; le premier long et triangulaire, le second et le troisième courts et cordiformes; tous les trois échancrés à l'extrémité, le quatrième non dilaté, mais plus long que le précédent, article onguinal un peu aplati. Crochets des tarses sans dentelures.

Cet insecte, sans contredit, l'un des plus remarquables de la famille des *Carabiques*, par sa taille, qui égale celle des espèces moyennes du genre *Carabus* et par ses belles couleurs, ressemble par ses caractères génériques au *Trigonotoma* près desquels je l'ai placé.

EUCAMPTOGNATHUS CHEVROLATII. *Chaudoir.*

Niger nitidus, thorace quadrato, utrimque postice bistriato; elytris striatis, fulgidocupreis.

Long. 12 lign., larg. 4 lign.

Tout l'insecte est d'un noir très brillant, à l'exception du dernier article des palpes qui est d'un rouge ferrugineux à l'extrémité, et des élytres qui sont d'un vert cuivreux fort brillant, avec le bord extérieur et le rebord inférieur noirs.

Tête lisse, peu convexe, à chaperon un peu échancré antérieurement, avec deux enfoncements longitudinaux bien marqués entre les antennes. Yeux médiocres, peu saillants d'un jaune sale. Corselet, un peu moins long que large, fortement échancré antérieurement, à échancrure coupée presque carrément derrière la tête, à angles antérieurs arrondis, arrondis sur les côtés antérieurement, et très légèrement sinué près de la base qui est un peu échancrée dans son milieu, et forme avec les côtés un angle droit, dont le sommet est un peu arrondi; lisse, assez convexe près des bords qui sont relevés en mince bourrelet, avec une impression longitudinale bien marquée, qui s'efface près du bord antérieur, et se prolonge jusqu'à la base, une impression transversale placée à quelque distance de la base, qui est beaucoup moins sensible, et deux fossettes ovales, dont l'extérieure est beaucoup plus petite que l'intérieure qui s'étend de la base à plus du tiers de la longueur du corselet, et qui se confondent en une seule. Il y a comme deux écussons placés l'un sur l'autre, dont le supérieur très mince, est plus étroit et plus triangulaire que l'inférieur, qui est très court, et dépasse à peine la base des élytres. Elytres adaptées au corselet par un bourrelet aplati, comme dans presque toutes les espèces de la tribu des Féroniens, pas plus larges que le corselet à la base, à angle huméral marqué par une très petite dent qui termine le bourrelet, un peu arrondies sur les côtés, fortement sinuées et très peu arrondies à l'extrémité, peu convexes, lisses, striées; avec 8 stries lisses, sans rudiment d'une neuvième à la base, à intervalles presque planes sur le disque, et devenant de plus en plus convexes près de l'extrémité et du bord extérieur, avec l'extrémité du 3ᵉ, 5ᵉ et tout le 7ᵉ intervalle relevés en carène tranchante (*), une foule de petits points enfoncés sur la 8ᵉ strie.

Cet insecte a été rapporté de Madagascar par M. Goudot, et m'a été envoyé par M. Chevrolat.

(*) Comme dans quelques espèces du genre *Abax*.

OMASCUS TENEBROSUS. *Chaudoir.*

Apterus, niger nitidus, thorace quadrato, posticè subangustato, utrimque foveolato, bistriato foveâ punctatâ. Elytris oblongis, convexis, profundè striatis, striis punctulatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5½ lign., larg. 2½ lign.

Il est en dessus d'un noir très brillant. Tête assez grande, triangulaire, nullement rétrécie postérieurement, lisse, avec 2 impressions longitudinales bien marquées entre les antennes. Yeux gros, médiocrement saillants. Corselet plus large que la tête de moitié, un peu moins long que large, rétréci postérieurement, échancré sur le bord antérieur, avec les angles antérieurs très-arrondis et nullement avancés, arrondi sur les côtés antérieurement, et sinué près de la base, qui est légèrement échancrée, et forme avec les côtés un angle droit, au sommet duquel on remarque une petite dent; convexe, avec un bourrelet latéral assez mince, une impression longitudinale bien marquée, et deux transversales qui le sont beaucoup moins, et avec une fossette bistriée et ponctuée, de chaque côté de la base. Elytres, presque parallèles, un peu plus larges que le corselet à sa partie antérieure, et deux fois et demie plus longues, à angle huméral très arrondi, très-légèrement sinuées près de l'extrémité, lisses, convexes, profondément striées, avec les stries finement ponctuées, les intervalles relevés, trois points enfoncés sur le 3^e, et une rangée presque interrompue de gros points sur la 8^e strie près du bord extérieur, qui est légèrement relevé. Dessous du corps d'un noir un peu moins brillant que le dessus. Pattes grêles et peu allongées.

De l'Amérique septentrionale.

FERONIA FUNESTA. *Chaudoir.*

Ater, thorace postice subangustato, planiusculo, elytris oblongoovatis, depressis striatis punctisque 3 *impressis.*

Long. 4½ lign.; larg. 1¾ lign.

Il est tout entier d'un noir profond peu brillant. Tête moyenne, lisse, peu rétrécie postérieurement, avec deux impressions entre les antennes. Dernier article des palpes d'un rouge ferrugineux à l'extrémité. Yeux petits et peu saillants. Corselet presque du double plus large que la tête, un peu moins long que large, légèrement échancré antérieurement, à angles antérieurs nullement saillants, un peu arrondi sur les côtés, qui forment avec la base, qui est sinuée, un angle obtus dont le sommet est très arrondi, et où l'on remarque une petite dent à peine sensible; plane, lisse avec quelques rides transversales assez courtes près de l'impression longitudinale du milieu qui est peu marquée et deux impressions transversales qui le sont plus; légèrement relevé et déprimé sur les bords, avec un enfoncement plane peu marqué de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet, et 3 fois plus longues, en forme d'ovale oblong; légèrement arrondies sur les côtés, à angle huméral sensible, mais arrondi, et sinuées visiblement à l'extrémité, assez planes, distinctement striées, à stries pointillées, avec trois points enfoncés sur le 3^e^ intervalle, et une rangée presque interrompue de gros points sur la 8^e^ strie. Pattes médiocres, jambes postérieures fortement arquées dans l'individu que je possède.

Du Mexique. Jusqu'à une nouvelle classification du genre *Feronia*, je ne pourrai assigner exactement la place qu'elle doit occuper. Je la range en attendant parmi les *Platysma* du Comte Dejean, près de la *Feronia lugens*. Dej.

FERONIA OPACA. *Chaudoir*.

Atra, aptera, thorace quadrato, planiusculo, lateribus subrotundato, elytris subtilissimè punctatostriatis, ovatis, brevioribus, punctisque disci tribus impressis.

Long. $4\frac{1}{2}$ lig., larg. $1\frac{2}{3}$ lig.

Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par le corselet, qui est un peu moins rétréci postérieurement, et dont les impressions transversales sont moins marquées, et par les élytres qui ne sont que deux fois et demie plus longues que le corselet, très-arrondies sur les côtés, moins fortement striées, mais plus distinctement ponctuées;

les jambes postérieures ne sont point arquées dans l'individu mâle que je possède.

Du Mexique. Il doit être placé après l'espèce précédente.

PTEROSTICHUS ITALICUS. *Chaudoir.*

Niger nitidus, thorace quadrato, vix posticè subangustato, basi profundè emarginato, utrimque ad basim profundiùs bistriato, elytris ovatis, marginatis, profundè striatis, interstitiis convexioribus, punctis tribus disci impressis, tarsis dilutioribus.

Long. 7½ lign., larg. 3 lign.

Il ressemble au *P. Lasserrei* Dahl. dont il diffère cependant par des caractères essentiels. Tête plus étroite; yeux moins saillants. Corselet moins fortement échancré antérieurement, moins large à sa partie antérieure, ce qui le fait paraître moins rétréci derrière, plus échancré à la base, un peu plus convexe, avec les deux impressions longitudinales de chaque côté de celle-ci plus marquées. Elytres moins allongées, plus arrondies à l'angle huméral, moins parallèles, plus ovales. Tarses d'un rouge ferrugineux assez clair.

J'ai trouvé deux exemplaires parfaitement semblables de cette espèce, à Bavéno, sur le sable des bords du lac Majeur, sous des pierres. Il doit être placé après le *P. Lasserrei* Dahl.

PTEROSTICHUS PYRENAEUS *Chaudoir.*

Niger nitidus, depressiusculus, thorace quadrato, subcordato, angulis posticis rectis, utrimque ad basim biimpresso, foveolâ exteriori vix distinctâ; elytris oblongoovatis, marginatis, striatis, punctis tribus disci impressis.

Long. 9 lign., larg. 3½ lign.

Il ressemble au *P. Lasserrei*, Dahl. Yeux moins saillants. Corselet plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement, ce qui le fait paraître cordiforme; bord antérieur moins échancré, impression extérieure latérale, à peine visible. Elytres en ovale oblong, à angle huméral arrondi, moins fortement striées, un peu plus planes, à intervalles beaucoup moins relevés.

Il m'a été donné par M. Godet, qui l'avait reçu de M. Dupont sous le nom que je lui ai conservé. Il doit suivre le précédent.

ZABRUS CURTOIDES. *Chaudoir.*

Nigropiceus, thorace vix postice angustato, angulis posticis porrectis acutis, elytris brevioribus, convexis, acutis, antice subangustatis, striatis, intervallis elevatis.

Long. 5. lign., larg. 1¾ lign.

Il ressemble beaucoup au *Z. curtus*, dont il diffère par les élytres plus courtes, plus convexes, plus rétrécies antérieurement, plus fortement striées, et dont les intervalles sont plus relevés.

Décrit d'après un individu mâle, dont la patrie m'est inconnue, mais que je suppose être originaire des parties méridionales de l'Europe. C'est une septième espèce à ajouter au 1er groupe des *Zabrus* de Zimmermann (*).

BRADYTUS NIGER. *Chaudoir.*

Ovatus, totus niger, antennarum tarsorumque apice fulvescente, thorace antice subangustato, lateribus rotundatis, posticè utrimque bifoveolato, foveis punctatis; elytris convexis, latis, brevioribus, striatopunctatis.

Long. 3 lign., larg. $1\frac{1}{3}$ lign.

Il est plus court et proportionnellement plus large que le *consularis*, dont il diffère par sa couleur entièrement noire, à l'exception des derniers articles des antennes et des tarses; par son corselet plus arrondi sur les côtés antérieurement, et dont les fossettes sont moins profondes, et la base moins fortement ponctuée, par ses élytres plus larges, plus courtes, plus convexes.

Il se trouve en Silésie. Je le place après le *consularis*.

(*) Monographie der Carabiden. Berlin, 1831.

BRADYTUS AENEOMICANS. *Chaudoir.*

Oblongoovatus, ferrugineus, æneomicans, oculis prominulis, thorace transverso, posticè angustato, utrimque bifoveolato, punctato, elytris striato punctatis, antennis pedibusque testaceis.

Long. 4 lignes, larg. 2 lignes.

Il a quelque rapport avec le *B. apricarius.* Fabr. dont il diffère par sa lèvre supérieure plus grande, par ses mandibules plus avancées; par son corselet plus court, plus large, plus arrondi sur les côtés antérieurement, et plus fortement sinué près de la base; plus rétréci postérieurement, par ses élytres proportionnellement plus longues. Les pattes et les antennes sont d'une couleur un peu plus foncée que le dessus, qui est d'un jaune ferrugineux, avec des reflets bronzés.

Je crois que cet insecte est originaire des parties orientales de la Russie, mais je n'en suis pas sûr. Il doit suivre le *B. apricarius.* F.

LEIRUS ESCHSCHOLTZII *Chaudoir.*

Oblongus, suprà nigroæneus, thorace lateribus valdè rotundato, posticè subangustato utrimque bifoveolato, foveis ferè in unum conflatis, anticè posticeque punctato, elytris oblongis, parallelis, punctatostriatis, antennarum basi rufa, apice brunneo.

Long. 5 lign., larg. 1$\frac{1}{3}$ lign.

Il ressemble au *melanogastricus.* Esch., mais il est plus étroit, plus parallèle et un peu plus convexe ; corselet plus arrondi sur les côtés, surtout près de la base, à angles postérieurs plus saillants; plus fortement ponctué et impressionné près du bord antérieur, les deux fossettes postérieures sont presque réunies en une seule, les élytres plus parallèles. Il est en dessus d'un noir bronzé; en dessous d'un brun noirâtre, ainsi que les pattes, dont les tarses sont d'un brun ferrugineux, et les antennes, dont les deux premiers articles sont rouges.

Je le dédie à la mémoire du célèbre naturaliste qui l'a rapporté du Kamtchatka. Il doit être placé après le *melanogastricus*. Esch.

LEIRUS MONTANUS *Chaudoir.*

Oblongoovatus, supra nigropiceus, thorace transverso, lateribus rotundato, punctato, postice utrimque bifoveolato: angulis posticis ferè acutis, elytris punctatostriatis, antennis pedibusque rufis.

Long. $4\frac{1}{3}$ lign., larg. $2\frac{1}{4}$ lign.

Il est de la longueur de l'*A. caadni.* Dej., à laquelle il ressemble beaucoup, mais il est plus large, moins convexe, d'une teinte moins bronzée, le corselet n'est nullement rétréci postérieurement, ses angles antérieurs sont plus avancés, et les postérieurs plus aigus ; les élytres sont plus parallèles, et les intervalles entre les stries sont tout à fait planes; les pattes et les antennes sont d'une couleur plus claire.

J'ai reçu cette espèce de M. Parreys comme venant d'Illyrie, et je l'ai placée après le *L. cardui.*

ANTARCTIA LURIDA. *Klug.*

Elongata, capite thoraceque latè viridiœneis, oculis prominulis; thorace quadrato, postice subangustato, lateribus postice reflexo, angulis posticis obtusis, elytris luridis, ovatis, striatis, intervallo tertio punctis duobus impressis, antennis ferrugineis, corpore subtus, pedibusque fuscis, œneomicantibus, tarsis ferrugineis.

Long. $3\frac{1}{2}$ lign., larg. $1\frac{1}{2}$ lign.

Tête lisse, peu allongée, rétrécie postérieurement, avec deux impressions très peu marquées entre les antennes. Yeux grands et saillants, d'un blanc grisâtre. Corselet plus large que la tête avec les yeux, moins long que large, un peu rétréci postérieurement, légèrement échancré antérieurement, avec les angles très arrondis, et nullement saillants; assez arrondis sur les côtés de la base, et légèrement échancré au milieu; à angles postérieurs obtus et légèrement arrondis au sommet; lisse, assez plane, avec les côtés rebordés, surtout postérieurement, les 3 impressions du disque assez marquées, et un enfoncement de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet, et trois fois et demie plus longues, en ovale allongé, à angle huméral arrondi, et distinctement sinuées à l'extrémité, qui est assez prolongée, légèrement convexes, striées, avec 9 stries lisses, et le rudiment d'une dixième à la base, à intervalles un peu relevés, avec deux points enfoncés sur le troisième, et une rangée interrompue de gros points sur la 8e strie près du bord extérieur qui est légèrement relevé.

Tête d'un vert légèrement bronzé, antennes et bouche d'un jaune ferrugineux; lèvre supérieure d'un brun noirâtre avec les bords clairs; mandibules d'un brun noirâtre à l'extrémité. Corselet de la couleur de la tête; avec les bords latéraux transparents, d'un brun ferrugineux. Elytres d'un bronzé cuivreux peu brillant. Dessous du corps, cuisses et jambes d'un ferrugineux mêlé de teintes cuivreuses; tarses d'un jaune ferrugineux. Elle m'a été envoyée par M. Klug, sous le nom que je lui ai conservé, et doit être placé après la *Malachitica*. Dej.

DAPTOMORPHUS. *Chaudoir.*

(*Daptus*, *μορφὴ*, *figure*).

Lèvre supérieure avancée, fortement échancrée; chaperon échancré en arc de cercle. Mandibules fortes, arquées, et assez aigues. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton, qui est très profonde. Palpes peu saillants, dernier article ovalaire, et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, de la longueur de la tête et du corselet réunis; 1er *article gros, et un peu courbé,* 2ème *plus long que la moitié du* 3e*, qui est plus long que le premier et que les* *suivants, qui sont égaux, un peu aplatis, 11e article ovalaire. Tête large, très-peu rétrécie derrière les yeux. Corselet transversal, rétréci à la base. Elytres un peu plus larges que le corselet, peu allongées, presque parallèles, à peine sinuées et arrondies à l'extrémité. Pattes moyennes, articles des tarses triangulaires dans la femelle, seul sexe que je possède.*

Ce genre a le facies des *Daptus*, près desquels je l'ai placé.

DAPTOMORPHUS CAPENSIS. *Chaudoir.*

Niger nitidus, elytris striatis, antennis, palpis, labro, pedibusque testaceis.

Long. 3 lign.; larg. 1 lign.

Tout l'insecte est en dessus d'un noir brillant, tête lisse arrondie, avec deux enfoncements peu marqués entre les antennes. Yeux légèrement saillants. Palpes et antennes d'un jaune clair. Corselet plus large que la tête, beaucoup moins long que large, transverse, échancré antérieurement, à angles antérieurs arrondis, peu arrondi sur les côtés, légèrement rétréci postérieurement, coupé carrément à la base, à angles postérieurs fortement arrondis; assez convexe, lisse, légèrement rebordé, et déprimé près des angles postérieurs, de chaque côté de la base on voit une petite fossette oblongue peu marquée, l'impression longitudinale du milieu est bien marquée, les deux transversales le sont beaucoup moins. Elytres à peine plus larges que le corselet, mais 3 fois plus longues, presque parallèles, à angle huméral arrondi, légèrement sinuées à l'extrémité, demi-cylindriques, striées; avec 9 stries lisses, et le commencement d'une dixième près de l'écusson, un point enfoncé sur la troisième aux deux tiers des élytres, et une rangée interrompue de gros points enfoncés sur la 8^e^. Dessous du corps d'un brun noirâtre. Pattes d'un jaune ferrugineux.

M. Ecklon, voyageur naturaliste de Hambourg, a rapporté cette espèce du Cap de Bonne Espérance.

ANISOTARSUS. *Chaudoir.*

(*α, priv.; ἴσος, égal; ταρσὸς, tarse*).

Lèvre supérieure, un peu moins longue que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, fortes, et assez aigües. Menton convexe, avec une dent simple au milieu de l'échancrure. Palpes minces, dernier article cylindrique, ou légèrement ovalaire, tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes de la longueur de la tête et du corselet réunis, grèles, 1^er^ article plus gros que les suivants, égal au 4^e^, et un peu courbé, le 2^e^ plus long que la moitié du 3^e^, qui est le plus long de tous, étant d'un quart plus long que le premier. Les 4-10 articles un peu déprimés, avec une strie longitudinale de chaque côté; 11^e^ article un peu plus long que les précédents, ovalaire *et aussi déprimé. Tête carrée, nullement rétrécie postérieurement. Corselet plus large que la tête, plus ou moins court. Elytres un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, assez allongées et sinuées à l'extrémité. Pattes médiocres, tarses dilatés dans les mâles aux quatre pattes antérieures, premier article très petit, proportionnellement aux* 2^e^, 3^e^ *et* 4^e^ *articles, qui sont larges, cordiformes, et sont en diminuant de longueur,* 4^e^ *article bifide à l'extrémité. Crochets des tarses simples.*

Ce genre est bien distinct; il diffère du genre *Anisodactylus.* Dej., par la dent de l'échancrure du menton, et des autres *Harpaliens* par la conformation des tarses qui le rapprochent du genre précité, auprès duquel je l'ai placé. Je l'ai formé sur 2 espèces du Mexique, dont je fais suivre la description.

ANISOTARSUS BREVICOLLIS. *Chaudoir.*

Niger opacus, thorace transverso, posticè latiori, dorso lævi, utrimque distincte punctato; elytris planiusculis, oblongis, obsoletè striatis.

Long. 5½ lig., larg. 2½ lig.

Tête noire, peu brillante, lisse, peu rétrécie postérieurement, avec deux enfoncements entre les antennes. Yeux gros, mais peu saillants. Lèvre supérieure bordée de ferrugineux. Extrémité du dernier article des palpes, base et extrémité du 1^er^ article des antennes de la même couleur, tout le reste d'un noir obscur. Corselet du double plus large que la tête, beaucoup moins long que large, noir, un peu dilaté postérieurement, un peu échancré sur le bord antérieur, coupé carrément à la base, avec les angles antérieurs arrondis et non saillants, les angles postérieurs obtus et arrondis au sommet, arrondi sur les côtés, plane, lisse, légèrement rebordé latéralement et un peu déprimé près des angles postérieurs, sans vestige d'impressions longitudinales ou transversales, avec une fossette assez distincte de chaque côté de la base. Elytres un peu plus larges que le corselet, et trois fois et demie plus longues, oblongues, presque parallèles, à angle huméral presque droit, ressortant de dessous le corselet et arrondi au sommet, fortement sinuées à l'extrémité, légèrement striées, avec 9 stries lisses, et un rudiment de strie à la base, entre la 1ère et la 2de strie, les intervalles très-planes, très-finement striées en travers, ce qui les fait paraître un peu opaques, 1 point sur le 3e au deux tiers des élytres, et une rangée interrompue de points enfoncés sur lá 8e strie. Dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre.

ANISOTARSUS LAEVIUSCULUS. *Chaudoir.*

Niger nitidus, thorace subquadrato, dorso canaliculato, utrimque ad basim obsoletissimè foveolato; elytris oblongoovatis distinctè striatis.

Long. 5½ lign.; larg. 2 lign.

Il ressemble beaucoup au précédent, mais il est plus étroit et plus convexe. Corselet plus long et moins large, et nullement élargi postérieurement; impressions longitudinales et transversales bien marquées; les fossettes de la base le sont au contraire beaucoup moins. Elytres seulement trois fois plus longues que le corselet et moins parallèles; à stries plus profondes, et à intervalles un peu plus relevés. Tout le dessus est d'un noir brillant.

GYNANDROPUS BRASILIENSIS. *Chaudoir.*

Nigroæneus, antennis, palpis pedibusque pallidis, thorace breviori, posticè utrimque foveolato, elytris striatis, interstitiis alternatim punctis impressis, seriatim dispositis.

Long. 2½. lign.; larg. 1 lig.

Il est plus petit et proportionnellement beaucoup plus court que le *G. americanus.* Dej. Sa couleur principalement sur les élytres est d'un noir verdâtre. La tête est courte, assez large, presque carrée, un peu rétrécie postérieurement, lisse avec deux impressions entre les antennes. Celles-ci sont avec les parties de la bouche d'un jaune pâle. Les yeux sont gros et très-saillants. Le corselet est beaucoup plus large que la tête, assez court, à peine échancré antérieurement sans angles antérieurs marqués, arrondi sur les côtés qui forment avec la base un angle obtus dont le sommet est très-arrondi, nullement rétréci postérieurement, et coupé carrément à la base, assez convexe, lisse, relevé largement en carène sur les bords, avec une impression longitudinale légèrement marquée, et deux autres transversales qui le sont encore moins, et de chaque côté de la base, une fossette arrondie assez marquée dont le fond et les bords sont visiblement ponctuée, ainsi que la base du corselet. Bords latéraux diaphanes, d'un brun ferrugineux. Elytres un peu plus larges que le corselet et 3 fois plus longues, oblongues, presque parallèles, à angle huméral marqué, quoique arrondi, visiblement sinuées à l'extrémité, convexes, fortement striées, avec 9 stries lisses, et le rudiment d'une 10^e^ à la base près de l'écusson, les intervalles relevés, des lignes de points enfoncés sur la 2^de^, 5^e^ et 7^e^ strie, et une rangée interrompue de gros points enfoncés sur la 8^e^ près du bord extérieur, qui est légèrement relevé en carène. Dessous du corps d'un brun noirâtre avec l'extrémité du dernier segment un peu plus clair. Pattes d'un jaune clair.

Il m'a été envoyé par M. Klug, sous le nom que je lui ai conservé, comme venant du Brésil; n'en possédant qu'un individu mâle, j'ignore s'il appartient réellement à ce genre.

OPHONUS ANNULATUS. *Chaudoir.*

Oblongus, subpubescens, obscurè piceus, suprà punctatissimus; thorace transverso, convexiusculo, utrimque foveolato, angulis posticis obtusis; elytris breviusculis, striatis, antennarum basi palpisque rufis.

Long. 3 lign., larg. $1\frac{1}{3}$. lign.

Il ressemble beaucoup au *subquadratus*, mais il en diffère suffisamment par les côtés du corselet qui sont plus arrondis, dont les angles postérieurs sont plus obtus que dans cette espèce, par la couleur plus noire tirant sur le bleu, enfin par les pattes et les antennes qui sont brunes, à l'exception du premier article et de la base du 2^{d} et 3^{e} de celles-ci, ainsi que des palpes, qui sont d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai rapporté de Crimée. Il doit être placé après le *subquadratus*.

HARPALUS MEXICANUS. *Chaudoir.*

Oblongoovatus, niger, thorace subquadrato, lateribus rotundato, postice utrimque punctulato, foveolato, angulis posticis obtusis; elytris striatis, lateribus obsoletè punctatis, posticè oblique sinuatis, antennis pedibusque rufoferrugineis.

Long. 7 lign.; larg. $2\frac{3}{4}$ lign.

Il est plus grand que le *Faunus* Say, auquel il ressemble beaucoup. Il en diffère par le corselet plus grand, plus arrondi sur les côtés, dont les impressions transversales et les fossettes de la base sont plus profondes, et les angles postérieurs plus arrondis. Les pattes et les antennes sont plus ferrugineuses.

Du Mexique. Il doit être placé après le *H. faunus.* Say. Dej.

HARPALUS WILKENSII. *Chaudoir.*

Oblongus, capite thoraceque virescentibus, thorace subquadrato, lateribus rotundatis, utrimque foveolato, fovea punctata, angulis posticis rotundatis; elytris cupreo-æneis, striatis, oblique sinuatis, convexiusculis, ante-medium levissime constrictis, puncto postico impresso.

Long. 4½ lign. Larg. 2 lign.

Il ressemble beaucoup à l'*Aulicus.* Dej., dont il diffère par son corselet un peu plus allongé, plus arrondi sur les côtés, dont la fossette de la base est ponctuée et les angles postérieurs plus arrondis, les élytres sont un peu plus courtes, plus convexes, et très-légèrement resserrées au tiers de leur longueur.

Cette jolie espèce m'a été donnée par M. Wilkens de Hambourg, auquel je me fais un plaisir de la dédier, elle doit être placée après l'*Haulicus.* Dej.

HARPALUS PALLIPES. *Chaudoir.*

Oblongoovatus, supra viridicupreo-æneis, thorace transverso, æquali, angulis posticis obtusis rotundatis, elytris punctatostriatis, posticè subsinuatis, antennis, palpis pedibusque ferrugineis, abdomineque nigropiceo.

Long. 4½ lign.; Larg. 1⅔ lign.

Il ressemble aussi au *H. aulicus.* Dej.; mais il est plus petit et moins large, surtout au corselet.

L'impression entre les yeux est comme dans le *viridulus.* Dej.; les impressions du corselet sont beaucoup plus marquées. Le corselet est plus court, moins rétréci postérieurement, moins arrondi sur les côtés, et les angles postérieurs sont obtus et arrondis au sommet. Les stries des élytres sont très-finement ponctuées, les antennes, les palpes et les pattes sont d'un jaune ferrugineux.

Je dois aussi cette espèce à M. Wilkens, qui l'avait reçue du Brésil de M. Bescke. Elle doit être placée après le *Wilkensii.* Nob.

OBSERVATIONS

SUR QUELQUES ESPÈCES PRÉCEDEMMENT DÉCRITES PAR MOI DANS LE BULLETIN ET DANS LES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

1. *Cicindela propinqua.* Nob. a été décrite, ainsi que l'observe M. le Comte de Mannerheim (*Bulletin.* 1837. N°. II. p. 15) par M. Faldermann sous le nom de *C. deserticola.* Fald. dans le «*Bulletin.*» 1836. T. IX. p. 355.

2. *Cicindela figurata.* Nob. Je ne saurais me conformer à l'opinion émise par le même entomologiste dans l'endroit cité, et je continue à considérer mon

espèce, comme bien distincte de la *C. contorta* Steven., ayant vu plusieurs exemplaires des deux espèces dans les collections des Entomologistes de St. Pétersbourg. La patrie des deux espèces est d'ailleurs tout-à-fait différente, circonstance qui me paraît mériter l'attention.

3. *Cicindela quadraticollis.* Nob. (*) c'est la même espèce que M. le Comte de Mannerheim a décrite sous le nom de *C. madagascariensis.* Dupont. (*Bulletin.* 1837. N°. II. p. 14.). Les trois taches dont parle l'auteur dans sa note, ont été omises dans la description par erreur.

4. *C. Dregei.* Nob., est la même que l'auteur cité avait décrite dans le N°. précédent du *Bulletin* sous le même nom, ce dont je n'avais pas encore connaissance.

5. *Catascopus depressus.* Nob. (*Annales d. l. S. E. d. Fr.* 1835. p. 441.). Ainsi que je le supposais, cette espèce constitue réellement un nouveau genre qui a été nommé par M. Klug *Beleopterus*, et dont il a décrit très-brièvement deux espèces parmi lesquelles se trouve mon espèce sous le nom de *B. cyanipennis.* Il m'a communiqué son travail dans une petite brochure qui a paru en Novembre 1835.

(*) *Annales de la Société Entomologique de France.* 1835. p. 436.

6. *Oodes femoralis.* Nob. (*Annales de la S. E. de France.* 1835. p. 444.), a été décrit par M. Chevrolat dans l'ouvrage périodique qu'il publie sous le nom de « Coléoptères du Mexique. » (2e fascicule.) où il l'a nommé *Amara tibialis ;* il a corrigé cette erreur dans le 5e fascicule, 102. Not. 1.; il en resulte que cette espèce se trouve aussi au Mexique.

Kiew, 28 Juin 1837.

OBSERVATIONES QUÆDAM BOTANICÆ AD FLORAM ROSSICAM SPECTANTES.

SCRIPSIT

I. A. WEINMANN.

Adnotatio. Hanc indicem herbarum, ab alumno meo, O. Thœrmer in regione Tamboviæ ab anno 1835 ad 1836 usque collectarum, mihique, ut eas in justum ordinem redigerem, traditarum, studiosis patriæ floræ gratam acceptamque fore sperans, eo libentius ut in publicum etiam edi possent conscripsi, quod tales collectiones, quæ, etiam litteris prosint in hac regione a nemine quod sciam adhuc factæ sint.—Ceterum loca natalia specialiora in collectione transmissa non ubique sunt indicata.

1. *Veronica spuria* Linn. var. *flore incarnato.*

Caulis teres, strictus, $1\frac{1}{2}'$ altus, et cum reliquis plantæ partibus, pubescens. Folia terna, undique attenuata, lanceolata, acuta, æqualiter acuteque serrata, $2''$ longa, 4—$5'''$ lata. Racemi terminales, breves, compositi. Bracteæ lanceolatæ, longitudine varia. Pedicelli erecti. Calyx quadripartitus: laciniis ovatis, obtusis, aut æqualibus, aut inæqualibus. Corolla incarnata, profunde quadripartita: laciniis ovatis, obtusis, æqualibus. Genitalia longitudine corollæ aut eà parum longiora.

2. *Veronica spuria* LINN. var *paniculata* LINN.

Caulis teres, dense foliosus, strictus, $2\frac{1}{2}'$ et ultra longus et, ut omnes plantæ partes, pubescens. Folia inferiora quaterna, superiora terna oppositaque, undique attenuata, lanceolata, acuta, fere æqualiter serrata, $2—2\frac{1}{4}''$ longa, $4—5'''$ lata, summa angustiora et subinde integerrima. Racémi terminales, compositi! Bracteæ lanceolatæ aut ovato-lanceolatæ, ut plurimum longitudine pedicellorum. Pedicelli patentes. Corolla basi parum tubulosa, fauce quadripartita: laciniis ovatis, obtusis, æqualibus, et cum genitalibus amæne cœrulea. Stamina pistilumque corolla breviora. — An huc V. amethystina Willd. Enum. 1. p. 17; descriptio saltem non obstat!

3. *Veronica longifolia* LINN. var. *glabra*.

Caulis cum foliis inferne glaber, superne puberulus, strictus, $3'$ et ultra altus, teres, fistulosus, superne ramosus. Folia inferiora terna, superiora opposita, petiolata, e basi cordata longissime acuminata, basi incisa, ceterum profunde et inæqualiter acuteque serrata, $5''$ et ultra longa, basi $12—14'''$ lata. Racemi terminales, longi. Bracteæ lineari-subulatæ, pedicellos superantes. Pedicelli pubescentes, patentes. Calyx puberulus, quadrifidus: laciniis inæqualibus, aut ovato-lanceolatis, aut lanceolatis, mox acuminatis, mox obtusiusculis. Corolla basi parum tubulosa, fauce quadripartita: laciniis fere obovatis, obtusis, cum genitalibus amœne cœrulea. Stamina corolla duplo longiora.

4. *Veronica spicata* Linn.

Tota pubescens, pedalis. Folia opposita alternaque, inferiora oblongo-ovata, in petiolum attenuata, obtusa, leviter crenata, superiora lanceolata, sessilia, plus minus crenato-serrulata, acutiuscula. Spicæ terminales, inæquales, confertæ.—In pratis.

5. *Veronica latifolia* Linn.

a. Caulis erectus, simplex, villosus. Folia opposita, sessilia, fere cordato-ovata, caulem amplectentia, obtusa, supra parce pilosa, inferne villosa, 1¾′ longa, lata, superiora angustiora. Racemi in axillis foliorum superiorum, longi, laxiflori. Bracteæ lineari-lanceolatæ; pedicellis breviores. Pedicelli stricti, bilineares et ultra, villosi. Calyx quinquepartitus: laciniis longe lanceolatis, inæqualibus, capsulam superantibus. Corolla quadripartita: laciniis acutiusculis. Capsula fere orbicularis, emarginata: lobis conniventibus. Stylus post anthesin valde elongatus.—In pratis.

b. Tota minus villosa, viridior. Folia opposita, sessilia, ovato-oblonga, obtusa, inæqualiter crenata 2-2¼″ longa, 8-11‴ lata. Reliqua ut in *a.*

c. Minus villosa, obscure viridis. Folia opposita, sessilia, inferiora ovata *l.* ovato-oblonga, obtusa, inciso-crenato-serrata; superiora subalterna, fere lanceolata, crenato-serrata. Reliqua ut in *a.*

6. *Veronica austriaca.* Linn.

Caulis adscendens, teres, simplex, tenue villosus, basi rubicundus. Folia opposita, sessilia: inferiora lanceolata *l.* ovato-lanceolata, pinnatifida, superiora lanceolata, acuta, incisa: incisuris lanceolatis, patulis, omnibus pilosis. Racemi elongati, ex axilis foliorum inferiorum. Bracteæ lineari-lanceolatæ, longitudine varia. Calyx quinquefidus, pilosiusculus. Laciniæ inæquales: duæ superiores elongato-lanceolatæ, duæ inferiores dimidio breviores, summa minima. Corolla quadripartita: laciniis ovatis.—In collibus.

7. *Veronica multifida.* Linn.

Caulis adscendens, simplex, teres, villosus, rubicundus. Folia opposita, sessilia, pilosa, bipinnatifida: laciniis inferioribus linearibus, superioribus latioribus, lobo intermedio, majori, inciso; superiora sensim tenuiora, magis pinnatifida. Racemi in axillis foliorum superiorum, elongati. Bracteæ lineari-lanceolatæ, ciliares, pedicellis longiores. Pedicelli stricti, pilosi. Calyx quinquepartitus, pilosiusculus. Laciniæ valde inæquales: duæ inferiores elongatæ, lineari-lanceolatæ, duæ superiores ovatæ, obtuse, breves, summa minima, ovata. Corolla 4-5-partita: laciniis ovatis. Genitalia longitudine corollæ.

8. *Veronica multifida* var *tenuifolia* M. B.

Omnes plantæ partes graciliores, ac in *a.* Pedicelli filiformes bracteis utplurimum longiores.

9. *Salvia nutans* Wald. et Kit.

Variat hæc planta respectu foliorum forma, ut ex exemplaribus datis elucet; sunt nempe: cordato-ovata, subcordato-oblonga *l.* subhastata: sinubus inæqualibus, omnia inæqualiter crenata, obtusa, supra glabra, *l.* pilosiuscula *l.* ad costas tantum pilosa, subtus cano-mollia, reticulato venosa. Caulis utplurimum aphyllus. Calyx et pedicelli piloso-hispiduli. Bracteæ aut ovato-acutæ, aut acuminatæ, mox calyce breviores, mox parum longiores. Corolla violacea, punctis resinosis obsita.—Ad vias.

10. *Salvia ruthenica* Weinm.

Foliis inferioribus petiolatis, cordatis, acutis, repandis, inæqualiter crenatis, supra glabris, subtus pilosiusculis, reticulato-venosis; spicis virgatis; bracteis ovato-acuminatis, calyce brevioribus.

Caulis subramosus, tetragonus, fistulosus, pilosiusculus, 1-$1\frac{1}{4}'$ altus. Folia inferiora petiolata, late cordata *l.* cordato-oblonga, sinu baseos aperto, acuta, 2-$2\frac{1}{2}''$ longa, $1\frac{1}{2}$—$1\frac{3}{4}''$ lata, summa sessilia, cordato-acuminata. Verticilli subremoti, utplurimum quadriflori. Flores breve pedicellati. Bracteæ ovatæ, inferiores acuminatæ, superiores acutæ, virides *l.* margine cœruleo-coloratæ. Calyx piloso-glandulosus, bilabiatus: labio superiore bidendato: dentibus brevissimis; inferiore tridendato: dentibus acuminatis. Corolla cœrulea, 6—$7'''$ longa, labio superiore fornicato, glanduloso-piloso, stamina includente; labio inferiore trilobo: lobo intermedio magno, rotundato, glabro. Stylus bifidus parum exsertus.—In herbosis.

11. *Gladiolus imbricatus* Linn. Reichenb. plant. crit. 6. tab. 599.—In desertis.

12. *Setaria viridis* Pal. Beauv.—In agris.

13. *Alopecurus pratensis* Linn.

14. — — β. ruthenicus Weinm.

15. — fulvus Smith.

16. *Poa bulbosa* β. vivipara Willd. Enum.

17. *Asperula tinctoria* Linn.

18. *Galium rubioides* Linn.—In desertis.

19. — — β. angustifolium. Folia in α sæpe 6—7''' lata; in β tantum 3'''. Panicula minus compacta. Reliqua eadem.

20. — *verum* Linn.—In collibus

21. — *boreale* Linn.—In graminosis.

22. *Sanguisorba officinalis* Linn.

23. *Lysimachia vulgaris* Linn.

24. — *Nummularia* Linn. β. longepedunculata.

Glaberrima. Caulis decumbens, simplicissimus, compressus. Folia opposita, petiolata, ovato-subrotunda *l.* subrotunda, integerrima, suptus pallidiora: punctis minutis, purpurascentibus ornata. Pedunculi axillares, filiformes, uniflori, foliis multo longiores, 2'' et ulltra. Sepala cordato-ovata, acuta. Petala ovata, aurea; punctislineolisque sanguineis ornata. Stamina basi dilatata, in tubum connexa: glandulis stipitatis obsessa.

25. *Myosotis cæspitosa* Schultz.
26. *Echinospermum squarrosum* Reichb.
27. *Pulmonaria azurea* Bess.-Reichb. plant. crit. 6. icon. 694.
28. — *angustifolia* Linn.—Reichb. plant. crit. icon. 605.
29. *Echium vulgare* Linn. (exemplaria pulcherrima).
30. *Cynoglossum officinale* Linn.
31. *Symphytum officinale* Linn.
32. — — *β.* lanceolatum.

Caule erecto, ramoso; foliis inferioribus longe petiolatis, hispidiusculis; corollæ limbo contracto; fornicibus inclusis.

Caulis inferne glaberrimus, basi violaceus, simplex, angulatus; superne ramosus, plus minus hispidus, 2-3 pedalis. Folia alterna: inferiora longe petiolata, plus minus anguste lanceolata, in petiolum decurrentia; superiora sessilia, summa paullo decurrentia, glabra *l.* subhispido-pilosa, præcipue ad venas. Racemi reflexi. Calyx quinquepartitus: laciniis ovatis, oblongis, acuminatis, adpressis tubo corollæ brevioribus, præcipue margine et in dorso hispidis. Corolla cylindracea-campanulata: granulis albidis obsita, purpureo-violacea, ore contracto, quinquedentato: dentibus brevibus, ovatis, erectis, obtusis. Fornices lanceolati, corolla parum breviores. Antheræ sagittatæ. Stylus violaceus, corolla brevior. ♃.

33. *Verbascum phœniceum* Linn. Folia inferiora longe petiolata, late ovato-oblonga aut undique attenuata, elliptica, crenata.

34. *Campanula patula* Linn. var. minor, utplurimum uniflora.

35. — *bononiensis* Linn.—Reichb. plant. crit. 2. icon. 221.

36. *Campanula Trachelium* Linn.

37. — *glomerata* var. *oblongifolia* Wim. et Grab.

38. — *desertorum* Weinm.

Caule subtereti, pubescente; foliis caulinis inferioribus petiolatis, cordato-oblongis, superioribus ovato-oblongis, attenuatis, inæqualiter crenatis, hispido-scabriusculis; floribus capitato-glomeratis; laciniis calycis lineari-lanceolatis, obtusiusculis.

Caulis subteres, strictus, superne parum ramosus, 2-3-pedalis, pubescens (ceterum pars caulis infima et folia radicalia desunt). Folia caulina inferiora petiolata: petiolis sinuato-alatis, cordato-oblonga, obtusiuscula, 4″ et ultra longa, 2-2½″ lata, superne obscure viridia, infra fere canescentia, undique hispido-scabriuscula; superiora sessilia, sensim minora, ex ovata basi longe attenuata, omnia inæqualiter crenata (subinde cartilagineo-crenata). Flores in racemum longum dispositi, capitato-glomerati, obscure violacei, undique hispiduli, 6—7‴ longi. Laciniæ corollæ lanceolatæ, obtusæ. Calyx hispidus: laciniis lineari-lanceolatis, obtusis, tubo corollæ paullo brevioribus. ♃. In desertis.

39. — *sibirica* Linn.

40. *Viola canina* Linn.

41. *Cynanchum Vincetoxicum* R. Brown. Inter frutices.

42. *Chenopodium polyspermum* Linn.

43. *Gentiana cruciata* Linn.

44. *Herniaria glabra* Linn. In locis siccis arenosis.

45. *Eryngium intermedium* Weinm.

Foliis radicalibus petiolatis, cordato-oblongis, obtusis; caulinis inferioribus breve petiolatis, ovatis, incisis; superioribus tri-quinquefidis, laciniis incisis, omnibus spinuloso-serratis; panicula dichotoma; involucris patentibus capitulo rotundo multo longioribus; paleis utplurimum lineari subulatis, pungentibus.

Caulis erectus, subflexuosus, apicem versus ramoso-corymbosus, leviter sulcatus, et ut tota planta, glaberrimus. Folia radicalia petiolata: petiolis biuncialibus, cordato-oblonga, obtusa, inæqualiter serrata: dentibus inferioribus acutis, fere pungentibus, superioribus magis rotundatis, minus acutis. Folia caulina inferiora opposita *l.* alterna, ovata *l.* ovato-oblonga, inæqualiter inciso atque spinuloso-serrata, breve petiolata: petiolo amplectente; superiora mox lobata, mox plus minus laciniata *l.* partita: laciniis lanceolatis, spinuloso-serratis. Involucrum 6-9-phyllum: phyllis linearibus *l.* lineari-angustissimis, varie spinuloso-serratis. Capitula e dichotomia caulis longe pedunculata, magnitudine nucis Avellanæ minoris *l.* pisi majoris, juniora viridia, demum amethystina.

Paleæ externæ (licet rarissime) spina una alterave instructæ, reliquæ lineari-lanceolatæ, pungentes, flosculis longiores. Caulis atque involucra leviter cœrulescunt. ♃. In collibus.

Observat. Medium tenet inter E. planum Linn. et tricuspidatum Linn. (Rœm. et Schult. Syst. Veg. 6. p. 319 et 320); ab antecedente differt præcipue, quod folia radicalia non crenata, sed exquisite acute-serrata, et a posteriore, quod paleæ fere omnes integerrime sint. Accedit etiam ad E. dichotomum Desfon. *l.* cœruleum M. B.; sed notis indicatis ab eo differt.

16. *Petroselinum Thörmeri* Weinm.

Caule erecto, striato-angulato, ramoso; petiolis dilatato-alatis; foliis inferioribus tri-superioribus bipinnatisectis: segmentis pinnatifidis, laciniis linearibus, margine serrulatis; involucri foliolis anguste lanceolatis, inæqualibus. Radix tenue fusiformis, subramosa, intus alba, cortice nigro, apice reliquiis marcescentibus, nigrofuscescentibus comosa. Caulis erectus, fistulosus, striato-angulatus, a medio fere ad apicem ramosus: ramis alternis, rigidis, erecto-patulis, inæqualibus, et cum reliquis plantæ partibus, glaber. Folia radicalia (iis Selini Carvifoliæ Mœnch similia) longe petiolata: petiolis semiteretibus, canaliculatis, ad basin dilatatis; summa pinnatifida. Involucra et involucella polyphylla, lineari-lanceolata, inæqualia, erecta. Radii umbellæ et umbelullæ inæquales, angulati. Flores albido lutescentes (in exsiccatis) uniformes, disci utplurimum steriles. Petala oblongiuscula, incurvata in lacinulam inflexam coarctata. Stamina corolla longiora. Styli breves, divergentes. Fructus maturi desunt.—In agris et pratis.

47. *Trinia Hoffmanni* M. B. a. glabra.
48. *Sium Falcaria* Linn. In campis elevatis et in cultis.
49. *Seseli coloratum* Ehrh.
50. *Conium maculatum* Linn. In campis.
51. *Linum flavum* Linn. In campis.
52. *Allium rotundum* Linn. In sabulosis.
53. *Scilla amœnula* Hornem.—Red. Lil. tab. 130 (exacte!). Inter frutices.
54. *Rumex maritimus* Linn. Ad ripas fluminis « Worona ».
55. *Veratrum Lobelianum* Bernh.—Weinm. Phytan. 3. nro. 568. In pratis copiose.
56. *Epilobium hirsutum* Linn.
57. *Polygonum Bistorta* Linn. Ubique copiose.
58. — *Convolvulus* Linn.
59. — *dumetorum* Linn.
60. *Gypsophila muralis* Linn. In solo argillaceo humido.
61. *Dianthus Carthusianorum* Linn. In pratis.
62. — *superbus* Linn.
63. *Stellaria holostea* Linn.
64. *Cucubalus viscosus* Linn. *β.* latifolius M. B. In hortis.
65. — *Otites* Linn. *β.* hermaphroditus.

Caulis bipedalis et ultra, strictus, inferne pubescens, superne fere glaber, teres. Folia radicalia et caulis inferiora spathulata *l.* obtuse lanceolata, in petiolum longum attenuata, opposita, sensim minora, lineari-lanceolata acuta *l.* obtusa, omnia plus minus canescenti-pubescentia. Inflorescentia verticillato-paniculata. Rami paniculæ erecto-patuli. Flores omnes hermaphroditi, verticillati, pedicellati: pedicellis inæqualibus, glabris. Bracteæ aut ovato-lanceolatæ, aut ovato-acutæ *l.* ovato-rotundatæ, late hyalinomembranaceæ, ciliatæ. Calyx ovato-campanulatus, quinquedentatus: dentibus brevibus, rotundatis, albo-marginatis. Petala alba, linearia, indivisa, fauce nuda. Stamina longitudine corollæ. Antheræ flavæ. Pistilla longe exserta.—In hortis et herbosis.

66. *Silene nutans* Linn. Caules (in exemplaribus datis) non sunt adscentes, sed fere stricti; ceterum bene conveniunt cum optima descriptione a C. C. viris Wim. et Grab. in Flor. Siles. 1. p. 424, data.

67. *Silene chlorantha* Ehrh.—Bracteæ (in exemplarib. collectis) non subrotundo-ovatæ, ut C. C. viri Wim. et Grab. l. c. p. 424, aiunt; sed e connata basi longe lanceolatæ, acuminatæ. Reliqua bene conveniunt. — Rarissime in locis herbosis.

68. *Arenaria longifolia* M. B.

69. *Lychnis chalcedonica* Linn.

70. *Amygdalus nana* Linn. Frutex in hac regione vulgatissimus.

71. *Spiræa crenata* Linn.
72. — *Filipendula* Linn.—In pratis humidis.
73. *Delphinium elatum* Linn.—In montosis.
74. *Adonis vernalis* Linn.—Caules simplices, 10-11″ alti. Floret Aprili.
75. — — *β*. major. vegetior. Caules ramosi, 12-17″ alti. Folia multo majora; pinnulæ parum latiores. Petala angustiora. Habitus laxior. Floret Junio.
76. *Ranunculus illyricus* Linn.—Rarissime provenit.
77. — *Lingua* Linn.
78. *Anemone patens* Linn.
79. *Anemone sylvestris* Linn.
80. *Thalictrum minus* Linn.
81. — *flavum* Linn.
82. *Ajuga genevensis* Linn. In herbosis copiose.
83. *Nepeta nuda* Linn. Ad sepes.
84. *Betonica stricta* Ait. In pratis humidis.
85. *Stachys recta* Linn. Var. ruthenica.

Caule erecto, tetragono; foliis inferioribus petiolatis, oblongo-lanceolatis, crenatis, superioribus sessilibus, lineari-lanceolatis; verticillis subsexfloris; calycibus pungentibus.

Tota piloso-scabriuscula. Caulis 2-2½ pedalis, erectus, ramosus, medulla candida farctus. Folia (radicalia non vidi) caulina inferiora 2-3″ longa, in petiolum attenuata, obtusiuscula, superiora sensim sessilia, angustiora, summa fere linearia, acuta, omnia remote crenata. Rami erecto-patuli. Verticilli inferiores valde distantes: bracteis magnis foliiforme suffulti. Bracteæ lineares, parvæ. Calyx breve pedicellatus, quinquedendatus : dentibus lanceolatis, pungentibus. Corolla ochroleuca, saturatius striata. Labium superius subrectum, crenulatum, inferius trilobum: labio intermedio rotundato, lateralibus reflexis, emarginatis.—Fors species propria. In pratis siccis.

86. *Stachys annua* Linn. Ad agrorum margines.
87. *Phlomis tuberosa* Linn. In montosis.
88. *Thymus angustifolius* Pers. In pratis siccis.
89. *Dracocephalum Ruischiana* Linn. In pinetis siccis arenosis.

90. *Melampyrum arvense* Linn.
91. *Pedicularis comosa* Linn. var. S. Willd. Spec. plant. 3. 1. p. 221.

Tota villoso-pubescens. Caulis 1-1½ ped. altus, strictus, simplicissimus, crassus, striatus. Folia radicalia et caulina inferiora longe petiolata, pinnatifidosubpinnata : laciniis lanceolatis, incisis, caulina media breve petiolata, pinnatifida, interdum ad basin pinnis duabus lanceolatis, incisis instructa, summa sessilia, circumscriptione lanceolata, pinnatifida *l.* incisa, omnia eleganter niveo-marginata, acute serrata. Flores spicati. Spica 3-6″ et ultra longa, basi lata, superne densa, foliis lanceolatis, incisis *l.* acute profundeque serratis. Calyx tubulosus, 5‴ longus, quinquedentatus: dentibus subæqualibus aut brevibus aut profundius partitis, lanceolatis, obtusis.

Corolla flava, uncialis et ultra: galea elongata, apice arcuata, fornicata, emarginato-bidentata: dentibus lanceolato-acuminatis. Stamina hyalinoalata: duo inferiora glabra, superiora unilateraliter pilosa: pilis longis, septatis. Pistillum glabrum.—In desertis.

92. *Orobanche bracteata* Weinm.

Glanduloso-pilosa; floribus dense spicatis; bracteis ex ovata basi acuminatis corollam superantibus; sepalis binis ovato-lanceolatis, integerrimis, liberis; corolla tubulosa, margine undique crenulato, quinquelobato; stigmate patentim bilobo; stylo ex toto— staminibus superne piloso-glandulosis.

Scapus erectus (subinde basi curvatus), simplicissimus, 9-18″ altus, crassus, bruneo-ferrugineus, fistulosus, inferne pilis simplicibus glanduliferisque parce, superne (ut reliquæ plantæ partes) dense vestitus. Squamæ inordinate positæ, e lata basi *l.* oblongo-lanceolatæ. Spica utplurimum densa, multiflora. Bracteæ ex ovata basi longissime lineari-acuminatæ, solitariæ, densissime piloso-glandulosæ. Calycis sepala duo, basi libera, e lata basi acuminata, integerrima, æqualia, corolla breviora. Corolla $\frac{3}{4}''$ longa (in exsiccatis) videtur alba *l.* ochroleuca: venis violaceis *l.* purpurascentibus, apice ramosis ornata, extus intusque piloso-glandulosa, basi tubulosa, apice ampliata, genitalia includens. Labium superius bilobum, inferius trilobum: lobis omnibus rotundatis, eroso-crenulatis, æqualibus. Stamina quatuor, labio inferiori supra basin adnata. Filamenta subulata, basi glaberrima, apicem versus piloso-glandulosa. Antheræ bilobæ subtus acuminatæ, glabræ. Stylus apice parum curvatus, ex toto (licet parcissime) pilis glanduliferis vestitus. Stigma bilobum: lobis rotundatis. Capsula ovata, glabriuscula.

Observatio. Aliquando convenit cum O. vulgari Poir.—Reichb. plant. crit. 7. tab. 677; sed notis dictis mihi diversa videtur.

93. *Bunias orientalis* Linn. In campis.
94. *Neslia paniculata* Desv. In hortis.
95. *Erysimum strictum* Gaert. In locis cultis.
96. *Sisymbryum junceum* M. B.
97. — *pannonicum* Jacq.
98. *Geranium sanguineum* Linn.
99. — *sylvaticum* Linn.
100. *Polygala vulgaris* Linn.
101. *Genista ovata* Wald. et Kit.
102. *Orobus Gmelini* Weinm.—Gmelin. Fl. sibir. 4. tab. 5. fig. dextra angustifolia (satis bene convenit).

Caule simplicissimo, subangulato-sulcato; foliis lineari-ensiformibus, acutis, nervosis; stipulis semisagittatis, lineari-lanceolatis, integerrimis; pedunculis elongatis, folio multo longioribus; dentibus calycinis inæqualibus, lanceolatis, acutis.

Caulis simplicissimus, 12-17″ longus, subangulato-sulcatus et ut reliquæ plantæ partes pube exili vestitus. Folia sessilia. Foliola lineari-ensiformia, nervosa, nervis parallelis, inferiora bi-, intermedia quadri-, superiora trijuga, margine ciliolata, 1-1½″ longa, 1-2‴ lata. Petiolus aristatus. Stipulæ semisagittatæ, integerrimæ: lobo superiore elongato. Pedunculi folia multo superantes, 3-4″ longi, apice 5-7 flores gerentes. Pedicelli 1-1½‴ longi, arcuati. Stipulæ ad basin pedicellorum albido-scariosæ, rotundatæ *l.* truncatæ cum acumine. Calyx nervosus, quinquedentatus: dentibus binis superioribus brevioribus, omnibus lanceolatis, acutis, albescenti-marginatis. Flores albi, (in exsiccatis ochroleuci), 7-8‴ longi. Stylus apice incrassatus, recurvatus, pubescens. Legumina matura desunt. In graminosis et ad agrorum margines.

103. *Lathyrus tuberosus* Linn. In collibus.
104. — *pisiformis* Linn. In desertis.
105. *Vicia Cracca* Linn. var. speciosa.

Radix 4. Caulis bi-tripedalis, angulato-sulcatus, pilosus, simplex *l.* superne ramosus, scandens. Folia sessilia, multijuga, apice cirrhifera, 4-5″ longa. Foliola utplurimum alterna, rarius opposita, linearia *l.* lineari-lanceolata, apice aut emarginato-truncata cum mucrone, aut acuminato-mucronata, basi rotundata, petiolo brevissimo donata, 12-14‴ longa, utplurimum 2‴ lata, undique pubescentia. Stipulæ inferiores semisagittatæ: lobulis lineari-lanceolatis, integris, superiores lineares, integerrimæ. Pedunculi axillares, 5″ longi. Racemi multiflori (30—50), stricti, apice incurvi. Flores secundi, inæqualiter distantes breve pedunculati. Calyx brevis, $1\frac{1}{2}'''$ longus quinquedendatus: dentibus inæqualibus, binis superioribus brevissimis, reliquis lanceolato-subulatis. Vexillum $3\text{-}4\frac{1}{2}'''$ longum, violaceum, profunde emarginatum: lobulis crenulatis. Alæ vexillo breviores, albæ. Carina alis brevior, apice incurva, in utroque latere macula obscure violacea ornata. Stylus apice pilosus. Legumina non vidi.

Observatio. Sedule comparavi cum definitionibus descriptionibusque succinctis a C. C. V. V. Decand., Willd., Spreng. et præcipue Wim. et Grab. in eorum operibus datis; sed omnes non exacte conveniunt cum exemplaribus collectis beneque exsiccatis.—Proxima V. Craccæ Linn., polyphyllæ Desfon., tenuifoliæ Roth; sed ab omnibus characteribus datis satis superque discrepat.—In fruticetis et pratis siccis.

106. *Cytisus supinus* Linn.

107. *Coronilla varia* Linn. In pratis siccis.

108. *Onobrychis sativa β.* subvillosa DC.—In declivibus.

109. *Oxytropis pilosa* DC. In collibus.

110. *Astragalus Hypoglottis* Linn. In graminosis copiose.

111. — *Onobrychis* Linn. Inter frutices Amygdalorum.

112. — *Spec. e sectione* Synochreator. (fructus carent).

113. *Melilotus officinalis* Willd. In cultis.

114. — *vulgaris* Willd.

115. *Trifolium alpestre* Linn. *α.* flore rubro.
116. — — — *β.* flore albo.

Caulis, folia et capitula exacte ut in *α*; calycis structura et colore corollæ tantum recedit, ut dentes tres inferiores multo breviores et ovato-acuti et fere æquales, qui in *α* plus minus longe aristati et inæquales sint. Vexillum et alæ albæ, carina pallide purpurea.

117. — *arvense* Linn.
118. *Medicago lupulina* Linn.
119. *Hypericum perforatum* Linn.
120. — *hirsutum* Linn. In desertis.
121. *Scorzonera graminifolia* Roth.
122. — *purpurea* Linn. In collibus siccis.
123. *Lactuca Scariola* Linn. In cultis.
124. *Hieracium pilosella* Linn.
125. — *Besserianum* Spreng.
126. — *foliosum* Kit.? (exemplar incompletum).
127. *Picris hieracioides β.* sylvatica Wim. et grab.
128. *Carduus Thœrmeri* Weinm.

Foliis decurrentibus, oblongo-lanceolatis, pinnatifidis, glabris, lobis sinuatis spinosis; pedunculis terminalibus, erectis unifloris, tomentosis; squamis anthodii ovato-lanceolatis spina longa terminatis: inferioribus recurvis, superioribus arcuato-patulis, villoso-arachnoideis.

Caulis e foliis decurrentibus alato-crispatus, spinosus atque angulatus, rigidus, inferne glaber, superne tenue tomentosus, ramosus: ramis unifloris. Folia undique glabra, circumscriptione oblongo-lanceolata, 4-6″ longa, 2-3″ lata, sinuato-pinnatifida: laciniis plus minus sinuatis, spiniferis atque spinoso-ciliatis. Nervus intermedius satis crassus, stramineus. Flores erecti. Anthodium globosum, 2½″ latum. Squamæ exteriores e basi angustata bruneo-velutina ovato-lanceolata, trinervia in acumen longum pungentem abeuntes, sericeo-villosæ *l.* levissime arachnoideæ recurvatæ, interiores *e* basi arcuata-patulæ *l.* erectæ, 8‴ longæ, in medio 2-3‴ latæ, intimæ angusto-lineares, longe acuminatæ, fere 1″ longæ stramineæ, undique pilosæ. Receptaculum setosum. Pappus pilosus: pilis inæqualibus, 5-7‴ longis. Flosculi hermaphroditi, dilute lilacini (in exsiccatis), angusti. In pratis siccis.

Affinis mihi videtur C. macrocephalo Desfon. Spreng. Syst. Veg. 3 p. 384.; sed notis dictis differt.

429. *Cirsium glabrum* DC. Fl. Fr. 6. p. 463. In pratis depressis humidis.

430. *Chrysocoma Linosyris* Linn. Inter frutices Amygdalorum.

— *villosa* Linn. In collibus et aliis locis siccis.

431. *Artemisia procera* Willd.?

Suffruticosa, pubescens; foliis bipinnatifidis; laciniis linearibus, rameis et floralibus summis simplicibus, linearibus; panicula composita, stricta; anthodiis subglobosis, glabriusculis, pedicellatis nutantibus.

Tota planta pube tenui vestita. Caulis sterilis simplicissimus, teres, striatus, strictus, foliosus. Folia in caule primario omnia alterna, petiolata, bipinnatifida: laciniis anguste linearibus, integerrimis, margine revolutis, præsertim infra pilosiusculis seu villosis, 6-10‴ longis, rectis *l.* curvatis. Caulis florifer 3-4 pedalis, panicula pyramidata (20-30″ longa, infra 4″ lata) composita terminatus. Paniculæ rami ex axillis foliorum inferiorum oriuntes, 6-7″ longi, compositi, superiores simplices: foliolis simplicibus linearibus fere uncialibus suffulti. Pedicelli bilineares. Squamæ anthodii ovato-oblongæ, inferiores præcipue hyalino-marginatæ. Flosculi circiter 6-7 hermaphroditi Receptaculum nudum.—In locis sabulosis inter frutices.

132. *Gnaphalium arenarium* Linn. In collibus copiose.

133. *Senecio vernalis* Waldst. et Kit. In cultis.
134. — *erucifolius* Linn. In collibus.
135. — *anthoræfolius* Prsl.?
136. — *sarracenicus* Linn. Ad fluviorum ripas.
137. — *umbrosus* Waldst. et Kit. In locis humidis inter frutices.

138. *Aster Amellus* Linn. *β. Nees* ab Esenb. In locis elevatis inter frutices.

139. *Galatella insculpta* Nees ab Esenb. Cum antecedente.

140. *Cineraria campestris* Retz. var. dentata Reichb. 2 p. 22. tab. 133.

Caulis erectus, simplex, angulato-sulcatus, fistulosus, pubescens atque (ut reliquæ plantæ partes) lana solubili vestitus, $1\frac{1}{2}$-2 pedes altus. Folia radicalia ovato-subrotunda, ovato-oblonga *l.* oblonga, obtusa, repando-crenata aut repando-dentata, in petiolum plus minus elongatum attenuata, caulina inferiora eadem forma, superiora mox lanceolata mox spathulata, in petiolum alatum attenuata aut sessilia, summa linearia, integerrima. Flores in apice caulis paniculato-corymbasi, longe pedunculati: pedunculis apice parum incrassatis, dense villosis, inæqualibus, unifloris. Anthodium simplex, multipartitum: laciniis lineari-lanceolatis, viridibus aut margine paullo albescentibus, apice subsphacelatis, pilosis, ad basin sublanatis. Flosculi radii 10-14, lineares, apice tridendati, flavi. Flosculi disci tenues. Pappus argenteo-splendens, ante anthesin flosculis brevior, hac peracta, longior, sessilis, plumosus. Receptaculum glabrum. Achenia (immatura) sulcata, truncata, pilosa.—In collibus et in desertis.

141. *Inula hirta* Linn. In pratis siccis.

142. *Pyrethrum corymbosum* Willd. In locis depressis.

143. *Buphthalmum cordifolium* Kit. In locis humidis inter frutices.

144. *Centaurea Scabiosa* Linn. var. integra.

Radix 4. Caulis strictus, simplicissimus, viridis, angulato-sulcatus, tripedalis, uniflorus, inferne, sicut petioli et folia, hispidulo-scaber, superne glaber. Folia longe petiolata, elliptica, inferiora seu radicalia acuta, basi subincisa et inæqualiter serrata, undique scabriuscula, caulina acuminata, inferne hinc inde subincisa, summa sessilia, linearia, integerrima. Petioli foliorum radicalium 5-6″ longi, angulati. Pedunculi longissimi. Anthodium globosum, glabrum. Squamæ imbricatæ, adpressæ: exteriores ovato-oblongæ, virides, violaceo-marginatæ, dorso striatæ, obtusæ *l.* acutiusculæ, intimæ longæ, lineares, basi virides, apice scariosæ, omnes (licet rarissime) parum fimbriatæ. Flosculi læte-purpurei.— In desertis

145. *Orchis latifolia* Linn. (exemplaria insignia).
146. *Gymnadenia conopsea* R. Brown.
147. *Carex cæspitosa* Linn.
148. *Xanthium strumarium* Linn. In ruderatis.
149. *Euphorbia desertorum* Weinm.

Umbella multifida, bifida, appendiculis involucri lunulatis brevibus; capsulis albo-granulosis, demum glabris; foliis sparsis sessilibus, lanceolatis, margine cartilagineo-serrulatis, pilosis.

Radix ♃. Caulis erectus, subangulatus, glabriusculus, $1\frac{1}{2}$-2-pedalis, apice ramosus: ramis 3-5, sterilibus. Folia 2-$2\frac{1}{2}$″ longa, 4-5‴ lata, supra viridia, subtus fere canescentia; undique pilosa, subinde basi longius ciliata, albocartilagineo-marginata, inferne plus minus integerrima, superne serrulata: serraturis incurvis, superiora sensim minora. Phylla involucri et involucelli variant: oblonga, oblongo-ovata, obovata, interdum mucronulata, integerrima. Capsulæ juniores plus minus albo-granulosæ, demum glaberrimæ, globosæ, obtusæ.—Proxima mihi videtur E. pilosæ LINN; an ejus var.?

150. *Euphorbia Cyparissias* LINN.

Addenda:

151. *Fumaria officinalis* LINN.
152. *Intybus præmorsus* FRIES.
153. *Echinops Ritro* LINN.

НАБЛЮДЕНІЕ,

УЧИНЕННОЕ КАСАТЕЛЬНО

ИСКОПАЕМЫХЪ ОРГАНИЧЕСКИХЪ ТѢЛЪ,

СОДЕРЖАЩИХСЯ

ВЪ ФОРМАЦІИ

КАЛУЖСКОЙ ГУБЕРНІИ ТАРУЗСКАГО УѢЗДА.

Изъ учиненныхъ мною наблюденій въ теченіи прошлаго лѣта, при разработкѣ карьеровъ мраморообразныхъ известняковъ, прежде мною описанныхъ касательно содержанія ископаемыхъ черепокожныхъ тѣлъ какъ ими, равно и мѣстами перемежающимися съ оными въ пластованіи, я замѣтилъ, что въ сихъ каменныхъ породахъ, болѣе относящихся къ видамъ мѣлкозернистыхъ доломитовъ, коихъ углеродно-кислая известь переходитъ частію въ углеродно-кислый горькоземъ съ содержаніемъ въ разныхъ пропорціяхъ углеродно-кислаго желѣза и углеродно-кислой закиси марганца, ископаемыя органическія тѣла расположены слѣдующимъ порядкомъ: при подлежащихъ слояхъ, которые всегда оказываются грубѣе и рыхлѣе верхнихъ и среднихъ слоевъ, основанныхъ на слабомъ и грубомъ желѣзистаго свойства песчаникѣ черепокожные замѣчаются изъ рода большихъ венерокъ и толстухъ, за ними выше подлежащаго слоя, слѣдуютъ роды малыхъ венерокъ и белемнитовъ, далѣе породы спиральныхъ слизняковъ, морскихъ желудей, выше сихъ слѣдуютъ породы полиповъ и другія мѣльчайшія ископаемыя, надъ сими же далѣе ископаемыхъ органическихъ тѣлъ болѣе не оказывается и съ постепенностію умаленія ихъ, съ низа до верха въ родахъ, пластованіе доломитовъ, принимаетъ такую же постепенность и въ твердости своей, такъ что при верхнихъ слояхъ ихъ, въ коихъ ископаемыхъ не замѣчается, онѣ содѣлываются столь плотны, что кристалическое оныхъ образованіе, замѣтное въ нижнемъ пластованіи переходитъ въ рогообразный видъ въ верхнемъ слоѣ, которыхъ атомы въ семъ слоѣ такъ тѣсно соединены, что при удареніи мастеровыми въ обработкѣ ихъ издаютъ звонъ метална. Всѣ сіи ископаемыя расположены въ камнѣ, то въ видѣ группъ, то уединенно, сохранивъ свой видъ и формы, коихъ черепа почти всегда превращены въ известковый плотный шпатъ, а тѣла животныхъ въ пыловатую породу камня, покрытую къ черепу мѣлкою кристализаціею сегожъ шпата, крупные роды при нижнихъ слояхъ весьма легко отъ породы камня отдѣляются, оставляя на оной при отдѣленіи отпечатокъ своихъ формъ и перламутовую тонкую примаску, а меньшіе соединены съ породою такъ, что отдѣленіе ихъ отъ оной невозможно, съ которою они составляютъ какъ бы одну плотную массу и становятся только замѣтными на полиро̀ванной поверхности камня. Почему я и приказалъ наполировать одну доску такого слоя доломита, на поверхности которой явственно можно усмотрѣть не только роды сихъ мѣлкихъ животныхъ, но и въ какомъ положеніи оныя всемощною стихіею застигнуты и превращены въ каменную массу. Изъ наблюденій сихъ слѣдуетъ: что ископаемые животные въ означенной породѣ доломитовъ, располагались механически по своей тяжести, а не по классамъ родовъ; большіе и тяжелые сорты заняли дистанціи въ нижнихъ слояхъ, а малые и легкіе выше и такъ далѣе, отъ чего и произошло касательно плотности камня совсѣмъ обратное образованіе, противу тѣхъ, которые не содержатъ ископаемыхъ органическихъ тѣлъ, кои всегда оказываются при нижнихъ слояхъ плотнѣе, а верхнихъ рыхлѣе; сей случай весьма естественъ, ибо крупный родъ черепокожныхъ при занятіи нижнихъ слоевъ, емкостію своею могъ препятствовать свободному соединенію атомовъ породы, но сіе обстоятельство не можетъ примѣнено быть ко всѣмъ известковымъ формаціямъ, оно примѣчается только преимущественно въ породахъ доломитовъ, причиною сему служитъ, я полагаю, переходъ сихъ известняковъ изъ углеродно-кислой извести въ углеродно-кислый горькоземъ, имѣющій свойство въ прикосновеніи съ воздухомъ, получать твердое состояніе тогда, какъ простые углеродистые известняки безъ содержанія горькозема, часто оказываются при самой поверхности рыхлыми и даже разрушенными, не имѣя вовсе и признаковъ ископаемыхъ органическихъ тѣлъ. Сверхъ вышеозначенныхъ ископаемыхъ черепокожныхъ, я открылъ въ сей же формаціи ископаемую породу туфовъ, которая расположена особою мѣстностію между доломитовъ. Сіе открытіе въ здѣшнихъ мѣстахъ, должно заслуживать вниманіе Минералоговъ потому, что какъ извѣстно по Статистикѣ сего минерала, мѣсторожденіями туфовъ почитаются болѣе тѣ мѣста, которыя расположены при берегахъ морскихъ и минеральныхъ источникахъ, образованіе коихъ происходитъ отъ осадки механическими и химическими процессами растворенной углеродной извести, на растительныя и другія орудныя тѣла, изъ которыхъ и составъ оныхъ явственно оказывается. Туфы, открытые мною, какъ можно усмотрѣть, составлены, первый: изъ ноздревато-сложенныхъ между собою древесныхъ листьевъ, весьма похожихъ на дубовый, тонкихъ, вѣтвистыхъ сучьевъ и мха; образованіе коего неправильное, дѣленіе вертикальное, криволинейное, которое даетъ ему видъ неправильно взгроможденныхъ массъ одной на другую, почему я и назвалъ его туфомъ глыбообразнымъ; внутренность его породы исполнена стоячими пустотами и полостями, коихъ стѣны и верхъ, образованы частію цилиндрическими капельниками и частію весьма тонкими гребнеобразными пластинками; на стѣнахъ сихъ пустотъ замѣтна эмаляровка углеродно-кислой извести и окисловъ желѣза и марганца; особо сей послѣдній, въ видѣ буро-чернаго насѣда и сплѣтшихся волосъ, замѣчается во внутренности по ноздреватымъ углубленіямъ. Онъ на воздухѣ весьма постояненъ, разрушенію не подвергается, къ дѣлу очень способенъ: его можно рубить топоромъ и приводить во всякую форму, подобно Петербургскому Туфу, называемому Путжескимъ камнемъ. Постилкою сего перваго есть порода другаго туфа, извѣстнаго подъ наименованіемъ Остеколы, которое, мнѣ кажется, произошло отъ того, что онъ при разломѣ своемъ издаетъ блескъ стекляруса, особенно въ тѣхъ мѣстахъ, которыя кажутся составленными изъ кореньевъ, похожихъ на тростниковые и явственно оказывающихъ свои виды цилиндровъ, на поверхности коихъ замѣтны мѣста исходившихъ побочныхъ отпрысковъ корней, цилиндры сіи превращены въ зеркальный шпатъ, а сердцевина ихъ въ пыловатую породу камня. Дѣленіе сего туфа трапецоидными таблицами, разслоевающимися еще горизонтально на тонкіе листы, по направленію лежащихъ въ немъ тонкими прослойками черепокожныхъ, почти въ рыхломъ состоянiи изъ рода морскихъ желудей и мѣлкихъ плоскихъ звѣздчатокъ. Въ ономъ туфѣ содержатся также небольшiе щепки шпатовой прозрачной кристаллизацiи; выкинутыя массы сего туфа на поверхность, разрушаются на воздухѣ въ вязкую, черную землю, которая по вывѣтриванiи, облекается бѣлымъ порошкомъ, вкуса солено-горко-вяжущаго и, вмѣстѣ съ своимъ разрушенiемъ освобождаетъ отдѣльно всѣ черепокожные въ немъ бывшiе; цвѣтъ камня въ твердомъ состоянiи вообще сѣро-темный и буро-черный. Мѣсторожденiе сихъ туфовъ почти при самой поверхности покрыто и окружено разноцвѣтными глинами, въ видѣ жилъ и сопокъ, переслаивающихся желтою и розовою мыловкою, землистымъ, листоватымъ лигнитомъ, съ отпечатками звѣздчатокъ и другихъ черепокожныхъ весьма похожихъ на устречныя, ноздреватымъ мергелемъ, кремнистою брекчiею, и розовыми кремнистыми конгломератами. Цвѣтъ глинъ большею частiю черный темнокрасный, свѣтлорозовый, есть и зеленый съ содержанiемъ въ сей послѣдней почекъ листоватаго хлорита разрушенiю коего, какъ кажется, оная и одолжена своимъ зеленымъ видомъ, а отъ разрушенiя листоватаго кристалическаго талька, коего кристаллы находятся въ сей формацiи въ видѣ плоскихъ ромбоедровъ, исполнена оная глина во внутренности своей сверкающими блестками. Сверхъ сихъ описанныхъ минераловъ означенной формаціи, пріобрѣтено мною отъ Г. Предводителя Дворянства Тарузскаго уѣзда Александра Дмитріевича Чершкова части глинистаго желѣзняка изъ рода безводно-кислаго желѣза, соединеннаго съ глиноземомъ подъ извѣстнымъ названіемъ краснаго карандаша; оный минералъ какъ Г. Чершковъ объяснилъ, полученъ имъ изъ его дачь Тарузскаго уѣзда при планировкѣ сада, отъ поверхности земли не болѣе 4-хъ футовъ въ красной глинѣ, въ коей попадаются и куски буро-желѣзнаго глинистаго камня, и отъ Г. Хрущева кристаллы вѣниcастаго шерла, найденнаго имъ въ конгломератахъ красной кремнистой породы тогоже уѣзда въ имѣніи своемъ.

Разнообразность породъ описываемой формаціи и проявленія въ оной особыми мѣстностями, прорѣзывающими общее пластованіе такихъ минераловъ, которые иногда случаются при угольныхъ флецахъ, удостовѣряетъ въ надеждахъ, что сіи мѣста должны скрывать въ нѣдрахъ своихъ богатые источники каменнаго угля, сего драгоцѣннаго минералла, необходимаго къ поддержанію лѣсовъ болѣе и болѣе у насъ безъ соблюденія экономіи на будущія времена истребляющихся, которыми сама Природа вооружила нашъ суровый климатъ съ благодѣтельною цѣлію для обитателей сѣверныхъ странъ. Всего же болѣе подобное истребленіе лѣсовъ чувствительно будетъ какъ Москвѣ, такъ и сельскимъ жителямъ, окружающимъ оную, пріюта коихъ, никакіе другіе матеріалы, кромѣ лѣсовъ обезпечить не въ состояніи, а посему сколь полезно въ окружности Москвы сбереженіе лѣсовъ, столь необходимо и изыскиваніе всѣхъ тѣхъ средствъ, которыя могли бы замѣнить хотя часть оныхъ въ народномъ потребленіи. Сіи благодѣтельныя средства въ нашемъ Отечествѣ, разнообразномъ и странами и произведеніями представляются единственно въ открытіи прінсковъ каменнаго угля, особенно же въ Московской и окружающихъ оную Губерніяхъ, чтобъ болѣе было возможности продовольствовать Столицу симъ топильнымъ матеріаломъ, которая истребляетъ лѣса на сожиганіе болѣе, чѣмъ на другія потребленія. Но какъ подобныя общеполезныя открытія не могутъ быть производимы безъ содѣйствія въ распространеніи нужныхъ по оному свѣденій и руководства, то и желательно-бъ было, чтобы сіе ученое Общество, подвизающееся испытывать Природу во всѣхъ отношеніяхъ, служащихъ какъ къ обогащенію наукъ, равно и на пользу человѣку необходимыхъ, приняло на себя трудъ составленія при Музеумѣ Общества Коллекцій, какъ иностранныхъ, каменнаго угля такъ и въ Россіи имѣющихся породовъ и минералъ, составляющихъ при разработкахъ ихъ флецы, по коимъ бы Коллекціямъ можно было, желающимъ предпринять пріиски угля, имѣть въ натурѣ нѣкоторое соображеніе и свѣденіе какъ о разнообразныхъ свойствахъ угля, равно и о тѣхъ веществахъ, которыя большею частію служатъ спутниками и явными указателями мѣсторожденія онаго.

При семъ прилагаются къ прежде сего представленнымъ отъ меня Обществу экземплярамъ, описываемыхъ туфовъ и части сѣраго доломита съ отпечатками черепокожныхъ, еще нѣсколько экземпляровъ окаменѣлыхъ ископаемыхъ, взятыхъ мною изъ разрушеннаго туфа, именуемаго Остеколою, равномѣрно вышеозначенную доску полированнаго доломита, два кристалла прозрачнаго талька и минералы, полученные мною отъ вышеписанныхъ Особъ.

BEMERKUNGEN

UEBER DAS

KLIMA UND DIE WITTERUNG

DES

TAMBOW'SCHEN GOUVERNEMETS,

INSBESONDERE

DER

STADT TAMBOW

UND IHRER UMGEBUNGEN;

VON

Dr. Rang.

Diese Bemerkungen haben zwölfjährige Beobachtungen zum Grunde, und obschon sie nur ein Gouvernement, welches überdies sich durch keine besondern physikalischen Eigenheiten auszeichnet, betreffen, so mögen sie doch insoweit von Interesse seyn, als dieses Gouvernement einigermassen als der Repräsentant der grossen Strecken angesehen werden kann, welche von Moskau süd- und ostwärts bis an die Meere und Gebirge sich hinziehn, und unsere sogenannten Steppenländer ausmachen.

Auf diesem ungeheuern Raume hat wohl ein bedeutendes Spiel rücksichtlich der Temperatur, und zwar zwischen den südlichen und nördlichen Extremen ein grosses, Statt; aber das Uebrige, die Atmosphäre betreffende, mag wohl einem sehr ähnlichen Hergange sich fügen, und es ist zu wundern, wie die Meteore auch bei grossen Entfernungen hier gewöhnlich zusammenfallen. Deswegen mögen daher diese Beiträge zur Klimatologie und Meteorologie Russlands nicht ganz unwerth seyn, um desto mehr, da sie für diese Gegenden, soviel mir bekannt, die ersten, und überhaupt grossen Theils noch neu sind, letzteres vorzüglich wegen den darin vorkommenden Berechnungen, Vergleichungen und Anwendungen auf die Ansichten der neuen Meteorologie.

Zum Eingang merke ich ein- für allemal an, dass bei dem Chronologischen überall der Julianische Kalender (alter Styl) gemeint ist, ausser wo ein Anderes ausdrücklich angezeigt wird.

I.

TEMPERATUR.

Das Tambow'sche Gouvernement, in der nördlichen Hälfte des gemässigten Erdgürtels liegend (von 51° 14′ bis zum 55° 14′ nördlicher Breite, und von 50° 10′ bis zum 61° 6′ östlicher Länge), nimmt 3° 50′ Breite (über 400 Werste in gerader Linie) und 4° 56′ Länge (beinahe 250 Werste [*]) ein, und sollte nach der breitlichen Lage ein ziemlich mildes Klima haben, da es sich in der Richtung gegen Westen mit genugsam warmen Ländern, namentlich mit dem Zarthum Polen, dem Markgrafenthum Brandenburg, mit Holland und Irland gleich stellt, so dass die Stadt Tambow selbst (52° 47′ n. B. und 59° 8′ östl. L.), die nicht sehr aus dem Centrum des bezeichneten Raumes heraustritt, sich unter einer oder beinahe einer Breite mit Warschau, Berlin, Gröningen (in Holland), Norwich (in England) und Limerick (in Irland) befindet. Aber das Klima unserer Gegend und Tambow's selbst sticht merklich durch Rauhheit von jener benannter Länder und Städte ab, ja erreicht nicht den Grad der Wärme, welche zum Theil nahe gleichbreitige Orte geniessen, wie man dies aus den gewöhnlichen Erscheinungen der Witterung und dem Gange der Jahreszeiten schon in Orel, und so nach und nach, nach dem Masse der Entfernung nach Westen, noch mehr, z. B. in Starodub, Pinsk, Brzesć litewski u. s. w. bemerken kann.

Die Ursache einer solchen, dem ersten Anblicke nach sonderbar scheinenden, Abweichung von der sich zuerst darbietenden Berechnung müssen daher

---

(*) Bekanntlich nimmt die Grösse der Längengrade vom Aequator zu den Polen ab, und zwar verhältnissmässig der Verminderung der Parallelkreise, welche im Tambow'schen Gouvernement gewiss schon die Hälfte des anfänglichen Masses beträgt, so dass man auf einen Grad der Länge kaum 52 Werste rechnen kann.

solche Umstände seyn, welche ausser der breitlichen Lage den Wärmegrad auf jedem Punkte des Erdballs bestimmen, und zu welchen, wie bekannt, die Erhöhung über der Meeresfläche, die Entfernung von demselben, die Gegenwart oder Abwesenheit von Gebirgen und Wäldern, die Eigenheit des Bodens nebst seiner Neigung und Bearbeitung, das öftere oder seltenere Wehen der Winde mit ihrer Richtung, alle andern atmosphärischen Erscheinungen, und mehr als alles dies, die Stellung gegen Morgen oder Abend, noch unter vorkommende Angabe gehört.

Zur Auffindung der jährlichen mittlern Temperatur zog ich unter den sogenannten directen Methoden, welche in den mehrmaligen täglichen Beobachtungen des Wärmegrades bestehen, jene vor, nach der man den höchsten und niedrigsten Stand der Temperatur jedes Zeitraumes von 24 Stunden anmerkt, und zwar deswegen, weil die andere, nach welcher die Beobachtungen drei- oder auch mehrmal zu bestimmten Stunden gemacht werden, nicht so richtig seyn kann, da zwischen den der Zeit nach willkürlich bestimmten Aufzeichnungen bedeutende Abschnitte fallen, an welchen in der Temperatur bemerkliche Veränderungen sich ereignen und wieder verschwinden können, ohne in das Ganze der Berechnungen einzugehen, was bei jener ununterbrochen der Bewegung des Quecksilbers folgenden nicht zu befürchten ist, wobei freilich die graphische Art des Aufschreibens oder vielmehr des augenfälligen Darstellens angewendet werden muss. Aus jenen Beobachtungen der zwei Extreme berechnet man nach gewöhnlicher Art das Mittel für den Tag, aus der Temperatur der Tage für den Monat u. s. w. Zur Probe und Berichtigung dieser Berechnung wurden noch zwei andere beigegeben, die nach den an andern Orten gemachten Erfahrungen ziemliche Sicherheit zeigten, und zwar eine als Resultat der täglichen Beobachtungen des Thermometerstandes um 9 Uhr Morgens das ganze Jahr durch, und die andere desselben beim Aufgange und Untergange der Sonne und um 2 Uhr Nachmittags im October neuen Styls. Beides letztere ist in das erste zusammengesetzt aus der Summe der Geradezahlen der Wärme, mit Abschlag von denselben der Kältegrade, und in die Zahl der Beobachtungen getheilt; übrigens wird hiebei wie bei den gewöhnlichen Methoden verfahren. Folgendes sind die Resultate aller drei Methoden.

Mittlere Temperatur der Stadt Tambow im Laufe von 12 Jahren; nach Reaumur's Thermometer.

	Nach täglicher Beobachtung des höchsten und niedrigsten Thermometerstandes durch das ganze Jahr.	Nach täglicher Beobachtung des Thermometerbestandes um 9 Uhr Morgens durch das ganze Jahr.	Nach täglicher Beobachtung des Thermometerbestandes beim Aufgang und Untergang der Sonne und um 2 Uhr Nachmittags im Monat October neuen Styls.
Jahr 1825	+ 4,09° (*)	+ 4,07°	+ 4,09°
1826	+ 4,78	+ 3,29	+ 4,06
1827	+ 4,14	+ 4,05	+ 3,48
1828	+ 3,84	+ 3,90	+ 3,97
1829	+ 4,50	+ 5,02	+ 3,79
1830	+ 4,23	+ 3,78	+ 4,02
1831	+ 3,17	+ 4,00	+ 2,68
1832	+ 4,07	+ 3,82	+ 4,31
1833	+ 4,24	+ 4,15	+ 2,47
1834	+ 4,03	+ 4,04	+ 6,36
1835	+ 3,53	+ 4,25	+ 3,54
1836	+ 4,67	+ 5,06	+ 7,10
Mittleres	+ 4,10	+ 4,11	+ 4,24

Und so gäben die beiden ersten Methoden beinahe ganz gleiche Resultate, die letzte ein etwas

---

(*) Es braucht wohl kaum erinnert zu werden, dass hier und überall in diesem Aufsatze die Wärme- und Kältegrade im Schatten verstanden werden, und dass der Wärme in der Luft, welche durch hängende und nur von letzterer umgebenen Quecksilbersäulchen angezeigt wird; denn namentlich kann bei ihrer Berührung mit andern Körpern ein grosser Unterschied sich zeigen und zeigt sich wirklich, so dass zu derselben Zeit, wo das Thermometer am Fenster einige Grade über dem Gefrierpunkt des Wassers steht, dieses unter dem Fenster auf dem Boden schon gefriert, und das Quecksilber bei Berührung mit dem Boden stärkeres jedoch auch wahres; und das aus allen dreien hervorgehende Mittlere = 4,146° oder beiläufig $4\frac{1}{8}°$ muss ziemlich genau die mittlere jährliche Temperatur von Tambow seyn, denn der Unterschied, welcher sich nach der ersten Methode zwischen dem kältesten (1831 + 3,17°) und dem wärmsten Jahre (1826 = 4,78°) zeigt, ist 1,61°, folglich ergiebt sich, nach Theilung dieser Differenz auf 12 Jahre, dass der Fehler nicht mehr als höchstens 0,14°, also beiläufig $\frac{1}{8}$ Grad betragen kann, angenommen, dass alle zufälligen, auf die jährliche Temperatur Einfluss habenden, Ursachen in diesen 12 Jahren thätig gewesen sind, und die Extreme erreicht werden, zwischen welchen das Schwanken der mittlern Temperatur geschieht.

Hier kann schon in Zahlen gezeigt werden, was oben vorläufig gesagt wurde, dass die jährliche Temperatur von Tambow nicht die jährliche Temperatur der auf gleichen Parallelkreisen, jedoch westlich gelegenen, Orte erreicht, und namentlich jene von Warschau (+ 7,36°) um 3,22°, und die von

---

eben so tief und wohl noch niedriger fällt, unter den Eispunkt, als es in der Luft über demselben erhoben war. Deswegen scheint es den diesen Umstand nicht kennenden Landwirthen sonderbar, dass bei einem nicht im Geringsten einen Frost anzeigenden Thermometerstande ziemlich feste Gewächse erfrieren. Die Ursache dieser Erscheinung ist, wie man weiss, die verschiedene Strahlung des Wärmestoffes aus verschiedenen Körpern, vermöge deren die besseren Leiter mehr von demselben verlieren, als die schlechtern.

Berlin (+ 8°) beinahe um 4°, so dass die isothermische Linie von Tambow aus in ihrer westlichen Richtung sich bedeutend gegen Norden von dem Parallelkreise einbiegen muss. Diese Voraussetzung gründet sich auf der von jeher gemachten Beobachtung der Abweichung gedachter Linie von dem Parallelkreise derselben Breite, verhältnissmässig mit dem westlichen oder östlichen Abstande von dem Pariser Meridian, sowohl auf dem alten Continente, als in Amerika, nach welcher diese Abweichung in jener Richtung nach Norden, in dieser nach Süden stattfindet; was aber für eine Ursache überhaupt diese Erscheinung bewirkt, ist bis jetzt noch nicht befriedigend erklärt. Wie also die Wärme von Tambow aus gegen Westen bis zum Pariser Meridian an mit ihm unter einer Breite gelegenen Orten wächst, so nimmt sie an eben solchen Stellen gegen Osten ab, welches letztere bei der Vergleichung mit ansehnlich entfernten, z. B. mit Irkutsk, sehr auffallend, aber auch an mehrern Punkten, z. B. im Pensa'schen, Saratow'schen und Orenburg'schen Gouvernement ziemlich bemerkbar ist. Dieser Umstand macht auch, dass die Temperatur von Tambow jene von Moskau (+ 3,6°) nur um einen halben Grad, und jene von Petersburg (+3,04°) etwas Weniges mehr als um einen Grad übersteigt, obschon ersteres mehr als um 3°, und letzteres über 7° nördlicher gelegen ist; denn beide Hauptstädte liegen zugleich westlicher: Moskau beinahe um 4° und Petersburg über 11°; dagegen hat das nur etwas über 3° nördlichere Kasan eine um 2,63° niedrigere Temperatur, als Tambow, weil es zugleich über 7° östlicher liegt.

Allem bisher Gesagten ungeachtet könnte die Tambow'sche Temperatur hinreichend seyn für verschiedene Erzeugnisse der organischen Reiche, deren Einführung nach den bis jetzt gemachten Versuchen nicht gelang. So wächst hier die Buche (Fagus sylvatica) nicht, der Nussbaum (Juglans regia) hält sogar in Gärten den Winter nicht aus, die Pyramidal- (Populus lombardica) und die weisse Pappel (Populus alba) leben nur kümmerlich, der Mais (Zea Mais) wird nicht reif u. s. w. Unter den Thieren erwähne ich nur der Merinos, deren Zucht man bisher, obschon bei den schönsten Weiden nnd einer sehr sorgsamen Pflege, ohne erwünschten Erfolg treibt. Es müssen daher noch andere Umstände stattfinden, welche die Rauhheit unsers Klimas verstärken, und davon besteht eine ohne Zweifel in der ausserordentlich ungleichen Vertheilung der Wärme nach den Jahreszeiten, und in dem daraus hervorgehenden ungemein grossen Unterschiede zwischen der wärmsten und kältesten Periode des Jahrs. Um hierüber eine bestimmte Auskunft zu haben, vergleiche man den heissesten Monat des Jahrs mit dem kältesten, oder den ganzen Sommer (Junius, Julius und August) mit dem Winter (December, Januar und Februar), nach welcher Vergleichung man bekanntlich die Klimate in beständige, d. i. solche, die einen mässigen Unterschied der genannten

Perioden, — in veränderliche, die einen bedeutenden, — und in excessive, die einen grossen zeigen. Dass das Klima von Tambow unter die letzten gehört, beweisen folgende Data.

MITTLERE TEMPERATUR IN TAMBOW:

	Des kältesten Monats.		Des wärmsten Monats.		Des Winters.	Des Sommers.
Jahr 1825	Januar	— 9°	Julius	+ 15,84°	— 6,14°	+ 15,24°
1826	dito	— 9	dito	+ 15,78	— 5,36	+ 14,70
1827	dito	— 7,30°	dito	+ 15,47	— 6,20	+ 14,20
1828	dito	— 12	dito	+ 16,27	— 8,72	+ 14,72
1829	dito	— 9,31	dito	+ 18,50	— 7,19	+ 17,03
1830	dito	— 11,40	dito	+ 16,15	— 6,53	+ 14,90
1831	Decemb.	— 8,92	dito	+ 14,00	— 6.54	+ 12,62
1832	Novemb.	— 9,74	dito	+ 15.67	— 7,26	+ 13,28
1833	Januar	— 10,02	Junius	+ 19,12	— 6,77	+ 16,30
1834	dito	— 13,13	Julius	+ 15,88	— 8,77	+ 15,49
1835	Decemb.	— 14,73	Junius	+ 15,47	— 7,48	+ 13,50
1836	dito	— 7,14	Julius	+ 16,64	— 6,95	+ 15,85
Mittleres:		— 10,14°		+ 16,22°	— 6,91°	+ 14,74°

Also beträgt der Unterschied zwischen dem kältesten und wärmsten Monat 26,36°, und zwischen dem Winter und Sommer 21,65°. Beides reicht hin, um ein excessives Klima zu charakterisiren. Ueberdies sind die Thauwetter häufig und stark, so dass zuweilen mitten im Winter der Schnee gänzlich wegschmilzt und selbst die Flüsse aufgehen. Sehr auffallend zeigte sich eine solche Erscheinung im December 1821, indem anhaltende Regen bei einer bedeutenden Wärme eine Art Frühling hervorbrachten, und zu Weihnachten verschiedene zur Nahrung taugliche Pflanzen wuchsen, als z. B. Nesseln, einige Arten Pilze u. m.

Zur Anstellung von Vergleichungen über diesen Gegenstand mögen hier einige solche Beobachtungen von St. Petersburg Platz finden.

Mittlere Temperatur in St. Petersburg (*):

Jahr	Des kältesten Monats.		Des wärmsten Monats.	
Jahr 1830	Januar	— 8,64°	August (**)	+ 14,15°
1831	dito	— 9,99	Julius	+ 15,53
1832	dito	— 5,96	August	+ 11,73
1833	dito	— 6,69	Julius	+ 14,02
1834	dito	— 11,24	August	+ 14,87
1835	Decemb.	— 9,33	Julius	+ 13,56
	Mittleres:	— 8,64°	Mittleres:	+ 13,87°

Und so sieht man, dass das Tambow'sche Klima selbst das St. Petersburg'sche an Excessivität übertrifft. Diese wird noch durch die bedeutende Differenz zwischen der kältesten und wärmsten Zeit eines jeden Tages verstärkt, — eine Differenz, welche nach der mittlern Zahl in den Wintermonaten über 10°, in den Sommermonaten über 5° (5,33°) beträgt und ein Mittleres von $7\frac{3}{4}^{\circ}$ giebt. Diese weder der geographischen Breite, noch der Länge entsprechende Rauheit ist die Wirkung von bereits erwähnten Umständen. Der am meisten Einfluss habende darunter ist die Erhöhung über die Meeres-

---

(*) Diese Uebersicht besteht nur aus Beobachtungen von 6 Jahren, wegen Mangel an mehrern solchen Daten in den St. Peterburg'schen Kalendern.

(**) Die Monate sind hier nach dem neuen Style, und deswegen ist der August oft der wärmste.

fläche, deren Bedeutenheit gegen andere Orte, von welchen zur Vergleichung St. Petersburg und Paris angeführt werden sollen, sehr bedeutend seyn muss. Wegen Mangel an directen Messungen in dieser Hinsicht muss man es sich an durch Berechnung des Barometerstandes hervorgehenden Andeutungen genügen lassen, welche, wenn sie auch im Detail sehr schwankend seyn mögen, doch im Ganzen zum unwiderleglichen und oft einzigen Masse dienen müssen. Diese Berechnungen sollen weiter unten folgen, und zur Ergänzung der Bemerkungen über Temperatur führe ich noch hier die Beobachtungen der höchsten Grade der Kälte und Wärme an, und die Tage, an welchen sie eintraten.

	Grösste Kälte.		Grösste Wärme.	
Jahr 1825	— 22,75°	15. Januar.	+ 25,25°	23. Junius.
1826	— 23,00	16. Januar.	+ 26,00	12. Julius.
1827	— 25,00	30. December.	+ 25,50	22. Junius.
1828	— 26,50	7. Januar.	+ 23,00	13. Junius.
1829	— 21,50	6. Januar.	+ 26,50	22. Julius.
1830	— 22,00	12. Januar.	+ 24,00	13. Junius.
1831	— 22,00	27. December.	+ 25,00	13. Julius.
1832	— 21,50	9. Januar.	+ 23,00	18. Jun. u. 1. Jul.
1833	— 28,00	19. Jan. u. 31. Dec.	+ 31,00	30. Jun. u. 1. Jul.
1834	— 25,00	2., 24. u. 29. Jan.	+ 27,75	23. Julius.
1835	— 31,00	14. December.	+ 26,25	10. Jun. u. 6. Jul.
1836	— 26,50	18. December.	+ 28,75	14. Julius.
Mittleres :	24,56°		+ 25,83°	

Also pflegt die grösste Kälte ungefähr — 31° (14. Dec. 1835) und die grösste Hitze + 31° (30. Jun. und 1. Jul. 1833) zu seyn, was einen Unterschied von 62° giebt.

Schliesslich zu diesem Artikel noch die Anzeige der Zeit der ersten und letzten Fröste (*), der Dauer der frostlosen Zeit, des Aufgehens und Zufrierens der meisten Flüsse, der Erscheinung des ersten beständigen Schnees und sein Weggehen, durch welche zwei letzten Ereignisse nach der allgemeinen Annahme die Länge unsers Winters bestimmt wird.

Jahr.	*Letzte Fröste.*	*Erste Fröste.*	*Frostlose Zeit.*	*Aufgehen der Flüsse.*	*Zufrieren der Flusse.*	*Weggehen des Schnee's.*	*Fallen des Schnee's.*	*Dauer des Winters.*
1825.	13. April.	26. Sept.	166 Tage.	25. März.	3. Nov.	18. März.	23. Oct.	146 Tage.
1826.	10. April.	17. Oct.	189	28. März.	7. Nov.	21. März.	20. Dec.	91
1827.	22. April.	20. Sept.	151	19. März.	5. Nov.	15. März.	21. Nov.	114
1828.	26. März.	26. Sept.	184	31. März.	8. Nov.	25. März.	20. Nov.	126
1829.	8. April.	22. Sept.	167	29. März.	4. Nov.	22. März.	6. Nov.	136
1830.	17. April.	14. Sept.	150	27. März.	16. Oct.	20. März.	19. Dec.	91
1831.	4. April.	13. Sept.	162	5. April.	13. Nov.	30. März.	14. Nov.	136
1832.	12. April.	18. Sept.	159	26. März.	1. Nov.	19. März.	13. Nov.	127
1833.	29. April.	8. Sept.	132	5. April.	20. Oct.	30. März.	17. Nov.	133
1834.	11. April.	15. Sept.	157	3. April.	7. Nov.	25. März.	25. Nov.	111
1835.	2. April.	13. Sept.	161	1. April.	29. Oct.	20. März.	23. Oct.	136
1836.	3. April.	29. Sept.	178	14. März.	4. Nov.	10. März.	13. Nov.	117
Mittl.	12. April.	13. Sept.	163 Tage.	25. März.	2. Nov.	20. März.	21. Nov.	122 Tage.

II.

BAROMETER.

Bei den hier vorkommenden Beobachtungen des Barometerstandes wurde die so sehr einfache, als bewährte Methode angewendet, vermöge welcher die Höhe der Quecksilbersäule nur einmal des Ta-

---

(*) Die Fröste werden hier in dem beschränkten Sinne der Anmerkung Seite 90 genommen, und nicht die Morgenfröste am Boden, welche oft schädlich auf gewisse Gewächse wirken.

ges und zwar zu Mittag vorgemerkt, und dann das Mittlere für grössere Zeitabschnitte auf gewöhnliche Art bestimmt wird.

Höhe des Barometers in Tambow zu Mittag.

Jahr	1825	29,37 Zoll englisches Mass.
	1826	29,58
	1827	29,34
	1828	29,14
	1829	29,71
	1830	29,71
	1831	29,73
	1832	29,82
	1833	29,70
	1834	29,71
	1835	29,70
	1836	29,79
	Mittleres:	29,60

Der Unterschied beträgt demnach zwischen dem höchsten Stande 29,82″ (im Jahre 1832) und dem niedrigsten 29,14″ (im Jahre 1828) 0,68″, und folglich kann der Fehler nicht grösser seyn als 0,056″. Hiebei ist bemerkenswerth, dass, wie man sieht, seit 1829 der Barometerstand höher und gewissermassen stationär geworden ist.

Zur Vergleichung hier der Barometerstand:

Mittlerer	allgemeiner	29,83″
»	in St. Petersburg	29,89
»	in Paris	29,76
»	in Kasan	29,74

Also ist der Barometerstand in Tambow niedriger:

als	der	allgemeine	um	0,25″	oder	$2\frac{1}{2}$	Linie.
»	»	St. Petersb.	»	0,31	»	$3\frac{1}{10}$	»
»	»	Pariser	»	0,16	»	$1\frac{6}{10}$	»
»	»	Kasaner	»	0,14	»	$1\frac{4}{10}$	»

Wenn man hiernach die Höhenlage Tambow's, von welcher schon in dem Artikel von der Temperatur die Rede war, berechnet, und, wie man gewöhnlich annimmt, auf eine Linie des Fallens $12\frac{1}{2}$ Toisen zählt (oder genauer auf einen Millimeter des Fallens 108 Decimeter Erhöhung) und umgekehrt, so erscheint die senkrechte Elevation Tambow's über der Meeresfläche so bedeutend, dass man ihr grossen Theils die Rauhheit seines Klimas zuschreiben kann, indem sie beträgt:

über der Meeresfläche	30,12	Toisen,	oder	58,71	Meter,	oder	27,51	Faden
» St. Petersburg	36,62	»	»	71,38	»	»	33,45	»
» Paris.........	21,50	»	»	41,90	»	»	19,64	»
» Kasan........	19,00	»	»	37,02	»	»	17,35	»

Als gewissermassen hierher gehörig ist folgende geologische Bemerkung. Beinahe alle im Tambow'schen Gouvernement entspringenden Flüsse nehmen ihren Lauf von seiner Mitte entweder nach Norden

(Wad, Porza, Petj, Wüscha, Kaschma, Zna u. a.) oder nach Süden (Sawala, der grosse Karatschan, Takai, der Waldworonesh u. a.); gegen Osten fliesst nur die Matüra. Die nördlichen gehören mittelst der Oka zum System der Wolga, die südlichen mittelst des Chopers zu jenem des Dons. Die Oka, Moksha, der Woronesh, die Worona, der Don und Choper kommen aus andern Gegenden, und berühren das Gouvernement nur an seinen Rändern, Thälern oder abschüssigen Ebenen unbedeutend: die Oka mit der Mokscha und Zna in dem Jelatom'schen, Schatskischen, Morschanskischen und Tambow'schen Kreise, zu welcher Minderung eine ähnliche eigene, der Mokscha im Temnikow'schen, sich anschliesst; die Woronesh eine weniger bedeutende Abdachung im Lipezkischen und Lebedjan'schen, und die Worona eine eben solche im Kirssanow'schen und Borissoglebskischen Kreise.

III.

EIGENTLICHE LUFTMETEORE UND WINDE.

Unter eigentlichen Luftmeteoren werden hier heitere, bewölkte und trübe Tage (*), Regen, Schnee, Hagel und Graupeln, Reif, Nebel, Gewitter, die Menge des aus der Atmosphäre auf den Boden in Gestalt von Regen, Schnee, Hagel, Graupeln ge-

---

(*) Bewölkte Tage, an denen der Himmel nur zum Theil bedeckt ist; trübe, an welchen man ihn gar nicht sieht.

fallenen Wassers, und andere seltene vorkommende atmosphärische Erscheinungen angeführt. Die Winde werden nach ihrer Zahl und Richtung, und diejenigen, welche sich durch ihre Stärke besonders auszeichneten, besonders angegeben. Hierbei ist zu bemerken, dass der Regen, Schnee, die Graupeln nur einmal für den Tag vorkommen, wenn sie auch mehrmal aufgehört und wieder angefangen haben sollten, die verschiedenen Winde aber allemal angegeben werden, wie vielmal sie auch umgesetzt haben mögen, wenn dies nur hinlänglich bemerkbar geschehen ist.

Wegen leichterer Uebersicht sind die meisten dieser Phänemone in den folgenden Tabellen enthalten, von denen eine die Tambow'schen, die andere die St. Petersburg'schen zur Vergleichung und einiger Ergänzung anzeigt.

In Tambow.

Jahre.	Witterung und andere atmosphärische Erscheinungen*.										Winde und ihre Richtung im Allgemeinen.									Starke Winde.
	Heiter.	Wolkig.	Trübe.	Regen.	Schnee.	Hagel und Graupeln.	Reif.	Nebel.	Gewitter.	Menge des gefallenen Wassers.	Stille.	Ost.	Nord.	West.	Süd.	Nord-Ost.	Nord-West.	Süd-Ost.	Süd-West.	
1825	28	264	73	88	60	3	5	11	19	—	48	28	44	64	45	26	43	58	47	44
1826	27	266	72	96	51	3	4	10	19	—	56	32	48	66	40	25	46	52	52	42
1827	44	254	67	84	60	6	8	10	20	—	36	16	28	36	12	43	27	59	67	76
1828	32	243	91	98	59	3	6	15	13	—	37	21	51	63	31	41	45	41	72	66
1829	45	239	81	84	50	1	6	4	23	—	1	39	95	106	38	28	72	47	44	108
1830	32	251	85	104	59	2	4	9	20	—	16	34	79	75	40	40	67	46	34	77
1831	34	292	39	113	60	—	3	16	20	—	41	66	44	62	45	25	57	63	26	32
1832	29	308	29	81	63	3	5	12	14	—	81	16	21	88	39	3	32	53	66	55
1833	43	282	40	49	52	—	8	14	28	—	53	33	21	55	65	17	22	79	50	37
1834	16	311	38	98	77	6	13	10	14	—	40	37	32	69	44	22	55	46	69	27
1835	19	271	75	89	73	3	10	18	15	—	35	22	55	68	80	25	49	49	58	29
1836	27	286	53	103	56	7	9	23	40	—	37	24	80	82	90	14	42	35	73	52
Mittleres	31	272	62	90	59	3	7	13	20	—	40	30	49	70	47	26	46	32	55	52

(*) Wegen Mangel der hierzu nöthigen Werkzeuge war ich nicht im Stande directe Beobachtungen darüber zu machen; doch kann man die St. Petersburger Angaben in dieser Rücksicht als Ersatz annehmen aus unten anzuführenden Gründen.

In St. Petersburg.

1824	16	273*	77	91	66	2	7	94	8	20,50"	—	77	39	145	82	80	53	67	120	2
1825	23	290	52	84	63	3	25	90	6	21,93"	7	33	26	69	68	42	13	39	76	15
1826	90	248	108	83	59	3	25	82	17	14,25"	1	23	26	69	58	50	20	36	82	10
1827	81	149	135	99	77	2	3	164	12	19,66"	1	31	18	65	68	49	13	38	72	7
1828	80	159	127	89	56	2	3	131	8	21,08"	4	35	19	40	58	64	12	34	100	6
1829	76	182	107	94	67	1	2	159	10	18,04"	16	42	14	37	38	56	4	41	117	6
1830	28	279	58	90	68	—	—	143	10	12,84"	49	43	56	81	194	175	11	106	380	8
1831	40	190	135	68	57	—	—	153	8	11,80"	29	100	310	65	119	310	11	84	275	13
1832	35	248	83	100	61	—	—	95	2	13,43"	80	52	44	169	170	148	4	104	327	13
1833	86	140	139	88	63	—	—	164	5	8,78"	162	76	32	147	126	197	14	144	197	10
1834	110	133	122	84	67	—	—	138	13	12,39"	109	42	49	169	125	160	270	119	270	13
1835	42	247	76	83	74	—	—	120	4	11,19"	89	64	66	170	158	158	49	93	248	33
Mittleres	60	241	102	88	65	2**	11	127	9	15,49"	45	51	58	102	105	124	40	65	189	11

(*) Diese Tage sind in den St. Petersburg'schen Kalendern einiger Jahre als theils heitere, bewölkte, und als theils trübe angeführt; wegen der Unbestimmtheit dieser Unterschiede kommen sie hier unter einer Rubrik vor.

(**) Da es nicht wahrscheinlich ist, dass seit 1829 bis 1835 inclusive kein Hagel in St. Petersburg gefallen und kein Reif gewesen wäre, und man eher annehmen muss, dass man diese Erscheinungen in diesem Zeitraum nicht aufzeichnete, so ist das Mittlere nur aus 6 Jahren berechnet.

Nach der summarischen Uebersicht ergiebt sich, dass die Witterung in Ansehung der vorzüglichsten Luftmeteore in Tambow und St. Petersburg mehr übereinstimmt, als man an zwei mehr als 7° Breite von einander entfernten, und durch viele physische Verhältnisse unterschiedenen Gegenden erwarten sollte. Unter den letzten dürfte schon die Nähe der See und die niedrige Lage einen grossen Einfluss auf die Atmosphäre St. Petersburgs haben, so dass diese und noch andere Umstände nach der Voraussetzung für ein Inselklima entscheiden, während im Gegentheile Tambow nach allen Bedingungen ein vollkommenes Festlandklima haben sollte. Der grösste Unterschied zeigt sich zwischen den Nebeln und Gewittern, aber, da beide Erscheinungen Erzeugnisse der Luftelektricität sind, so könnte es wohl seyn, dass in diesem Falle eine die Stelle der andern vertritt. Der Regen und Schnee sind in der Zahl einander an beiden Orten so sehr nahe, dass man die in der Tambow'schen Tabelle für die Angabe der Menge des gefallenen atmosphärischen Wassers aus dort angezeigtem Grunde gebliebene Lücke sehr approximativ aus der St. Petersburg'schen ausfüllen kann, wonach dies Wasser in der mittlern Zahl nach unserm Masse beiläufig $9\frac{1}{4}$ Werschock betragen dürfte. Allein für einzelne Jahre verschwindet diese auffallende Aehnlichkeit; so bemerkt man z. B. in Betreff der Regen, dass das trockenste Jahr in Tambow (1833) in St. Petersburg ein gewöhnliches war, und das nasseste hier bei uns (1831) dort das trockenste. Die Winde anlangend, stellt sich das Verhältniss beider Orte sehr different. Denn, obschon die Zahl der stillen Tage in dem Zeitraum von 12 Jahren beinahe gleich ist, ja St. Petersburg sogar einiges Uebergewicht hat (547 : 481), so zeigt die Veränderlichkeit der Winde daselbst eine die Tambower bei weitem übertreffende Unbeständigkeit der Atmosphäre an. In diesen 12 Jahren, welche nach Abrechnung der stillen 3836 windige Tage betragen, wehten in St. Petersburg 8837 Winde, folglich kommt auf einen windigen Tag über 2,3 Windveränderung, da in Tambow an 3902 windigen Tagen 4521 Winde beobachtet wurden, und folglich auf einen Tag etwas Weniges mehr als ein Wind fällt. Dagegen übertrifft Tambow St. Petersburg fünf Mal an starken Winden. — Uebrigens zeigt sich, dass unter allen Winden in Tambow der Westwind der häufigste war, nach ihm der Süd-Ost und Süd-West, und seltener als alle der Nord-Ost. In St. Petersburg dagegen ist der Süd-Ost der häufigste, nach ihm der Nord-Ost, und der seltenste der Nord-West. Unter den starken Winden war in Tambow, sowie im Allgemeinen, der Westwind der häufigste, und der seltenste der Ostwind; in St. Petersburg (jedoch nur nach sechsjährigen Beobachtungen) der häufigste der Süd- und Süd-West, der seltenste (nur einmal) der Ostwind. Die Ursache der ausserordentlichen Frequenz starker Winde in Tambow sowohl, als in dem grössten Theil des Gouvernements, ist unstreitig ausser der erwähnten hohen Lage über der Meeresfläche, die beinahe ununterbrochene Plattheit des Bodens, bei Abwesenheit bedeutender Wälder in den meisten Gegenden, welcher Mangel an Gebirgen und Wäldern allen selbst schwachen und sehr entfernten Bewegungen der Atmosphäre gestattet, sich der Tambow'schen Luft mitzutheilen.

Ausser den in der Tabelle angezeigten Meteoren wurden in Tambow im Laufe der angezeigten 12 Jahre bemerkt: 36 Regenbogen, 3 Nebensonnen, 15 Höfe um den Mond, 2 Nordlichter (im December 1830 und im October 1831) und 2 Feuermeteore (im November 1827 und im October 1828) in Gestalt von Kugeln, welche mit Geräusch in der Luft platzten.

BEURTHEILENDE ANZEIGE

EINIGER

NEUEREN WERKE ÜBER SCHMETTERLINSKUNDE;

VON

Dr. W. Sodoffsky.

Wenn ich in Nachstehendem einige der neueren lepidopterologischen Schriften näher beleuchte, so geschieht es deshalb, weil ich glaube, dass sie in Russland noch nicht sehr verbreitet, und mithin von Vielen nur dem Namen nach gekannt sind. Diejenigen, die sie bereits kennen, mögen meine Anzeige immerhin ungelesen lassen, denn jeder vernünftige Leser bildet sich ja doch sein *eigenes* Urtheil, und denen sie erst durch diese Anzeige bekannt wurden, hoffe ich einen nützlichen Gefallen gethan zu haben.

Um gleich mit dem unangenehmsten Theile meiner Arbeit anzufangen, mit dem tadelnden, so muss ich von dem neuesten Werke über Schmetterlinge zuerst sprechen. Es ist:

Dr. C. A. Buhle, die Tag- und Abendschmetterlinge Europas. Leipzig 1837. 4°. 108 S. Text, nebst 6 Tafeln Abbildungen.

Wenn man von der Ansicht ausgeht, dass ein wissenschaftliches Werk, soll es Lob verdienen, entweder die Wissenschaft durch neue Beiträge, Entdeckungen, Ansichten, Erfahrungen bereichern, oder aber schon bekannte Dinge fasslicher und bequemer, als geschehen, vortragen, oder endlich das, was in mehrern Werken zerstreut und einzeln niedergelegt wurde, geistreich zusammenstellen müsse: so kann man sich einzugestehen nicht versagen, dass es um obiges Werk schlecht stehe, indem es keine dieser nothwendigen Anforderungen erfüllt. Der Hr. Verf. sagt auf dem Titel, es sey sein Werk nach dem von *Treitschke* aufgestellten System bearbeitet; doch hat er mehr und weniger geleistet, als er versprach. Er hat nicht nur Treitschke's System benutzt, sondern auch dessen Beschreibung, doch so, dass er das, was Treitschke mit ächt deutscher Gründlichkeit in der Beschreibung einzelner Species auseinander gesetzt und klar gemacht, durch misslungene Abänderungen und Weglassungen wieder in die vorige Dunkelheit zurück versetzt hat. Es ist um die Kürze bei den Beschreibungen ein treffliches Ding, doch ist sie nichts weniger als lobenswerth, wo sie sich auf Kosten der Deutlichkeit geltend macht. Belege zu meiner Behauptung geben fast alle Genera. Wer will z. B., auch wenn er schon geübter Entomolog ist, nach Herrn Buhle's Beschreibung *Euphrosyne* von *Selene*, diese so allgemein bekannten Species, von einander unterscheiden? Wer will vollends die einzelnen Species aus dem Genus *Lycæna* (Gen. *Migonytis*) nach Hrn. Buhle's Darstellung auffinden? — Für welche Gattung Entomologen das Werk geschrieben ist, ist nicht gut abzusehen. Für die Sachverständigen? Die werden sich daran nicht sonderlich erbauen. Für Anfänger? Die werden es vollends nicht verstehen. Also nur für Unbemittelte, wie sich Hr. Buhle in der Vorrede ausspricht, denen Treitschke's Werk zu theuer ist. Doch davon abgesehen, dass es gerade um so mehr Pflicht seyn muss, Unbemittelte nicht zu einer nutzlosen Ausgabe zu verleiten, so ist, nach dem bisher Erschienenen zu urtheilen, das Verhältniss des Preises beider Werke wie 1 zu 3, und würde demnach Hrn. Buhle's Schrift, wenn es die sämmtlichen Schmetterlinge in sich aufnähme, doch auf ungefähr 10 Rubel Silber zu stehen kommen. Gewiss ein hoher Preis für — Unbemittelte, denen vielleicht mit Hrn. Treitschke's *Hülfsbuch für angehende Schmetterlingssammler*, für 2 Rubel 70 Kop. Silb. besser gedient würde.

Nicht besser ging es mir bei der Durchsicht von des Herrn

Dr. C. A. Buhle Raupen- und Schmetterlingskalender. Leipzig 1837. 4°. 84 *S. Text, nebst* 1 *lithogr. Tafel.*

Wer darin etwas Neues sucht, oder wenigstens doch das Bekannte fasslicher, als bisher geschah, dargestellt glaubt, irrt sich. Die Einleitung enthält für die Anfänger manches Gute. Der Text aber scheint für ihn ganz überflüssig. Denn hat er nur irgend ein beschreibendes Schmetterlingswerk gelesen, so fand er in solchem auch die Flugzeit mit angegeben, hat er aber noch keins gelesen, was hilft es ihm dann, zu erfahren, dass *Euphrosine* und *Dia* etc., ihm noch unbekannte Geschöpfe, im May fliegen?

Für geübtere Entomologen ist der Text gleichfalls nicht, denn die wissen längst schon aus andern Werken und namentlich aus dem, diesem Kalender zum Grunde gelegten Treitschke, in welchen Monaten sie die angegebenen Species und deren Metamorphosen zu erwarten haben. Dagegen werden sie sich in der gerechten Erwartung, in einem Werke von 1837 etwas Neues zu finden, getäuscht finden. Schwer mag es allerdings seyn, jetzt, nachdem Treitschke sein umfassendes Meisterwerk beendigt hat, noch etwas Anderes in diesem Fache als Ergänzungen und Berichtigungen zu diesem zu liefern; doch warum muss denn überhaupt geschrieben werden, wenn man von dem Geschriebenen keinen Nutzen absehen kann?

Wird denn nicht endlich die unselige Sucht aufhören, aus *einem* guten Buche hinterher viele, viele Büchlein zu machen, die nichts Neues bringen, wohl aber Geld und Zeit nehmen?

J. E. Fischer, Edler von Röslerstamm, Abbildungen zur Berichtigung und Ergänzung der Schmetterlingskunde, besonders der Microlepidopterologie. 4°. Leipzig bei Hinrichs.

Ueber den ausgezeichneten Werth der vorliegenden Schrift ist wohl nur *eine* Stimme im sachkundigen Publico! Auch haben sich bereits die Heroen der Schmetterlingskunde über sie so ausführlich ausgesprochen, dass mein Lob desselben ganz überflüssig wäre.

Das Werk des Herrn Fischer erscheint seit 1834 in zwanglosen Heften, deren jedoch grösstentheils jährlich 4 erscheinen, und deren jedes 5 Tafeln Abbildungen nebst dem dazu gehörigen Text enthält. Hr. A. Harzer in Dresden besorgt unter Anleitung des Hrn. Verf. die Zeichnung und den Kupferstich. Es reiht sich würdig an Treitschke dem Texte, und an Huber den Abbildungen nach, übertrifft letzteres jedoch bei weitem sowohl durch Deutlichkeit und Eleganz der Zeichnung, wie durch Gründlichkeit des durchweg belehrenden Textes.

Die Abbildungen enthalten:

1) Ganz neue Arten;
2) Zwar bereits abgebildete, doch nicht deutlich genug dargestellte Kleinschmetterlinge;
3) Solche Arten, welche auffallend abändern, und deren Varietäten seither für wirkliche Arten gehalten wurden;
4) Die bisher noch unbekannt gewesenen ersten Stände mit den Nahrungspflanzen; und

5) Die ausgezeichneten Theile der Schmetterlinge, Raupen und Puppen in der Vergrösserung.

Hr. Fischer hat die sich gestellten Aufgaben so vollkommen gelöst, dass seinem Werke nichts zu wünschen übrig bleibt, als eine, den nothwendigen Kosten entsprechende Anzahl von Abnehmern, damit dies Prachtwerk der Schmetterlingskunde nicht aus Mangel an Theilnahme eingehe.

Es sind bis jetzt 7 Hefte erschienen, deren jedes 1 Rubl. 50 K. Silb. kostet.

C. F. Freyer, Beiträge aus dem Taschenbuche meiner europäischen Schmetterlinge. Augsburg 1827. 16°. *bei Kollmann.*

C. F. Freyer, Neuere Beiträge zur Schmetterlingskunde. Augsburg 1831. 4°. *bei Kollmann.*

Das erste Werk erschien zuerst 1827, und nachdem 24 Hefte vollendet waren, entschloss sich der Hr. Verf. es eingehen, und unter dem zweiten Titel wieder hervortreten zu lassen. Von den «*neuern Beiträgen*» sind bis hierzu 38 Hefte erschienen. Die Beiträge kosten 85 Kop., die Neuern Beiträge 1 Rubl. Silb. pr. Heft.

Da beide Werke nur in der Form von einander abweichen, in der Tendenz sich aber vollkommen gleich geblieben sind, so gilt Nachstehendes für beide.

Jedes Heft besteht aus 6 Kupfertafeln nebst dem dazu gehörenden Texte. Es umfasst nicht wie Fischer die Kleinschmetterlinge allein, sondern das ganze Gebiet der Schmetterlingskunde. Vorzugsweise werden nur neue Arten mit ihren Metamorphosen, oder solche, die anderweitig noch gar nicht, oder nur unkenntlich abgebildet waren, dargestellt. Es ist also als eine Fortsetzung und Ergänzung des Hübner'schen Kupferwerkes zu betrachten, das sich zugleich in Beschreibung und Eintheilung an Treitschke anschliesst, mithin eine eben so erwünschte als nützliche Erscheinung für die Besitzer jener grössern Werke. Wenn seine Fortsetzung durch die rege Theilnahme des entomologischen Publikums gesichert bleibt, wie das bei dem verhältnissmässig geringen Preise und dem ausgezeichneten Werthe des Werkes zu erwarten steht, so werden wir durch dasselbe auf eine genügende Weise fortwährend mit den neuern Entdeckungen in der Lepidopterologie bekannt gemacht werden.

Es drängt sich mir hiebei nur der eine Wunsch auf: Hr. Freyer möchte bei den Abbildungen der Schmetterlinge und deren Raupen strenge darauf halten, nur darzustellen, was er selbst in der Natur vor sich habe, und namentlich bei den Raupen nicht, wie das bisweilen geschehen ist, nach *Bälgen,* sondern nach lebenden Raupen zeichnen. Diese Einschränkung würde allerdings die Materialien so verringern, dass er nur wenige Hefte jährlich erscheinen lassen könnte, doch immerhin! Arbeitet er nach eingesandten Zeichnungen Anderer, so kann er nicht mehr für die Treue der Darstellung selbst einstehen, und benutzt er vollends die eingeschickten Bälge der Raupen, so ist bei der bekannten Unzulänglichkeit dieser für die Genauigkeit in Farbe, Form und Stellung zu fürchten, dass sich arge Fehler einschleichen werden, die natürlich neue Zeichnungen, neue Kosten veranlassen würden. Der deutsche treffliche Künstler bedenke, dass er würdige und gefährliche Mitstreiter für die Wissenschaft an den Herren Boisduval, Rambur und Graslin in Paris habe!

Dr. Boisduval, P. Rambur et A. Graslin, Collection iconographique et historique des Chenilles d'Europe. Paris 1832. 1ère *livr.* 8°.

Seit dem Jahre 1832 unternehmen die oben genannten Herren eine Sammlung von nach der Natur gemalten Raupen herauszugeben. Sie versprechen nach den vorräthigen Materialien 60 Lieferungen, deren jede 3 Kupfertafeln nebst erläuterndem Text enthält. Auf jeder Tafel kommen im Durchschnitt 5 Raupenarten. Monatlich soll eine Lieferung erscheinen. Der Preis für jede ist hier 1 R. S. M. (in Paris 3 Francs). Somit würden alle 60 Lieferungen in fünf Jahren beendigt seyn, 180 Tafeln mit 900 Raupenarten enthalten und zusammen 180 Fr. kosten. Bisher erschienen 12 Lieferungen.

Das Ausgezeichnete dieses Werkes ist nun, dass die Abbildungen nur nach *lebenden* Originalen, nicht etwa nach ausgeblasenen Raupen, angefertigt werden, und dass es keine Kopien aus schon vorhandenen Bilderwerken enthält. Es muss also die vollkommensten Ansprüche auf Neuheit und Treue machen können, falls die Ausführung dem Plane entspricht. Das was ich von obigem Werke vor mir habe, berechtigt mich zu dem Urtheile, dass es den HHrn. Verf. vollkommen gelungen sey zu liefern, was sie versprachen. Die Abbildungen sind sehr ähnlich. Kolorit, Form und Haltung der Raupen sind sehr naturgetreu, die artistische Ausstattung ist zeitgemäss elegant und der Text genügend. Somit gehört dies Raupenwerk wohl zu den wichtigsten, die wir bereits besitzen, und sollte in keiner naturhistorischen Bibliothek fehlen. Und auch für Diejenigen, die bereits Hübners Raupenwerk besitzen, ist es nicht überflüssig, da es eines Theils viele Arten enthält, die Hübner nicht abgebildet hat, andern Theils diesen aber an Eleganz und Treue der Zeichnung meist übertrifft.

Dr. Boisduval Icones historiques des Lépidoptères d'Europe nouveaux ou peu connus. Paris et Würzbourg 1832, *chez Treuttel et Würz.* 8°.

Gleichzeitig mit jenem Raupenwerke kündigte Hr. Boisduval eine Sammlung neuer oder doch wenig gekannter Schmetterlinge Europas an, die er heftweise herausgiebt. Jedes Heft enthält 2 Kupfertafeln nebst Text. Er gedachte ungefähr 25 Hefte zu liefern, deren jedes hier 1 R. Silb. (in Paris 3 Fr.) kostet. Bis hiezu sind 38 Hefte erschienen.

In so fern auch dieses neue Werk nur ganz neue oder wenig bekannte Schmetterlinge enthält, diese vollkommen naturgetreu darstellt und ausführlich beschreibt, und somit zur Erweiterung der Wissenschaft wesentlich beiträgt, ist es als ein trefflicher Zuwachs zu unsern besten Werken zu betrachten. Es muss jedem Naturfreunde ein belebendes Gefühl erregen, wenn ihm Werke der Art entgegentreten. Er muss ihnen Fortbestehen und wohlverdiente Theilnahme bei den Kennern und Liebhabern der Naturwissenschaft jeder Nation und Zunge lebhaft wünschen!

Schliesslich noch die Anzeige, dass Hr. *Geyer* das Hübner'sche Schmetterlings- und Raupenwerk, ohne veränderten Titel fortsetzt, so wie, dass Hr. *Treitschke* sein treffliches Werk nunmehr mit dem 10ten Bande beendet hat. Es gebührt ihm die Ehre, *der erste Deutsche* gewesen zu seyn, der ein Werk, das *sämmtliche* Schmetterlinge umfasst, zu Stande gebracht hat. Viele vor ihm betraten rüstig den mühsamen Weg, schritten erfolgreich auf ihm eine Strecke fort, und blieben dann ermüdet stehen. Möge ihm der Dank des entomologischen Publikums und die ungetheilte Anerkennung seines hohen Verdienstes ein schöner Lohn für seine unendliche Mühe seyn, und möge ihm die Freude werden, einst nach Jahren noch selbst mit ungeschwächter Kraft eine dann nothwendig gewordene neue Ausgabe seiner Schmetterlinge von Europa besorgen zu können?

Riga, September 1837.

UEBERSICHT

DER

SCHMETTERLINGE LIVLANDS.

Im Jahre 1837 angefertigt

von

Dr. W. Sodoffsky

in Riga.

Bereits im Jahre 1829 lieferte ich im ersten Bande dieses Bülletins ein nach Ochsenheimer und Treitschke geordnetes Verzeichniss derselben, so weit meine Beobachtungen *damals* gingen.

Da jedoch in den acht Jahren sich die Anzahl der in Livland aufgefundenen Schmetterlinge nicht ganz unbedeutend vermehrt hat, da ferner Herr Treitschke am Schluss seines trefflichen Schmetterlingswerkes ein systematisches Verzeichniss giebt, das theils durch eingeschaltete neue Entdeckungen, theils durch Versetzung der schon bekannten Species in andere Genera eine, von den frühern ganz abweichende, Reihenfolge darbietet, und da endlich die Microlepidoptera meines frühern Verzeichnisses eine Eintheilung haben, die von der der andern Klassen verschieden ist, so halte ich es nicht für überflüssig, in Nachstehendem eine neue Uebersicht, die alle bis zum Jahre 1837 in Livland entdeckten Schmetterlinge enthalten und *durchweg* nach Treitschke geordnet seyn wird, bekannt zu machen (*).

Wohl weiss ich, dass auch diese Arbeit keine dauernde Existenz haben kann, da, vielleicht schon nach einigen Jahren, genauere Kunde von der Naturgeschichte der ersten Stände der Schmetterlinge eine *veränderte Anordnung*, ganz gewiss aber neue Entdeckungen eine *Vervollständigung*, nöthig machen werden. Und doch durfte mich das nicht bestimmen, die Arbeit zu unterlassen. Denn sey auch das Loos *aller* menschlichen Einrichtungen und Satzungen das, von dem Strome der Zeiten verändert, umgewandelt oder gänzlih zerstört zu werden, so ist dafür um so erfreulicher *die* Beobachtung, dass gerade aus dem Umsturze des Alten sich das Neue in desto grösserer Vollkommenheit hervorbildet. Und so gehe denn immerhin morgen in Trümmer, was der Mensch heute schuf, wenn sein Schaffen nur dem Heute nützlich war und Veranlassung zu was Besserem wurde!

(*) Treitschke, Friedrich, die Schmetterlinge von Europa.
Bd. X. Abtheilung 1, S. 212—286.
Bd. X. » 2, S. 231—340.
Bd. X. » 3, S. 227—302.

LEPIDOPTERA LIVONIAE.

1. **MELITÆA** (Melinæa*).

Maturna	May.
Artemis	M.
Cinxia	Iny.
Dictynna	In.
Athalia	M.

2 **ARGYNNIS.**

Aphirape	M.
Selene	M.
Euphrosyne	M.
Dia	Aug.
Arsilache	In.
Ino	In.
Latonia	Aug.
Niobe	In.
Adippe	In.
Aglaja	In.
Laodice	Il.
Paphia	In.

3. **EUPLOEA.**

— — — — —

4. **VANESSA** (Phanessa*).

Cardui	Il.
Atalanta	Aug.
Jo	Il.
Antiopa	Il.
Polychloros	In.
Xanthomelas	In.
Urticæ	Il.
C. album	In.
Prorsa	Aug.
Prorsæ var Levana	Apr.

5. **LIMENITIS.**

Populi	M.

6. **CHARAXES.**

— — — — —

7. **APATURA** (Apaturia*).

Iris	In.
Ilia	In.

8. **HIPPARCHIA** (Melania*).

Semele	In.
Norna	In.
Janira	In.
Eudora	Il.
Hyperanthus	In.
Dejanira	In.
Maera	In.
Medea	In.
Ligea	In.
Davus	?
Pamphilus	M.
Iphis	In.
Hero	In.

9. **LYCÆNA** (Migonitis*).

Arion	In.
Acis	In.
Argiolus	Apr.
Alsus	In.
Icarius	M.
Alexis	M.
Agestis	?
Admetus	?
Optilete	In.
Argus	In.
Aegon	In.
Hylas	?
Hypponoë	M.
Chryseis	In.
Virgaureæ	Il.

(*) Ueber alle Gattungsnamen mit dem Zeichen * begleitet siehe meine etymologischen Untersuchungen etim N° VI des Bulletins. S. 80 etc.

Phlaeas	Aug.
Lucina	In.
Rubi	Apr.
Quercus	?
Ilicis	M.
W. Album	M.
Pruni	M.
Betulæ	Aug.

10. PAPILIO.

Machaon	Il.

11. ZERYNTHIA (Zerinthia*).

— — — —

12. DORITIS.

— — — —

13. PONTIA.

Cratægi	M.
Brassicæ	Il.
Rapæ	Il.
Napi	Ap.
Daplidice	Il.
Cardaminis	M.
Sinapis	In.

14. COLIAS.

Hyale	Il.
Palæno	M.
Rhamni	In.

15. HECÆRGE.

— — — —

16. HESPERIA (Symmachia).

Tritillum	Apr.
Alveolus	Apr.
Steropes	Il.
Paniscus	?
Sylvius	In.
Comma	In.
Sylvanus	Aug.
Linea	M.
Lineola	Aug.

17. CHIMÆRA.

— — — —

18. ATYCHIA (Bradyptesis*).

Statices	M.

19. ZYGÆNA.

Meliloti	Il.
Loniceræ	Il.
Filipendulæ	In.
Onobrychis	?

20. SYNTOMIS.

— — — —

21. THYRIS.

— — — —

22. STYGIA (Hyalida*).

— — — —

23. SESIA.

Apiformis	Il.
Asiliformis	In.
Spheciformis	In.
Hylaeiformis	?
Culiciformis	?
Tipuliformis	?

24. MACROGLOSSA.

Fuciformis	M.
Stellatarum	M.

25. DEILEPHILA.

Elpenor	M.
Procellus	M.
Galii	M.

26. SPHINX.

Pinastri	M.
Convolvuli	Aug.
Ligustri	M.

27. ACHERONTIA.

— — — —

28. SMERINTHUS (Bebroptera).

Ocellata	In.
Populi	In.

29. SATURNIA.

Carpini	M.

30. AGLIA.

Tau	M.

31. ENDROMIS (Bombyx*).

Versicolora	Apr.

32. HARPYIA.

Vinula	M.
Erminea	M.
Bicuspis	In.
Bifida	In.
Furcula	In.
Fagi	Il.

33. NOTODONTA.

Ziczac	M.
Dromedarius	In.
Camelina	In.
Dictæa	M.
Palpina	In.
Plumigera	Il.
Bicolora	In.

34. COSSUS.

Ligniperda	M.

35. HEPIOLUS.

Humuli	In.
Velleda	Il.
Hectus	In.

36. LITHOSIA (Lichenia*).

Griseola	Il.
Complana	Il.
Luteola	Il.
Muscerda	Il.
Rosea	Il.
Irrorea	In.
Ebovina	In.

37. PSYCHE (Saccofora*).

Nitidella	?
Nudella	M.
Pseudobombycella	In.
Muscella	?
Graminella	In.

38. LIPARIS.

Monacha	Il.
Salicis	In.
Chrysorrhœa	In.
Auriflua	In.

39. ORGYIA.

Pudibunda	M.
Fascelina	In.
Coryli	Aug.
Gonostigma	Il.
Antiqua	Aug.

40. PYGÆRA.

Anastomosis	In.
Reclusa	M.
Anachoreta	In.
Bucephala	M.

41. GASTEROPACHA.

Populifolia	In.
Quercifolia	In.
Pini	In.
Potatoria	?
Quercus	Il.
Dumeti	Nov.
Rubi	Il.
Populi	Aug.
Cratægi	Aug.
Lanestris	M.
Castrensis	Aug.
Neustria	Il.

42. EUPREPIA.

Cribrum	Il.
Pulchra	M.
Grammica	In.
Russula	M.
Jacobæa	M.
Plantaginis	M.
Dominula	In.
Purpurea	?
Matronula	In.
Villica	In.
Caja	In.
Fuliginosa	In.
Ludifica	?
Mendica	M.
Menthastri	M.
Urticæ	M.
Lubricipeda	M.

43. ACRONYCTA (Cometa*).

Leporina	Apr.
Aceris	In.
Megacephala	In.
Alni	Il.
Ligustri	In.
Tridens	M.
Psi	M.
Strigosa	M.
Cuspis	?
Menyanthidis	?
Auricoma	?
Rumicis	M.

44. DIPHTERA (Diphthera*).

— — — —

45. BRYOPHILA.

— — — —

46. KYMATOPHORA (Cymatophora*).

Bipuncta	?
Or	In.
Flavicornis	Apr.

47. EPISEMA.

Cæruleocephala	Aug.
Graminis	Il.

48. AGROTIS.

Exclamationis	M.
Segetum	M.
Corticea	?
Valligera	Il.
Cursoria	?
Tenebrosa	?

49. COCYTIA.

— — — —

50. AMPHIPYRA.

Tragopogonis	Il.
Typica	?
Latens	In.
Pyrophila	?

51. NOCTUA.

Ravida	M.
Augur	?
Brunnea	?
Dahlii	?
C. nigrum	?
Triangulum	Il.
Ditrapezium	In.
Plecta	?

52. TRIPHÆNA (Xanthoptera*).

Pronuba	In.

53. HADENA.

Saponariæ	M.
Perplexa	M.
Capsincola	M.
Cucubali	M.
Popularis	?
Cespitis	Il.
Dentina	M.
Atriplicis	M.

Adusta	In.
Thalassina	In.
Gemina	In.
Genistæ	M.
Contigua	M.

54. ERIOPUS.

— — — —

55. PHLOGOPHORA.

Lucipara	In.

56. MISELIA.

Conspersa	Aug.
Comta	In.
Albimacula	M.
Filigramma	In.
Oxyacanthæ	Aug.

57. POLIA.

Chi	Aug.
Saliceti	?
Advena	Il.
Tincta	Il.
Nebulosa	M.
Occulta	M.
Herbida	In.

58. TRACHEA.

Porphyrea	In.
Piniperda	M.

59. APAMEA.

Nictitans	In.
Didyma	Il.
Furuncula	Il.
Latruncula	In.
Strigilis	In.
Basilinea	In.

60. MAMESTRA (Mamistra*).

Pisi	In.
Oleracea	In.
Suasa	?
Albicolon	?
Chenopodii	Apr.
Brassicæ	In.
Persicariæ	M.

61. THYATIRA (Calleida*).

Batis	M.

62. CALPE.

Libatrix	Apr. Aug.

63. MYTHIMNA (Mithimna*).

— — — —

64. ORTHOSIA.

Instabilis	Apr.
Rubricosa	?
Munda	Apr.
Populeti	Apr.
Gothica	Apr.

65. CARADRINA.

Morpheus	?
Cubicularis	?

66. SIMYRA (Asema*).

— — — —

67. LEUCANIA (Donachlora).

Pallens	?
Conigera	In.
Obsoleta	?
Comma	?

68. NONAGRIA (Enteriona*).

— — — —

69. GORTYNA.

— — — —

70. XANTHIA.

Silago	Aug.
Cerago	Aug.

71. COSMIA.

Fulvago	Aug.
Trapezina	Il.
Retusa	Il.
Subtusa	Il.

72. CERASTIS.

Satellitia	Aug.

73. XYLINA.

Vetusta	Apr.
Solidaginis	
Conformis	Apr. Spt.
Zinkenii	Apr. Spt.
Rhizolitha	?
Petrificata	Apr. Spt.
Putris	In.
Rurea	M.
Rureæ Var. Combusta Hübn	M.
Polyodon	Il.
Lithoxylea	In.
Lateritia	In.
Virens	Il.

74. ASTEROSCOPUS.

— — — —

75. CLEOPHANA (Rhabdophana).

Pinastri	M.
Linariæ	In.

76. CUCULLIA (Lophia*).

Abrotani	Il.
Absynthii	Il.
Artemisiæ	Il.
Tanaceti	In.
Lactucæ	In.
Verbasci	?

77. ABROSTOLA (Habrostola*).

Triplasia	M.
Urticæ	M.

78. PLUSIA.

Festucæ	In.
Chrysitis	In.
Jota	M.
Gamma	In.
Interrogationis	M.

79. ANARTA (Charelia*).

Myrtilli	In.

80. HELIOTHIS (Heliotis*).

Dipsacea	In.
Delphinii	M.

81. ACONTIA (Heliothera*).

— — — —

82. ERASTRIA (Hemaraptena*).

Sulphurea	M.
Unca	In.
Argentula	?
Fuscula	M.
Candidula	In.

83. AHTHOPHILA (Heliomanes).

— — — —

84. OPHIUSA (Hemachra*).

— — — —

85. CATEPHIA.

— — — —

86. MANIA.

— — — —

87. CATOCALA.

Fraxini	Il.
Nupta	Il.
Sponsa	?
Pacta	Aug.

88. BREPHOS (Catoxanthia*).

Parthenias	Apr.

89. EUCLIDIA.

Glyphica	M.
Mi	M.

90. PLATYPTERYX.

Curvatula	M.
Falcula	M.
Lacertula	M.

91. ENNOMOS (Odoptera*).

Flenularia	Il.
Lituraria	M.
Signaria	?
Notataria	M.
Alternaria	In.
Amataria	Il.
Strigilata	?
Emarginaria	Il.
Advenaria	In.
Dolabraria	M.
Cratægata	Apr.
Prunaria	M.
Syringaria	In.
Illunaria	In.
Illustraria	In.
Angularia	?
Dentaria	In.
Alniaria	Aug.
Tiliaria	Aug.

92. ACÆNA.

Sambucaria	?

93. ELLOPIA.

Fasciaria	In.

94. GEOMETRA.

Vernaria	In.
Papilionaria	Il.
Viridata	M.
Aeruginaria	In.
Putataria	In.
Bupleuraria	Il.
Aestivaria	In.

95. ASPILATES (Parallela*).

Purpuraria	Il.
Vespertaria	Aug.
Petraria	M.

96. CROCALLIS.

Elinguaria	M.
Pennaria	M.

97. GNOPHOS.

Obscurata	Il.
Pullata	In.
Punctulata	In.

98. BOARMIA.

Cinctaria	Apr.
Crepuscularia	Apr.
Roboraria	Il.
Consortaria	M.
Repandaria	In.
Carbonaria	In.

99. AMPHIDASIS (Amphidasys*).

Betularia	In.
Hirtaria	Apr.
Pilosaria	?

100. PSODOS (Spodos*).

— — — —

101. FIDONIA (Phytonia*).

Hepararia	M.
Pinetaria	In.
Auroraria	In.
Piniaria	M.
Atomaria	M.
Immoraria	M.
Wawaria	In.
Pulveraria	M.

Progemmaria	Aug.
Defoliaria	Aug.

102. CHESIAS.

Variata	Apr.
Juniperata	Spt.

183. CABERA (Cabira*).

Pusaria	M.
Exanthemaria	M.
Sylvestrata	M.
Strigilaria	In.
Punctaria	?
Pendularia	In.
Orbicularia	In.
Trilinearia	M.

104. ACIDALIA (Cymatida*).

Ochrearia	M.
Rubricaria	In.
Albulata	In.
Sylvata	?
Luteata	In.
Elutata	Mz. Aug.
Brumata	Mz. Oct.
Boreata	Spt.
Dilutata	Mz. Spt.
Candidata	M.
Lobulata	Apr. Spt.
Hexapterata	Apr.
Viretata	M.
Rivulata	M.
Scripturata	?
Riguata	?
Undulata	In.
Bilineata	In.
Lignata	?
Vitalbata	?
Dubitata	Aug.

105. LARENTIA (Cymazonita*).

Cervinaria	?
Mensuraria	Il.
Sororiata	?
Rectangulata	?
Debiliata	?
Cydoniata	?
Valerianata	?
Residuata	?
Minutata	In.
Sobrinata	In.
Oxydata	In.
Linariata	Aug.
Innotata	In.
Centaureata	Aug.
Succenturiata	In.
Venosata	Il.

106. CIDARIA (Zonodonta*).

Aptata	M.
Quadrifasciaria	?
Ferrugaria	M.
Ligustraria	In.
Ocellata	Il.
Galiata	M.
Miaria	In.
Populata	In.
Chenopodiata	Il.
Achatinata	Il.
Pyropata	?
Pyraleata	In.
Berberata	M.
Russata	M.
Prunata	M.
Ruptata	Il.
Montanaria	M.
Alchemillata	M.
Hastata	M.

107. ZERENE.

Fluctuaria	M.
Rubiginata	In.
Sinuata	Il.
Albicillata	Il.
Marginata	M.
Melanaria	Il.
Grossulariata	Il.
Ulmaria	M.
Taminata	M.
Temerata	M.

108. MINOA.

Chærophyllata	M.
Niveata	In.

109. IDÆA.

Dealbata	In.
Vibiciaria	In.
Flaveolaria	?
Aversata	In.
Immutata	Il.
Incanata	Il.
Ornata	M.
Decorata	In.
Scutulata	Il.

110. HERMINEA (Pogonitis*).

Cribralis	?
Grisealis	?
Tentaculalis	In.

111. HYPENA.

Proboscidalis	M.
Crassalis	M.
Rostralis	Il.

112. PYRALIS.

Pinguinalis...........

113. SCOPULA (Sarodria*).

Prunalis	In.
Sticticalis	M.
Olivalis	?
Margaritalis	In.
Stramentalis	?

114. BOTIS (Ostreophana*).

Silacealis	?
Sambucalis	In.
Tuscalis	M.
Hyalinalis	?
Verticalis	In.
Urticalis	M.
Palealis	Il.
Forficalis	?
Sericealis	In.
Institalis Hübn.	?

115. NYMPHULA.

Literalis	Il.
Lemnalis	M.
Stratiotalis	Il.
Nymphæalis	M.
Potamogalis	M.

116. ASOPIA.

Farinalis	In.
Gleuicinalis	Il.

117. CHOREUTES.

Parialis	Il.

118. PYRAUSTA.

Sanguinalis	In.
Purpuralis	M.
Cespitalis	M.

119. HERCYNA.

Palliolalis	In.
Centonalis	In.

120. ENNYCHIA.

Cingulalis	M.
Anguinalis	In.
Octomaculalis	In.

121. HALIAS.

Prasinana	?
Clorana	M.

122. HETEROGENEA.

— — — —

123. PENTHINA.

Revayana	In.
Salicana	In.
Capreana	In.
Pruniana	?

Dimidiana	In.
Variegana	?
Gentiana	?
Cynosbana	M.
Ocellana	In.
Triquetrana	?

124. TORTRIX.

Piceana	In.
Ameriana	In.
Xylosteana	Il.
Cratægana	In.
Sorbiana	Il.
Adjunctana	Il.
Heparana	?
Lævigana	In.
Corylana	Il.
Ribeana	In.
Gerningana	In.
Consimilana	?
Gnomana	Il.
Strigana	?
Grotiana	?
Pilleriana	?
Ochreana	?
Minestrana	M.
Hartmanniana	?
Treueriana	?
Rosetana	In.
Viridana	In.
Viburnana	In.
Pratana	?
Lecheana	?
Baumanniana	?
Rubigana	?
Forskæleana	?
Bergmanniana	In.
Holmiana	In.

125. COCCYX (Strobila).

Resinana	M.

126. SERICORIS.

Zinkenana	?
Metallicana	In.
Urticana	M.
Conchana	In.
Micana	?
Cespitana	In.
Charpentierana	In.

127. ASPIS.

— — — —

128. CARPOCAPSA.

Pomonana	M.
Wœberiana	Il.
Arcuana	?

129. SCIAPHILA.

Quadrana	?
Wahlbomiana	M.
Penziana	?
Musculana	?
Striana	In.

130. PÆDISCA (Paragrapha*).

Brunnichiana	M.
Fœneana	Il.
Schreberiana	?
Parmatana	?
Parmatanæ var. Semimaculana Hübn.	?

131. GRAPHOLITHA.

Augustana	In.
Aspidiscana	M.
Zachana	?
Argyrana	M.
Jungiana	Apr.
Petiverana	In.

132. PHOXOPTERIS (Phoxopteryx*).

Siculana	?
Ramana	?
Nævana	?
Unguicana	M.
Derasana	?

133. TERAS.

Contaminana	?
Abietana	?
Logiana	Aug.
Serrugana	?
Abildgaardana	?
Rigana	M.

134. COCHYLIS (Conchylis*).

Dubitana	?
Angustana	?

135. SCARDIA (Agarica*).

Mediella	M.
Parasitella	?
Rigaëlla	In.
Betulinella	Il.

136. TINEA.

Granella	M.
Pellionella	?
Crinella	Mz.
Rusticella	M.
Ferruginella	?
Fulvimitrella	?

137. LEMMATOPHILA.

Fagella	?
Gelatella	Spt.
Steinkellnerella	Apr.
Avellanella	Apr.
Alienella	Apr.

138. GALLERIA (Cerioclepta*).

Colonella	M.

139. SCIRPOPHAGA (Schoinophaga*).

— — — —

140. CHILO (Chilona*).

Forficellus	?
Alpinellus	In.
Pascuellus	M.
Dumetellus	?
Pratellus	M.
Zinkenellus	In.
Hortuellus	In.
Cerussellus	In.
Culmellus	Il.
Pinetellus	In.
Fulgidellus	Il.
Fascelinellus	Il.
Aquilellus	Il.
Selasellus	Il.
Inquinatellus	Il.
Lythargyrellus	?
Perlellus	In.
Mercurellus	In.

141. PHYCIS.

Ahenella	In.
Argyrella	Il.
Spadicella	Il.
Lotella	Aug.
Dilutella	In.
Ornatella	In.
Cristella	In.
Janthinella	Il.
Elutella	In.

142. MYELOPHILA.

Cribella	Il.

143. YPONOMEUTA (Hyponomeuta*).

Sequella	?
Cognatella	Il.

144. HÆMYLIS.

Hypericella	?
Daucella	Apr.
Cicutella	Apr.
Angelicella	?
Characterella	?
Alströmerella	?
Arenella	M.

145. AGONIOPTRIX.

— — — —

146. HYPSOLOPHA.

Asperella	Apr.
Antenella	M.
Sylvella	?

147. RHINOSIA.

Verbascella	?

148. PLUTELLA (Creagria*).

Porrectella	M.

149. CHAULIODUS.

— — — —

150. HARPIPTERYX (Harpepteryx*).

Harpella	Il.

151. PALPULA (Acropogona*).

Semicostella	?
Bicostella	In.

152. LAMPROS.

Majorella	Il.
Sulphurella	Apr.
Semilella	Il.
Capitella	Apr.

153. ÆCHMIA.

— — — —

154. PHYGAS.

— — — —

155. LITA.

Terrella	In.
Spodiella	?
Cinerella	?
Sororculella	?
Obscurella	?
Populella	?
Rhombella	?
Leucatella	?
Vorticella	?

156. BUTALIS (Copida*).

— — — —

157. ADELA (Metallitis*).

Maurella	In.
Cygnella	In.
Calthella	In.
Oppositella	?
Stipella	Il.
Variella	Apr.
Anderschella	?
Degeerella	In.
Sulzella	?
Scabiosella	In.
Swammerdammella	M.
Panzerella	In.

158. ŒCOPHORA.

Pruniella	In.
Gœdartella	Il.
Asterella	In.
Hermannella	?

159. ELACHISTA.

Ulmifoliella	?

160. ORNIX.

Upupæpennella	Apr. Aug.
Sygnipennella	In.
Roscipennella	?
Meleagripennella	Il.
Leucapennella	Aug.
Vibicipennella	?
Ornatipennella	In.
Struthionipennella	In.
Otidipennella	?

161. ALUCITA.

Ochrodactyla	Il.
Rhododactyla	Aug.
Acanthodactyla	M.
Didactyla	M.
Mectodactyla	In.
Pterodactyla	In.
Ptilodactyla	In.
Pentadactyla	In.
Tetradactyla	In.

162. ORNEODES.

— — — —

* * *

Leicht könnte ich die Anzahl dieser in Livland bis hiezu aufgefundenen 693 Species (*) noch um einige und zwanzig vermehren, hätte ich mir nicht das Gesetz aufgestellt gehabt, nur auf die Grundlage *eigener* Erfahrung meinen Bericht bauen zu wollen, da bekanntlich die Literatur über Livlands Fauna nur gering und obendrein schwankend ist.

(*) Es existiren nämlich:

Genus.		In Europa nach TREITSCHKE 1835: Species.	In Livland nach meiner Beobachtung 1837: Species.
1— 16	Melitæa-Hesperia, Papiliones LINN.	258	85
17— 28	Chimæra-Smerinthus, Sphinges L.	103	21
29— 42	Saturnia-Euprepia, Bombyces L.	180	74
43— 90	Acronycta-Platypteryx, Noctuæ L.	548	142
91—109	Ennomos-Idæa, Geometræ L.	366	142
110—120	Herminea-Ennychia, Pyralides L.	147	38
121—134	Halias-Cochylis, Tortrices L.	233	82
135—160	Scardia-Orynix, Tineæ L.	371	100
161—162	Alucita-Orneodes, Aleucitæ L.	25	9

In Europa 2231 u. in Livl. 693 Species.

Auch habe ich diesmal die *Flugzeit* bei den einzelnen Species angezeigt, und zwar immer die, die sich mir aus den Beobachtungen vieler Jahre als die *mittlere* erwiesen hat. Es ist nämlich bei uns nichts Auffallendes, dass sich in manchem Jahre die Schmetterlinge um zwei, ja sogar um vier Wochen früher oder später zeigen, als das Jahr zuvor. Doch entgeht dem aufmerksamen Beobachter nicht, wie trotz dieser Verfrühung oder Verspätung sich dennoch eine gewisse unabänderliche Reihenfolge in dem Vorkommen der einzelnen Arten jährlich wiederholt, so dass z. B. die Laodice *nie vor* der Aglaja, die Eudora *nie vor* der Janira erscheint, dass Atalanta und Polychloros *nie gleichzeitig* da sind, und dass mithin das Verspäten oder Verfrühen der einen Species auch das der andern, ihr der Zeit nach folgenden, nach sich zieht. Eine Erscheinung, die zum Theil in der Witterungsbeschaffenheit vor und während der Flugzeit, zum Theil aber wohl auch in der des vorangegangenen Spätherbstes und Winters, als der auf Ei, Raupe und Puppe besonders einwirkenden, begründet seyn möchte.

Unsere Flugzeit währt nur sehr kurz (*). Wenige Arten abgerechnet, drängt sich die ganze übrige

---

(*) Eine sogenannte *doppelte Generation*, d. h. eine zweimalige Entwicklung der Art *durch alle Stände*, während des Cyklus *eines* Jahres, scheint hier durchaus *nicht* vorzukommen. Die Arten, die im Spätsommer und dann wieder im nächsten Frühjahr erscheinen, wie die Schmetterlinge aus den Gen. Vanessa, Masse in den vier Monaten vom halben April bis zum halben August zusammen, um unsere Fluren mit ihrer Farbenpracht zu beleben. Fällt dann noch häufiger Regen, wie das oft gegen Ende Juny geschieht, und war der May unfreundlich, windig, was leider auch oft genug der Fall ist, so bleiben dem Sammler kaum *einige* günstige Wochen übrig, um Vorräthe zu erlangen. Es erklärt sich hieraus die Schwierigkeit, bei uns Schmetterlingssammlungen anzulegen, so wie das im Ganzen geringe Interesse für diese Thierklasse.

Aus der Unregelmässigkeit und den oft plötzlichen Sprüngen der Witterung ist auch *die* Erscheinung herzuleiten, dass eine Species, die sich in einem Jahre überaus häufig hat sehen lassen, in vielen darauf folgenden nur einzeln erscheint, ja sogar ganz verschwindet. Den Beweis hiefür liefern Sphinx Atropos, Papilio Apollo, Mnemosyne un viele andere. Binnen zwanzig Jahren fand ich sie hier, trotz aller Mühe, nie, und doch haben frühere Beobachter (Fischer, Drümpelmann) sie ehedem hier gefangen und erzogen. Ein Irrthum in der Diagnose ist gerade bei den genannten Schmetterlingen kaum denkbar;

Xylina und anderen, sind sicherlich nur Spätlinge, die entweder als Puppen oder Schmetterlinge überwintert haben. Eine Ausnahme machen nur die Schaben aus dem Genus Tinea. Die sieht man freilich fast das ganze Jahr hindurch in unsern Zimmern, doch — in unsern nordischen Zimmern ist ja auch eine beständige Frühlingswärme.

ich muss also glauben, dass die Raupen derselben in Jahren, die ihnen günstig sind, vollkommen zur Ausbildung gelangen können, da sie ihre Nahrungspflanzen hier häufig finden, dass aber dann wieder, in Jahren, wo anhaltender Regen das Wetter beständig nasskalt erhält, oder frühe, starke Herbstfröste unerwartet und oft über Nacht die ganze Vegetation erstarren machen, sie allgemein aufgerieben werden, wodurch natürlich ein völliges Aussterben der Art entstehen muss. Kehrt alsdann nach langer Zeit eine solche Species wieder in unsere Gegend zurück, so möchte das wohl nur durch alljährliches Näherrücken aus den angrenzenden Provinzen ihres Aufenthalts geschehen können, was freilich sehr langsam geht, da, wie bekannt, die meisten Schmetterlinge sich selten weit von ihrem Geburtsorte entfernen.

Im Widerspruch mit dieser letztern Behauptung scheint zwar folgende interessante Mittheilung (*), die ich im Auszuge hier hersetze, zu stehen:

«Am 8. Juny 1826 sah man in der Gegend von «Genf einen Zug von Vanéssa Cardui, der 10—12 «Fuss breit war und zwei Stunden dauerte, von «Süden nach Norden ziehen. Dieselbe Richtung «nahm ein anderer Zug der Van. Cardui, der in «demselben Jahre, zu Ende des Monats März, über «Turin hinwegzog.»

(*) In Froriep's Notizen für Natur- und Heilkunde. Bd. 18, N° 22.

Doch steht diese Erscheinung nur vereinzelt da, und spricht auch im besten Falle nur für die Auswanderungslust gewisser einzelner Arten der Schmetterlinge, während die bei weitem grössere Anzahl derselben eine entschiedene Vorliebe für ihren Geburtsort zeigt, und also den Sprachgebrauch Lügen straft, der in ihnen nur das Bild der flüchtigen Unbeständigkeit und des sträflichen Flattersinns sieht. Wahrer dagegen und zugleich ansprechender beurtheilt sie der Dichter, wenn er sie als das Symbol der *edelsten* Metamorphose, der des Menschen selbst, gebraucht und von ihnen sagt:

« *Vorbedeutend* sollt *ihr* zeugen,
« Dass auch *wir* der Erd' entsteigen,
« Wenn des ew'gen Frühlings Odem
« Uns zur Auferstehung weckt. »

ENUMERATIO ANIMALIUM,

QUÆ IN PROVINCIIS TRANSCAUCASICIS.

KARABACH, SCHIRWAN ET TALYSCH

NEC NON

IN TERRITORIO ELISABETHOPOLENSI

OBSERVAVIT

R. FR. HOHENACKER.

MAMMALIA.

CANIS *Lupus* L. In his locis ubique frequens. Tatarice: Kurd, Tschanawar Armenice: Gül.

C. *Aureus* K. Ibidem Tat. Tschachkal. Arm. Tschachal.

C. *Caragan* Pall. Ibidem. Tat. Tülki. Arm. Achwes.

HYÆNA *striata* Penn. In territorio Elisabethopolensi. Et in provincia Talysch occurrere dicitur. Tat. Kaftar.

FELIS *catus* L. ferus. In territorio Elisabethopolensi et in prov. Talysch. Tat. Tschölpschigi. Arm. Wirikatu.

F. *cato affinis*, nigra. Perrara prope col. Helenendorfensem in t. Elisabethopolensi, in montibus prope Schamchor (t. E.) et prope Schuscha in prov. Karabach.

F. *Tigris* L. In planitiebus provinciæ Talysch, ubi Tat. Schir dicitur.

F. *Pardus* L. Ad Cyrum fluvium in t. Elisabethopolensi. Et in montibus prov. Talysch habitare dicitur. Tat. Päläng.

F. *Chaus* Güldenst. In territorio Elisabethopolensi et in prov. Talysch. Tat. Karachulach.

F. *cervaria* Temm. In territorio Elisabethopolensi. Raro. Tat. Warschach. Arm. Lüsam.

MUSTELA *Martes* L. In territorio Elisabethopolensi et in tractu Suwans provinciæ Talysch. Tat. Däle.

M. *Foina* L. In t. Elisabethopolensi.

M. *Erminea* L. Ibidem.

M. *vulgaris* L. Ibidem et prope castellum Lenkoran in pr. Talysch.

LUTRA *vulgaris* Erxl. Ibidem. Tat. Suïti. Arm. Tschüräschun.

MELES *vulgaris* Briss. Ubique frequens. Tat. Pursuch.

URSUS *Arctos* L. fuscus. In territorio Elisabethopolensi. Tat. Ai. Arm. Artsch.

ERINACEUS *europæus* L. Ubique frequens. Arm. Gosni.

E. *auritus* Lall. In provincia Talysch.

TALPA *europæa* L. In territorio Elisabethopolensi.

SOREX *araneus* L.? Ibidem.

S. *carinatus* Pall. Prope col. Helenendorfensem in t. E.

CARPA *Ægagrus* L. In montibus territorii Elisabethopolensis et provinciæ Karabach. Et in montibus Talysch habitare dicitur. Tat. Koschet Dachketschi.

ANTILOPE *Rupicapra* L. Ibidem.

A. *subgutturosa* Güldenst, In territorio Elisabethopolensi, in prov. Karabach, Schirwan et Talysch. Tat. Tscheiran.

CERVUS *Elaphus* L. Ubique. Tat. Maral. Arm. Bachra.

C. *Pygargus* Pall.? Ubique. Tat. Tschiwir. Arm. Gochdor.

SUS *Scrofa* L. ferus. Ubique. Tat. Tschöldongusi. Arm. Wirichos.

MYOXUS *Dryas* Schreb. In t. Elisabethopolensi.

MUS *musculus* L. Ubique. Genus mus et similia animalia Tat. Sitschan.

M. *Sylvaticus* L. Prope col. Helenendorfensem.

M. *decumanus* L. In ditione Talyschensi.

CRICETUS *arenarius* Dum. Prope Helenendorf.

HYPUDÆUS *amphibius* Ill. In territorio Elisabethop. et prope Lenkoran in pr. Talysch.

H. *Lagurus* Ill. Prope col. Helenendorfensem.

CASTOR *Fiber* L. Ad Araxen fl. in prov. Karabach.

MERIONES *obesus*... In t. Elisabethopolensi.

DIPUS *pygmæus* Ill. Ibidem.

LEPUS *timidus* L. In his regionibus ubique obvius. Tat. Douschon. Arm. Alebastrak.

HYSTRIX *cristata* L. Frequens prope pagum Astara in pr. Talysch.

PHOCA forsan n. sp. In mari Caspio prope Lenkoran. Tat. Suïti. (Canis aquaticus).

VESPERTILIS *murinus* L. Ubique.

AVES

Accipitres.

CATHARTES *Percnopterus* Ill. Prope col. Helenendorfensem et in montibus Talysch.

VULTUR *niger* Briss. Prope col. Helenendorfensem ter occisus.

V. *fulvus* L. In t. Elisabethopolensi et in prov. Karabach frequens. Tat. Chusgun et Leschkatschiri.

GYPAËTOS *grandis* Storr. In t. Elisabethopolensi et in montibus Talysch. Tat. Tochligöturän (Raptor agnorum). Arm. Humui.

FALCO *cæsius* Wolf. Prope Lenkoran.

F. *Subbuteo* L. In t. Elisabethopolensi.

F. *Tinnunculus* L. Ibidem.

F. *Nisus* L. Ibidem.

F. *palumbarius* L. In t. Elisabethop. et in prov. Talysch.

F. *peregrinus* L. Ibidem.

F. *cyaneus* L. Ibidem.

F. *rufus* L. Ibidem.

F. *Buteo* L. Prope col. Helenendorf.

F. *ater* Temm. Ibidem et in prov. Talysch. Tat. Tschalachan.

F. *hypoleucus* Pall. Prope Lenkoran.

AQUILA *nævia* Briss. Ibidem et in t. Elisabethopolensi. Tat. Karachusch (Avis nigra).

A. *leucocephala* Mey. Ibidem.

STRIX *Ulula* L. Ubique.

Str. *Aluco* L. Ibidem.

Str. *Passerina* L. In t. Elisabethopolensi et in montibus prov. Talysch.

Str. *Strigata* Fisch. v. Waldh. Nova species prope col. Helenendorf. semel occisa.

Str. *Bubo* L. In. t. Elisabethopolensi.

Str. *Otus* L. Ibidem.

Striges Tatarice: Baichusch vocantnr.

Scansores.

CUCULUS *canorus* L. ubique.

JYNX *Torquilla* Prope col. Helenendorf. Raro.

PICUS *viridis* L. ubique.

P. *major* L. In prov. Karabach.

Passeres.

ANTHUS *arboreus* Bechst. In t. Elisabethopolensi.
MOTACILLA *alba* L. Ubique.
M. *flava* L. Prope Lenkoran.
M. *melanocephala* Ibidem.
CINCLUS *aquaticus* Bechst. In t. Elisabethopolensi.
ACCENTOR *modularis* Ibidem.
REGULUS *cristatus* Koch. Ibidem.
SYLVIA *Rubecula* Lath. Ibidem et in prov. Talysch.
S. *phœnicurus* Lath. Ibidem.
S. *ferruginea* Lath. Prope Helenendorf.
LAXICOLA *Oenanthe* Bechst. In t. Elisabethopolensi.
S. *rubetra* Bechst. Ibidem.
ORIOLUS *Galbula* L. Ibidem et prope castellum Lenkoran.
TURDUS *viscivorus* L. Prope Helenendorf.
T. *pilaris* L. Ibidem.
T. *iliacus* L. Ibidem et in montibus Talysch.
T. *torquatus* L. In t. Elisabethopolensi.
T. *Merula* L. Ubique.
T. *roseus* L. In territorio Elisabethopolensi.
LANIUS *Collurio* L. Ibidem.
L. Excubitor L. Ibidem.
HIRUNDO *rustica* L. Ibidem.
H. *urbica* L. Ibidem.
CAPRIMULGUS *europæus* L. Ibidem et in montibus Talysch.
UPUPA *Epops* L. Ubique.
STURNUS *vulgaris* D. Ubique. Tat. Sichirtschin.
FRINGILLA *Coccothraustes* Mey. In t. Elisahethopolensi.
Er. *Pyrrhula* Mey. ibidem.
Fr. *erythrina* Mey. Prope col. Helenendorf. Raro.
Fr. *Coelebs* L. Ubique.
Fr. *montifringilla* L. In t. Elisabethopolensi.
Fr. *domestica* L. Ubique Tat. Sertscheg. Arm. Zit.

Fr. *cannabina* L. In t. Elisabethopolensi.
Fr. *Carduelis* L. Ubique,
EMBERIZA *Citrinella* L. Ubique.
E. *Miliaria* L. In t. Elisabethopolensi.
E. *Cia* L. Ibidem.
E. *Schœniclus* L. Prope Lenkoran.
LARUS *major* L. Ubique.
L. *cœrulea* L. Ubique.
ALAUDA *arvensis* L. Ibidem.
A. *cristata* L. Ibidem.
A. *calandra* L. Ibidem.
CORACIAS *garrula* L. Ibidem.
PYRRHOCORAX *Graculus* Temm. In montibus Talysch.
CORVUS *Corax* L. In t. Elisabethopolensi.
C, *Corone* L. Ibidem et in montibus prov. Talysch.
C. *frugilegus* L. Ubique.
C. *Cornix* L. Ubique.
C. *Monedula* L. Ubique.
C. *glandarii L. var..?* pileo nigro. Prope pagum Helenendorf et prope Lenkoran.
C. *Pica* L. Ubique.

Platypodes.

ALCEDO *Ispida* L. Prope Lenkoran.
MEROPS *Apiaster* L. In t. Elisabethopolensi.
M. *persicus* Pallas. Prope Lenkoran.

Gallinæ. Rasores Ill.

PTEROCLES *Alchata* Lichtenst. Prope Lenkoran in pr. Talysch. Tat. Kilchuiruch. (Seticauda).
TETRAO *Francolinus* L. In t. Elisabethopolensi. Tat. Turatsch.
T. *saxatilis* Mey. Ibidem et in montibus prov. Talysch. Tat. Käklik. Arm. Pekahaw.

PERDIX *cinerea* Lath. Ubique.

COTURNIX *dactylisonans* Mey. Ubique. Arm. Lör.

PHASIANUS *colchicus* L. Ubique Tat. Kirkoul. Arm, Mirhaw.

COLUMBA *Palumbus* L. Ubique.

C. *Oenas* L. Ubique.

Columbæ tatarice *Gögertschin*, armenice *Tochunik* dicuntur.

Cursores.

OTIS *Tarda* L. In territ. Elisabethopolensi. Tat. Dodach.

O. *Tetrax* L. Ubique. Tat. Mäsgäk.

Grallatores.

CICONIA *alba* L. In prov. Schirwan. Tat. Leleg.

C. *nigra* L. Prope Lenkoran et prope Helenendorf. Tat. Kara Sialo.

ARDEA *cinerea* L. Prope Lenkoran et in prov. Karabach. Tat. Gög wach.

A. *purpurea* L. Prope Lenkoran. Tat. Kermesi wach.

A. *Egretta* L. Ibidem et in t. Elisabethopolensi. Tat. Ak wach.

A. *Garzetta* L. Prope Lenkoran.

A. *Castanea* L. Ibidem.

A. *russata* Wagl. Ibidem.

A. *minuta* L. Ibidem.

A. *Stellaris* L. Ibidem. tat. Sari wach.

GRUS *cinerea* Bechst. Ubique. Tat. Durna.

GLAREOLA *austriaca*. Prope Lenkoran.

ŒDICNEMUS *crepitans* Temm. In t. Elisabethopolensi.

CHARADRIUS *auratus* Succ. Prope Lenkoran.

Ch. *helveticus* Bechst. Ibidem.

Ch. *Vanellus* Lichtenst. Ibidem et in t. Elisabethopolensi. Tat. Bibikine.

CALIDRIS *arenaria* Ill. Prope Lenkoran.

TRINGA ferruginea Mey. Ibidem.

PELIDNA *Cinclus* Less. Ibidem.

HIMANTOPUS *rufipes* Bechst. Ibidem.

TOTANUS *Calidris* Bechst. Ibidem. Tat. Achalegän.

NUMENIUS *Arquata* Lath. Ibidem. Tat. Tschüllüt.

N. *Phæopus* Lath. Ibidem.

IBIS *Falcinellus* Temm. Ibidem et in prov. Schirwan.

LIMOSA *melanura* Leisl. Prope Lenkoran.

SCOLOPAX *rusticola* L. Ibidem. Tat. Gäwälä.

Sc. *media* Fisch. Ibidem et in t. Elisabethopolensi. Tat. Kischit.

Sc. *Gallinula* L. In t. Elisabethopolensi.

GALLINULA *Porphyrio* Prope Lenkoran. Tat. Bojachane (infectorium).

RECURVIROSTRA *Avocetta* L. Ibidem.

PHÆNICOPTERUS *ruber* L. Ibidem.

PLATALEA *Leucorodia* L. Prope castellum Lenkoran.

Palmipedes.

STERNA *caspia* Pall. Ibidem.

St. *Hirundo* L. Ibidem.

LARUS *marinus* L. Ibidem.

L. *cachinnans* Pall. Ibidem.

L. *ridibundus* L. Ibidem.

L. *Ichthyaëtos* Pall. Ibidem.

CYGNUS *gibbus* Bechst. Ibidem. Tat. Scheheri-kui-Junior: Pite.

C. *musicus* Bechst, Ibidem. Rarior. Tat. Dochdi-kui.

ANSER *cinereus* Mey. Ibidem. Tat. Chas,

A. *albifrons* Briss. Ibidem.

ANAS *mersa* Pall. Ibidem. Tat. Dongus-giri (Fuligula suilla).

A. *Clangula* L. Ibidem et in t. Elisabethopolensi.

A. *hyemalis* Pall. non L. Prope Lenkoran.

A. *rufina* Pall. Ibidem.

A. *Fuligula* L. Ibidem. Tat. Gir.

A. *clypeata* L. Ibidem. Tat. Soggur.

A. *Tadorna* L. Ibidem. Tat. Alapentscher.

A. *acuta* L. Ibidem. Tat. Sikädüm.

A. *Boschas* L. Ubique. Tat. Oerdeg.

A. *Crecca* L. Prope Lenkoran et in t. Elisabethopolensi. Tat. Geräp.

A. *Querquedula* L. Prope Lenkoran.

A. *Angustirostris* Menetr. Ibidem. Tat. Ak-ördeg (Anas alba).

A. *Strepera* L. Ibidem Tat. Kara-ördeg (Anas nigra).

A. *rutila* Pall. Prope Sallian et in prov. Karabach.

A. *Penelope* L. Prope Lenkoran. Vat. Bojul.

A. *ferina* L. Ibidem. Tat. Kermesibaschgiri (Fuligula ruficeps).

MERGUS *Merganser* L. In t. Elisabethopolensi.

M. *Albellus* L. Ibidem. et prope Lenkoran. Tat. Achmädigiri.

Plateretæ.

PELECANUS *Onocrotalus* L. Prope Lenkoran.

P. *crispus* Bruch. Ibidem. Ambo Tat. Kutan.

HALIEUS *Carbo* Ill. Ibidem.

H. *pygmæus* Ill. Ibidem et prope col. Helenendorfensem. Tat. Karabattach.

Lobipedes.

PODICEPS *cristatus* Lath. Prope Lenkoran. Tat. Hässän-tschilowi.

P. *caspius* Habl. Ibidem.

P. *minor* L. Ibidem. Ambo Tat. Gängäne.

PHALAROPUS *hyperboreus.* Prope Lenkoran.

FULICA *atra* L. Ubique. Tat. Kaschkaldach.

AMPHIBIA.

CLEMMYS *caspica* Wagl. Prope Lenkoran.

EMYS *europæa* Schneid. Ubique.

TESTUDO *græca* L. In t. Elisabethopolensi, prope Lenkoran et in montibus prov. Talysch.

G. *ibera* Pall. In t. Elisabethopolensi et prope Lenkoran.

T. *nondum rite definita.* Prope col. Helenendorfensem Prope Lenkoran ?

Testudines Tatarice Tus bache vocantur.

STELLIO *vulgaris* Daud. In t. Elisabethopolensi et in montibus Talysch.

PHRYNOCEPHALUS *helioscopus* Kaup. In montibus Talysch.

LACERTA *viridis* L. Ubique.

L. *agilis* L. In prov. Talysch.

L. *aliæ species, nondum definitæ.*

PSEUDOPUS *Pallasii* Cuv. In t. Elisabethopolensi et in prov. Talysch.

Ps. *Fischeri* Menetr. In t. Elisabethopolensi.

ANGUIS *fragilis* L.? Ubique.

A. *species.* Prope col. Helenendorfensem.

SCINCI *species indeterminata.* Ibidem.

BOA *tatarica* Lichtenst. Ibidem.

COLUBER *erythrogaster* Eisch. de Waldh. Ibidem. prope Sallian et in montibus Talysch.

C. *flexuosus* Fisch. de Waldh. Prope Helenendorf.

C. *ocellata* Fichw. Ibidem et prope Lenkoran.

C. *Hydrus* Fall. Ibidem,

C. *Persa* Pall. Prope Lenkoran.

C. *scutatus* Pall. Prope col. Helenendorf.

C. *iberus* Pall. Ibidem.

C. *tæniothys* Fisch. de Waldh. Ibidem.

C. *aliæ species nondum definitæ.*

TYPHLOPS *lumbricalis* Merr. Prope Helenendorf.

HYLA *arborea* L. Ubique.

BUFO *cachinnans* Pall. Prope Lenkoran et in t. Elisabethopolensi.

PISCES.

ACIPENSER *Ruthenus* L. In mari Caspio prope Lenkoran et in flumine Cyro.

A. *stellatus* Pall. Ibidem.

A. *Huso* L. Ibidem.

A. *Güldenstædtii* Brandt. Ibidem. Hæ species Tatarice Akbaluch vocantur.

SYNGNATHUS *Acus* L. In mari Caspio prope Lenkoran.

SALMO *Hucho* L. In lacu Murdow prope Lenkoran, in rivo Lenkoranka et in flumine Cyro. Tat. Asadmahi.

S. *Fario* L. In rivo Gandscha territorii Elisabethopolensis.

COBITIS *Tænia* L. In lacu Murdow prope Lenkoran.

CYPRINUS *Carpio* L. In mari Caspio, in lacu Murdow et in torrente Terter prov. Carabach. Tat. Tscheki.

C. *Barbus* L. In lacu Murdow, in Cyro fl. et in rivo Gandscha t. Elisabethop.

C. *Dobula* L. In lacu Murdow.

C. *Cephalus* L. Ibidem. Tat. Sigadbaluch.

C. *Nasus* L. Ibidem, in fl. Cyro et in rivo Gandscha.

C. *Persa* Gmel. jun. In rivo Lenkoranka prope Lenkoran. Tat. Karasol.

C. *Alburnus* L. In mari Caspio et in lacu Murdow.

C. *Brama* L.? Ibidem. Tat. Tschapach.

C. *lacustris* L.? Ibidem. Tat. Külme.

C. *cultratus* L. In lacu Murdow. Tat. Kilintschbaluch.

ESOX *Lucius* Ibidem. Tat. Tschirbit.

SILURUS *Glanis* L. In mari Caspio et in lacu Murdow.

GOBIUS *macrocephalus* Pall. In mari Caspio prope Lenkoran.

LUCIOPERCA *Sandra* L. In mari Caspio et in lacu Murdow. Tat. Suf.

PERCA *fluviatilis* L. In lacu Murdow.

PETROMYZON *fluviatilis* L. In t. Elisabethopolensi. Tat. Silanbaluch.

MOLLUSCA.

CLAUSILIA *plicata* Drap.? In montibus Talysch et in prov. Karabach.

HELIX *lucorrm* Müll. In prov. Karabach prope Sallian et in prov. Schirwan.

H. *atrolabiata* Krynitzki. Prope Lenkoran.

H. *ericetorum* Müll. Ubique.

Ejusdem var. derbentina Andrz. Prope Lenkoran.

H. *thymorum* Alten. var. *candidula* Alten. Prope Helenendorf et in montibus prov. Talysch.

H. *filicum* Kryn. in lit. Prope Lenkoran.

LYMNÆUS *ovatus* Drap. In paludibus prov. Schirwan.

NERITINA *serratilinea* Ziegl. Testa in litore maris Caspii prope Lenkoran frequens.

CYCLOSTOMA *costulatum* Feruss. In montosis ubique.

CHONDRUS *tridens* Cuv. In prov. Karabach et in ditione Elisabethopolensi.

BULIMUS *Hohenackeri* Kryn. in lit. In prov. Karabach. In montibus Talysch ?

PALUDINA. 2 *species nondum determinatæ.* In litore maris Caspii prope pagum Kisilagatsch in prov. Talysch.

GLYCYMERIS *læviuscula* Eichw. In litore maris Caspii in pr. Talysch.

Gl. *edentula* Pall. Ibidem.

CORBULA *caspia* Eichw. Ibidem.

Ejusdem var. Ibidem.

CORBIS *caspia* Kryn. in lit. Ibidem.

CYRENA *orientalis* Lam. In rivulis prov. Talysch.

CARDIUM *rusticum* L. In litore maris Caspii prope Lenkoran.

C. *trigonoides* Pall. Ibibem.

ANODONTA *intermedia* Lam. In rivis prov. Talysck.

MYTILUS *polymorphus* Pall. In litore maris Caspii prope Lenkoran.

ENUMERATIO PLANTARUM

QUAS

IN CHINA BOREALI

COLLEGIT ET MECUM BENEVOLE COMMUNICAVIT

CL. MEDICUS MISSIONIS ROSSICÆ

Porphyrius Kirilow.

---

1. Clematis brevicaudata DC.
2. — angustifolia Jacq.
3. — ? tubulosa m. dioica, subvelutina, foliis petiolatis, trisectis: segmentis rhombeis, cuminatis, inæquilateris, glabris, grosse serratis; serratusis mucronatis; corymbis axillaribus sessilibus aut breviter pedunculatis multifloris; sepalis linearibus ad medium concretis, extus velutinis, antheris filamenta glabriuscula duplo superantibus.

Specimina tantam mascula possideo, ideoque de genere et imo de ordine incertus sum. Sepala a basi ad medium concreta aut basi libera, medio connexa. Caules, rami, petioli, imo nervi majores foliorum subvelutini. Pedunculi sepalaque extus sericeo velutina, intus læte cœrulea.

4. Thalictrum petaloideum L.
5. — fœniculaceum Bge.
6. Anemone barbulata m. (Anemonospermos DC.) foliis basi attenuatis, pubescentibus, trisectis: segmentis tripartitis, laciniis inciso-dentatis; involucralibus tribus angustioribus; petiolis, pedunculisque apice pilosissimis; petalis 5 oblongis, apice barbulatis; ovariis glabris, stylo arcuato terminatis.

Ab A. pensylvanica præter notas indicatas floribus plusquam duplo minoribus differt.

7. Ranunculus aquatilis var. (γ. hydrophilus Bge).
8. — salsuginosus Pall.
9. — sceleratus L.
10. — acris L.
11. Aquilegia vulgaris L.
12. Actæa spicata L. var.? pedicellis elongatis et petalis late obovatis, persistentibus. An species propria?
13. Magnolia Julan L.
14. Kadsura Chinensis m. dioica, volubilis, foliis petiolatis, oblongo-obovatis, remotim dentatis; fructibus obtuse rostratis.

A Kadsura japonica, cui proxima, floribus dioicis et foliis oblongo-obovatis recedit.

15. Menispermum Dahuricum DC.
16. Berberis Sinensis Desf.
17. Hypecoum erectum L.
18. Corydalis pallida Pers.

Siliquæ lineares, pedicellis multo longiores, torulosæ et forsan adultæ lomentaceæ. Stigmatum lobi divaricati. Bracteæ superiores dentatæ, inferiores integerrimæ, paulo breviores.

19. Cheiranthus aurantiacus Bge cum varietate foliis angustioribus sericeis.

20. Cardamine macrophylla W.
21. Moricandia? sonchifolia Bge.
22. Gynandropsis viscida Bge. A G: pentaphylla DC. distinguitur tantummodo pubescentia copiosiore et longiore.
23. Viola micrantha m.
24. Polygala Sibirica L.
25. — tenuifolia W.
26. Silene aprica m.
27. Stellaria glauca With.
28. Cerastium aquaticum L.
29. Hibiscus Syriacus L. var. petiolis elongatis pedunculo triplo longioribus.
30. Grewia parviflora Bge.
31. Acer truncatum Bge.
32. Æsculus Chinensis Bge.
33. Kœlreuteria paniculata Laxm.
34. Xanthoceras sorbifolia Bge.
35. Cedrela Chinensis Adr. Juss.
36. Ampelopsis humulifolia Bge.
37. — serianiefolia Bge.
38. Geranium Sibiricum L.
39. — eriostemon Fisch. var magis pilosa.
40. Erodium Stephanianum W.
41. Oxalis fontana Bge.
42. Evonymus micranthus Don.
43. Celastrus articulatus Thbg.
44. Zizyphus vulgaris Lam.
45. Rhamnus parvifolius Bge.
46. Pistacia Chinensis Bge.
47. Rhus Cotinus L.
48. Ailantus glandulosa Desf.
49. Sophora flavescens Ait.
50. Medicago lupulina L.

51. — falcata L. var floribus cœruleis.

52. Indigofera macrostachya Vent?

53. — micrantha Bge.

54. Caragana microphylla DC. γ. foliis leguminibusque sericeo-villosis Bge.

55. — frutescens DC. var floribus roseis.

56. Oxytropis bicolor Bge.

57. Astragalus scaberrimus Bge.

58. Güldenstædtia multiflora Bge.

59. Lespedeza trichocarpa Pers.

60. — Caraganæ Bge.

61. — macrophylla Bge.

62. Campylotropis Chinensis Bge.

63. Wisteria Chinensis DC.

64. Gleditschia Sinensis Lam.

65. — heterophylla Bge.

66. Cassia nictitans L. a planta Americana nonnisi pedunculis paulo longioribus recedens.

67. Cercis Chinensis Bge.

58. Persica vulgaris Mill. β. multiplex Bge.

69. Prunus humilis Bge.

70. Spiræa dasyantha Bge.

71. — trilobata L.

72. — sorbifolia L.

73. Potentilla flagellaris W.

74. Cratægus pinnatifida Bge.

75. Pyrus spectabilis Ait.

76. Epilobium hirsutum L.

77. — tetragonum L.

78. Myriophyllum spicatum L.

79. Tamarix Chinensis W.

80. — Indica W.

81. Philadelphus coronarius L.

82. Penthorum intermedium m. caule subramoso; foliis elongato-lineari-lanceolatis, biserratis ; spicis plurimis paniculatis multifloris; seminibus scobiformibus.

Intermedium inter p. sedoidem et Chinense Pursh.

83. Deutzia grandiflora Bge.
84. — parviflora Bge.
85. Oresitrophe rupifraga Bge.
86. Bupleurum falcatum L.
87. Umbellifera absque fructibus indeterminata.
88. Cornus alba L.
89. Viburnum Opulus L.
90. Lonicera Chinensis Wats.
91. — chrysantha m.
92. Weigelia Japonica Thbg. Calysphyrum floridum Bge.
93. Abelia biflora m. pedunculis terminalibus bifloris, tribracteatis; corollis 4 fidis; foliis lanceolatis, inciso serratis, subintegrisve.

Frutex ramosus. Folia opposita, utrinque pubescentia, nervis subtus subbarbatis. Calycis laciniæ 4, magnæ, lineari-oblongæ, obtusæ, glaberrimæ, reticulato-nervosæ. Stamina 4, tubo inserta, laciniis corollæ alterna. Stigma capitatum. Ovarium triloculare: loculis duobus, ovula 2. 3. imperfecta gerentibus, tertio monospermo. Semen pendulum.

94. Leptodermis oblonga Bge.
95. Rubia cordifolia L. foliis parum latioribus, quam in planta transbaicalensi.

96. Galium linearifolium m. (delcat. lejogalon DC.) caule erecto, firmo, ramoso, tetragono, læviusculo; foliis elongato-linearibus 4 nis, margine revolutis, duplici ordine aculeorum minutorum instructis; cyma terminali trichotoma; corollæ laciniis obtusis; fructu lævi.

97. — gracile Bge.

98. Patrinia heterophylla Bge.

99. Valeriana heterophylla m.

100. Carduus crispus L.

101. Hemisteptia lyrata Bge.

102. Saussurea Japonica DC.

103. — nivea m. anthodii foliolis villosis, nervo medio incrassato, apice calloso, sphacelatis; exterioribus ovatis, acutis, interioribus oblongis, obtusiusculis; antheris basi bisetis: setis subvillosis; receptaculo dense paleaceo; foliis margine planis, subtus niveo-tomentosis; inferioribus hastatis, longe petiolatis, dentatis, supremis triangulari-oblongis; caule oligocephalo.

Variat anthodiis aut extoto villis adpressis dense vestitis aut tantum apice. Squamarum nervus medius prominens, apiculo nigricante adhuc magis incrassato terminatur. Folia superiora præter tomentum niveum paginæ inferioris illis convolvuli pelliti Ledeb. similia; auriculæ inferiorum acutæ, divaricatæ.

104. Acarna Chinensis Bge.

105. Myripnois dioica Bge.

106. Scorzonera Austriaca Jacq.

107. — albicaulis Bge. Planta adulta tomentum omnino exuit.

108. Eupatorium Kirilowii m. herbaceum; anthodio paucifloro, paucis seriebus imbricato; foliis verticillatis 4 nis: binis oppositis multo majoribus lanceolatis, 5 pli et 3 plinerviis, grosse et inæqualiter serratis, cauleque pilosis; corymbis plurimis subumbellatis.

109. Aster ageratoides m. caule hispido, subramoso; foliis papilloso-scabris, subtus canescentibus; inferioribus spathulato-ovatis, superioribus ovatis vel ovato-oblongis, basi attenuatis, margine subrevolutis, acutis, grosse crenatis; crenis obtusis, mucronulatis; corymbis paucifloris; squamis anthodii oblongis, obtusis, apice et margine pilosis, appressis.

Flores parvi, magnitudine fere Ast. Tripolii; radii ligulæ plurimæ, cœruleæ, disco longiores.

110. Calimeris integrifolia m.

111. Inula ammophila Bge α. radiata.

112: — repanda m. (Bubonium DC.) caule simplici, pubescente, oligocephalo; foliis semiamplexicaulibus, lato-lanceolatis, acutis, repandis, glabris ad nervos puberulis; squamis anthodii squarrosis.

113. — Britanica L.

114. — linariæfolia m. (Bubonium DC.) caule ramoso, pubescente; foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, integerrimis, supra glabris, subtus molliter pubescentibus; ramis patentibus submonocephalis; squamis anthodii exterioribus appressis, exterioribus subsquarrosis.

115. Eclipta thermalis Bge,

116. Zinnia multiflora L. verosimiliter culta.

117. Bidens Chinensis W.

118. Artemisia desertorum Spr. E. Kirilowiana m. laciniis cuneato-obovatis, inciso-dentatis, glabris.

119. Gnaphalium Leontopodioides W.

120. Sencio subdentatus Bge (sub Cineraria).

121. — spathulæfolius Rchb. iconogr. (sub Cineraria) var. foliis utrinque lanatis, in petiolum sensim attenuatis.

122. — ambraceus Fisch.

123. — ? aconitifolius m. Cacalia aconitifolia Bge. Flores hermaphroditi conformes. Pappus multisetosus; achænium tetragonum glaberrimum; styli rami cono brevi superati, pube vix descendente obsessi. Videtur proprii generis.

124. Rhododendrum leucanthum Bge! Stamina corollam adæquant.

125. — mucronulatum m. foliis in petiolum decurrentibus, lanceolatis, margine revolutis, mucronulatis, obscure punctatis, glabris, subtus glaucis; floribus lateralibus solitariis, breviter pedunculatis; staminibus corollam campanulatam subæquantibus.

126. — micranthum m. foliis in petiolum decurrentibus, lanceolatis obtusis, acutiusculisve, margine revolutis, glabris, subtus glaucis, ferrugineo-punctatis; corymbis lateralibus multifloris; staminibus corollam subrotatam excedentibus.

Flores albi, parvi; antheræ, ferrugineæ. Habitus potius Clethrœ.

127. Diospyros Lotus L.
128. Jasminum angulare Vall.
129. Ligustrum lucidum Ait.
130. Fraxinus floribunda Wall.
131. Apocynum Sibiricum Pall.
132. Periploca sepium Bge.
133. Asclepias hastata Bge.
134. Pycnostelma paniculatum Bge.
135. Urostelma Chinense Bge.
136. Cynanchum pubescens Bge.
137. — versicolor Bge.
138. — atratum Bge.

139. Cynanchum Sibiricum R. Br.
140. Gentiana aquatica L.
141. — diluta m.
142. Villarsia nymphoides Vent.
143. Incarvillea Chinensis Lam.
144. Catalpa syringæfolia Vall.
145. — Bungei C. A. Mey.
146. Convolvulus pellitus Ledeb.
147. Ipomœa hederacea L.
148. Cuscuta fimbriata Bge.
149. Tournefortia Arguzia R. Br.
150. Pedicularis striata Pall.
151. Linaria linifolia W.
152. Tittmennia stachydifolia m. caule erecto, dense piloso; foliis semiamplexicaulibus, lanceolatis, denticulatis, subtus hirtis, inferioribus oppositis; pedunculis fructiferis erectis; dentibus calycinis, tubo longioribus.

Folia fere stachydis palustris L.

153. — obovata Bge.
154. Phtheirospermum Chinense Bge.
155. Dorcoceras hygrometrica Bge.*
156. Veronica Anagallis L.
157. Orobanche ammophila C. A. Mey.
158. Scutellaria macrantha Fisch.
159. Nepeta tenuifolia Benth.
160. Stachys palustris L. var Baicalensis.
161. Lycopus australis R. Br. (lucidus m.)
162. Salvia miltiorhiza Bge.
163. — plebeja R. Br. S. minutiflora Bge.
164. Vitex incisa Lam.
165. Lysimachia barystachys Bge.
166. — pentapetala Bge.
167. Androsace saxifragæfolia Bge.

168. Glaux maritima L.
169. Phytolacca decandra L.
170. Polygonum hastatum Murr.
171. — orientale L.
172. — arifolium L.
173. — perfoliatum L.
174. Passerina Chamæ—Daphne Bge.
175. Thesium Chinense m. caulibus numerosis, ramosis; foliis elongato-linearibus, acuminatis, uninerviis; nuce globosa, inter costas reticulatim rugosa sessili; calycis apice tantum involuto.

Bracteæ breves, inferior fructum paulo superat, laterales eodem breviores.

176. Aristolochia contorta Bge.
177. Andrachne Chinensis Bge.
178. Geblera suffruticosa F. et M.
179. Croton tuberculata Bge.
180. — sp. foliis trifoliatis, propter specimen mancum indeterminata.

181. Euphorbia Chamæsyce L.
182. Broussonetia papyrifera Vent.
183. Celtis Chinensis Pers.
184. Quercus Chinensis Bge.
185. — obovata Bge.
186. Castanea vesca Gærtn.
187. Juniperus Chinensis W.
188. Thuja orientalis L.
189. Alisma Plantago L.
190. Butomus junceus m.
191. Potamogeton crispus L.
192. Gymnadenia viridis Rich. var obtusata m.
193. Cypripedium macranthos Sw.
194. — guttatum Sw.

195. Polygonatum macropodum m.
196. Smilacina bifolia Schult.
197. Dioscorea quinqueloba Thbg.
198. — polystachya m. foliis cordato-hastatis, trilobis: lobo medio elongato, acuminato, lateralibus rotundatis; sinu baseos profundo; racemis pluribus (6—12) axillaribus.
199. Arum macrourum Bge.
200. Commelina polygama Roth.

N. Turczaninow.

SÉANCE

DE LA
SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES
DE MOSCOU,

DU 20 OCTOBRE 1837.

M. le président de la Société, son Excellence le Comte Stroganof, a ouvert la séance par le discours suivant :

Messieurs et honorés collègues,

En reprenant le cours de nos réunions d'hiver, je dois vous soumettre, en peu de mots, ce qui s'est passé dans le sein de la Société depuis notre dernière séance.

Au mois de Mars, le nouveau réglement a été confirmé par M. le Ministre de l'Instruction publique. Il a été distribué à nos membres. Ainsi se trouve terminée la réorganisation de la Société; réorganisation que sollicitaient depuis longtemps nos collègues et les intérêts de la Société.

Nous pouvons nous féliciter de ce que, dans le courant de cette année, la coopération de nos Membres a été on ne peut plus active. Les ouvrages que la

Société a publiés en sont la preuve irrécusable. Le Tome V des Nouveaux Mémoires touche à sa fin. Il contiendra 52 feuilles d'impression et 16 planches; les N° 7 et 8 du Bulletin sont sous presse. Je vous prie de vous rappeler, Messieurs, qu'au commencement de l'année nous n'avions presque pas de matériaux pour ce journal. Mais à peine le 1er numéro eut-il paru, que les matériaux commencèrent à nous arriver de tous les côtés. Jusqu'à présent nous avons publié 32 feuilles avec 11 planches gravées, dont 9 enluminées. Les N° 7 et 8 formeront encore à peu près 15 feuilles.

Le succès du Bulletin est fondé sur les avantages que présente le nouveau mode de publication par numéros. En effet, l'auteur de chaque article est actuellement assuré de conserver à ses découvertes leur priorité et de les voir répandues avec promptitude dans tout le monde savant, car chaque Numéro du Bulletin, dès qu'il a paru, est aussitôt distribué en Russie à toutes nos institutions scientifiques et à plus de 150 membres ; à l'étranger, 30 Académies et Sociétés savantes et plus de 130 membres le reçoivent. Nous devons la plus grande reconnaissance à nos très honorés collègues son Excellence, M. Polénoff, Directeur, du Département, des relations intérieures et M. Fischer Directeur du Jardin Impérial botanique à S. Pétersbourg, qui ont bien voulu se charger de l'envoi de nos ouvrages à l'étranger, et c'est à eux que nous devons de les voir répandus dans toutes les parties du monde.

Vous appréciez sans doute, Messieurs, l'intérêt toujours croissant des articles qui composent notre Journal. On a voulu nous faire un reproche, ou au moins une objection, en nous faisant remarquer que la plus grande partie de ces articles avaient rapport à l'Entomologie. Mais, comme nous ne refusons pas d'insérer des articles qui auraient pour objet tout autre branche de l'histoire naturelle, ce fait prouve seulement que ce sont MM. les entomologistes qui veulent bein prendre la part la plus active à nos travaux.

L'Oryctographie du Gouvernement de Moscou par M. FISCHER de WALDHEIM est terminée. Dans ce moment on en imprime les planches. Cet ouvrage, impatiemment attendu dans le monde savant, sera accompagné du portrait de l'auteur gravé par WRIGHT. C'est un hommage que nous nous sommes empressé de rendre au fondateur de la Société, à celui qui en a été l'âme pendant 30 ans consécutifs.

Vous concevez, Messieurs, que la publication de tous ces ouvrages a exigé des frais considérables. Jusqu'à présent, il est vrai, nous n'avons pas dépassé la somme destinée dans le budjet de cette année à l'impression de nos ouvrages, mais elle est presque tout-à-fait épuisée. Le reste de la dépense de l'année passée, outre les 4000 r. mis de côté pour les explorations, était de 3626 r. 42 c.

Depuis le 1er de Janvier de cette année jusqu'au 20 Octobre, la recette a été de 10840 r.

(Ici, M. le président expose les différents articles de la recette et de la dépense (*).

Le total de la dépense se monte donc à 9002 r. 18 c. En déduisant cette somme de la recette, il reste 5464 r.—24 c. sur lesquels il faut de nouveau retenir 4000 pour les explorations. Il ne nous restera donc pour achever l'année que 1464 r. 24. Or, pour acquitter les frais d'impression, pour payer les planches des Mémoires et de l'Oryctographie et l'impression des N° 7 et 8 du Bulletin, il nous faudra environ 4000 r. c. a. d. à peu près 2500 r. en sus de la somme qui nous reste.

Pour faire face à ces dépenses, j'ai l'honneur de vous proposer, Messieurs, d'entamer les 4000 r. destinés aux explorations. Ne croyez pas cependant, que par là nous nous privions des moyens de faire exécuter un voyage scientifique et que nous ayons renoncé à nos projets d'exploration. Bien au contraire, je crois pouvoir vous informer avec certitude, que les efforts que nous n'avons cessé de faire depuis plus d'un an pour atteindre à ce but, vont enfin être couronnés du plus heureux succès, et que, sous peu, nous aurons à notre disposition un voyageur zélé. Si les dépenses extraordinaires de cette année ne permettaient pas à la Société de suffire aux frais du voyage, l'Université Impériale de Moscou s'empresserait de lui faciliter les moyens d'exécuter un projet aussi utile.

(*) Le compte détaillé de la recette et de la dépense sera communiqué à MM. les Membres, à la fin de l'année.

Un dernier mot sur notre bibliothèque. Elle se trouve actuellement dans le local de la Société, mais elle n'est pas encore tout-à-fait mise en ordre. M. Schykhofsky ne peut suffire seul à ce pénible travail, car, outre sa charge de 2^d^ secrétaire, c'est encore lui qui corrige toutes les épreuves des Mémoires et la plus grande partie de celles du Bulletin.

J'ai donc l'honneur de vous proposer de lui adjoindre MM. Bæhr et Zablotsky, qui certainement ne se refuseront pas à mettre, conjointement avec lui, notre bibliothèque en ordre et à en faire le catalogue.

Ouvrages offerts.

Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg VI série, Sciences politiques T. IV liv. 2.; par l'Académie.

Abhandlungen der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1837; Bericht über die zur Bekanntmachung geeigneten Verhandlungen der Akademie der Wissenschaften zu Berlin 1. Jahrgang 1836 und 2 Jahrgang 1837; Preisfrage der philosophisch-historischen Klasse der Königlich-Preussischen Akademie der Wissenschaften für das Jahr 1839; par l'Académie.

The Transactions of the Linnean Society of London vol. XVII part the fourth; par la Société.

Transactions of the Geological Sociétés of Pennsylvania vol. 1, part 1. par la Société.

Report of the fifth meeting of the British-Association for the advancement of science; par l'Association Britannique.

Annales de la Société Entomologique de France 1836 4ème trimestre et 1837, 1er trimestre, par la Société.

Bulletin de la Société Géologique de France T. VI fin, T. VII et T. VIII feuilles 1—12, par la Société.

Programme du congrès scientifique de France 5ème cession, 5 Septembre 1837.

Description de quelques Lépidoptères nocturnes hyperboréens, par l'auteur M. A. LEFEBVRE de Paris.

Dictionnaire des hommes de lettres, des savants et des artistes de la Belgique, par l'auteur M. VANDER MAELEN de Bruxelles.

Zweites Verreichnis der Speck-Sternburgschen Kunstsammlung, par M. le Baron de SPECK-STERNBURG de Leipzig.

Neu volkomentlich Kräuterbuch durch Jacobum Theodorum Tabernemontanum, gemehrt durch Casparum Bauhinum Doctorem und der Universität zu Basel Professorem Francfort am Mayn, anno 1630, par M. LOGETCHNIKOFF.

Neptunismus und Vulcanismus, par l'auteur M. KAPP de Heïdelberg.

Marienbad, seine Heilquellen und Umgebungen par l'auteur M. FRANKL de Prague.

Der asiatischen Brechruhr Erkenntniss und Heilart par l'auteur M. le D. von BREUNING de Vienne.

Etwas über die Natur-Wunder in Nord-Amerika par l'auteur M. C. Cramer de New-Iorck.

Ueber den pollen par l'auteur M. Fritzsche de St. Pétersbourg.

Die Osterrechnung, etc. par l'auteur M. Paucker de Mitau.

Wegweiser für die Wanderer in der Adelsberger und Kronprinz Ferdinand Grotte par l'auteur M. le Comte de Hohenwart à Laybach.

Osservazioni sopra alcune larve e tignole dell'ulivo, Rapporto del D. C. Passerini sopra l'opusculo del D. P. Negri, intitolato memoria supra il bruco, etc. par l'auteur M. Passerini de Florence.

Журналъ Министерства Народнаго просвѣщенія 1837 годъ, par le bureau de ce journal.

Новыя наблюденія надъ Белемнитами Графа Мунстера, par le traducteur M. Karpinsky de St. Pétersbourg.

Введеніе къ изученію Ботаники сочиненіе А. Декандоля, часть 1 par le tradacteur M. le 2 Secrétaire Schykhofsky.

Основанія Ботаники сочиненіе Ришара; Краткое изложеніе анатоміи растеній А. Декандоля; par le traducteur M. Weiss de Moscou.

Calendrier des adresses pour l'année 1837. par M. Schiraieff.

Le Vice-Président de la Société, M. Fischer de Waldheim, a présenté quelques exemplaires de son Oryctographie du Gouvernement de Moscou.

Objets offerts.

Plusieurs boîtes renfermant des objets d'histoire naturelle recueillis en Perse, de la part de son Ex. M. le Comte SIMONITCH Ministre plénipotentiaire de Russie en Perse.

Une boite de coléoptères recueillis dans les provinces Transcaucasiennes, par M. V. MOTSCHOULSKY.

Des reptiles, et des mollusques, recueillis en Perse sur les côtes méridionales de la mer Caspienne par M. ZABLOTZKY.

Deux peaux de cerfs de Sibérie, par M. SCHULZ.

Un morceau de chaux granulée et un morceau de granite de Heidelberg, (granite ancien renfermé dans une masse de granite de formation plus récente) par M. de LEONHARD de Heidelberg.

Des coquilles fossiles, par MM. KARPINSKY, BERG et MASSLOFF.

Dents molaires de Rhinoceros et d'éléphant fossile, par M. NETCHAYEFF.

La tête du fémur d'un éléphant fossile, par M. JASSINSKY.

Des empreintes d'un os du *Brithopus priscus* et d'une dent du *Syodon biarmicum.*

Correspondance.

Le 1^er Secrétaire donne lecture des lettres de remercîment des Académies, Universités, Sociétés scientifiques de MM. les Membres qui ont reçu le Bulletin de la Société.

M. **Biasoletto** de Trieste et Hohenacker du Caucase promettent d'envoyer des objets d'histoire naturelle.

M. **Walker Arnott** demande une partie des plantes dont le Catalogue a été inséré dans le N°. 1 du Bulletin et offre en échange une collection de Mousses.

M. V. **Motschoulsky** accompagne son envoi d'insectes, de la lettre suivante adressée au 1er Secrétaire:

«Je vous prie d'offrir de ma part les Coléoptères ci-joints, à la Société Impériale des naturalistes de Moscou. Je continuerai de lui fournir à l'avenir des objets d'histoire naturelle, si elle veut bien les accepter aux conditions suivantes:»

1°) Qu'un exemplaire de chaque espèce Russe que j'aurai envoyée, reste à jamais dans le local de la Société, pour former avec le temps un Musée d'objets d'histoire naturelle purement Russes, authentiquement déterminés; quant aux doubles ils peuvent passer dans les collections de l'Université ou servir à des échanges.

Actuellement les objets Russes étant dispersés dans plusieurs collections fort éloignées les unes des autres, il devient tout-à-fait impossible à un naturaliste de les étudier et de faire les comparaisons indispensables pour la prospérité de la Science. Il est donc à désirer qu'il se forme, au centre de la Russie un dépôt de ses richesses naturelles. Un pareil Musée ne saurait être placé plus avantageusement qu'au sein d'une Société qui compte parmi ses membres tous les naturalistes Russes. Ils s'empresseront certainement de contribuer à l'exécution de ce projet, car c'est le seul moyen de fournir aux savants une base solide pour leurs recherches ultérieures et en même temps de faire connaître les immenses richesses naturelles de notre vaste patrie.

2.) Que les unica ci dessus mentionnés des objets russes que j'aurai envoyés à la Société, me soient restitués, si, par quelque circonstance imprévue, ils devaient passer dans un autre endroit et cesser d'être en dépôt auprès de la Société.

Car, dans ce cas, ces objets, se trouvant pour ainsi dire perdus dans un Musée qui embrasserait les productions de toutes les parties du monde, ne serviraient plus qu'à satisfaire la curiosité, au lieu de servir la science.»

La Société, prenant en considération, qu'en acceptant des objets d'Histoire naturelle aux conditions ci-dessus émises; elle n'en deviendra pas propriétaire, mais qu'ils seront simplement déposés dans son local, sans cesser d'appartenir aux donateurs, décide qu'elle peut consentir à la proposition de M. MOTCHOULSKY, sans contrevenir à l'article 6 du Réglement.

En conséquence, le 1^er^ Secrétaire est invité 1°. A répondre à M. V. MOTSCHOULSKY que la Société approuve complètement son utile projet et qu'elle acceptera avec reconnaissance, aux conditions émises dans sa lettre, tous les objets d'histoire naturelle qu'il lui enverra. 2° à informer de cette décision MM. les Membres et à les inviter à vouloir bien coopérer à la formation, auprès de la Société, d'un musée d'objets d'histoire naturelle russes.

Lectures

M. le Docteur **Sederholm** lit un mémoire intitulé: *Ueber die Geistererscheinungen in Weinsberg.*

Membres élus.

M. A. M. **Karpinsky** à St. Pétersbourg.
M. J. **Fritzsche** à St. Pétersbourg.
M. **Passerini** à Florence.
M. **Meneghini** à Padoue.
M. **Lutzenberg** à la Nouvelle Orléans.

97910

Q
60
M8
Nt

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE

DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

Année 1837.

N°. VIII.

Moscou,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE.

1837.

Q60 .M8 #1

EXTRAIT DU REGLEMENT

DE LA

SOCIÉTE IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

Année 1837—32ème de sa fondation.

Le montant de la cotisation, pour les Membres de la Société, est de 30 r. ass. par an.

La cotisation et les dons volontaires doivent être consignés entre les mains du 1er Secrétaire.

Les Membres qui auront payé la cotisation recevront, sans aucune redevance nouvelle, les Mémoires et le Bulletin de la Société.

L'auteur de tout mémoire inséré dans les ouvrages de la Société recevra *gratuitement* 50 exemplaires de son mémoire tirés à part.

Les mémoires, notices, etc, envoyés à la Société, peuvent être écrits en Russe, en Latin, en Allemand, en Français, en Anglais et en Italien.

Le 1er Secrétaire est chargé de toute la correspondance. La Société ne correspond que par son entremise.

Les lettres et paquets envoyés à la Société doivent être adressés au 1er Secrétaire *franc de port.* Les Membres étrangers peuvent se servir de la voie des ambassades et légations de Russie, accréditées auprès de leurs gouvernemens respectifs.

La Société doit à la munificence de Sa Majesté l'Empereur une somme annuelle de 10,000 r.

Etat des dépenses pour l'année courante:

Somme destinée à entretenir des explorateurs dans les contrées les moins connues de l'Empire	4000
Appointemens du dessinateur	800
« de l'empailleur	800
Frais de Chancellerie	200
Ports de lettres pour l'étranger	200
Total	6000 r.

Les 4000 r. restants et le produit des dons et de la cotisation seront employés à l'impression des ouvrages de la Société et aux dépenses imprévues.

BULLETIN

DE LA

Société Impériale

DES NATURALISTES

de Moscou.

ANNÉE 1837.

N° VIII.

Moscou,
DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE.

1837.

ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Ценсурный Комитетъ *три* экземпляра. Москва, Сентября 23 дня, 1837 года.

Ценсоръ В. Булыгинъ.

ENUMERATION
DES BUPRESTIDES,
ET
DESCRIPTION
DE
QUELQUES NOUVELLES ESPÈCES DE CETTE TRIBU DE LA FAMILLE
DES STERNOXES,
DE LA COLLECTION
DE
M. LE COMTE MANNERHEIM.

Ma collection de coléoptères, ayant été depuis plusieurs années classifiée d'après la première édition du catalogue de M. le Comte Dejean, publiée en 1821, est dans ce moment soumise à un nouvel arrangement d'après les ouvrages entomologiques qui ont paru depuis. J'ai voulu de préférence, suivre la nouvelle méthode que ce noble Pair de France admet dans la troisième édition du catalogue de sa collection (*); mais j'ai cependant senti

---

(*) Catalogue des Coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean. 3ème édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, in-8° 1836-1837.

la nécessité de faire quelques changemens dans ce système, basés sur des principes que j'ai cru devoir adopter. Quant à la synonymie, je me suis fait un devoir sacré de respecter les noms de genres et d'espèces caractérisés et de leur conserver la préférence aux noms donnés dans les catalogues imprimés sans aucune description pour les désigner. De plus, j'ai tâché d'observer consciencieusement l'antériorité d'un nom de genre ou d'espèce rendu authentique par une description, à une dénomination plus récente, fût-elle même accompagnée d'une diagnose quelconque. Souvent, faute d'avoir trouvé des noms caractérisés, j'ai adopté les noms seulement indiqués dans les catalogues et alors même j'ai toujours respecté la priorité de publication. En procédant d'après ces principes, j'ai été obligé de rejeter quelques-uns des noms donnés dans le catalogue de M. le Comte Dejean, et j'espère que les entomologistes ne m'en voudront pas. Il est vrai que ce n'est point chose facile de connaître chaque petit traité entomologique, lorsque ceux-ci se trouvent, pour la plupart, dispersés dans les Mémoires d'Académies ou de Sociétés savantes, dans des Annales et des ouvrages périodiques d'un contenu varié, ou enfin dans des dissertations d'Universités et qui ne parviennent presque jamais par la voie de la librairie à la connaissance du public. Et, si l'on voit souvent des personnes qui, en publiant la faune des insectes de leurs pays même, ne se soucient point de consulter les ouvrages qui ont paru sur le même sujet dans leur propre patrie, comment exiger qu'ils se donnent la peine de prendre connaissance de l'entomologie de l'étranger? Cependant, il y a des entomologistes qui tâchent de remédier à ces inconvéniens. La fondation des Sociétés entomologiques à Paris et à Londres, qui ont pour but immédiat l'étude des insectes, nous permettent de présager un terme à ce mal; puis le concours d'une quantité d'entomologistes, qui se communiquent mutuellement leurs observations, a fait naître, dans ces derniers temps, un goût particulier pour les monographies, dont on publie en ce moment à Paris d'excellentes, au moins pour quelques genres. Le mérite incontestable de M. Lequien fils, libraire à Paris, de rassembler et de réimprimer des ouvrages entomographiques, dispersés et peu connus en général contribuera aussi à débrouiller la synonymie, d'autant plus qu'à son zèle pour la propagation des sciences il joint aussi des connaissances fort éclairées en entomologie. En voyant à notre époque des savans concourir avec une persévérance infatigable, dans le but d'améliorer cet état pernicieux de la synonymie entomologique, il est bien fâcheux de trouver d'autres personnes qui traitent la synonymie d'une manière à révolter tout ami de l'histoire naturelle. Prenez le catalogue publié à Munich en 1834, sous le titre: *Insecten-Doubletten von Graf Jenison-Walworth zu Regensburg*, feuilletez-le et vous verrez avec indignation ce nombre de nouveaux noms de genres donnés par M. Gistl, entomologiste encore très-peu connu, qui débute avec une sorte de supériorité, comme s'il voulait fouler aux pieds tout ce qui avait été publié avant lui. Il m'a fait l'honneur d'adopter quelquesuns de mes nouveaux genres de Brachélytres (*), mais d'un autre côté, il a créé des nouveaux noms pour plusieurs genres qui étaient déjà décrits et caractérisés dans mon ouvrage. Voyez aussi comment il a traité les Buprestides! Il est bien dit dans ce même catalogue: *Dr. J. Gistl taufte die Geschlechter nach Dalmann's Eintheilung in Schönherr's Syn.* 1. 3. *p.* 126. Je dirai avec M. Godet (**): *puisqu'il est si doux de baptiser un insecte, qu'on respecte donc aussi le baptème administré par d'autres.* Et avant M. Gistl, tous ces genres des Buprestides, auxquels il a donné de nouveaux noms, en portaient d'autres bien plus connus de tout entomologiste qui se trouve au courant des progrès de la science. Mais que peut on attendre d'un homme qui, dans le courant d'une seule année nous promet la publication d'onze ouvrages différens et dont un entr'autres, sous le titre: *Dejean Species général des Coléoptères. Eine kritische Skizze über alle bisher erschienen* 6. *Bände.* On sait bien qu'il n'y a encore de parus que cinq Tomes de l'ouvrage de M. le Comte Dejean, et déjà en 1832 M. Gistl nous

---

(*) Précis d'un nouvel arrangement de la famille des Brachélytres, par M. le Comte Mannerheim. St. Pétersbourg. 1830.

(**) Annales de la Société entomologique de France. I. p. 42.

promet la critique du sixième! Chacun connait le grand mérite du *Species général* du noble Pair de France, il peut bien y avoir des erreurs, et quel ouvrage en est exempt? mais il est bien supérieur aux publications de M. Gistl. Pour s'en convaincre, on n'a besoin que de parcourir un peu l'article *Entomologische Notizen* dans le *Faunus* I. p. 128.

Concernant la classification des Buprestides, les célèbres entomologistes de France, en reproduisant les genres de feu M. le professeur Eschscholtz, ne paraissent pas avoir connu l'ouvrage dans lequel ce savant les a décrits et caractérisés. C'est dans celui publié à Berlin en 1829, sous le titre *Zoologischer Atlas, enthaltend Abbildungen und Beschreibungen neuer Thierarten, während des Flott Capitains v. Kotzebue zweiter Reise um die Welt etc. 1 Heft. pp.* 8,9. que M. Eschscholtz nous donne un exposé des genres, dans lesquels il a cru devoir partager les espèces faisant partie du genre *Buprestis*, tel qu'il était avant cette époque. Les entomologistes francais, pour avoir méconnu cet ouvrage, ont commis quelques erreurs dans la dénomination des genres et j'ai tâché de les corriger dans l'arrangement des Buprestides de ma collection, en conservant scrupuleusement les noms de M. Eschscholtz de préférence à ceux donnés par MM. le Comte Dejean, Solier (*) et de Laporte Comte de Castelnau (**).

(*) Annales de la Société entomologique de France. II. p. 261. Essais sur les Buprestides, par M. Solier.

(**) Revue entomologique, publiée par M. G. Silbermann.

J'ai disposé les Buprestides dans une suite qui m'a parue plus conforme à l'ordre naturel, tout en conservant la plupart des coupes de M. le Comte Dejean, et en envisageant toute la nature comme une immense série qui n'aime point les grands sauts. Quant au nom de *Buprestis* j'ai cru devoir, avec M. Solier, réserver ce nom, créé par le célèbre fondateur du système de l'histoire naturelle, pour le genre *Ancylochira* d'Eschscholtz et de Dejean, parcequ'il renferme les espèces les plus ordinaires et les plus connues, comme *B. rustica, octoguttata* etc. M. Eschscholtz conserve le nom de *Buprestis* pour les espèces *Mariana, lugubris* et *cuprea* et M. Gistl l'a attribué aux espèces du genre *Anthaxia* d'Eschscholtz.

Le petit traité que j'offre maintenant aux entomologistes et que je recommande à leur indulgence, contient une énumération de toutes les espèces de la tribu susmentionnée qui se trouvent dans ma collection qui, certes, n'est pas très riche en fait de Buprestides, mais qui renferme néanmoins quelques espèces intéressantes. Celles dont je n'ai pu trouver la description dans les ouvrages qui me sont connus, je les ai décrites et sous ce rapport j'aime à me flatter d'avoir rendu quelque service à la science. Quant aux espèces mentionnées dans

---

III. p. 157. Etudes entomologiques, par M. de Laporte, Comte de Castelnau.

le catalogue de M. le Comte Dejean, je n'en ai donné, pour la plupart, que des diagnoses, pour en réserver à M. le Comte lui-même la description plus détaillée dans son intéressant *Species général*, dont nous attendons avec impatience la continuation, pour laquelle M. le Comte Dejean s'est associé M. le docteur Aubé qui, il est à désirer, remplira cette tâche avec les mêmes talens qu'il vient de manifester dans son ouvrage sur les *Psélaphides.*

Le manuscrit de l'opuscule que je présente maintenant au monde savant, était déjà pret depuis plus d'un an lorsque j'appris que MM. de Laporte Comte de Castelnau et Gory avaient entrepris une Monographie des Buprestides dans l'excellente *Histoire naturelle et Iconographie des insectes coléoptères* que ces Messieurs publient conjointement, et que le Marquis Maximilien Spinola, ce noble vétéran de l'entomologie, se proposait de faire paraître un ouvrage sur la même tribu des Sternoxes. Je me vis donc obligé de retarder la publication de mon mémoire, jusqu'à ce que je pus consulter ces ouvrages, dont la connaissance me devenait indispensable. Maintenant, ayant réussi de me procurer, par les soins de M. Lequien, les sept livraisons qui ont paru de la Monographie des Buprestides et d'obtenir le premier trimestre de l'année 1837 des Annales de la Société entomologique de France, où se trouve insérée une lettre de M. Spinola sur les Buprestides, j'ai refondu mon ouvrage, en ayant eu égard à ces publications sous les rapports de la synonymie, afin d'éviter les doubles emplois de noms et de rendre mon petit traité aussi complet que possible.

DIVISIO. 1. *EXSCUTELLATÆ.*

STERNOCERA. ESCHSCHOLTZ, SOLIER, DEJEAN, LAPORTE et GORY.

STERNOXUS. BILLBERG, CHARYTONIA. GISTL.

1. S. IRREGULARIS. LATREILLE.

Laporte et Gory, Monographie des Buprestides. p. 4. pl. 1. fig. 1. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Buprestis irregularis. Latreille, Voyage à Méroë par Cailliaud. T. 4. p. 276. 7. fig. 7. Klug et Ehrenberg, Symbolæ physicæ, Buprestis, n. 1. Tab. 1. fig. 1.

Buprestis tumida. Heyden in litteris.

Nubia.

2. S. CASTANEA. OLIVIER.

Laporte et Gory, Monogr. p. 5. pl. 1. fig. 2 Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. castanea. Schönh. Syn. Ins. III. p. 227. 72.

Sénégal.

3. S. STERNICORNIS. LINNÉ.

Laporte et Gory, Monogr. p. 6. pl. 1. fig. 3. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. sternicornis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 226. 70.
India orientalis.

4. S. CHRYSIS. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 7. pl. 2. fig. 5. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. Chrysis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 227. 71.
India orientalis.

5. S. INTERRUPTA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 11. pl. 3. fig. 4. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. Interrupta. Schönh. Syn. Ins. III. p. 226. 68.
Sénégal.

Je possède un individu envoyé par feu M. Chardiny comme venant de l'Egypte, qui correspond à la figure donnée de MM. Laporte et Gory; mais la localité indiquée me parait douteuse. Les autres individus de mon cabinet n'ont qu'une seule tache à la base des élytres et parallèlement au bord externe une série longitudinale de trois à quatre taches oblongues. Ainsi cette espèce parait varier beaucoup, mais je n'ai pas encore vu des individus à élytres toutes noires comme la figure 28. c. pl. IV. de l'Entomologie d'Olivier nous l'indique.

JULODIS. Solier, Laporte et Gory.

JALODIS. Eschscholtz, Dejean. STERNOXUS. Billberg. PHYLLIS. Gistl.

Dans l'exemplaire que feu M. Eschscholtz m'a donné lui-même de son *Entomologischer Atlas* le nom de *Julodis* imprimé se trouve changé, de sa propre main, en *Jalodis*. Toutefois n'ayant point trouvé une dérivation convenable du dernier mot et supposant qu'il y a une erreur dans la correction faite par M. Eschscholtz, j'ai cru devoir conserver le nom de *Julodis* qui dérive du mot grec *'Ιȣλος*, *poil* et qui convient très-bien à ce genre, vû que le corps de toutes les espèces qui le composent se trouve plus ou moins couvert de poils.

1. J. RUBROHIRTA. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 4. pl. 1. fig. 2.
Caput bonæ Spei.

2. J. LAPORTII. Mannerheim.

Supra viridi-cuprea, crebre punctata, subtus cupreo-cyanea, thoracis elytrorumque margine cœruleo-violaceo, thorace dense sulphureo-fasciculato, elytris fasciculis sulphureis dense lanuginosis, quadrifariam dispositis, fronte fasciculis duobus, elytrorum margine utrinque plurimis, rubro-aurantiacis.
Caffraria; a D. Drège detecta.

Longit. 13½ lin. Latit. 6. lin.

Præcedente paullo minor, crebrius punctata, vix rugosa, thorace breviore, colore et fasciculis multo densioribus diversa. Caput ruguloso-punctatum, cæruleo-virescens, fronte fasciculis duobus rubro-aurantiacis dense obsita; antennæ breves, nigræ, minus acute serratæ. Thorax transversus, antice angustior, basi bisinuatus, dorso convexus, viridi-

cupreus, crebre punctatus, punctis fasciculis longis densis sulphureis repletis, margine rugoso, cæruleo-violaceo. Elytra basi thorace vix latiora, sed illo plus quam quadruplo longiora, convexa, crebre punctata, vix rugosa, punctis majoribus minus conspicuis quam in præcedente; mox pone basin in sutura fasciculus densissimus et dein in singulo fasciculi numerosi quadrifariam dispositi sulphurei, dense lanuginosi; viridi-cuprea, margine cæruleo-violaceo, fasciculis utrinque undecim densissimis rubro-aurantiacis. Corpus subtus cupreo-cyaneum, punctulatum, griseo-pubescens, thorace abdominisque segmentorum marginibus cæruleo-violaceis, thorace, pectoris abdominisque lateribus fasciculis minutis sulphureis. Pedes punctulati, femoribus cyaneis, tibiis tarsisque viridi-cupreis.

Je l'ai reçu de M. Drège sous le nom de J. *versicolor*. Dej., mais M. le Comte Dejean ayant cité, comme synonyme pour son *versicolor*, la *Bupr. hirsuta* Herbst, je doute que la dénomination de M. Drège soit exacte, et en décrivant cette nouvelle espèce, j'ai cru en devoir rendre un tribut de respect au célèbre auteur de l'excellente Monographie des Buprestides.

3. J. HIRSUTA. Herbst.

Laporte et Gory, Monogr. p. 4. pl. 1. fig. 3.
Bupr. hirsuta. Schönh. Syn. III. p. 248. 176.
Caput bonæ Spei.

4. J. CYANIPES. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 6. pl. 2, fig. 5.
Caput bonæ Spei.

5. J. FASCICULARIS. Linné.

Laporte et Gory, Monogr. p. 6. pl. 2. fig. 6. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. fascicularis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 247. 173.

Caput bonæ Spei.

6. J. FALDERMANNI. Mannerheim.

Cœruleo-virescens, pubescens, thorace varioloso-scabro, postice carinato, ante scutellum impresso, elytris posterius rotundato-acuminatis, varioloso-punctatis, areolis majoribus impressis, sub-rotundatis, quinquefariam regulariter dispositis, albo-vel sulphureo-tomentosis, corpore subtus obscure cœrulescenti, segmentorum abdominis marginibus violaceis, pedibus nigro-violaceis, validis parce punctatis.

Var. b. capite, thorace elytrisque basi violaceo-micantibus.

J. variolaris. Laporte et Gory, Monogr. p. 17. pl. 5. fig. 24.

Armenia.

Longit. 12—15. lin. Latit. 5—7. lin.

A J. *variolari,* Pallas, differt forma magis crassa, minus elongata, antennis nonnihil crassioribus, thorace paullo longiore, scabro, punctis multo majoribus impressis, vel fere clathrato, rugis numerosis latioribus magis elevatis vage contextis instructo, posterius tantum carinato, elytris pone medium rotundato-attenuatis, areolis impressis multo regularibus, fere omnibus rotundatis, tomento aliter colorato repletis, pedibusque validioribus, nigro-violaceis, parcius punctatis.

Caput valde rugosum, vellere sulphureo dense indutum. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ, extrorsum valde serratæ. Thorax longitudine sesqui latior, anterius angustatus, apice truncatus, basi bisinuatus, angulis acuminatis productis, lateribus ante medium oblique compressus, supra convexus, rugis numerosis inter se irregularibus contextis scabrosus, in medio posterius nonnihil depressus ibique carina longitudinali inæquali lævi instructus, vellere albo vel sulphureo in impressionibus undique repletus. Elytra thoracis basi vix latiora, sed thorace plus quam triplo longiora, tenue marginata, ante medium profunde sinuata, a dorso inspecta ultra medium parallela, deinde nonnihil dilatata et mox versus apicem attenuata, apice ipso sub-rotundato, supra valde convexa, in singulo series quinque ex areolis magnis impressis, omnibus sub-rotundatis, interjectis per totam superficiem punctis minoribus, rugis elevatis, hinc inde præsertim antice confluentibus, areolis omnibus tomento albo vel sulphureo repletis. Corpus subtus parce rugoso-punctatum; hinc inde sulphureo-pilosum, pilis sub-fasciculatis, ad latera pectoris abdo-

minisque densius congestis. Pedes, præsertim maris, validi, parce punctati et pilosi.

Je ne doute pas que ce soit une espèce différente de la véritable *variolaris* de Pallas, qui habite les contrées voisines de la mer Caspienne où elle fût découverte par le célèbre Pallas. Les caractères de la description de Pallas. Icones. p. 63 et 64.: *Thorax ruga longitudinali arguta carinatus, scaberrimus; elytra areolis impressis inauratis; corpus subtus totumque insectum æneo-inauratum ex albido flaventi lanugine, subtus laxiore* confirment mon opinion. Olivier. Ent. 32. p. 53. 69. cite Pallas et la description qu'il donne de cet insecte est trop courte; mais les mots: *elytra maculis impressis cinereis; il se trouve au midi de la Russie* et la figure pl. 8. fig. 85. où la ligne longitudinale élevée du corselet va jusqu'au bord antérieur, font reconnaître la *variolaris* de Pallas qu'il a décrite. La description de Herbst. Col. IX, p. 29. 11. est un peu plus détaillée et sans aucun doute cet auteur a aussi eu sous les yeux la *variolaris* de Pallas, car il dit: *auf jedem Deckschilde stehen fünf Reihen runder, eingedrückter Flecken, die kupferglänzend und mit einem wolligten Wesen angefüllt sind,* et: *Unten ist der Leib etwas glänzender wie oben, der ganze Käfer ist kupfer-grünglänzend.* La figure Tab. 149. fig. 4. qu'il dit être copiée d'après celle de l'ouvrage de Pallas est assez mal faite, la tête et le corselet qui sont carénés depuis la base jusqu'à l'extrémité paraissent être tous blancs et unis, les élytres sont d'une couleur brune, claire, avec la suture et les bords d'un beau vert. Fischer, Entomographie, Tome II. p. 196. donne une description assez courte de la *variolaris* de Pallas, mais comme il indique *Tartaria magna* comme patrie de cet insecte et le décrit: *tota ænea pubescens, supra viridescens*, nous pouvons être bien persuadés que c'est la véritable *variolaris*, ce que confirme aussi la figure Tab. 21. fig. 1. où le corselet est représenté plus finement granulé et les taches des élytres assez irregulières. A juger d'après la description et encore plus d'après la figure, dans la monographie de MM. Laporte et Gory, ces auteurs ont eu sous les yeux la *J. Faldermanni*, et la Mésopotamie étant indiquée comme patrie de la *J. variolaris* de la monographie, ma supposition ne s'en trouve que plus confirmée. Pour bien distinguer à l'avenir l'espèce de Pallas de la *J. Faldermanni*, j'en donnerai ici une nouvelle description plus détaillée:

7. J. VARIOLARIS. Pallas.

Cupreo-virescens, pubescens, thorace creberrime ruguloso-punctato, medio argute carinato, ante scutellum impresso, elytris virescentibus, varioloso-punctatis, areolis majoribus inauratis impressis griseotomentosis, hinc inde irregularibus, quinquefariam dispositis, corpore dense griseo-villoso, pedibus mediocribus, cupreo-æneis, crebre punctatis.

Bupr. variolaris. Schönh. Syn. Ins. III. p. 248.

178. Fischer. Entomogr. Tom. II. p. 196. Tab. 21. fig. 1.

Deserta Kirgisorum, Turcomannia.

Longit. 13–14. lin. Latit. 5½–6. lin.

Caput rugoso-punctatum, interdum canaliculatum, parce griseo-pilosum. Antennæ capite cum thorace multo breviores, tenues, extrorsum serratæ, nigræ. Thorax longitudine fere duplo latior, anterius nonnihil angustatus, lateribus rotundatis, basi bisinuatus, angulis nonnihil prominulis acuminatis, supra convexus, dense granulato-rugulosus vel scaberrimus, parce pubescens, postice depressus, ruga in medio elevata ad apicem usque continuata, lævi, argute carinatus. Elytra thoracis basin fere æquantia, sed thorace fere quadruplo longiora, tenue marginata, ante medium nonnihil sinuata, a dorso inspecta ultra medium parallela, deinde vix dilatata et mox versus apicem attenuata, oblique acuminata, supra convexa; in singulo series quinque ex areolis magnis impressis, cupreo-inauratis, hinc inde irregularibus, interjectis per totam superficiem punctis minutis, rugis elevatis hinc inde, præsertim antice, confluentibus, areolis omnibus lanugine griseo incumbente repletis. Corpus subtus crebre rugoso-punctatum, pilis longis griseis undique dense obsitum. Pedes mediocres, maris validiores, crebre punctati, griseo-pubescentes.

8. J. EHRENBERGII. LAPORTE.

Laporte, Revue entom. de Silbermann. III. p. 162. 9. Laporte et Gory, Monogr. p. 19. pl. 6. fig. 27. *J. Latreillei.* Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.
Ægyptus.
Var. b. obscure cuprea.
Natolia.

9. J. BOHEMANNI. MANNERHEIM.

Viridi-ænea, parce griseo-pubescens, thorace medio sub-carinato, basi cicatricoso, elytris maculis parvis albescentibus seriatis, subtus violacea.
Syria.

Longit. 11. lin. Latit. 4½ lin.

Præcedenti affinis, sed distincta mihi videtur; minor, magis cylindrica, thorace basi cicatricoso, elytrisque foveolis nullis seriatis impressis. Caput creberrime rugulosum, viridi-æneum, vertice obscure æneo. Thorax basi parum latior, bisinuatus, supra convexus, creberrime punctulatus; in medio linea sub-elevata nitida, anterius trifida, et ad basin utrinque areæ duæ valde cicatricosæ; viridi-æneus, hinc inde inauratus. Elytra thorace quadruplo longiora, ante medium margine infero sinuato, multo pone medium angustata, dorso valde convexa, rugulosa et in rugulis subtiliter punctata, lineis quatuor vix elevatis utrinque, in quarum interstitiis maculæ minutæ albido-pilosæ seriatæ, versus apicem confluentes et lineas formantes; viridi-ænea, poste-

rius nonnihil cupreo-micantia. Corpus subtus cum pedibus violaceo-æneum, punctulatum, griseo-pubescens, segmentorum ventralium marginibus cœruleis.

Cet insecte a été trouvé en Syrie par le Docteur Hedenborg et M. Boheman me l'a envoyé sous le nom de *Bupr. Latreillei.* Quoiqu'il soit assez voisin de *J. Ehrenbergii,* je pense qu'il y a des caractères trop essentiels pour ne pas l'en séparer et en regardant l'espèce que je viens de décrire, comme nouvelle, j'ai cru devoir la dédier au savant entomologiste suédois qui a bien voulu en enrichir mon cabinet.

10. J. ÆQUINOCTIALIS. Olivier.

Laporte et Gory, Monogr. p. 20. pl. 6. fig. 28.

J. Cyanitarsis. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. æquinoctialis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 247. 171.

Bupr. floccosa. Klug et Ehrenberg, Symb. phys. atl. ins. pl. 1. fig. 5.

Sénégal.

11. J. ANDREÆ. Olivier.

Laporte et Gory, Monogr. p. 23. pl. 7. fig. 30. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Buprestis Sovitzii. Steven. Mém. de la Soc. de Moscou VIII. p. 84. 3. Tab. II. fig. 3. Bulletin de la Soc. de Mosc. II. p. 158. 3.

Bupr. Andreæ. Schönh. Ins. III. p. 247. 172.

Bupr. xanthographa. Faldermann, olim in litteris.

Armenia.

12. J. GLOBITHORAX. Steven.

Steven, Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 85. Tab. II. fig. 4. Bullet. de la Soc. de Mosc. II. p. 158. 3.

J. rotundicollis. Laporte et Gory, Monogr. p. 23. pl. 7. fig. 23.

J. propinqua. Faldermann, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Armenia.

13. J. IVENII. Bartels.

Viridi-ænea, punctulata, elytris rubro-cupreis, rugosis, sub-costatis, albido lineatis, pedibus cupreis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Candia. D. Bartels.

Longit. 10. lin. Latit. $4\frac{1}{4}$ lin.

J. Olivieri Laporte proxima, sed minor et aliter colorata. Caput inter antennas biimpressum, rugosum, viridi-æneum, griseo-pubescens, vertice cupreo. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ. Thorax apice truncatus, basi bisinuatus, latior, in medio baseos mamilla nitida scutellum referente productus, supra convexus, crebre punctatus, nonnihil rugulosus, linea elevata in medio nulla, viridi vel potius smaragdino-æneus, parce griseo-pubescens. Elytra thorace fere quadruplo longiora ejusque basi vix latiora, lateribus sinuata, pone medium attenuata, supra convexa, rugulosa, punctis minutis immixtis, in singulo lineæ tres parum elevatæ, glabræ et inter illas intervalla pubescentia griseo-albida repleta, unde elytra certo situ inspecta griseo quadri-lineata appareant, rubro-cuprea vel obscure aurea. Corpus subtus viridi-cyaneum, æneum, lateribus griseo-pubescens, abdomine magis cupreo, segmentorum marginibus viridi-cyaneis. Pedes cuprei, punctati, parum viridimicantes.

14. J. KOENIGII. Dejean.

Obscure cuprea, thorace valde rugoso, carinato, apice lateribusque albido, elytris rugoso-punctatis, utrinque albo-quadrilineatis, punctisque marginalibus seriatis albis.

Africa borealis; Bonæ; A D. Comite Dejean missa.

Longit. 12. lin. Latit. 5. lin.

Sequenti affinis, sed obscurior, multo fortius punctata et rugosa, lineisque albis elytrorum evidentioribus. Caput cupreo-violaceum, rugosum, fronte albido-tomentosa. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ. Thorax transversus, postice parum latior, basi medio modo scutelli productus ibique nonnihil impressus, supra modice convexus, valde rugosus, cicatricosus, linea media longitudinali parum elevata nitidissima, cupreo-æneus, lateribus violaceo-micans, pilis longis griseis adspersus, margine antico anguste lateribusque latius albido-tomentosus. Elytra thorace plus quam quadruplo longiora, margine parum sinuata, pone medium sensim angustiora, valde convexa, rugoso-punctata, interstitiis in singulo quatuor subtiliter punctatis, tomento satis denso albido repletis, unde albo-lineata, margine ipso foveolis aliquot aureis punctulatis notato itaque tomento albido instructis. Corpus subtus punctulatum, obscure cupreum viridi immixtum, griseo-pubescens. Pedes punctati cuprei, femoribus violaceo-micantibus.

15. J. BRULLEI. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 25. pl. 8. fig. 36.
Morea.

16. J. CAILLIAUDI. Latreille.

Laporte et Gory, Monogr. p. 26. pl. 8. fig. 37. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. Cailliaudi. Latreille, Voyage à Méroë, par Cailliaud. t 4. p. 277. fig. 8.

Bupr. pollinosa. Klug et Ehrenberg, Symb. phys. Bupr. N° 3 Tab. 1. fig. 3.

Bupr. ursina. Heyden, in litteris.
Nubia.

17. J. HIRTA. Linné.

Laporte et Gory, Monogr. p. 27. pl. 8. fig. 39. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. hirta. Schönh. Syn. Ins. III. p. 148. 182.
Caput bonæ Spei.

18. J. TOMENTOSA. Herbst.

Laporte et Gory, Monogr. p. 28. pl. 9. fig. 40. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. tomentosa. Schönh. Syn. Ins. III. p. 149. 183. Caput bonæ Spei.

19. J. GNAPHALON. Herbst.

Laporte et Gory, Monogr. p. 29. pl. 9. fig. 41. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. gnaphalon. Schönh. Syn. Ins. III. p. 149. 184. Caput bonæ Spei.

20. J. LASIOS. Herbst.

Laporte et Gory, Monogr. p. 30. pl. 9. fig. 42. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. Lasios. Schönh. Syn. Ins. III. p. 148. 181. Caput bonæ Spei.

ACMAEODERA. Eschscholtz, Solier, Dejean, Laporte et Gory.

STERNOXUS. Billberg. ANDROMEDA Gistl. (*)

1. A. CRUENTA, Olivier.

Laporte et Gory, Monogr. p. 2. pl. 1. fig. 1. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. cruenta, Schönh. Syn. Ins. III. p. 246. 161. Insula St. Domingo; in foliis Crotonis Cascarillæ.

2. A. FLAVO-MARGINATA: Gray.

Laporte et Gory, Monogr. p. 2. pl. 1 fig. 2. Chevrolat, Coléoptères du Méxique, fasc. 3. n°. 2. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

(*) Un naturaliste n'aurait pas dû ignorer qu'il y a un genre de plantes de ce nom, très-connu.

Bupr. flavomarginata, Gray, Animal Kingdom, Vol. 14. pl. 31. fig. 2.

Mexico; Mineral del Zimapan.

3. A. SCALARIS. Mannerheim.

Obscure cuprea, thorace canaliculato flavo-marginato elytris punctato-striatis, linea basali interrupta, et marginali, postice utrinque ramosa, flavis.

Mexico; Mineral del Zimapan misit D. Sommer.

Longit. 4. lin. Latit. $1\frac{3}{4}$ lin.

Caput obscure cupreum, punctatum, longe nigropilosum, medio foveolatum; oculi magni brunnei; antennæ capite parum longiores, nigræ, extrorsum crassiores. Thorax transversus vel longitudine plus quam duplo latior, apice bisinuatus, angulis productis, lateribus sub-rectis, basi truncatus ibique strigulosus, crebre punctatus, parce nigro-pilosus, medio canaliculatus et postice utrinque versus marginem foveolatus, obscure æneus, margine laterali tenue flavo. Elytra basi thoracis latitudine, dein versus apicem sensim angustata, serrata, thorace quadruplo longiora, supra sub-depressa, evidenter punctato-striata, parce nigro-hirsuta, obscure viride cuprea, versus apicem cærulescentia, in medio baseos linea angusta ad medium producta ibique interrupta, et in ipso margine altera, utrinque ramulis quatuor emittente, flavis. Corpus subtus cum pedibus obscure cupreum, punctatum, parce pubescens.

4. A. IMPLUVIATA, Mannerheim.

Supra obscure violacea, subtus nigro-cuprea, parce atro-pubescens, thorace trifoveolato, elytris striato-punctatis punctis numerosis sulphureis.

Mexico; Oaxaca. a D. Sommer missa.

Longit. 5 lin. Latit. $1\frac{2}{4}$ lin.

Caput obscure violaceo-cupreum, punctatum, atropilosum, medio foveolatum; oculi magni brunnei; antennæ breves crassiusculæ, nigræ. Thorax longitudine duplo latior, apice bisinuatus angulis acutis, lateribus, rotundatus, basi truncatus, angulis rectis, ibique linea strigulosa, supra deplanatus, medio impressus et in impressione canaliculatus, utrinque foveola laterali oblonga satis profunda, crebre punctatus, nigro-violaceus. Elytra basi thoracis latitudine, longitudine ejus plus quam quintuplo longiora, sub-linearia, pone medium sensim angustata ibique serrata, supra depressa, basi callosa, striato-punctata, versus apicem striis profunde impressis, obscure violacea, in singulo maculæ minutæ circiter 25 sulphureæ. Corpus subtus cum pedibus nigrocupreum, punctatum, parce pubescens.

5. A. TÆNIATA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 7. pl. 2. fig. 9. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. tæniata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 238. 129.

Var. b. ut *a.* sed elytris puncto insuper luteo ad marginem.

Gallia meridionalis.

Var. c. ut *b.* sed elytris puncto etiam luteo ante apicem.

Gallia; Basses Alpes.

Var. d. elytris macula communi anteriore, fascia media lineam rectam anterius suturæ parallelam emittente et fascia tertia postica, luteis.

Sibiria ad Irtysch.

6. A. QUADRIFASCIATA Rossi.

Laporte et Gory, Monogr. p. 8. pl. 2. fig. 10. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Buprestis 4. *fasciata.* Rossi, Fauna etrusca, p. 217. 464.

Italia.

Il ne faut pas confondre cet insecte avec *Bupr. undata* Fabr. qui appartient au genre *Agrilus.*

7. A. PECTORALIS. OLIVIER.

Laporte et Gory, Monogr. p. 9. pl. 2. fig. 12. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. pectoralis, Schönh. Syn. Ins. III. p. 263. 267.

Var. b. elytris macula ad suturam ante medium, fasciisque tribus transversis, albo-luteis.

Caput bonæ Spei.

8. A. TUBULUS. FABRICIUS.

Laporte et Gory, Monogr. p. 11. pl. 3. fig. 15. Dejean. Cat. 3ème édit. p. 84.

Bupr. tubulus, Schönh. Syn. Ins. III. p. 240. 138.
America borealis.

9 A LANUGINOSA Gyllenhal

Laporte et Gory, Monogr. p. 17. pl. 5. fig. 27.

Bupr. lanuginosa, Schönh. Syn. Ins. III. p. 240. 140. App. p. 125. 173.

Marocco.

10. A. DISCOIDEA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 23. pl. 7. fig. 38. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Bupr. discoidea, Schönh. Syn. Ins. III. p. 240. 141.

Barbaria.

11. A. VILLOSULA. Steven.

Bupr. villosula, Steven, Nouv. Mém. de la Société de Moscou II. p. 86. 5. Tab. II. fig. 5. Bulletin de la Soc. de Moscou II. p. 161. 5. Ménétriés, Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis au Caucase, p. 153. 617.

Caucasus.

12. A. POLITA. Klug.

Laporte et Gory, Monogr. p. 30. pl. 9. fig. 52. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Senegal.

CATOXANTHA. Dejean, Solier.

CHRYSOCHROA Laporte et Gory.

1. C. OPULENTA Gory.

Catoxantha Boisduvalii, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Chrysochroa opulenta, Laporte et Gory, Monogr. p. 4. pl. 1. fig. 4.

Buprestis opulenta Gory, Magasin de Zoologie de Guérin. II. p. 17.

Bupr. magnifica Gory, l. c. pl. 17.

Java.

Je dois ce magnifique insecte à la bonté de M. M. C. Sommer qui, avec une rare générosité, a bien voulu enrichir ma collection de plusieurs espèces du plus grand intérêt.

CHRYSOCHROA. Carcel et Laporte, Solier, Dejean.

EUCHLORIS, Billberg. PYRANTHE, Gistl.

1. C. VITTATA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 14. pl. 4. fig. 14. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Bupr. vittata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 214. 11.

China.

2. C. FULMINANS. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 9. pl. 2. fig. 7. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Bupr. fulminans, Schönh. Syn. Ins. III. p. 231. 90.

Java.

3. C. FULGURANS. Herbst.

Bupr. fulgurans, Schönh. Syn. Ins. III. p. 231. 91.

Java.

CYRIA. SERVILLE, SOLIER, DEJEAN.

CHRYSOCHROA, LAPORTE et GORY.
EUCHLORIS BILLBERG.

1. C. IMPERIALIS. FABRICIUS.

Hope, Synops. of austral. insect. p. 1. n°. 1. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Chrysochroa imperialis, Laporte et Gory, Monogr. p. 19. pl. 5. fig. 20.

Buprestis imperialis, Schönh. Syn. Ins. III. p. 250. 190.

Nova Hollandia.

2. C. AUSTRALIS. D'URVILLE.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Chrysochroa australis, Laporte et Gory, Monogr. p. 20. pl. 5. fig. 21.

Buprestis australis, Boisduval, Voy. astrol. T. 2. p. 62. 4.

Cyria gagatis, Hope. Synops. of austral. insect. p. 1. n°. 2.

Nova Hollandia.

STERASPIS. DEJEAN, SOLIER.

CHRYSOCHROA, LAPORTE et GORY.
PHALANTHA, GISTL.

1. S. SQUAMOSA, KLUG.

Dejean, Catal. 3ème édit. p. 85.

Chrysochroa squamosa Laporte et Gory, Monogr. p. 24. pl. 6. fig. 26.

Buprestis squamosa Klug et Ehrenberg, Symb. physicæ, Buprest. n° 10. pl. 1. fig. 10.
Buprestis luxuriosa, Heyden in litteris.
Nubia.

2. S. BOYERI, Solier.

Solier, Annales de la Société entomologique de France, II. p. 269. 1.
Aegyptus.

3. S. BREVICORNIS, Dejean.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.
Chrysochroa brevicornis, Laporte et Gory, Monogr. p. 25, pl. 7. fig. 28.
Senegal.

DIVISIO II. *Scutellatae.*

EUCHROMA. Serville, Solier, Dejean, Laporte. ARCHONTA. Gistl.

1. E. GIGANTEA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.
Bupr. gigantea, Schönh. Syn. Ins. III. p. 213. 10.
Brasilia.

2. E. COLUMBICA. Mannerheim.

Viridi-cuprea, flavo-pollinosa, thorace cupreo-limbato, maculis duabus obscure nigro-violaceis, elytris viridi-æneis valde rugosis, sub-lineatis, apice bidenticulatis, acute serratis.

Columbia, ad Antiochiam, A D. D. Schönherr et Billberg missa.

Longit. 23 lin. Latit. 10 lin.

E. giganteæ valde similis et affinis, sed brevior, præsertim in elytris, subtus magis flavo-pubescens, thoracis limbo cupreo, pubescentia flava induto, et elytris multo magis rugoso-intricatis, evidenter lineatis et apice acute serratis, denticulis circiter decem armatis, diversus mihi videtur.

STIGMODERA. ESCHSCHOLTZ, SOLIER, LAPORTE.
CONOGNATHA. DEJEAN.

1: S. MACULARIA. DONOVAN.

Conognatha macularia, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 85.

Bupr. macularia, Donovan, Epit. Hist. nat. Insect. Nov. Holl. I. Coleopt. pl. 8.

Nova Hollandia.

2. S. OBSCURIPENNIS. MANNERHEIM.

Obscure ænea, thorace transverso, creberrime punctato, ruguloso, elytris nigro-cæruleis, margine humerali et laterali ultra medium rufescentibus, punctis oblongis seriatis impressis, versus latera reticulatis.

Nova Hollandia. Dedit D. Hummel.

Longit. 13 lin. Latit. 6½ lin.

Præcedente brevior, thorace æneo, minime cœrulescente, breviore, antice latiore et elytris brevioribus, aliter coloratis et versus latera magis regulariter reticulatis diversus.

3. S. CARINATA. Mannerheim.

Atro-violacea, dense griseo-pubescens, thorace sub-quadrato, punctato-ruguloso, punctis quatuor foveolato, elytris acute carinatis, apice rufescentibus

Conognatha carinata, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Brasilia; ad serra da Lapa in provincia Minas Geraës a D. Ménétriés lecta.

Longit. 10½ lin. Latit. 4 lin.

Caput ruguloso-punctatum, atro-violaceum, longe pubescens, fronte plana, obsolete carinata. Thorax subquadratus, vel antice angustior, medio nonnihil dilatatus, apice truncatus, basi leviter bisinuatus, angulis rectis, crebre ruguloso-punctatus, medio punctis binis minutis et ad latera paullo ante basin utrinque foveola majori oblonga impressis, atro-violaceus, longe griseo-pubescens vel villosus. Scutellum parvum, transversum, læve. Elytra basi latitudine thoracis, sed thorace triplo longiora, ultra medium linearia, deinde versus apicem attenuata, acuminata, ibique subserrata, fere depressa, rugosa, in singulo carinæ quatuor argute elevatæ, atro-violacea longe griseo-pubescentia apice rufescentia. Corpus subtus cum pedibus punctulatum, atro-violaceum dense et longe griseo-villosum.

4. L. AURICOLLIS. Mannerheim.

Aureo-cuprea, parce pubescens, thorace ruguloso-punctato, medio et lateribus impresso, elytris obscure sanguineis, elevato-lineatis.

Conognatha auricollis, Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 86.

Brasilia, ad Serra da Lapa in provincia Minas Geraës a D. Ménétriés detecta.

Longit. 11. lin. Latit. 4. lin.

Caput rubro-aureum, subtiliter punctulato-rugosum, griseo-pubescens, fronte plana, labro cyaneo. Thorax longitudine fere duplo latior, basi apiceque bisinuatus, antice nonnihil angustior, lateribus perparum rotundatus, supra in medio ante scutellum late depressus, versus apicem evidentius canaliculatus, foveola elongata, ante angulum posticum prope marginem utrinque profunde impressus, creberrime punctatus, rugulosus, rubro-aureus, apice medio et lateribus virescenti-æneus, parce pubescens. Scutellum semi-circulare, excavatum, virescenti-cupreum, rubro-immixtum. Elytra basi thorace vix latiora, sed plus quam triplo longiora, mox attenuata, lateribus in medio nonnihil sinuata, apice angustata, bidentata et denticulis insuper nonnullis armata, obscure sanguinea, supra subdepressa, in singulo lineæ circiter novem nonnihil elevatæ, hinc inde minus regulares et inter illas evidenter punctato-striata. Corpus subtus subtiliter punctatum, viridi-æneum, lateribus rubro-aureum, dense griseo-pubescens. Pedes nigro-violacei, punctulati, pubescentes.

5. S. LEBASII. Dejean.

Viridi-aurea, punctata, griseo-pilosa, elytris costatis obscure viridibus, macula oblonga baseos margineque rubris, pedibus viridi-æneis.

Nova Granada; ad S^{ta}. Fé di Bogota.

Longit. 8. lin. Latit. 3. lin.

Caput aureum punctatum, longe griseo-pilosum, fronte sub-carinata, ore virescente; oculi oblongi brunnei, antennæ breves, viridi-æneæ. Thorax antice nonnihil angustior, apice basique leviter bisinuatus, lateribus parum rotundatus, dorso convexus, ante scutellum foveolatus, crebre punctatus, griseo-pilosus, aureus. Scutellum rotundatum, aureum, nitidum. Elytra thorace plus quam quadruplo longiora, basi latitudine thoracis, pone medium angustato-rotundata, sub-serrata, apice unidentata, dorso deplanata, in singulo costæ quatuor argute elevatæ, interstitiis valde inæqualibus rugosis obscure viridia, in basi macula magna oblonga utrinque, anterius humerum ambiens et cum limbo laterali connexa rubra, margineque omni laterali, postice dilatata, ejusdem coloris. Corpus subtus viridi-aureum, punctatum, longe griseo pilosum, abdominis segmentorum marginibus pedibusque viridi-æneis.

Ce bel insecte faisait partie d'un envoi de coléoptères de M. le Comte Dejean, recueillis par M. Lebas dans la Nouvelle Grenade. Le Comte me mande que la récolte de M. Lebas est une des plus belles qui soient venues à Paris depuis bien longtemps, et il

a bien voulu dédier cette nouvelle espèce à ce voyageur-naturaliste qui s'est distingué si honorablement.

SUBGENUS. *Themognatha*. SOLIER.

6. S. GRANDIS. DONOVAN.

Conognatha grandis. Dejean, Cat. $3^{ème}$ édit. p. 85.
Bupr. grandis. Donovan, Epit. Hist, nat. Ins. Nov. Holl. Col. pl. 6.
Nova Hollandia

7. S. VARIABILIS. DONOVAN.

Conognatha variabilis, Dejean. Cat. $3^{ème}$ édit. p. 85.
Bupr. variabilis, Donovan, Epit. Hist. nat. Ins. Nov. Holl. I. Col. pl. 7. Schönherr, Syn. Ins. III. p. 216. 23. App. p. 118. 163. Tab. 6. fig. 6.
Var. β. Schönh. loc. cit.
Nova Hollandia.

POLYCESTA. SERVILLE, SOLIER, DEJEAN. LYCASTE, GISTL. BUPRESTIS, LAPORTE.

1. P. PORCATA. FABRICIUS.

Dejean, Cat. $3^{ème}$ édit. p. 89.
Bupr. porcata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 234. 109.
Bupr. depressa, Olivier, Entom. II. 32. p. 39. 49. Tab. 2. fig. 15.
Insula St. Domingo.

CONOGNATHA. Eschsholtz, Solier, Dejean, Laporte.

POLYDORA Gistl.

1. C. AMOENA, Kirby.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Buprestis amoena. Kirby, Century of insectes, n° 10.

Brasilia.

2. C. INSIGNIS, Perty.

Conognatha Pertyi, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Buprestis insignis, Perty, Delectus Anim. artic. p. 17. Tab. IV. fig. 6.

Brasilia.

3. C. SANGUINIPENNIS. Dejean.

Cœruleo-violacea, thorace crebre punctato, versus latera ruguloso, ad angulum posticum utrinque profunde foveolato, elytris punctato-striatis, læte sanguineis, cruce in medio obscure violaceo.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Buprestis Nero. Klug in litteris.

Brasilia meridionalis.

Longit. 10 lin. Latit. 3½ lin.

Species elegantissima. Caput anterius valde attenuatum, crebre punctatum, dense griseo-pubescens. Thorax longitudine fere duplo latior, anterius latitudine baseos fere duplo angustior, basi apiceque sub-bisinuatus ibique tenue marginatus, supra nonnihil convexus, crebre punctatus, punctis versus latera hinc inde confluentibus, ante scutellum leviter depressus et ad angulum posticum utrinque profunde foveolatus, angulo ipso parum producto, cœruleo-violaceus, in medio postico nonnihil virescenti-æneo micans. Scutellum semicirculare, cœruleo-violaceum, punctatum. Elytra thoracis basi æqualia, latitudine plus quam duplo longiora, sub-linearia, versus apicem rotundato-attenuata, apice ipso serrulato, profunde punctato-striata, interstitiis elevatis sub-carinatis, striis secunda et tertia a scutello mox cum prima conjunctis et interstitiis 6, 7 et 8 paullo ante apicem in unum confluentibus, læte sanguinea, fascia mox pone medium undulata marginem lateralem utrinque haud attingente et per suturam obsolete producta, antice et postice macula parva terminata, cœruleo-violaceis. Corpus subtus cum pedibus punctulatum, læte cyaneo-violaceum, longe griseo-pubescens.

CHALCOPHORA. Serville, Solier, Dejean, Gistl.
BUPRESTIS. Eschscholtz, Laporte.

1. C. DETRITA Klug.

Dejean, Catal. 3ème édit. p. 87.

Bupr. detrita, Klug et Ehrenb. Symb. phys. Bupr. nº 19. Tab. II. fig. 7.

Bupr. Mongenetii, Dupont, in litteris.

Græcia.

2. C. MARIANA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. Mariana, Schönh. Syn. Ins. III. p. 229. 84.

Europa.

3. C. VIRGINIENSIS. HERBST.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.
Bupr. Virginiensis, Schönh. Syn. Ins. III. p. 230. 85.
America borealis.

4. C. FABRICII. ROSSI.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.
Bupr. Fabricii, Schönh. Syn. Ins. III. p. 230. 86.
Italie.

LAMPETIS. DEJEAN, SOLIER, SPINOLA. LATIPALPIS SOLIER.

1. L. BIOCULATA. OLIVIER.

Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 114. 1.
Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.
Bupr. Bioculata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 252. 200.
Senegal.

2. L. CATENULATA. KLUG.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.
Buprestis Catenulata, Klug et Ehrenb. Symb. Phys. Bupr. N° 24. Tab. II. fig. 10.
Buprestis gentilis, Heyden in litteris.
Nubia.

3. L. EXOPHTHALMA. GUÉRIN.

Lampetis chalybeata, Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 114. 6.

Dicerca Goudotii, Dej. Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. exophthalma, Guérin, Mag. de Zool. II. 26.

Bupr. chalybeata, Klug, Bericht über eine auf Madagascar veranstaltete Sammlung von Insckten, pag. 61. 60.

Madagascar.

EVIDES. SERVILLE, DEJEAN, GISTL.

1. E. DALMANNI. ESCHSCHOLTZ.

E. smaragdula, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Insula Luçon, ad Manillam.

M. Eschscholtz en a donné une très-bonne description détaillée dans son ouvrage publié sous le titre: *Entomographien von J. F. Eschscholtz, Berlin* 1822 8° p. 126., en croyant alors que c'était *Bupr. smaragdula* Fabr. Depuis il s'était convaincu que cet insecte devait constituer une espèce différente de *smaragdula*, et à ce sujet ce savant entomologiste, dont la perte (*) ne pourra de sitôt être réparée en Russie, m'écrivait en date du 1 Janvier 1827. «Ich erhielt auf der vorigen Reise ein Exemplar dieses Käfers und bestimmte ihn für *Bupr. smaragdula* Fabr. (neben der *ventricosa* Fabr.); auch jetzt war ich immer derselben Meinung bis Copenhagen, wo ich mit Westermann

---

(*) M. Eschscholtz n'est pas mort du choléra comme le pensent plusieurs entomologistes français; il a succombé à une fièvre bilieuse.

die Lund-und Sehestedsche Sammlung durchsah und auch die *B. smaragdula* daselbst besah, welche von Daldorf aus Sumatra gesandt worden; uns fiel das Exemplar etwas auf, Westermann nahm es mit sich nach Hause, wo ich es dann mit zwey ihm gegebenen Exemplaren meines Manillischen Käfers verglich und so viel Unterschiede fand, dass ich meinen für einen neuen Käfer erklärte und mit dem Namen des auch um die Eintheilung der Bupresten verdienten Dalmann belegte. Die *B. smaragdula* Fabr. hat am Ende abgestumpfte Flügeldecken mit vier gleichgrossen stachligen Zähnen. Obgleich ich mich der *B. ventricosa* nicht erinnere (auch ein Beweis, dass sie der *Dalmanni* unähnlich seyn muss, da ich doch die Banks'sche Sammlung genau durchsah.), so scheint sie mir doch mehr von meiner Art abzuweichen, als die *smaragdula*. Uebrigens bilden diese zusammen eine besondere Familie, zu welcher ich noch eine äusserst nahestehende Art von den Mariannen habe.»

PRISTIPTERA. DEJEAN.

BUPRESTIS, SOLIER.

1. P. BLANDA. FABRICIUS.

Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 88.
Bupr. blanda, Schönh. Syn. Ins. III. p. 232. 96.
Bupr. sulci-collis? Dalman, Analecta entom. p. 54.
Brasilia.

2. P. SUBSIMILIS. Mannerheim.

Viridi-ænea, thorace punctato, canaliculato, maculis quatuor oblongis, violaceo-æneis, elytris irregulariter elevato-lineatis, his lineis violaceo-æneis. Brasilia.

Longit. 9. lin. Latit. 3. lin.

Præcedenti similis et affinis, sed vere distincta. Caput crebre punctatum, fronte plana fere excavata, vertice subtiliter canaliculato. Thorax longitudine latior, antice multo angustior ibique et basi bisinuatus, lateribus pone medium nonnihil explanato-dilatatus, angulis posticis rectis, crebre punctatus, medio profunde canaliculatus, et canalicula utrinque versus marginem obsoletiore, apicem non attingente, viridi-æneus, inter canaliculas mediam et laterales violaceo-æneus et utrinque ad marginem macula oblonga ejusdem coloris. Scutellum parvum, rotundatum, cupreo-æneum. Elytra thorace haud latiora sed longitudine plus quam triplo longiora, ante medium lateribus sinuata et pone medium versus apicem attenuata, acute serrata, apice ipso acuminato, supra convexa, elevato-lineata, lineis hinc inde inæqualibus, interjectis lineis impressis ruguloso-punctatis, viridi-ænea, lineis elevatis violaceo-æneis. Corpus subtus cum pedibus, subtilius punctatum, læte viridi-æneum.

3. P. IRIDEA. Mannerheim.

Viridi-ænea, violaceo-micans, fronte canaliculata rubro-aurea, thorace tricanaliculato, elytris elevato-lineatis, foveolis in singulo quatuor impressis.

Brasilia dedit D. Ménétriés.

Longit. $6\frac{1}{2}$ lin. Latit. $2\frac{1}{2}$ lin.

Caput profunde canaliculatum, punctulatum, vertice obscure viridi-cupreo, ore aureo et fronte rubro-aurea fulgida; oculi oblongi glauci; antennæ breves, viridi-æneæ, extrorsum cœrulescentes. Thorax subquadratus, antice angustior, apice truncatus, basi leviter bisinuatus, angulis acutis nonnihil productis, in medio profunde canaliculatus, et lateribus in basi foveola profunde impressa in canaliculam fere ad apicem continuata utrinque, subtiliter punctulatus, viridi-æneus, certo situ rubro-violaceo micans. Scutellum semicirculare, concavum, apice truncatum, rubro-cupreum. Elytra basi thorace vix latiora sed plus quam triplo longiora, pone medium nonnihil dilatata, dein apicem versus angustata, acute serrata, leviter striata, interstitiis posterius valde elevatis, sub-costatis, subtilissime punctulatis, in singulo foveolæ quatuor sat profunde impressæ, quarum prima ante medium elongata, versus humerum continuata, secunda in ipso medio, reniformis, et duæ pone medium transversim positæ, viridi-aurea certo situ inspecta rubro-violacea. Corpus subtus cum pedibus læte viridi-cupreum, subtiliter punctulatum, tibiis tarsisque cœrulescentibus.

CHRYSESTHES. SERVILLE, SOLIER, DEJEAN.
BUPRESTIS. LAPORTE.

1. C. TRIPUNCTATA, FBRICIUS.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Buprestis tripunctata, Schönh. Syn. Ins III. p. 232. 104.

Cayenna.

2. C. IMPRESSICOLLIS DUPONT.

Solier, Ann. de la Société entom. de France II. p. 291.

Brasilia.

SUBGEN. *Pelecopselaphus.* SOLIER. *Euptera* GISTL.

3. C. ANGULARIS, SCHÖNHERR.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Buprestis angularis Schönh. Syn. Ins. III. p. 232. 102. App. p. 119. 165.

Var. b. Obscure viridi-cuprea.

Brasilia.

PSILOPTERA. SERVILLE, SOLIER, DEJEAN, GISTL.
BUPRESTIS. LAPORTE.

1. P. COLLARIS. FABRICIUS.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Buprestis collaris, Schönh. Syn. Ins. III. p. 215. 16.

Cayenna.

2. P. ATTENUATA. **Fabricius.**

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.
Bupr. attenuata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 216. 17.
Var. b. Thorace cyaneo.
Brasilia.

3. P. AURIFLUA. **Mannerheim.**

Viridi-ænea, thorace rugoso-punctato, violaceo-maculato, elytris punctato-striatis, violaceo-tessellatis, postice valde attenuatis, apice ipso acute bidentato rubro-aureo.

Brasilia.

Longit. 10-11½ lin. Latit. 4-4⅓ lin.

Præcedente multo brevior, sed vix latior, postice magis attenuata. Caput valde rugoso-punctatum, fronte excavata, viridi-æneum, violaceo-maculatum. Antennæ breves tenues. Thorax apice multo angustior, basi bisinuatus, lateribus parum rotundatus, angulis posticis sub-rectis, supra rugoso-punctatus, fere cicatricosus, ante scutellum nonnihil impressus, obsolete canaliculatus, viridi-æneus, maculis sparsis violaceis. Scutellum minutum orbiculatum, violaceum. Elytra basi thorace multo latiora, thoracis longitudine quadruplo longiora, mox pone humeros angustata et versus apicem valde attenuata, acute bidentata, supra minus convexa, profunde punctato-striata, punctis hinc inde rugositate confluentibus, viridi-ænea, in interstitiis maculis subquadratis tessellatis violaceis notata, margine laterali late canaliculato, rugoso, interdum flavo-pollinoso. Corpus subtus viridi-æneum, profunde rugoso-punctatum, abdomine basi canaliculato, medio longitudinaliter rugoso, lateribus violaceo-maculato. Pedes viridi-ænei punctati, tarsis supra rubro-aureis.

4. P. TUBERCULATA. Dejean.

Cupreo-ænea, capite thoraceque valde cicatricosis, elytris inauratis, nigro elevato-lineatis, lineis alternis interruptis, maculas quadratas, versus marginem tuberculatas formantibus, margine aureo, sterno collari rubro-aureo, pedibus viridi-æneis, tarsis cyaneis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Var. b. Viridi-ænea, inaurata, elytris margine, corpore subtus pedibusque rubro-cupreis, auratis.

Brasilia; Minas Geraës.

Longit. 13. lin. Latit. 5½ lin.

5. P. PILOSO-MACULATA. Mannerheim.

Thorace medio profunde canaliculato, lateribus utrinque transversim bi-impresso, elytris punctato-striatis, variolis numerosis impressis, obscure cuprea, impressionibus omnibus aureis, flavescenti-pilosis.

Brasilia; ad Serra da Lapa in provincia Minas Geraës a D. Ménétriés detecta.

Longit. 11. lin. Latit. 4½ lin.

Caput obscure æneum sub-læve, supra os triangulariter impressum, ibique et ad oculos aureum, ruguloso-punctatum, vertice lineis tribus parallelis brevibus notato. Thorax basi apiceque bisinuatus, antice fere duplo angustior, lateribus rotundatus, angulis posticis fere rectis, supra nigro-æneus, parce punctatus, medio profunde et late canaliculatus, canalicula cupreo-aurea, confertissime rugoso-punctata, ad latera utrinque foveolis magnis transversim impressus, quarum una ad marginem apicalem et altera in medio marginis lateralis multo major, omnes crebre rugoso-punctatæ, cupreo-aureæ. Scutellum minutum, bituberculatum. Elytra thorace haud latiora, sed plus quam triplo longiora, margine laterali anterius valde crenulato, sub-serrato, dein nonnihil sinuato, pone medium versus apicem attenuata, profunde punctato-striata, punctis hinc inde intricatis, in singulo variolæ plurimæ, ad marginem lateralem majores, impressæ, cupreo-aureæ, rugulosæ, parce flavescenti-pilosæ. Corpus subtus cum pedibus crebre punctulatum, abdomine basi canaliculato.

6. P. VARIABILIS. Klug.

Viridi-ænea, capite thoraceque profunde rugoso-punctatis, hoc ante scutellum late impresso, in impressione sub-canaliculato, angulis posticis sub-rectis, utrinque ante angulum oblique itidem impresso, elytris punctato-striatis, maculis nitidis, cupreis vel violaceis tessellatis.

Var. b. Cupreo-ænea, elytris maculis nitidis violaceis tessellatis.

America meridionalis; ad Rio de la Plata; sub nomine citato a D. Eschscholtz missa.

Longit. $9\frac{1}{2}$-11 lin. Latit. $3\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{4}$ lin.

Caput valde rugosum, fronte deplanata. Thorax apice truncatus, antice nonnihil angustior, lateribus parum rotundatis, basi leviter bisinuatus, angulis posticis sub-rectis, supra valde rugoso-punctatus, rugis interdum rubro-violaceis nitidis, in medio posterius impressus et in impressione ante scutellum biforaminosus, ante angulos posticos etiam oblique itidem impressus. Scutellum parvum, sub-orbiculare nitidum. Elytra basi thorace paullo latiora, illoque plus quam triplo longiora, lateribus antice crenulata, in medio nonnihil sinuata et pone medium versus apicem sensim angustata, apice ipso sub-emarginato, tenue marginata, punctato-striata, punctis hinc inde confluentibus valde rugosis, interstitiis cupreo-violaceis nitidis, foveolis impressis griseo-pilosis interruptis, ut elytra tessellata appareant. Corpus subtus cum pedibus punctatum, pallide pilosum.

7. P. MARGINIPENNIS. Dejean.

Supra nigro-æenea, subtus flavescenti-pubescens, thorace maculis duabus atris reniformibus glabris, aream utrinque inauratam includentibus, elytris punctatostriatis, albido-marginatis.

Dejean. Cat. 3ème édit. p. 86.

Caput bonæ Spei; a D. Krebs missa.

Longit. 11 lin. Latit. 5 lin.

8. P. HIRTOMACULATA. Herbst.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Buprestis hirtomaculata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 216. 18.

Columbia.

9. P. WURTEMBERGII. Jæger.

Supra viridi-ænea, subtus cum pedibus violacea, thorace inæquali, plagis sex magnis rugulosis aureis flavo-pollinosis, lateribus crenato, elytris inæqualiter punctato-striatis, interstitiis foveolis numerosis aureis polline flavo repletis, hinc inde abruptis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Insula St. Domingo; in Cephalantho salicifolio Humb.

Longit. 9-11. lin. Latit. $3\frac{1}{2}$-$4\frac{1}{2}$ lin.

Caput valde inæquale, viridi-æneum, dense flavo-pollinosum. Antennæ capite parum longiores, basi viridi-æneæ, extrorsum violaceæ. Thorax basi longitudine fere duplo latior apice nonnihil angustior, antice et postice bisinuatus, lateribus parum rotundatus, crenatus, angulis posticis acutis prominulis, supra viridi-æneus, interdum violaceo-micans, punctis sparsis confluentibus, in medio foveolæ longitudinales, quarum antica brevior et versus latera utrinque duæ majores oblique positæ marginem fere attingentes, crebre rugulosæ, aureæ, polline flavo repletæ. Scutellum parvum, bituberculatum, viridi-æneum. Elytra basi thorace paullo latiora et plus quam triplo longiora, pone humeros nonnihil dilatata ibique inæqualiter crenulata, medio sinuata et versus apicem attenuata, apice ipso emarginato, viridi-ænea, sparsim violaceo-maculata, punctato-striata, interstitiis rugosis, foveolis sub-tessellatis abruptis, aureis, subtilius punctulatis, polline flavo repletis.

Corpus subtus violaceum, aureo-maculatum, rugoso-punctatum, polline flavo sæpe obductum. Pedes violacei, punctulati griseo-pubescentes, tarsis læte cœruleis.

Ce magnifique richard fait partie des nombreuses découvertes de M. Jæger à l'île de St. Domingue, et il a désiré en rendre un hommage respectueux à Son Altesse Royale le Prince Paul de Wurtemberg qui a lui-même visité en naturaliste l'île de St. Domingue et plusieurs autres contrées de l'Amérique.

10. P. SERIATA. Mannerheim.

Obscure cuprea, capite thoraceque rugoso-punctatis, thorace sub-cylindrico, elytris striatis, interstitiis punctis oblongis elevatis atris nitidis tessellatis, tarsis cyaneis.

Sibiria?

Longit. 11. lin. Latit. 4. lin.

Caput obscure cupreum, valde rugoso-punctatum, fronte plana, sub oculis læte viridi-æneum. Antennæ capite cum thorace multo breviores, tenues, virescentes. Thorax subcylindricus vel antice parum angustior et longitudine vix latior, apice truncatus, basi bisinuatus, obscure cupreus, profunde punctatus, punctis versus latera confluentibus rugosis, supra convexus absque ullis impressionibus nisi punctis duobus minutis ante scutellum notatus. Scutellum minutum bituberculatum. Elytra thorace haud latiora sed plus quam triplo longiora, ante medium nonnihil sinuata, posterius sensim attenuata, apice ipso emarginata, sub-bidentata, supra convexa, obscure ænea, punctato-striata, punctis hinc inde confluentibus et striis versus marginem valde intricatis rugosa, in interstitiis punctis oblongis quadratis nigris nitidis tessellata. Corpus subtus cupreum viridi-immixtum, profunde punctatum. Pedes cuprei punctati, tarsis læte cyaneis.

Je dois l'individu que je possède de cette espèce à l'amitié de feu M. le Dr. Henning avec l'indication de la patrie susnommée, je doute beaucoup qu'en effet cet insecte ait été trouvé en Sibérie. M. Faldermann l'a dans son cabinet comme venant du Brésil et c'est aussi beaucoup plus probable. Cette espèce se rapproche par la forme du genre *Dicerca*, mais je crois pourtant que c'est une *Psiloptera*.

CAPNODIS. Eschscholtz, Solier, Dejean, Laporte.
CALOPTERA Gistl.

1. C. MILIARIS. Klug.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Buprestis miliaris, Klug et Ehrenberg, Symb. phys. Bupr. N° 15. Tab. II. fig. 1.

Bupr. dædalea. Steven, Mém. de la Soc. de Moscou VIII. p. 93. 12. Tab. III. fig. 6. Bulletin de la Soc. de Moscou II. p. 170. 12.

Bupr. chrysomelas, Dupont, in litteris.

Bupr. albisparsa, Falderm., olim in litteris.

Armenia.

2. C. CARIOSA. Pallas.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. cariosa. Ahrens, Fauna insect. Eur. I. 12. Tab. 12. Schönh. Syn. Ins. III. p. 253. 207.

Dalmatia, Sicilia.

3. C. ANTHRACINA. Faldermann.

Faldermann, Faun. insect. Transcauc. I. p. 140. 126. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Buprestis anthracina Fischer, Bullet. de la Soc. de Moscou. II. p. 184.

Armenia.

4. C. MANNERHEIMII. Faldermann.

Faldermann, Faun, insect. Transcauc. I. p. 142. 128. Tab. IV. fig. 8.

Capnodis Henningii Var. Dejean. Cat. 3ème édit. p. 87.

5. C. TENEBRIONIS. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. tenebrionis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 253. 208.

Fischer, Entomogr. II. p. 198. 7. Tab. XXI. fig. 7. Caucasus, Daghestan, Armenia, Tauria, Gallia, Sicilia.

Var. b. paullo major, latior, thorace variolis plurimis instructo, elytris evidentius punctato-striatis.

Bupr. mærens, Ziegler in litteris.

Catalonia, Sicilia.

Je la dois à l'amitié de M. Escher Zollikofer qui prétend que c'est une variété de *C. cariosa*, mais elle appartient sans le moindre doute à la *C. Tenebrionis.*

6. C. TENEBRICOSA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. tenebricosa. Schönh. Syn. Ins. III. p. 254. 209.

Caucasus, Armenia, Sicilia, Gallia meridionalis.

DICERCA. Eschscholtz, Dejean, Spinola. LATIPALPIS. Solier, BUPRESTIS. Laporte ARGANTE Gistl.

1. D. MOESTA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87. Spinola. Ann. de la Soc. entom. de France. VI. p. 106. 4.

Bupr. moesta. Schönh. Syn. Ins. III. p. 252. 202. (excluso synonym. *B. 4—lineatæ* Herbst) Gyllenhal. Ins. Svec. IV. p. 368. Zetterstedt. Act. Holm. 1818. 252. 2.

Var. b. Supra cuprea.

Fennia australis, Austria.

2. D. QUADRILINEATA. Herbst.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. 4. lineata, Herbst, Col. IX. p. 104. 57. Tab. 143. fig. 8.

Dalmatia.

3. D. ÆNEA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 106. 1.

Bupr. œnea. Schönh. Syn. Ins. III. p. 217. 26.

Austria.

4. D. SCABROSA. Escher Zollikofer.

Cuprea, capite thoraceque rugoso-variolosis, elytris obsolete striatis rugosis, apice attenuatis, tibiis intermediis calcaratis.

Sicilia.

Longit. 10. lin. Latit. 4. lin.

Præcedenti valde affinis et forte ejus varietas, multo major, thorace medio nonnihil latiore, elytris multo magis rugosis, absque areis majoribus lateralibus rugulosis quæ in illa conspiciuntur, tibiisque intermediis maris acute calcaratis imprimis diversa.

5. D. BEROLINENSIS. Fabricius.

Dejean. Cat. 3ème édit. p. 87. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 106. 2.

Bupr. berolinensis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 216. 25.

Fennia australis.

6. D. FRITILLUM. Ménétriés.

Faldermann, Faun. insect. Transcauc. I. p. 143. 129.

Bupr. fritillum, Ménétriés, Cat. rais. p. 149. 605.

D. Berolinensis, *Var.* Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Caucasus, Turcomannia.

7. D. CALCARATA. Fabricius.

D. Berolinensis ♂. Dejean. Cat. 3me édit. p. 87.

Bupr. berolinensis, *Var. b.* Gyllenhal, Ins. Suec. I. p. 440. 2.

Fennia australis.

D. Berolinensi angustior, thorace valde inæquali, magis rugoso, elytris evidentius striatis, lateribus multo magis rugosis, variolis impressis viridibus bene conspicuis, elytris posterius magis attenuatis et tibiis intermediis maris evidentius calcaratis distincta mihi videtur.

Var. b.

Obscure cuprea, thorace lateribus magis dilatato.

Bupr. Alni. Megerle. Fischer, Entomogr. II. p. 197. 6. Tab. XXI. fig. 6.

Volhynia.

8. D. CHLOROSTIGMA. Mannerheim.

Cupreo-ænea, rugoso-punctata, variolis læte viridibus punctulatis undique conspersa, thorace utrinque arcuatim impresso, medio obsolete canaliculato, elytris evidenter striatis.

Daghestan.

Longit. 8. lin. Latit. 3. lin.

Præcedenti itidem similis et affinis sed magis convexa, thorace minus inæquali, variolis læte viridibus subtiliter punctatis consperso et elytris minus rugosis, variolis læte viridibus profundius impressis sed subtilius punctatis notatis, tibiisque intermediis fere muticis diversa, quare ut speciem distinctam considerare volui.

9. D. ACUMINATA. Pallas.

Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 87. Spinola, Ann. de la Soc. entom. de France. VI. p. 106. 3.

Bupr. acuminata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 251. 199.

Mas: ano emarginato, tibiis intermediis acutissime calcaratis.

Femina: ano tridentato, tibiis muticis.

Var. a. Supra cupreo-aurea, elytris nigro-tessellatis, apice rubro-aureo vel violaceo.

Bupr. acuminata Fischer, Entomogr. II. p. 197. 5. *Bupr. sulcata* ibid. Tab. XXI. fig. 5.

Var. b. Supra fusco-cuprea obscura.

Bupr. acuminata, Gyllenhal, Ins. Svec. I. p. 457. 16.

Var. c. Supra nigro-ænea.

Var. d. Supra atra, carbonaria.

Fennia, Dauria, Turcomannia.

10. D. PUGIONATA. Germar.

D. corrosa, Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 87.

Bupr. pugionata, Germar, Nov. Col. Sp. p. 37. 61.

America borealis.

SUBGEN. *Perotis*. MEGERLE, DEJEAN, SPINOLA, GISTL.
Latipalpis SOLIER, SPINOLA.
Buprestis ESCHSCHOLTZ, LAPORTE.

11. D. TARSATA. FABRICIUS.

Perotis tarsata, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Bupr. tarsata, Schönh. Syn. Ins. III. p. 255. 217.

Bupr. unicolor, Oliv. Ent. II. 32. p. 63. 84. Tab. 8. fig. 91. Schönh. Syn. Ins. III. p. 253. 205.

Perotis unicolor. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France VI. p. III. 2.

Africa borealis; Bonæ.

12. D. PLANA. OLIV.

D. pisana, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Latipalpis pisana, Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 108.

Bupr. plana. Oliv. Ent. II. 32. p. 93. 132. Tab. 6. fig. 53.

Bupr. pisana. Rossi, Ins. Etr. II. App. p. 101. 63. Tab. 3. fig. A. a. Schönh. Syn. Ins. III. p. 228. 78.

Italia.

13. D. CUPREA. LINNÉ.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87.

Bupr. cuprea, Schönh. Syn. Ins. III. p. 251. 195.

Perotis cuprea, Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 110. 1.

Caput bonæ Spei.

14. D. LUGUBRIS. Fabricius.

Perotis lugubris. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 87. Spinola. Ann. de la Soc. ent. de France. p. 111. 3.

Bupr. lugubris, Schönh. Syn. Ins. III. p. 252. 204. Tauria, Austria.

POECILONOTA. Eschscholtz.

LATIPALPIS, Solier. LAMPRA. Megerle, Dejean, Spinola, Gistl.

1. P. CONSPERSA. Gyllenhal.

Lampra conspersa. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 109.

Bupr. conspersa. Schönh. Syn. Ins. III. p. 217. 28. Svecia.

Il n'y a pas de *Bupr. conspersa* Fabr. Si le Marquis de Spinola avait consulté les ouvrages de Fabricius, il aurait pu s'en convaincre et se persuader que la citation de Fabricius est une faute commise par M. Solier, dont la *Latipalpis conspersa* (*) est la même espèce que M. Gyllenhal a le premier fait connaître.

2. P. RUTILANS. Fabricius.

Lampra rutilans. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 109. 1.

Bupr. rutilans. Schönh. Syn. Ins. III. p. 228. 77. Germania.

(*) Annales de la Société entom. de France. II. p. 289.

3. P. LIMBATA. Gebler.

Bupr. limbata. Gebler Mém. de la Soc. de Moscou II. p. 42. 6.

Lampra decipiens? Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89.

Rossia meridionalis; Sarepta.

4. P. FESTIVA. Linné.

Lampra festiva. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89. Spinola, Ann. de la Soc. entom. de France. VI. p. 109. 2.

Bupr. festiva, Schönh. Syn. Ins. III. p. 237. 122.

Europa australis.

POLYBOTHRIS. Dejean, Spinola.

1. P. FLESUS. Klug.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Bupr. flesus, Klug, Bericht über eine auf Madagascar veranstaltete Sammlung von Insekten p. 57. 53. Tab. II. fig. 10.

Polybothris lamina. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 119. 9.

Insula Madagascar.

2. P. COLLICIATA. Guérin.

Bupr. colliciata, Guérin, Mag. de Zool. II. 27. pl. 27.

Bupr. cassidea. Klug, Bericht über eine auf Madag. ver. Samml. v. Ins. p. 59. 57.

Polybothris cassidea. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France VI. p. 118. 6.

Polybothris 4. *foveolata*, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Insula Madagascar.

3. P. CHALCOCHRYSEA. Klug.

Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 118. 7.

Bupr. chalcochrysea. Klug. Bericht über eine auf Madag. ver. Samml. v. Ins. p. 60. 58.

Polybothris Madagascariensis. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Insula Madagascar.

4. P. ÆNEOMACULATA. Klug.

Spinola. Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 118. 5.

Bupr. æneomaculata. Klug. Bericht üb. eine auf Madag. ver. Samml. v. Ins. p. 61. 59.

Polybothris stigmatipennis. d'Urville. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Insula Madagascar.

5. P. ZIVETTA. Klug.

Dejean. Cat. 3ème édit. p. 88. Spinola, Ann. de la Soc. ent. de France. VI. p. 117. 3.

Bupr. Zivetta. Klug, Bericht üb. eine auf Madag. ver. Samml. v. Ins. p. 54. 48. Tab. II. fig. 6.

Insula Madagascar.

BUPRESTIS. Linné, Solier, Laporte. ANCYLOCHIRA. Eschscholtz. ANCYLOCHEIRA Dejean GYMNOTA Gistl.

1. B. ARGENTATA. Mannerheim.

Obscure ænea, capite thoraceque rugosis, elytris striatis, interstitiis impresso-foveolatis, alternis latioribus, punctis, in vivis, argenteis splendidis, abdominis lateribus albopollinosis.

Turcomannia. D. Karelin.

Longit. 12. lin. Latit. 4½ lin.

Maxima hujus generis inter species mihi cognitas. Caput valde rugosum, obscure æneum; oculi oblongi nigri, antennæ capite vix longiores tenues, nigræ. Thorax latitudine baseos sesqui brevior, basi apiceque leviter bisinuatus, angulis posticis acutis prominulis, lateribus rotundatis, anterius nonnihil angustior, obscure æneus, supra convexus, crebre rugosus vel varioloso-cicatricosus, in medio quasi carinula lævigata obsolete conspicua. Scutellum minutum punctiforme, apice emarginatum. Elytra thoracis latitudine sed illo fere triplo longiora, pone medium versus apicem angustata, apice ipso truncato, obsolete bidentato, supra basi convexa, posterius parum deplanata, striata, striis in fundo rugosis, interstitiis alternis reliquis fere duplo latioribus et in omnibus interstitiis foveolæ rotundatæ impressæ seriatæ; obscure ænea, punctis in individuis vivis argenteis splendidis. Corpus subtus cum pedibus obscure cupreum, profunde punctatum, punctis abdominisque lateribus albopollinosis.

2. B. CUPRESSI. Dejean.

Germar, in Ahrensii Faun. Ins. Eur. 17. 2.
Ancylocheira Cupressi. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
Dalmatia.

3. B. RUSTICA. Linné.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 221. 48.
Ancylocheira rustica. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
Fennia, Rossia.

4. B. PUNCTATA. Fabricius.

Fabr. Syst. El. p. 191. 27. Oliv. Ent. II. 32. p. 22. 24. Tab. 10. fig. 114. Herbst. Col. IX. p. 193. 116. Tab. 140. fig. 5.
Bupr. rustica. Var. c. Gyllenhal. Ins. Svec. I. p. 442. 4.
Ancylocheira punctata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
Fennia, Rossia, Dauria.

5. B. DALMATINA. Parreyss.

Obscure viridi-ænea, fronte fulva, maculis duabus cupreis, thorace margine antico lateribusque fulvis, elytris striatis, interstitiis punctatis, segmentis duobus posticis abdominis sanguineo-maculatis.
Dalmatia.

Longit. 7½ lin. Latit. 2¾ lin.

Sequenti multo angustior, magis cylindrica, aliter colorata, thorace antice minus angustato, elytrisque margine vix sinuatis diversa. Caput creberrime rugoso-punctatum, viridi-æneum, haud canaliculatum, ore et fronte inter oculos late fulvis, maculis duabus longitudinalibus oblongis viridi-cupreis. Antennæ capite cum thorace breviores, tenues, nigræ. Thorax latitudine antica haud longior, basi parum latior, ibique et apice leviter bisinuatus, supra convexus æqualis, crebre et profunde punctatus, linea media longitudinali sub-nitida; margo anticus tenue et in medio abruptus, lateralisque latius fulvus. Scutellum minutum, orbiculatum, æneum. Elytra basi thorace haud latiora sed fere quadruplo longiora, parallela, in medio vix sinuata et versus apicem modice angustata, apice ipso oblique truncata, supra profunde striata, interstitiis punctis profundis seriatis, obscure viridi-ænea, immaculata. Corpus subtus viridi-æneum, griseo-pubescens, creberrime rugoso-punctulatum; in segmentis duobus ultimis abdominis utrinque macula triangulari sanguinosa, posteriore duplo majore. Pedes obscure viridi-ænei, punctulati, parce griseo-pubescentes.

6. B. OCTOMACULATA. Pallas.

Pallas. Icones p. 12. 13. Tab. D. fig. 13. a.

B. flavomaculata Fabr. Schönh. Syn. Ins. III. p. 225. 65.

Ancylocheira flavomaculata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Fennia.

Var. b. Elytris maculis tantum quatuor posticis flavis.

Fennia.

Var. c. Elytris immaculatis.

Dauria.

7. B. STRIGOSA. GEBLER.

Gebler. Mém. de la Soc. de Moscou VIII. p. 43. 10.

Ancylocheira flavomaculata Var. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Var. b. Elytris maculis sex flavis.

Var. c. Elytris maculis duabus paullo pone medium flavis.

Dauria.

8. B. OCTOGUTTATA. LINNÉ.

Schönh, Syn. Ins. III. p. 222. 49.

Ancylocheira octoguttata, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Fennia, Gallia.

Var. b. Rubro-violacea, elytris maculis octo flavis.

Fennia.

Var. c. Thorace virescenti, elytris cyanescentibus, maculis octo flavis.

Fennia.

Var. d. Violacea, maculis septem flavis.

Fennia.

Var. e. Thorace cyaneo, elytris violaceis maculis sex flavis duabus ante medium deficientibus.

Fennia.

9. B. LINEATA. Fabricius.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 224. 63.
Ancylocheira lineata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
America borealis; Pensylvania.

10. B. FASCIATA. Fabricius.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 220. 43.
Ancylocheira fasciata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
America borealis; Pensylvania.

11. B. SPLENDIDA. Paykull.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 250. 193.
Svecia.

12. B. DECORA. Fabricius.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 218. 31.
Ancylocheira decora. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
America borealis; Pensylvania.

13. B. APRICANS. Herbst.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 250. 192,
America borealis; Georgia.

14. B. STRIATA. Fabricius.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 220. 45.
Ancylocheira striata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.
America borealis; Georgia.

15. B. SAGINATA. Mannerheim.

Supra obscure cærulescens, subtus virescenti-cuprea, subcylindrica, convexa, intumida, capite thoraceque crebre punctato-rugulosis, elytris dense striatis, interstitiis punctato-rugulosis.

Mexico; Oaxaca.

Longit. 8-9. lin. Latit. $2\frac{3}{4}$-$3\frac{1}{4}$ lin.

Caput virescenti-æneum, fronte depressa crebre punctata. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ. Thorax longitudine latior, subcylindricus vel apice latitudine baseos vix angustior ibique leviter, basi autem evidenter, bisinuatus, angulis posticis acutis, supra valde convexus, æqualis punctatus, punctis versus latera rugulosis, obscure cœrulescens, nonnihil viride-micans. Scutellum minutum, transversum, læve. Elytra thorace vix latiora, sed longitudine ejus plus quam triplo longiora, versus apicem sensim sed parum, in mare tamen magis, angustata, valde convexa, intumida, apice rotundata, dense et tenue striata, interstitiis crebre punctatis, punctis in rugostransversas undique confluentibus, obscure cœrulescentia, fere nigra, ad basin parum virescenti-micantia. Corpus subtus cum pedibus virescenti-cupreum, punctato-rugulosum.

16. B. MANNERHEIMII. Dejean.

Viridi-ænea, antennis nigris, femoribus apice violaceis, capite rugoso-punctato, thorace basi dilatato, supra inæquali, profunde canaliculato, punctato-rugoso, elytris striatis, inæqualibus, interstitiis punctatis, alternis sub-elevatis.

Var. b. Violaceo-ænea, viridi-æneo-maculata, elytris viridi-æneo-lineatis, pedibus viridi-æneis, femoribus apice tarsisque violaceis.

Ancylocheira Mannerheimii. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Bupr. Inæqualis Mannerh. in litteris.

Insula St. Domingo; a D. Jæger. lecta.

Longit. 8. lin. Latit. 3. lin.

Caput valde rugoso-punctatum, fronte deplanata. Antennæ capite cum thorace parum breviores, nigræ. Thorax latitudine antica vix longior, basi fere duplo latior ibique apiceque bisinuatus, lateribus paullo pone medium constrictus et deinde dilatatus, angulis posticis acutis prominulis, supra profunde punctato-rugosus, valde inæqualis, per totam longitudinem profunde et late canaliculatus. Scutellum minutum, orbiculare, læve. Elytra basi thorace multo latiora, sed illo fere quadruplo longiora, posterius sensim attenuata, apice ipso sub-emarginato intus dentato, lateribus marginata, margine in dentem acutum paullo ante apicem desinente, supra valde inæqualia, ad humeros profunde foveolata, striata, interstitiis irregulariter punctatis, alternis sub-elevatis. Corpus subtus cum pedibus profunde punctatum, punctis hinc inde rugosis.

SUBGENUS. *Eurythyrea.* SERVILLE, DEJEAN, GISTL.

17. B. AUSTRIACA. LINNÉ.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 220. 46 (excluso synonym. Pallas.)

Eurythyrea austriaca. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Hispania, Germania.

Var. b. Capite thoraceque viridi-æneis, elytris violaceis, corpore subtus cærulescenti-æneo.

Bupr. Quercus. Herbst. Col. IX. p. 120. 66. Tab. 141. fig. 8.

Croatia alpina.

18. B. AURATA. Pallas.

Pallas, Icones, p. 69. 9. Tab. D. fig. 9.

Deserta Kirgisorum, Turcomannia.

Præcedente multo angustior, depressior, thorace anterius parum angustato, crebrius punctato, elytris evidentius striatis, apice minus attenuatis, versus latera crebrius rugoso-punctatis, lateribus late rubro-aureis, species omnino diversa.

19. B. MICANS. Fabricius.

Schönh. Syn. Ins. III. p. 218. 30.

Eurythyrea micans. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 88.

Gallia meridionalis.

SELAGIS. Dejean.

1. S. SPENCEI. Mannerheim.

Viridi-aurea. nitida, capite rubro-violaceo thoraceque crebre punctatis, elytris striato-punctatis, sutura margineque postico acute serrato, cyaneis.

Nova Hollandia.

Longit. $5\frac{1}{2}$—$4\frac{2}{3}$ lin. Latit. 2—$1\frac{3}{4}$ lin.

Caput latiusculum, planum, crebre punctatum, rubro-violaceum, interdum medio obscure cyanescens, supra os emarginatum; ore nonnihil producto, labro fisso, viridi-æneo; oculi magni oblongi, glauci; antennæ capite parum longiores, tenues, extrorsum modice serratæ, viridi-æneæ. Thorax longitudine sesqui latior, antice parum angustior subtruncatus, basi bisinuatus angulis sub-rectis, lateribus rectis, supra convexus, crebre punctatus, puncto minuto ante scutellum impresso, viridi-aureus nitidus. Scutellum rotundatum, viridi-aureum, leviter impressum. Elytra thorace vix latiora et plus quam triplo longiora, pone medium sensim angustata, ibique margine et præsertim apice acute serrata, supra subconvexa, striato-punctata, viridi-aurea, nitida, sutura margineque posterius obscure cyaneis. Corpus subtus cum pedibus viridi-aureum, punctatum, tarsis cærulescentibus.

Je l'ai dédié à M. R. H. Spence, qui a bien voulu en enrichir mon cabinet.

MELANOPHILA. Eschscholtz.
BUPRESTIS. Solier, Laporte. PHÆNOPS. Megerle, Dejean, Gistl.

1. M. DECOSTIGMA. Fabricius.

Phænops decostigma. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89.

Bupr. decostigma. Schönh. Syn. Ins. III. p. 236. 117.

Austria.

2. M. GUTTULATA. Gebler.

Bupr. guttulata. Gebler. Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 41. 5.

Phænops Gebleri. Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 89.
Sibiria.

3. M. LUTEOSIGNATA. Dejean.

Supra atra, creberrime granulosa, subtus cuprescens reticulato-punctata, thorace obsolete canaliculato, basi bisinuato, inæquali, elytris lineolis duabus baseos, macula ante medium ad suturam rotundata, punctis duobus versus marginem, fasciaque postica transversa, luteis.

Phænops luteosignata. Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 87.
America borealis.

Longit. $6\frac{1}{2}$ lin. Latit. $2\frac{1}{2}$ lin.

4. M. IMMACULATA. Dejean.

Supra atra carbonaria, creberrime granulosa, subtus obscure cuprea reticulato-punctata, thorace basi apiceque bisinuato, postice inæquali, ante scutellum puncto et utrinque foveola majore impressis.

Phænops immaculata. Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 89.
Bupr. rugata. Leconte in litteris.
America borealis.

Longit. 5 lin. Latit. 2 lin.

5. M. APPENDICULATA. Fabricius.

Phænops appendiculata. Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 89.

Bupr. appendiculata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 237. 126.

Svecia, Fennia, Kamschatka.

6. M. LONGIPES. Say.

Depressa, atra, creberrime granulosa, thorace postice bifoveolato, elytris pone medium lacunosis, apice acutis, obsolete serratis.

America borealis.

Longit. 4 lin. Latit. $1\frac{1}{3}$ lin.

Præcedenti valde affinis, sed fere duplo minor, magis depressa, thorace postice evidentius foveolato, et elytris pone medium impressionibus duabus oblongis profundioribus instructis.

7. M. ÆQUALIS. Kollar.

Sub depressa, æqualis, obscure ænea, nitida, capite thoraceque punctulatis, hoc postice bifoveolato, elytris creberrime granulatis, apice acuminatis, acute serratis.

Dalmatia, sub hoc nomine a D. Parreyss missa.

Longit. $3\frac{1}{2}$ lin. Latit. $1\frac{1}{2}$ lin.

M. appendiculata duplo minor et ab illa abunde diversa. Caput creberrime punctulatum, fronte longitudinaliter obsolete foveolata. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ. Thorax longitudine paullo latior, basi apiceque æqualis, subtruncatus, lateribus rotundatus; angulis posticis rectis supra nonnihil convexus; ad angulum utrinque foveola oblonga sat profunde impressa. Scutellum minutum orbiculatum. Elytra thorace latiora et fere triplo longiora, tenue marginata, pone medium angustata, apice singulatim acute acuminata et ante apicem evidenter serrulata, supra sub-depressa, æqualia, confertissime subtiliter granulato-punctata, nitida. Corpus subtus subtiliter punctulatum, nitidum. Pedes tenues punctulati, parce pubescentes.

8. M. CYANEA. Fabricius.

Phænops tarda. Dejean, Cat. $3^{\text{ème}}$ édit. p. 89.
Bupr. cyanea. Fabr. Sp. Ins. p. 282. 61.
Bupr. tarda. Fabr. Ent. Syst. I. II. p. 209. 99. Schönh. Syn. Ins. III. p. 237. 125.
Fennia, Svecia, Austria.

9. M. CHRYSOLOMA. Mannerheim.

Obscure viridi-ænea, thorace utrinque foveola oblonga impressa, elytris quadri-foveolatis, inæqualibus, rubro-aureo-limbatis, margine postico serrato.
Brasilia interior. D. Besche.

Longit. 4—5. lin. Latit. $1\frac{2}{3}$—2. lin.

Caput crebre punctato-rugulosum, vertice obsolete carinato; oculi magni reniformes; antennæ longitudine capitis cum thorace, viridi-æneæ. Thorax basi apiceque bisinuatus, latitudine fere æqualis, breviusculus, lateribus vix rotundatus, creberrime punctulatus, foveola utrinque oblonga prope marginem notatus. Scutellum punctiforme subtriangulare. Elytra thorace latiora et fere quadruplo longiora, humeris rotundatis, dein linearia et paullo pone medium angustata, margine serrato, apice ipso singulatim rotundata, supra sub-depressa, subtiliter rugulosa, inæqualia, in singulo foveæ duæ quarum anterior ante medium oblonga oblique posita et posterior pone medium sub-rotundata, obscure viridiænea, limbo explanato rubro-aureo. Corpus subtus cum pedibus subtiliter punctatum, parce griseopubescens.

10. M. PRASINA. Mannerheim.

Læte viridi-ænea, vertice macula aurea, thorace transverso subtiliter punctato, elytris inæqualibus lacunosis subtiliter granulato-punctatis, posterius dilatatis, margine serrato.

Brasilia interior. D. Besche.

Longit. 5½ lin. Latit. 2¼ lin.

Præcedente paullo major, in elytris longior et latior. Caput creberrime punctatum, viridi-æneum, fronte inaurata, vertice macula antice bifida, rubroaurea, nitida notato; oculi glauci magni, in vertice satis approximati. Antennæ longitudine capitis cum thorace nigræ. Thorax transversus vel latitudine fere duplo brevior, apice parum angustior ibique et basi leviter bisinuatus, lateribus nonnihil rotundatus, supra convexiusculus, subtiliter punctatus, sub-æqualis. Scutellum minutum punctiforme. Elytra basi thorace latiora et illo quadruplo longiora, humeris oblique rotundatis, tenue marginata, pone medium nonnihil dilatata, deinde ad apicem angustata, margine serrato, apice singulatim rotundata, supra deplanata, subtiliter granulato-punctata, in singulo foveis tribus longitudinalibus elongatis oblique positis fere parallelis lacunosa. Corpus subtus cum pedibus lætius viridi-æneum, punctulatum.

CHRYSOBOTHRIS. ESCHSCHOLTZ, SOLIER, DEJEAN, LAPORTE ET GORY.

AMBLIS. GISTL.

1. C. FULMINATA. MEGERLE.

Bupr. fulminata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 236. 116. App. p. 121. 166.

Brasilia, Minas Geraïs.

2. C. RUGOSA. DALMAN.

Obscure viridi-ænea, brevis, lata, labro rubrocupreo, fronte transversim tri-carinata, thorace transverso lateribus dilatato, dilatatione emarginata, crebre punctato, lacunoso, scutello brevi triangulari, elytris subtiliter punctatis, trilineatis, margine toto acute serrata, in singulo foveis quatuor impressis.

Patria ignota. Sub hoc nomine a Cel. D. Dalman olim communicata.

Longit. 7 lin. Latit. $3\frac{1}{4}$ lin.

Caput deflexum viridi-æneum, labro rubro-aureo, punctulato, fronte creberrime rugulosa, rugis tribus elevatis transversis notata; oculi magni reniformes glauci, in vertice convexi. Thorax longitudine plus quam duplo latior, apice fere truncatus, basi profunde bisinuatus, lateribus valde dilatatus, in apice dilatationis emarginatus, angulis posticis subrectis, supra crebre punctatus, punctis versus latera rugulosis, in medio obsolete canaliculatus, foveis irregularibus circiter octo notatus. Scutellum minutum, triangulare. Elytra thorace multo latiora et illo fere quadruplo longiora, humeris rotundatis, pone medium angustata, margine toto acute serrata, supra depressa, subtiliter punctata, in singulo lineæ tres elevatæ, quarum prima ad suturam antrorsum bifida et secunda cum tertia ante medium fere connexa, foveolæque quatuor impressæ, prima in basi ad scutellum, secunda in humero, tertia in medio reniformis linea elevata divisa et quarta ab illa et apice æque distans, etiam reniformis linea elevata divisa. Corpus subtus cum pedibus crebre punctato-rugulosum, parce griseo-pubescens, abdomine acute serrato.

3. C. FRATERNA. Mannerheim.

Obscure viridi-ænea, lata, labro rubro-cupreo, fronte transversim tricarinata, thorace lateribus dilatato, dilatatione vix emarginata, crebre punctato, lacunoso, scutello elongato, subuliformi acutissimo, elytris subtiliter punctulatis, trilineatis, margine toto acute serrato, in singulo foveis quatuor impressis.

Insula Porto Rico; a D. Moritz capta et a D. Sommer sub nomine *C. impressa* Fabr. (*c. serripennis.* Dej.) communicata.

Longit. 7 lin. Latit. 3 lin.

Præcedenti simillima, minus lata, thoracis dilatatione vix emarginata, foveola postica elytrorum minore magis transversa et præsertim scutello elongato subuliformi apice valde acuto, diversa mihi videtur.

4. C. LANCI. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. pl. 4. fig. 26.
Brasilia.

5. C. SEXIMPRESSA. Dejean.

Obscure viridi-ænea, obsolete punctulata, thorace utrinque foveolato, vertice, elytrorum foveola humerali, altera in medio et tertia pone medium in lineam fere dispositis viridi-aureis, elytris ad suturam versus apicem sub-costatis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Cayenne.
Longit. 5. lin. Latit. $2\frac{1}{3}$ lin.

6. C. ÆREA. Chevrolat.

Chevrol. Coléopt. du Méxique. fasc. 3. N°. 1.
C. Mexicana. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Mexico; Mineral del Zimapan.

7. C. DENTIPES. Germar.

Bupr. dentipes. Germar, Nov. Col. Sp. p. 38. 63.
C. plicata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
America borealis; Pensylvannia, Georgia.

8. C. FEMORATA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Bupr. femorata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 235. 113.
America borealis; Pensylvania.

Var. b. brevior, alias simillima.

Mexico; misit D. Liber Baro de Chaudoir.

9. C. CRIBRARIA. Dejean.

Obscure cuprea, thorace canaliculato, inæquali, elytris punctulatis, vix rugosis, obsolete trilineatis, basi bi-impressis, foveolis geminatis, una ante, altera paullo pone medium obscure inauratis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

America borealis; Pensylvania.

Longit. 4½ lin. Latit. 1¾ lin.

10. C. CHRYSOSTIGMA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Bupr. chrysostigma. Schönh. Syn. Ins. III. p. 234. 111.

Fennia, Dauria.

11. C. AFFINIS. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 9. pl. 2. fig. 13. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Bupr. affinis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 235. 112.

Rossia, Svecia.

12. C. TETRAGRAMMA. Mannerheim.

Faldermann, Faun. insect. transcauc. I. p. 147. 132.

C. affinis. Var. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Bupr. tetragramma. Ménétriés, Cat. rais. p. 149. 606.

Daghestan.

A præcedente differt thorace lateribus vix emarginato, apice evidentius bisinuato, supra æquali, minus profunde rugoso-punctato, elytris lineis elevatis obsoletioribus et colore magis cupreo nitido.

13. C. HEXASTIGMA. Mannerheim.

Supra cupreo-ænea nitida, subtus viridi-cuprea, undique punctulata, foveolis in thoracis canaliculati basi una, et in utroque elytro tricostato tribus viridi-æneis impressis, scutello tibiisque cœruleis, tarsis violaceis.

Turcomannia. D. Karelin.

Longit. $5\frac{1}{2}$ lin. Latit. 2. lin.

Præcedentibus iterum forma et magnitudine similis, sed convexior, magis metallica nitida, undique crebre punctulata, punctis minime, ut in illis, rugosis, thorace angustiore, profunde canaliculato, lateribus rectis, minime emarginatis, basi profundius bisinuato, elytrisque angustioribus, multo profundius foveolatis, foveola basali et media imprimis profunde impressis, omnibus læte viridibus.

14. C. MEGACEPHALA. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 13. pl. 3. fig. 18.
C. octostigmata. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Insula St. Domingo.

15. C. HYBERNATA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. pl. 4. fig. 24. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Bupr. hybernata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 236. 120.
America borealis; Georgia.

16. C. ULTRAMARINA. Say.

Laporte et Gory, Monogr. p. 13. pl. 3. fig. 19.
C. arurea. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
America borealis.

17. C. BOCHISMANNI. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 5. pl. 1. fig. 6.
C. spinimana. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Ile de France.

18. C. SERRATA. Fabricius.

Laporte et Gory, Monogr. p. 8. pl. 2. fig. 11.
C. chalcophana. Var. cuprina. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.
Sénégal.

Subgen. *Actenodes.* Dejean, Gistl.

19. C. BELLULA. Dejean.

Actenodes bellula. Var. Sobrina. Mannerh. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Obscure ænea, crebre punctata, thorace brevi, transversim impresso, scutello, elytris macula basali tuberculisque in singulo tribus rotundatis, læte viridi-æneis rugosis.

Insula St. Domingo; D. Jæger.

Longit. $7\frac{1}{2}$ lin. Latit. 3. lin.

Caput crebre punctatum, fronte obsole canaliculata; oculi magni, in vertice approximati. Antennæ breviusculæ nigræ, articulis extimis valde contractis. Thorax longitudine plus quam duplo latior, antice truncatus nonnihil angustior, lateribus vix rotundatis, basi sub-bisinuatus, angulis posticis productis acutis, supra creberrime punctatus, posterius per totam latitudinem profunde transversim impressus. Scutellum triangulare læte viridi-æneum, nitidum. Elytra basi thorace fere duplo latiora, humeris rotundatis, dein versus apicem sensim angustata, margine fere omni serrulato, supra sub-depressa, crebre punctato-rugulosa, in basi transversim impressa, margine basali elevato, in medio læte viridi-æneo-maculato; in singulo paullo ante medium tubercula duo transversim posita, rugulosa, læte viridi-ænea, internum orbiculatum, externum oblongum rubro-aureo-marginatum et præterea tertium paullo pone medium orbiculatum, rugulosum, læte viridi-æneum. Corpus subtus cum pedibus obscure æneum rugulоso punctatum, abdomine serrato. Ne possédant pas la véritable *Actenodes bellula* Dej. j'ai été obligé de décrire la variété.

20. C. FULGURATA. FALDERMANN.

Obscure ænea punctata, elytris obsolete quadrilineatis, fasciis duabus obliteratis, inauratis.

Mexico.

Longit. 9. lin. Latit. $3\frac{1}{3}$ lin.

Caput obscure æneum, rugoso-punctatum, obsolete canaliculatum; oculi magni glauci in vertice approximati; antennæ brevissimæ basi nigræ, articulis 5—11. valde coarctatis virescentibus. Thorax longitudine duplo latior, apice truncatus, basi bisinuatus, dilatatus angulis nonnihil productis, lateribus fere rectis, obscure cupreus, supra punctatus, versus latera rugosus, linea obsolete elevata postice margini baseos parallela. Scutellum cupreo-æneum, acutum. — Elytra thorace nonnihil latiora, sed plus quam quadruplo longiora, pone medium angustata, apice vix serrata, supra planiuscula, crebre punctata, versus latera et apicem rugulosa, in singulo lineæ quatuor elevatæ obsoletæ, obscure ænea, fasciis duabus antrorsum undulatis, una paullo ante, altera paullo pone medium, obsoletis inauratis. Corpus subtus cum pedibus obscure cupreum punctatum, tarsis cœruleis.

21. C. GORYI. Mannerheim.

Viridi-aurea, crebre punctata, thorace elytrisque atro-violaceis, thorace lineis tribus longitudinalibus, elytris macula baseos, fasciis duabus undulatis, vittaque apicis viridi-aureis, rubroaureo marginatis. Brasilia.

Longit. 7½—6. lin. Latit. 3—2. lin.

Caput punctatum, viridi-æneum, fronte canaliculata, violacea; oculi magni oblongi, glauci, in vertice approximati; antennæ breves, basi nigræ, extrorsum viridi-æneæ vel violaceæ. Thorax longitudine duplo latior, basi apiceque leviter bisinuatus, lateribus vix rotundatis, angulis posticis sub-rectis, medio transversim impressus, punctatus, versus latera rugulosus, atro-violaceus, linea media, lateribusque viridi-aureis, rubro-aureo-marginatis. Scutellum acutum, viridi-æneum, læve, politum. Elytra basi thorace sesqui latiora, illoque quadruplo longiora, humeris oblique rotundatis, pone medium sensim attenuata ibique serrata, apice acuminata, supra depressa vix lineata, subtiliter punctata, nigro-violacea, viridi-micantia, macula oblonga humerali, fascia ante medium a scutello incipiente et versus humerum continuata, flexuosa, altera pone medium versus suturam hamata et vitta lineari postica viridi-aureis, fasciis intus rubro-aureo-marginatis. Corpus subtus cum pedibus viridi-æneum, punctulatum, interdum violaceo-micans, tarsis cœruleis.

J'ai voulu dédier cette belle espèce à M. Gory, comme un faible témoignage de reconnaissance pour son excellente Monographie des Buprestides.

COLOBOGASTER. Solier, Laporte et Gory.
CHRYSOBOTHRIS. Dejean.

1. C. CONSANGUINEA. Laporte et Gory.

Laporte et Gory, Monogr. p. 10. pl. 2. fig. 8.
Buprestis 8 *stigma*. Schönherr in litteris.
Brasilia.

2. C. MULTISTIGMOSA. Mannerheim.

Elongata, fusco-cuprea, crebre punctata, vertice carinata, thorace lateribus anterius dilatato, elytris sub-linearibus, posterius serratis, supra tri-lineatis, in singulo foveolis quinque leviter impressis.

Mexico; Oaxaca.

Longit. 7½ lin Latit. 2½ lin.

Caput deflexum, fronte rugulosa, dense griseo-villosa, margine antico læte viridi, vertice crebre punctato, in medio carinula lævi notato. Antennæ breves, pubescentes, acute serratæ, extrorsum rubro-cupreæ. Thorax longitudine sesqui latior, apice parum angustior, nonnihil emarginatus, basi bisinuatus, angulis productis acutis, lateribus anterius nonnihil dilatatus, supra parum convexus, crebre punctatus, linea longitudinali obscuriori lævi in medio notatus. Scutellum parvum triangulare. Elytra thorace latiora, humeris rotundatis, latitudine plus quam duplo longiora, sub-linearia vel versus apicem nonnihil angustiora, margine ante medium et ad apicem usque serrulata, supra depressa, crebre punctata; in singulo lineæ tres longitudinales elevatæ, extima obsoleta abrupta, et foveolæ rotundatæ leviter impressæ, quarum prima in ipsa basi ad scutellum, secunda in humera, tertia in medio paullo ante dimidium, quarta pone dimidium prope marginem et quinta paullo pone illam iterum in medio. Corpus subtus cum pedibus cupreo-æneum, punctulatum, parce griseo-pubescens.

BELIONOTA. Eschscholtz, Solier, Dejean, Laporte.

1. B. SCUTELLARIS. Weber.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 90.

Bupr. scutellaris. Schönh. Syn. Ins. III. p. 249. 186.

Insula Java, Ile de France.

2. B. SAGITTARIA. Eschscholtz.

Eschscholtz, Zoologischer Atlas. I. p. 8. Tab. IV. fig. 5.

Bel. scutellaris. Var. Dejean. Cat. 3ème édit. p. 90.

Insula Luçon; ad Manillam.

CRATOMERUS. Solier, Laporte.
ANTHAXIA. Dejean. BUPRESTIS. Gistl.

1. C. CYANICORNIS. Fabricius.

Anthaxia cyanicornis. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. cyanicornis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 241. 143.

Caucasus, Armenia, Hungaria.

M. Schönherr croit que *B. Trochilus* Fabr. est le mâle de cette espèce, mais c'est bien la femelle, qui parait être beaucoup plus rare que l'autre sexe. Il me semble que M. Fischer de Waldheim a décrit la femelle sous le nom de *Buprestis diadema.* Entomogr. II. p. 196. 3. Tab. XXI. fig. 3.

ANTHAXIA. Eschscholtz, Solier, Dejean, Laporte.
BUPRESTIS. Gistl.

1. A. CONTEMPTA. Dejean.

Supra obscure ænea, opaca, sub-convexa, subtus cuprea sub-nitida, undique subtiliter punctata, ver-

tice obsolete canaliculato, thorace medio æquali, utrinque leviter impresso, elytris obsolete tri-lineatis, postice serrulatis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. opaca. Klug. in litteris.
Caput bonæ Spei.

Longit. 5—6. Lin. Latit. 1¾—2. lin.

Facies ab hoc genere nonnihil aliena. Caput fronte plana, vertice obsolete canaliculato. Antennæ breviusculæ cupreæ. Thorax longitudine fere duplo latior, apice parum angustior ibique et basi leviter bisinuatus, lateribus nonnihil rotundatis, angulis posticis rectis, supra convexus, subtiliter punctatus, versus latera rugulosus, medio æqualis utrinque versus angulum posticum leviter impressus. Scutellum triangulare depressum. Elytra thorace fere angustiora, posterius sensim, pone medium magis angustata ibique serrulata, supra sub-convexa, subtiliter punctata, basi nonnihil inæqualia, lineis tribus elevatis vix conspicuis in singulo. Corpus subtus cum pedibus subtiliter punctulatum, cupreum, parce griseo-pubescens.

2. A. AURULENTA. Fabricius.

A. auricolor. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. auricolor. Schönh. Syn. Ins. III. p. 240. 112.
Bupr. parmensis. Cristofori in litteris.
Austria.

Var. b. Elytris obscure cupreis, rubro-aureo-marginatis.

Volhynia.

3. A. MANCA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. Manca. Schönh. Syn. Ins. III. p. 241. 144.

Rossia meridionalis, Austria, Gallia.

Var. b. Thorace rubro-aureo, nigro-maculato.

Gallia.

4. A. BELLA. d'Urville.

Læte viridi-ænea, punctata, fronte impressa rubro-aurea, thorace utrinque depresso ruguloso, elytris margine, interdum sutura, rubro-aureis, vitta lata longitudinali obscure violacea.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Chili; Valparaiso.

Longit. 4 — 5. lin. Latit. $1\frac{2}{3}$ — 2. lin.

5. A. CANDENS. Panzer.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. candens. Schönh. Syn. Ins. III. p. 242. 145.

Dalmatia.

6. A. SALICETI. Illiger.

Bupr. Saliceti. Schönh. Syn. Ins. III. p. 262. 254.

Charpentier, Horæ entomologicæ, p. 188. Tab. VIII. fig. 5 et 8.

Lusitania.

7. A. SALICIS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3$^{\text{ème}}$ édit. p. 91.

Bupr. Salicis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 262. 253.

Charpentier, Horæ Entomologicæ p. 188. Tab. VIII. fig. 2.

Tauria, Germania.

Anthaxia bicolor. Faldermann, Fauna insect. Transcauc. I. p. 149. 133. Tab. V. fig. 2. secundum individuum ab ipso D. Faldermann mihi communicatum, ab hac specie minime distincta.

Armenia.

Var. b. Elytris medio violaceis, apice rubro-aureis.

A. Taurica Cristofori in litteris.

Tauria.

8. A. PRÆCLARA. Mannerheim.

Viridi-ænea, capite thoraceque æquali, granuloso-punctatis, elytris basi cœrulescentibus deinde viride-cupreis et posterius maxima parte rubro-aureis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter transversim strigosis.

Dalmatia; a D. Parreyss missa.

Longit. $2\frac{3}{4}$. lin. Latit. $1\frac{1}{4}$. lin.

Caput viridi-æneum, granuloso-punctatum, ante os nonnihil impressum. Antennæ breviusculæ, virescentes. Thorax longitudine fere duplo latior, basi apiceque latitudine fere æqualis ibique leviter bisinuatus, lateribus vix rotundatus, angulis posticis sub-rectis, supra convexus, granuloso-punctatus, medio omnino æqualis, versus angulum posticum utrinque obsolete impressus, viridi-æneus, maculis duabus obscurioribus longitudinalibus in dorso infuscatus. Scutellum triangulare, punctatum obscure violaceum. Elytra thorace parum angustiora, latitudine duplo longiora, pone medium nonnihil dilatata, posterius angustata, apice singulatim rotundata, tenue reflexo-marginata, supra sub-depressa, crebre rugoso-punctata, punctato-striata, interstitiis transversim strigosis, basi inæqualiter transversim impressa ibique cœrulescentia, deinde viridi-cuprea et posterius macula communi magna rubro-aurea, ultra dimidium producta et apicem totum occupante. Corpus subtus cum pedibus læte viridi-æneum punctatum.

9. A. CONCINNA. Dejean.

Viridi-ænea, creberrime reticulato-punctulata, thorace postice obsolete canaliculato, elytris rubro-violaceis, inauratis, basi, sutura vittaque laterali, viridi-æneis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Chili.

Longit. 2 lin. Latit. 1 lin.

10. A. NITIDA. Rossi.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.?
Bupr. nitida. Schönh. Syn. Ins. III. p. 262. 255.
Tauria.

11. A. PODOLICA. Mannerheim.

Oblonga, viridi-ænea, subtiliter granuloso-punctata, thorace utrinque foveolato, nigro-bimaculato, elytris elongatis sub striatis.

Podolia australis.

Longit. $2\frac{1}{2}$ lin. Latit. 1 lin.

Præcedente angustior et multo longior, thorace breviore, minus dilatato, foveis impressis multo minus profundis, elytrisque longioribus substriatis omnino diversa.

M. Besser m'a envoyé cet insecte sous le nom de *Bupr. foveolata* d'Olivier, mais je n'ai pu retrouver aucune espèce décrite avec cette dénomination dans les ouvrages de ce célèbre entomologiste.

12. A. HYPOMELÆNA. Illiger.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. hypomelæna. Schönh. Syn. Ins. III. p. 260.249.

Gallia meridionalis.

13. A. SIGNATICOLLIS. Dejean.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. signaticollis. Krynicki, Bullet. de la Soc. de Mosc. V. p. 92. Tab. III. fig. 4.

Tauria, Volhynia, Kharkoviæ.

Var. b. Major, thorace rubro-aureo maculis binis obscuris, elytris læte cœruleis.

Caucasus; D. Lichatscheff.

Var. c. Capite thoraceque pallide viride-aureis, hoc maculis binis obscuris, elytris viridi-æneis.

Daghestan; D. Hollberg.

14. A. NITIDULA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. nitidula. Schönh. Syn. Ins. III. p. 261. 252.
Europa australis.

15. A. CICHORII. Olivier.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. Cichorii. Schönh. Syn. Ins. III. p. 260. 251.
Tauria, Croatia alpina.

16. A. CHAMOMILLÆ. Dahl.

Elongata, viridi-ænea, subtilissime punctulata, thorace subquadrato, æquali, dorso infuscato, elytris posterius attenuatis viridi-aureis.

Volhynia.

Longit. 2¾ lin. Latit. 1 lin.

Var. b. Paullo major, thorace minus infuscato.

Rossia meridionalis.

A. Cichorii valde similis, sed paullo longior, angustior, elytris posterius magis attenuatis, aliter coloratis, distincta.

17. A. INCULTA. Germar.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Germar, Reise nach Dalmatien, p. 217. 199.
Dalmatia.

18. A. UMBELLATARUM. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. umbellatarum. Schönh. Syn. Ins. III. p. 260. 250.
Gallia meridionalis.

19. A. QUADRIPUNCTATA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. quadripunctata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 257. 226.
Fennia.

20. A. SEPULCRALIS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. sepulchralis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 260. 247.
Austria.

21. A. MORIO. Fabricius.

Bupr. morio. Schönh. Syn. Ins. III. p. 257. 225.
Helvetia.

22. A. QUERCATA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.
Bupr. Quercata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 263. 260.
America borealis.

CYPHOSOMA. Mannerheim.
CYPHONOTA. Dejean,

1. C. TATARICA. Pallas.

Bupr. tatarica. Pallas, Iter. I. p. 464. 38. Icones p. 64. 3. Tab. D. fig. 3.

Var. b. Duplo major, obscure nigro-ænea.

Tartaria magna, Turcomannia.

J'ai été obligé de changer le nom générique donné par M. le Comte Dejean, parce que M. Fischer de Waldheim avait déjà antérieurement établi un genre *Cyphonotus* pour y placer la *Melolontha Anketeri* Herbst (Entomographie de la Russie II. p. 213). Le nom donné par moi est tiré des deux mots grecs *κυφος* bombé, et *σωμα* corps, et désigne à peu près la même chose que Cyphonota. Il paraît que *Buprestis Sibirica* Fabr. Schönh. Syn. Ins. III. p. 250. 189. est une autre espèce de ce genre. Voyez Fischer Entomogr. II. p. 198. 8. Tab. XXI. fig. 8.

SPHENOPTERA. Dejean, Solier, Laporte.
CHRYSODORA. Gistl.

1. S. GLABRATA. Ménétriés.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91. Falderman. Fauna insect. Transcauc. I. p. 150. 134.

Bupr. glabrata. Ménétriés, Cat. rais. p. 151. 607.

Caucasus.

2. S. HYPOCRITA. Mannerheim.

Elongata, supra nigra, sub-nitida, thorace subtiliter punctulato, sub-quadrato, basi profunde bisinuato, ante scutellum foveolato, elytris posterius attenuatis, seriato-punctatis, corpore subtus cupreo, medio obscure æneo.

Caucasus.

Longit. 6 lin. Latit. 2 lin.

Præcedente quadruplo minor, multo angustior, et cæterum ab illo satis diversa. Caput magnum, convexum nigrum, subtiliter punctulatum. Antennæ capite cum thorace breviores, nigræ.

Thorax longitudine vix latior, antice parum angustior, lateribus fere rectis, apice et præsertim basi profunde bisinuatus, angulis sub-rectis, supra sub-depressus, niger, subtiliter at non crebre punctulatus, in ipsa basi ante scutellum foveola rotundata impressa et ad latera utrinque versus basin area obsoletissime impressa oblonga punctis majoribus crebrioribus. Scutellum semicirculare depressum. Elytra basi thorace vix latiora, sed latitudine plus quam duplo longiora, apicem versus sensim angustata, apice ipso rotundata, supra sub-depressa, nigra, superficie tota subtiliter punctulata, et punctis majoribus seriatis striata. Corpus subtus cupreo-aureum, disperse punctatum, medio obscure violaceum. Pedes obscure ænei pone punctati.

3. S. CORACINA. Steven.

Bupr. Coracina. Steven, Mém. de la Soc. de Mosc. II. p. 92. 11. Tab. III. fig. 5. Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 286. 3. II. p. 168. 11.

Sphenoptera Arnacanthæ. Godet, Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Tauria.

4. S. DEJEANII. Zubkoff.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Bupr. Dejeanii. Zubkoff, Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 156. 3. Tab. 4. fig. 2.

Deserta Kirgisorum.

5. S. LITIGIOSA. Dejean.

Oblonga, nigro-ænea, thorace punctulato, obsolete canaliculato, basi lateribus impresso, elytris seriato-punctatis, rugosis, apice rotundatis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.

Sicilia.

Longit. 7 lin. Latit. $2\frac{3}{4}$ lin.

6. S. LAPIDARIA. Brullé.

Brullé, Expédit. scientif. Morée p. 134. 178. pl. 35. fig. 1.

Natolia.

7. S. CANALICULATA. Pallas.

Bupr. canaliculata. Pallas, Icones. p. 65. 4. Tab. D. fig. 4.

Bupr. Pallasia. Schönh. Syn. Ins. III. p. 264. 271.

Sphenoptera daurica. Mannerh. olim. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 91.

Dauria.

Species quam olim nomine *S. Dauricœ* designavi, cum descriptione Cel. Pallas omnino convenit; fusco-ænea, elytris postice maxime angustatis, fere sinuato-attenuatis, apice obtusis.

8. S. PALLASIA. Gebler.

Bupr. Pallasia. Gebler, Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 42. 7.

Dauria.

Præcedente multo brevior, supra aurichalcea, thorace breviore, præsertim anterius multo latiore, profundius sulcato, elytris brevioribus multo minus attenuatis omnino distincta.

9. S. FOSSULATA. Gebler.

Bupr. fossulata, Gebler, Essais entom. de Hummel. IV. p. 45. Steven, Mém. de la Soc. de Mosc. II. p. 87. 6. Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 287. 7. II. p. 162. 6.

Sibiria; ad Irtyn.

10. S. INÆQUALIS. Steven.

Bupr. inæqualis. Steven. Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 89. 8. Tab. III. fig. 2. Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 287. 6. II. p. 164. 8.

Rossia meridionalis; ad Wolgam.

11. S. DIANTHI. Tauscher.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.

Bupr. Dianthi. Steven, Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 90. 9. Tab. III. fig. 3. Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 286. 5. II. p. 166. 6.

Bupr. excarata? Fischer, Entomogr. II. p. 197. 4. Tab. XXI. fig. 4.

Rossia meridionalis; Sareptæ.

12. S. LATERALIS. Faldermann.

Faldermann, Bullet. de la Soc. de Mosc. IX. p. 366. Tab. VII. fig. 1.

S. Faldermanni. Dejean, Cat. $3^{\text{ème}}$ édit. p. 91.
Turcomannia.

13. S. GEMELLATA. Dejean.

Elongata, obscure cuprea, thorace punctulato, obsolete canaliculato, dorso bifoveolato, elytris lineis tribus elevatis, interstitiis gemellato-punctatis, sub-rugulosis.

Dejean, Cat. $3^{\text{ème}}$ édit. p. 92.
Gallia meridionalis.

Longit. 5. lin. Latit. $1\frac{3}{4}$. lin.

14. S. GEMINATA. Illiger.

Dejean, Cat. $3_{\text{ème}}$ édit. p. 92.
Bupr. geminata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 224. 60. Steven, Mém. de la Soc. de Mosc. VIII. p. 87. 7. Tab. III. fig. 1. Bullet. de la Soc. de Mosc. II. p. 163. 7.
Hispania, Lusitania.

15. S. KARELINI. Faldermann.

Dejean, Cat. $3^{\text{ème}}$ édit. p. 92.
Bupr. Karelini. Faldermann. Bullet. de la Soc. de Mosc. VI. p. 46. Tab. II. fig. 4.
Bupr. fossulata. Fischer, Zubkoff, Bullet. de la Soc. de Mosc. I. p. 157. 4. Tab. 4. fig. 3.
Deserta Kirgisorum, Turcomannia.

16. S. CUPRARIA. Mannerheim.

Oblonga, cupreo-metallica, thorace crebre punctulato, ante scutellum foveola minuta punctiformi, elytris obsolete striato-punctatis, interstitiis subtiliter punctulatis.

Turcomannia. D. Karelin.

Longit. $5\frac{1}{2}$ lin. Latit. 2. lin.

Præcedenti valde affinis et forte ejus varietas; differt colore, thorace crebrius punctato, et seriebus punctorum in elytris vix conspicuis cum punctura reliqua multo crebriore commixtis.

17. S. SCOVITZII. Faldermann.

Faldermann, Faun. insect. Transcauc. I. p. 155. 139. Tab. V. fig. 6. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.

Armenia.

PTOSIMA. Serville, Solier, Dejean, Gistl. ACMÆODERA. Laporte (*).

1. P. NOVEMMACULATA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89.

Bupr. novem-maculata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 233. 108.

Var. a. maculis novem, una in fronte, duabus in thorace et sex in elytris, flavis.

Var. b. fronte thoraceque immaculatis, elytris maculis octo flavis, prima nempe in duas minutas divisa.

Var. c. fronte thoraceque immaculatis, elytris maculis sex flavis, prima cæteris multo minore.

Gallia meridionalis.

(*) Silbermann, Revue entom. III. p. 158.

STRIGOPTERA. Dejean.

1. S. BIVITTATA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 89.
Bupr. bivittata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 233. 108.
Caput bonæ Spei.

POLYCHROMA. Dejean.

1. P. SEPTEMMACULATA. Mannerheim.

Violaceo-æenea, depressa, capite thoraceque supra viridi-micantibus, elytris punctato-striatis, luteis, maculis septem obscure cœruleis.

Nova Hollandia.

Longit. $4\frac{1}{2}$ lin. Latit, $1\frac{3}{4}$ lin.

Caput obscure violaceum, viridi-micans, crebre punctatum, medio impresso-canaliculatum, ore producto cyaneo; oculi magni oblongo-ovati, prominuli, brunnei; antennæ capite parum longiores, articulo primo majori, sub cylindrico cœruleo, secundo et tertio brevioribus æqualibus nodosis, reliquis compressis, modice serratis, viridi-æneis. Thorax longitudine sesqui latior, antice truncatus, nonnihil angustior, basi leviter bisinuatus angulis parvis acutis, supra parum convexus, crebre et profunde punctatus, ante scutellum foveola minuta et in angulo utrinque alia obsoleta impressis, violaceo-æneus, nitidus, dorso viridi-micans. Scutellum cordatum, concavum, luteum, margine omni cyaneo. Elytra basi thorace parum latiora, illoque triplo

longiora, pone medium nonnihil angustiora, versus apicem rotundata, apice ipso bidentato, punctato-striata, lutea; ante medium in sutura macula communis transversa et in singulo maculæ tres, quarum prima prope marginem maculæ suturali parallela rotundata, secunda paullo pone medium dilatata transversa et tertia paullo ante apicem rotundata, omnes obscure cœruleæ. Corpus subtus cum pedibus cupreo-violaceum, parce griseo-pubescens.

Je l'ai reçu de M. R. H. Spence sous le nom de *Polychroma flavopicta* Dej., mais comme ce nom ne convient pas à cet insecte, je crois qu'il ne soit pas exacte et j'ai préféré de le décrire comme une nouvelle espèce.

HYPERANTHA (*) Gistl.
POECILONOTA. Dejean, Solier, Laporte.

1. H. MENETRIESII. Mannerheim.

Elongata, posterius attenuata, thorace flavo, medio obscure æneo, elytris flavis, postice sanguineis fasciis duabus nigris, capite, scutello, thoracis medio subtus, pectore, abdomine pedibusque obscure æneis.

(*) M. Gistl écrit *Hiperantha*, mais il faut supposer que c'est une faute typographique, quoiqu'il a de même changé mon genre *Gyrophæna* des Brachélytres en *Girophæna*, faute orthographique que je n'aurais jamais commise.

Brasilia; ad Serra da Lapa in provincia Minas Geraïs.

Longit. $9\frac{1}{2}$ lin. Latit. $3\frac{1}{4}$ lin.

Caput obscure æneum, punctulatum, pubescens, fronte excavata, inæquali. Antennæ capite breviores, obscure æneæ. Thorax longitudine latior, antice angustatus, apice medio lobatus, angulis acutis, lateribus parum rotundatis, basi valde dilatatus, angulis extrorsum productis, carinatis et dein recurvis hamatis, supra crebre punctulatus, obsolete canaliculatus, canalicula antice et postice impressione terminata, in dorso utrinque paullo ante medium tuberculum parvum læve, læte flavus, in medio inter tubercula per totam longitudinem late et subtus in medio obscure æneus. Scutellum cordiforme, obscure æneum, nitidum, foveolatum. Elytra basi thoracem latitudine æquantia, sed mox versus apicem sensim angustata, thorace fere quadruplo longiora, apice eroso, serrulato, dentibus suturali et alio externo paullo majore, acutissimis armata, subtiliter seriato-punctata, punctis in strias gemellatas dispositis; in singulo carinæ tres elevatæ, anterius evanescentes, postice valde elevatæ; læte flava, flavedine pone medium fascia undulata nigra integra marginem attingente terminata et reliqua pars ad apicem læte sanguinea, in cujus medio fascia altera recta nigra antrorsum ad suturam acuminata et ad marginem etiam producta. Pectus, abdomen et pedes obscure ænea, subtiliter punctata, parce pubescentia.

C'est un des plus jolis Buprestides que je connoisse. Je le dois à l'amitié de feu M. Hummel, qui a bien voulu me sacrifier cette espèce, quoiqu'elle fût unique dans sa collection. Il l'avait reçue de M. Besche qui la tenait de M. Ménétriés, et celui-ci l'avait découverte sur les montagnes de Serra da Lapa; il n'en possédait pas un seul exemplaire, dans la précieuse collection d'insectes du Brésil, qu'il rapportait de son voyage en arrivant à St. Pétersbourg. J'ai donc cru rendre un juste hommage aux mérites de M. Ménétriés et à l'amitié sincère qui nous unit depuis tant d'années, en lui dédiant cet insecte, un des plus beaux des nombreuses découvertes dont il a enrichi l'entomologie.

2. H. SANGUINOSA. Mannerheim.

Elongata, capite, pectore, abdomine pedibusque obscure æneis, dense griseo-pubescentibus, thorace supra nigro, lateribus luteo, elytris læte sanguineis, gemellato-striatis, tricarinatis, apice bidentatis.

Pœcilonota sanguinosa. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 86.

Brasilia; ad Serra da Lapa in provincia Minas Geraïs a D. Ménétriés detecta.

Longit. 8 lin. Latit. 2½ lin.

Caput obscure æneum punctatum, dense griseopilosum, fronte nonnihil excavata. Antennæ capite fere breviores, obscure æneæ. Thorax latitudine antica vix longior, basi multo latior, dilatatus, leviter bisinuatus, angulis acutis prominulis, apice

profunde bisinuatus vel medio lobatus, crebre punctatus, nonnihil convexus, obsolete canaliculatus, canalicula antice et postice impressione terminata, niger nonnihil cœruleo-micans, lobo antico obscure æneo, lateribus late flavis, subtus flavus, postice tantum ad pedum insertionem obscure æneus. Scutellum cordiforme, obscure cœruleum, depressum, postice obsolete canaliculatum. Elytra basi thorace paullo angustiora, latitudine baseos plus quam duplo longiora, sub-linearia vel apice parum angustata, argute marginata, apice acute bidentata, supra depressa, humeris callosa, lineis tribus elevatis carinata, extima ante apicem evanescente et inter lineas striis gemellatis e punctis obscurioribus impressis, sub-ocellatis, tota læte sanguinea. Pectus, abdomen et pedes obscure ænea vel plumbea, crebre punctulata, dense griseo-pilosa.

LASIONOTA. Dejean.

1. L. QUADRIFASCIATA. Mannerheim.

Elongata, cylindrica, griseo-villosa, subtus plumbea, capite thoraceque obscure cupreis, profunde rugoso-punctatis, elytris violaceis quadricarinatis, apice serratis, fasciis quatuor, prima abrupta, luteis.

Dejean, Cat. 2de édit. p. 83. *L. quadricincta.*

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.

Brasilia; ad Serra da Lapa in provincia Minas Geraïs a D. Ménétriés capta.

Longit. 5. lin. Latit. 1½ lin.

Caput obscure cupreum, crebre rugoso-punctatum, dense griseo-villosum, fronte impressa, subfoveolatæ. Antennæ longitudine capitis, plumbeæ, serrulata. Thorax globosus, longitudine latior, apice nonnihil angustior ibique et basi leviter bisinuatus, angulis rectis, profunde et crebre rugoso-punctatus, in medio per totam longitudinem linea lævi notatus, margine basali nonnihil reflexo, obscure cupreus, dense griseo-hirsutus. Scutellum latiusculum depressum nigrum, longitudinaliter strigulosum. Elytra thorace vix angustiora sed plus quam triplo longiora, paullo pone humeros nonnihil angustata, sub-linearia, apice singulatim rotundata, acute serrata, supra sub-depressa; in singulo carinæ quatuor valde elevatæ, ultima marginali et inter illas versus apicem carinulæ interjectæ obsoletiores, interstitiis seriato-punctatis, punctis hinc inde rugulosis, læte violacea, parce pubescentia, fasciis quatuor undulatis luteis suturam haud attingentibus sed ad marginem usque protensis, prima e maculis duabus, quarum una ad scutellum magna rotundata et secunda pone humerum oblonga. Corpus subtus cum pedibus plumbeum, nitidum, crebre punctulatum, dense griseo-pilosum.

AMORPHOSOMA. Laporte.

AGRILUS. Dejean.

1. A. PENICILLATA. Klug.

Agrilus penicillatus. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.
Agrilus bicornis. Dejean, in litteris olim.

Agrilus auritus. Mannerh. olim in litteris.

Bupr. pennicillata. Klug. Entom. Bras. II. Act. Leop. Car. Vol. XII. P. 2. p. 11 (429.) 15. Tab. XL. fig. 12. Sturm, Catal. p. 57. Tab. 1. fig. 4.

Brasilia; Minas Geraïs.

STENOGASTER. SOLIER, LAPORTE.
AGRILUS. DEJEAN.

1. S. LINEARIS. LINNÉ.

Agrilus atomarius. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.

Bupr. atomaria. Fabr. Schönh. Syn. Ins. III. p. 242. 148.

Cayenne.

2. S. NUBILA. DEJEAN.

Elongata, supra obscure cupreo-violacea, griseomaculata, subtus æneo-cuprea, capite inciso, thorace inæquali, basi tenue excavato, elytris argute carinatis, pone medium attenuatis.

Nova Granada; ad Sta Fé di Bogota. D. Lebas.

Longit. 6. lin. Latit. 2. lin.

Præcedenti similis, attamen in multis diversa, colore supra obscuriore, violaceo, crebrius et fortius punctata, thorace basi minus profunde excavato, elytris brevioribus, posterius magis attenuatis, griseo-nebulosis et non undulatis. Caput inæquale, fronte profunde excavata, medio canaliculata, profunde punctatum, obscure cupreo-violaceum, griseo-pubescens; oculi oblongi, glauci; antennæ capite parum longiores, acute serratæ, cupreo-æneæ. Thorax longitudine fere duplo latior, apice leviter basi profunde bisinuatus, ibique dilatatus et in dilatatione rotundatus, lobo ante scutellum satis producto, lato, apice truncato, supra valde inæqualis, foveis septem impressis, crebre et profunde punctatus, cupreo-violaceus, pilis griseis adspersus. Scutellum cordiforme, excavatum, punctulatum, obscure cupreo-violaceum. Elytra thorace vix latiora, sed longitudine ejus fere quintuplo longiora, pone medium versus apicem angustata, apice ipso singulatim rotundata ibique serrulata, supra plana, crebre rugoso-punctata, humeris nonnihil foveolata; in singulo carina media longitudinalis argute elevata; obscure cupreo-violacea, pilis griseis nebulosa, posterius in fascias transversas fere condensatis. Corpus subtus cum pedibus æneo-cupreum, subtilissime punctulatum, parce griseo-pubescens.

3. S. MURINA. Mannerheim.

Elongata, sub-linearis, supra nigra, subtus cupreo-ænea, subtiliter granuloso-punctata, capite quadrituberculato, thorace inæquali, elytris obsolete griseo-undulatis, posterius serratis, apice acuminatis.

Brasilia interior. D. Besche.

Longit. $4\frac{1}{4}$ lin. Latit. $1\frac{1}{2}$ lin.

Caput nigrum, granuloso-punctatum, tuberculis quatuor valde conspicuis, quorum duo in vertice et duo in fronte inter oculos, ore et antennis brevibus, cupreo-æneis. Thorax granuloso-punctatus, valde inæqualis, vel lacunosus, pubescentia atro-holosericea et grisea varius, transversus, antice angustior, lateribus postice valde rotundatus, basi profunde bisinuatus, lobo medio ante scutellum emarginato. Scutellum parvum quadratum. Elytra basi thorace latiora illoque quadruplo longiora, versus medium sensim et deinde versus apicem magis angustata, ibique serrulata, apice ipso ad suturam acute acuminata, supra depressa, granuloso-punctata, medio obsolete carinata, atro-holosericea, pubescentia, griseo-alba et testacea varia, pilis griseis postice in fascias transversas undulatas congestis. Corpus subtus cum pedibus subtiliter granuloso-punctatum, cupreo-æneum metallicum.

AGRILUS. Megerle, Solier, Dejean, Laporte, Gistl.

1. A. RUBI. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 92.
Bupr. Rubi. Schönh. Syn. Ins. III. p. 254. 211.
Rossia meridionalis, Gallia meridionalis.

2. A. ELATUS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.
Bupr. elata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 259. 238.

3. A. ÆNEICOLLIS. Dejean.

Elongatus, sub-cylindricus, granuloso-punctatus, obscure æneus, capite thoraceque globosis, pulvinatis, cupreo-æneis, thorace lateribus postice explanato, basi transversim depresso, elytris linearibus, posterius parum angustatis, apice serrulatis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Gallia meridionalis.

Longit. 1 ½ — 2 ¼ lin. Latit. ½ — ¾ lin.

4. A. AMETHYSTINUS. Olivier.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93. Solier, Ann. de la Soc. ent. de France. II. p. 304. 2.

Bupr. amethystina. Schönh. Syn. Ins. III. p. 235. 258.

Var. a. Supra cœruleo-violacea.

Var. b. Supra obscure cœrulescens.

Var. c. Supra thorace cœruleo, elytris viridi-æneis.

Caucasus.

Var. d. minor, supra cyanea.

Sicilia.

5. A. EPISCOPALIS. Dejean.

Elongatus, supra rubro-aureus, subtus cupreus, granuloso-punctatus, vertice canaliculato, thorace medio gibbo, utrinque oblique impresso, elytris postice declivibus, apice singulatim rotundatis integris.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Agrilus fulgurans. Parreyss, in litteris.

Dalmatia.

Longit. 3 lin. Latit. 1 lin.

6. A. MODICUS. **Dejean.**

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93. Solier, Ann. de la Soc. ent. de France. II. p. 304. 3.

Var. b. Supra cœruleo-virescens.

Var. c. Supra viridi-æenea.

Brasilia interior.

7. A. FERRUGINEO-GUTTATUS. **Herbst.**

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Bupr. ferrugineo-guttata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 246. 164.

Caput bonæ Spei.

8. A. XANTHOLOMA. **Dalman.**

Bupr. Xantholoma. Dalman, Analecta, Entom. p. 55. 36.

Bupr. Albivittis. Germar, Nov. Col. Spec. p. 39. 64.

Bupr. Hellwigii. Klug, Entom. Bras. II. Act. Leop. Car. Vol. XII. P. 2. p. 6 (424) 7. Tab. XL. fig. 5.

Agrilus marginicollis. Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Brasilia; ad Rio Janeiro.

9. A. JUNCEUS. **Pallas.**

Bupr. juncea. Schönh. Syn. Ins. III. p. 264. 270.

Caput bonæ Spei.

10. A. CAUDATUS. **Dejean.**

Elongatus, linearis, viridi-æneus, capite ruguloso, profunde impresso, sulcato, thorace striguloso, inæquali, medio et lateribus canaliculato, apice parum, basi profunde bisinuato, ante scutellum truncato, lateribus explanato, elytris valde elongatis, planis, dorso longitudinaliter exaratis, versus apicem valde attenuatis, caudatis, apice ipso dilatato, rotundato, serrulato, violaceo.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Brasilia.

Longit. 6½ lin. Latit. 1½ lin.

11. A. RUFICOLLIS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Bupr. ruficollis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 260. 243.

America borealis.

12. A. ACUTIPENNIS. Dejean.

Elongatus, cyaneus, capite subtiliter ruguloso-punctato, profunde canaliculato, thorace striguloso, obsolete canaliculato, lateribus explanatis, basi bisinuato, trifoveolato, elytris subtiliter granuloso-punctatis, linearibus, dorso deplanatis, apice serrulatis, acuminatis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

America borealis.

Longit. 4¼ lin. Latit. 1 lin.

13. A. ARGUTULUS. Dejean.

Obscure cyanescens, elongatus, capite valde excavato, thorace profunde canaliculato, lateribus explanatis flavis, elytris argute unicostatis, apice acute bidentatis, dente externo longiore, extrorsum appendiculato, in singulo postice maculis duabus flavo-aureis, posteriore majore, notatis, pectoris et segmentorum abdominis trium primorum lateribus flavo-aureo-tomentosis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Buenos Ayres.

Longit. 4 lin. Latit. 1 lin.

14. A. FLAVOLINEATUS. Dejean.

Lineari-elongatus, obscure æneus, subtiliter granuloso-punctatus, capite canaliculato, thorace æquali lateribus explanatis, intra marginem utrinque flavolineato, elytris deplanatis, apice sub-acuminatis, in singulo linea media e pilis flavis ante apicem evanescente.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

America borealis.

Longit. 3½ lin. Latit. ¾ lin.

15. A. OCCIPITALIS. Eschscholtz.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Bupr. occipitalis, Eschscholtz, Entomographien. p. 79. 50.

Insula Luçon; ad Manillam.

16. A. SULCATULUS. Dejean.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93. Chevrol. Coléoptères du Mexique. 6. 139. 2.

Mexico.

17. A. CHEVROLATII. Mannerheim.

Stenogaster angustus. Chevrolat. Coléopt. du Mexique. 6. 137. 4. Comme il y a déjà un *Agrilus angustulus* d'Illiger, et les noms d'*angustus* et *angustulus* étant trop ressemblans, ce qui pourrait amener de la confusion dans la synonymie, j'ai cru devoir changer le nom donné par M. Chevrolat, en dédiant à ce savant entomologiste l'espèce qu'il a décrite lui-même.

18. A. BIGUTTATUS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p, 93.
Bupr. biguttata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 243. 151.
Svecia.

19. A. SEXGUTTATUS. Herbst.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.
Bupr. sexguttata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 243. 149.
Gallia meridionalis.

20. A. SINUATUS. Olivier.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Bupr. sinuata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 245. 155.
Svecia; a D. Hæffner olim communicatus.

21. A. MENDAX. Dejean.

Elongatus, subtiliter granuloso-punctatus, capite thoraceque viridi-cupreis, thorace lateribus nonnihil explanatis, parum rotundato, angulis posticis carinatis, elytris elongatis rubescenti-cupreis, atte-

nuatis, singulatim rotundatis, corpore subtus plumbeo-virescente, nitido.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 93.

Agrilus cupreus. Megerle, in litteris.

Rossia borealis; Petropoli in insula Jelagin a D. Faldermann copiose lectus.

Longit. 5 — 5½ lin. Latit. 1¼ — 1½ lin.

Species maxima nostratum, *Agrilo biguttato* paullo major. Caput viridi-cupreum, creberrime granuloso-punctatum, fronte plana, nonnihil inæquali, vertice obsolete canaliculato; antennæ capite cum thorace multo breviores, viridi-æneæ. Thorax longitudine fere duplo latior, antice posticeque latitudine æqualis, angulis anticis deflexis acutis, posticis obtusis utrinque carinula elevata notatis, lateribus nonnihil rotundatis parum explanatis, basi trisinuatus, supra nonnihil inæqualis, ante scutellum obsolete foveolatus, undique creberrime granuloso-punctatus, viridi-cupreus. Scutellum minutum, viridi-cupreum, medio canaliculatum. Elytra basi thorace nonnihil angustiora sed illo plus quam quadruplo longiora, pone humeros nonnihil coarctata, dein pone medium dilatata et iterum versus apicem angustata, caudata, apice ipso singulatim rotundata, supra depressiuscula vel ad suturam leviter explanata, creberrime granuloso-punctata, læte rubescenti-aurea. Corpus subtus cum pedibus virescenti-plumbeum, nitidum, subtilissime punctulatum et pube brevissima grisea obsitum.

22. A. VIRIDIS. LINNÉ.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Bupr. viridis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 244. 152.
Var. b. Gyllenhal, Ins. Svec. I. p. 453. 13.
Fennia.

23. A. SAHLBERGI. MANNERHEIM.

Lineari-elongatus, cæruleo-virescens, thorace sub quadrato, lateribus reflexis, basi trisinuato, foveis tribus longitudinalibus impresso, elytris linearibus, pone medium vix dilatatis, apice serrulatis.

Var. b. obscure cupreus.

Fennia.

Longit. 3½ lin. Latit. 1 lin.

Agrilo viridi paullo minor, thorace angustiore sub-quadrato et elytris magis linearibus, pone medium vix dilatatis et apice rotundatis, minime sinuato-angustatis, facile distinguendus. *Bupr. cyaneæ* Oliv. 32. p. 91. 130. et *Bupr. cæruleæ*. Herbst. Col. IX. p. 259. 176. affinis videtur, sed in utraque specie elytra, secundum descriptionem, omnino integra.

Caput retusum, fronte utrinque obsolete foveolata, vertice tenue canaliculato; antennæ thorace breviores serrulatæ. Thorax subquadratus, basi apiceque vix angustatus, antice sub-bisinuatus, postice trisinuatus, margine laterali nonnihil explanato-reflexo, transversim rugulosus, foveis tribus longitudinalibus sat evidentibus, lateralibus majoribus obliquis, in quibus ante angulum posticum utrinque plica parva elevata mox desinens conspicitur. Scutellum ut in præcedente. Elytra thorace triplo longiora, linearia, pone humerum ante medium nonnihil sinuata et iterum versus apicem parum attenuata, apice ipso rotundato, subtilissime crenulato, supra planiuscula, granulis rotundatis squamæformibus obducta. Corpus subtus cum pedibus viridi-æneum, nitidum, punctulatum.

Cette espèce a été découverte en Finlande, où on la trouve très-rarement, par M. le Professeur Sahlberg, auquel j'ai cru devoir la dédier, comme un faible hommage aux grands mérites de ce célèbre entomologiste.

24. A. LÆTEFRONS. Motschulsky.

Elongatus, linearis, viridi-æneus, subtiliter granulosus, subtus nitidior, capite viridi-cupreo, thorace canaliculato, lateribus et basi utrinque foveolato, elytris basi impressis, linearibus, apice rotundatis. Georgia Asiæ; Tiflisiæ. D. Motschulsky.

Longit. 3¼ lin. Latit. 1 lin.

Caput inflexum, ruguloso-punctatum, viridi-cupreum, vertice obsolete canaliculato; oculi magni, reniformes, glauci; antennæ capite parum longiores, nigræ, modice serratæ. Thorax subquadratus vel longitudine parum latior, basi nonnihil angustatus, trisinuatus, lateribus sub-rectis marginatis, subtiliter granulosus, medio profunde canaliculatus, prope marginem utrinque foveola majore et ad angulum basalem minore impressis, viridi-æneus, margine basali anguste inaurato. Scutellum minutum, triangulare, obscure æneum. Elytra thorace angustiora, sed quintuplo longiora, depressa, sub-linearia, ad scutellum nonnihil elevata, apice singulatim rotundata, subtiliter granulosa, viridi-ænea. Corpus subtus cum pedibus lætius viridi-æneum vel plumbeum, subtilissime punctulatum.

25. A. DERASOFASCIATUS. Ziegler.

Elongatus, viridi-æneus, subtiliter granuloso-punctatus, capite tenuissime canaliculato, thorace antice nonnihil latiore, obsolete canaliculato, angulis posticis carinatis, basi tri-sinuato, elytris postice attenuatis, apice truncatis, serrulatis, fascia media et macula suturali postica e pilis griseis obsoletis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Dalmatia.

Longit. 3 lin. Latit. $\frac{3}{4}$ lin.

6. A. LINEARIS. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Bupr. linearis. Schönh. Syn. Ins. III. p. 258. 233.
Austria.

27. A. HYPERICI. Creutzer.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Bupr. Hyperici. Schönh. Syn. Ins. III. p. 259. 237.
Austria.

28. A. OLIVACEUS. Gyllenhal.

Bupr. olivacea. Gyllenhal, Ins. Svec. I. p. 454. 14.
Var. b. Gyllenhal, l. c.
Svecia, Germania.

Longit. $2\frac{1}{2}$ — 3 lin. Latit. $\frac{3}{4}$ lin.

29. A. ANGUSTULUS. Illiger.

Bupr. angustula. Illiger. Mag. II. p. 240. 9.
Helvetia, Dalmatia.

Longit. 2 lin. Latit. $\frac{1}{2}$ lin.

Ab. *Agr. olivacea.* Gyll. diversus, multo minor et carinula thoracis elevata utrinque, non ut in illo ad apicem usque producta, sed ad medium desinente. Sous ce nom, j'ai reçu de M. Chevrolat un individu, comme venant de la Suisse, et un autre de M. Parreyss comme *Agr. sulcicollis.* Dej., ayant été pris en Dalmatie. Tous les deux conviennent très-exactement à la description d'Illiger, quoiqu'ils soient d'une taille plus petite.

30. A. LATICORNIS. Illiger.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.
Bupr. laticornis. Illiger. Mag. II. p. 243. 10.
Svecia; Smolandia.

Longit. $3\frac{1}{4}$ lin. Latit. $\frac{5}{6}$ lin.

Specimen in Museo meo asservatum *Agr. olivaceo.* Gyll. paullo major, sed cum descriptione Cel. Illigeri omnino quadrat.

31. A. SUBULIFORMIS. Mannerheim.

Lineari-elongatus, obscure viridi-æneus, confertissime ruguloso-punctatus, vertice obsolete canaliculato, thorace latitudine fere longiore, postice utrinque carinato, elytris pone medium nonnihil dilatatis, apice truncatis.

Agrilus olivaceus. Besser in litteris.

Volhynia.

Longit. 2¼ lin. Latit. ½ lin.

Bupr. filo. Schönh. Syn. Ins. III. App. p. 124. 172. affinis videtur, sed color diversus, thorax aliter constructus et in aliis distinctus. *Agr. angustulo* longior, angustior, thorace longiore, lineari, anterius haud dilatato et minus evidenter canaliculato etiam diversus. Caput subglobosum, vertice obsolete canaliculato antennæ breves, tenues, extrorsum serratæ. Thorax latitudine fere longior, basi apiceque leviter bisinuatus, lateribus rectis, utrinque postice carinula elevata recta, ad medium usque protensa, obsolete canaliculatus. Scutellum minutum, transversum. Elytra thorace quadruplo longiora, sub-linearia vel pone medium parum dilatata, dein versus apicem sensim angustata, apice ipso truncata, supra deplanata, confertim granuloso-punctata. Corpus subtus cum pedibus subtilissime punctulatum, nitidum.

32. A. NANULUS. Mannerheim.

Elongatus, cylindricus, capite globoso, canaliculato thoraceque cylindrico obscure cupreis, elytris depressis, postice vix attenuatis, obsolete-lineatis, seriato-punctatis, atro-violaceis.

Brasilia; ad Rio Janeiro. D. Besche.

Longit. $1\frac{1}{2}$ lin. Latit. $\frac{1}{3}$ lin.

Minutissima inter species hujus generis mihi cognitas. Caput deflexum, globosum, subtilissime punctulatum, obscure cupreum, per totam longitudinem canaliculatum; oculi magni prominuli. Thorax sub-cylindricus vel lateribus rectis, apice truncatus, basi bisinuatus, supra convexus, obscure cupreus, transversim rugulosus, utrinque in basi foveola parva obsoleta impressa. Scutellum punctiforme. Elytra thorace nonnihil angustiora, sed triplo longiora, sub-linearia, pone medium nonnihil dilatata et versus apicem rotundata, parum angustata, supra sub-depressa, atro-violacea, lineis obsoletis elevatis pone basin et una suturali anterius evanescente, punctis profundis hinc inde seriatis striata. Corpus subtus cum pedibus obscure æneum, subtilissime punctulatum.

BRACHYS. Dejean, Solier, Laporte.
TRACHYS. Fabricius.

1. B. FLOCCOSA. Mannerheim.

Brevis ovata, obscure ænea, violaceo-micans, capite excavato 4—nodoso, thorace basi valde dilatato, griseo fulvoque vario, elytris lateribus costatis, striato-punctatis, basi dense albo-pilosis, dein pilis griseis atrisque variegatis, paullo pone medium in singulo fasciculæ duæ e pilis basi aurantiacis apice nigris.

Mexico; Oaxaca.

Longit. 2½ lin. Latit. 1½ lin.

Caput deflexum, e pilis griseis aurantiacisque variegatum, fronte excavata, nodulis binis parvis nitidis, vertice globoso binodulo, tuberculis majoribus minus elevatis. Antennæ capite cum thorace breviores, cupreæ. Thorax brevis, antice latitudine baseos duplo angustior, lateribus vix rotundatis, basi profunde trisinuatus, lobo medio valde producto, supra convexus, pulvinatus, postice transversim depressus, pilosus e griseo, fulvo atroque varius. Scutellum triangulare, obscure violaceum. Elytra basi latitudine thoracis, illoque triplo longiora, humeris rectis prominulis, deinde lateribus fere rectis, tenue marginatis, pone medium sensim angustata, utrinque ab humeris ultra medium carinata, carinula introrsum flexa, remote striato-punctata, tertia parte anterius dense albo-pilosa, deinde e pilis atris, griseis et paucioribus fulvis variegata, paullo pone medium in singulo fasciculæ duæ oblique positæ e pilis basi aurantiacis apice nigris et pone illos prope apicem fasciæ duæ albo-pilosæ extrorsum aurantiacæ. Corpus subtus cum pedibus violaceo-cupreum, punctulatum.

2. B. TESSELLATA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.

Trachys tessellata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 265. 1.

Var. b. Olivaceo-ænea.

America borealis.

3. B. GUTTULATA. Mannerheim.

Ovata, violaceo-ænea, fronte canaliculata, thorace antice elevato, elytris posterius angustatis, lineis tribus elevatis, pilis brunneis nigrisque variis, guttulis e pilis albis hinc inde adspersis, fascia postica atra.

Brasilia; ad Rio Janeiro. D. Besche.

Longit. 1 lin. Latit. $\frac{2}{5}$ lin.

Caput inflexum, fronte globosa, profunde canaliculata; antennæ breves nigræ. Thorax transversus, antice latitudine baseos plus quam duplo angustior, medio elevatus, pulvinatus, lateribus late explanatis, basi trisinuatus, anguste marginatus, lobo medio latiusculo. Scutellum breve, triangulare. Elytra thoracis basin latitudine æquantia, ante medium versus apicem angustata, apice rotundata, sub depressa, punctis majoribus seriatis striata, et in singulo lineæ tres elevatæ, externa ad apicem, interna ad medium tantum productæ, e pilis brunneis nigrisque varia, guttulis albo-pilosis hinc inde adspersa et fascia ante apicem undulata atro. Corpus subtus violaceo-æneum punctulatum.

Subgenus. *Taphrocerus.* Solier.

4. B. ALBO-GUTTATA. Dejean.

Oblonga, nigro-ænea, capite profunde excavato, thorace basi vix duplo latiore, trisinuati supra inæquali, utrinque profunde foveola elytris lateribus sinuatis, postice parum angustatis, supra inæqualibus, profunde striato-punctatis, maculis e pilis parvis griseis adspersis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.

America borealis (Pensylvania, a D. Zimmermann missa.

Longit. 2 lin. Latit. $\frac{3}{4}$ lin.

TRACHYS. Fabricius, Solier, Dejean, Laporte, Gistl.

1. T. MINUTA. Linné.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94. Schönh. Syn. Ins. III. p. 265. 6.

Var. b. Gyllenhal, Ins. Svec. I. p. 463. 2.

Fennia, Rossia borealis, Svecia.

Var. c. Cærulescenti-ænea.

Fennia, Svecia.

Var. d. Nigrescens, opaca.

Fennia.

2. T. PYGMÆA. Fabricius.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94. Schönh. Syn. Ins. III. p. 265. 3.

Svecia; dedit D. Gyllenhal.

3. T. NANA. Paykull.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94. Schönh. Syn. Ins. III. p. 267. 14.

Fennia, Svecia.

4. T. ÆNEA. DEJEAN.

Obscure cupreo-ænea, convexa, fronte profunde excavata, thorace brevissimo, basi bisinuato, elytris nigro-cæruleis, scabrosis.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 94.

Austria.

Longit. 1 $\frac{1}{4}$ lin. Latit. $\frac{3}{4}$ lin.

Præcedente longior, convexior, thorace multo breviore et in aliis diversa.

APHANISTICUS. LATREILLE, SOLIER, DEJEAN, LAPORTE, GISTL.
BUPRESTIS. FABRICIUS.

1. A. EMARGINATUS. FABRICIUS.

Dejean, Cat. 3ème édit. p. 95.

Bupr. emarginata. Schönh. Syn. Ins. III. p. 259. 240.

Gallia meridionalis.

* * *

ADDENDA.

JULODIS RUGOSA LAPORTE ET GORY.

Laporte et Gory, *Monogr. des Bupr.* p. 15. pl. V. fig. 20.

Caput bonæ Spei.

J. KARELINII. Mannerheim.

Obscure cœrulescenti-æenea, rugosa, thorace scabro vix carinato, elytris posterius attenuatis, sub-acuminatis, areolis majoribus impressis sub-orbicularibus rubro-aureis, quinquefariam regulariter dispositis, niveo-tomentosis.

Turcomannia.

Longit. 13½ lin. Latit. 6 lin.

Sequentibus affinis, thoracis punctura et elytrorum areolis multo minoribus, aliter coloratis, bene distincta. Caput rugis magnis elevatis scabrum, nigro-cœrulescens, glabrum. Antennæ capite parum longiores, nigræ serratæ, articulis ultimis extrorsum niveis. Thorax longitudine sesqui latior, anterius angustatus, apice truncatus, basi bisinuatus, angulis rectis, lateribus rotundatus, supra convexus, æqualis, punctis numerosis inter se contextis rugulosus, in medio baseos parum impressus ibique vix carinatus, nigro-cœrulescens, hinc inde parce niveo-tomentosus. Elytra thoracis basi vix latiora, sed thorace fere quadruplo longiora, tenue marginata, ante medium profunde sinuata, a dorso inspecta ultra medium parallela et deinde versus apicem attenuata, apice ipso sub-acuminata, supra convexa, crebre rugoso-punctata nigro-cœrulescentia hinc inde cupreo-micantia; in singulo series quinque e punctis impressis, quatuor dorsalibus majoribus, marginali autem minutis, omnibus sub-rotundatis, rubro-aureis, vellere niveo repletis. Corpus subtus valde rugoso-cicatricosum, sub-glabrum, nigro-cœrulescens, hinc inde virescenti et violaceo-micans. Pedes nigri, crebre punctati.

Ce bel insecte fait partie des nombreuses et intéressantes découvertes dont M. Grégoire Karéline a enrichi l'entomologie pendant son dernier voyage en Turcomanie et à Astrabad en Perse; j'espère qu'il voudra bien en agréer la dédicace, comme une reconnaissance de l'amitié qu'il m'a témoignée, en me cédant une grande partie de sa belle récolte.

ACMAEODERA PERSICA. Mannerheim.

Obscure ænea, thorace punctato, elytris punctato-striatis, irregulariter fulvo-maculatis.

Persia, ad Astrabad a D. Karelin detecta.

Longit. 4 lin. Latit. $1\frac{1}{2}$ lin.

A. tæniata paullo major illique affinis sed vere diversa. Caput obscure æneum subtiliter punctatum, fronte puncto obsolete impresso; oculi reniformes brunnei; antennæ nigro-æneæ, breves, modice serratæ. Thorax brevis transversus, longitudine plus quam duplo latior, antice posticeque truncatus lateribus valde dilatato-rotundatus, basi marginatus, ibique subtiliter strigulosus, obscure æneus punctulatus, ante scutellum nonnihil impressus. Elytra thorace nonnihil angustiora, sed fere sextuplo longiora, pone medium angustata, serrulata, apice singulatim rotundata, evidenter punctato-striata, interstitiis seriato-punctatis, obscure ænea, versus latera fulvo-maculata, maculis magnis undique confluentibus. Corpus subtus cum pedibus æneo-metallicum, parce albido-pubescens.

PSILOPTERA COMORICA. MANNERHEIM.

Viridi-ænea, nitida, fronte excavata, thorace rugoso-punctato, sub-carinato, ante scutellum punctis binis minutis, elytris punctato-striatis, margine utrinque foveis tribus irregularibus, rugulosis inauratis.

Insula St. Johanna, una ex Comoricis; a D. Besche detecta.

Longit. $8\frac{1}{2}-9\frac{1}{2}$ lin. Latit. $3-3\frac{3}{4}$ lin.

Mas femina angustior, posterius magis attenuatus. Caput rugoso-punctatum, viridi-æneum, inauratum, fronte profunde excavata vellere flavo repleta, vertice subtiliter canaliculato; Oculi magni globosi, glauci; Antennæ capite nonnihil longiores, læte viridi-æneæ. Thorax longitudine parum latior, basi apiceque bisinuatus, antice angustior, lateribus vix dilatatus, angulis posticis sub-acuminatis, supra crebre et inordinate punctatus, versus latera cicatricosus, in medio tenue carinatus et ante scutellum punctis binis minutis impressus, totus læte viridi-æneus. Scutellum minutum, obcordatum, excavatum. Elytra thorace plus quam triplo longiora, margine infra nonnihil sinuata, pone medium attenuata, tenue marginata, apice bidentata, dente externo acutiore, supra convexa, profunde punctato-striata, interstitiis sub-costatis, ad marginem utrinque foveis majoribus impressis rugulosis inauratis, media majore. Corpus subtus cum pedibus viridi-æneum cupratum, rugoso-punctatum, parce griseo-pubescens.

OBSERVATIONS CRITIQUES
SUR
QUELQUES OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

Monographie des Cétoines et genres voisins, formant, dans les familles naturelles de Latreille, la division des Scarabées Mélitophiles; par *M. H. Gory et M. A. Percheron.* Paris chez J. B. Baillière. 1833-1836.

Cette belle monographie, parvenue, après plus de trois ans, à sa quinzième livraison, se trouve actuellement achevée. La première livraison, un peu plus volumineuse que les suivantes, est consacrée aux *généralités*, au *tableau synoptique des genres* et aux *planches* qui y ont rapport, ainsi qu'au *tableau des espèces* avec les phrases diagnostiques en latin. Les livraisons suivantes contiennent les descriptions en français de toutes les espèces que les auteurs ont eu l'occasion d'examiner eux-mêmes ainsi que des figures coloriées de chaque espèce, puis viennent une liste des auteurs cités et une table des matières. Les auteurs ont éliminé de l'ouvrage tout ce qu'ils n'ont pu faire figurer *ex visu.* Il existe donc une grande quantité d'espèces décrites, même par les anciens auteurs, qui ne sont pas mentionnées dans cette monographie; mais MM. Gory et Percheron nous promettent des livraisons supplémentaires, pour compléter autant que possible ces lacunes, et nous savons déjà p. ex. par la *Revue entomologique de M. Silbermann* Tom. III. p. 122. que les matériaux pour ces supplémens se sont considérablement accumulés, MM. Gory et Percheron nous y ayant donné les diagnoses de 40 espèces nouvelles de *Cétonides*, seulement de l'île de Madagascar.

En faisant connaître cet ouvrage important à ceux de nos membres qui ne le possèdent pas encore, et leur disant que sous les rapports typographique et iconographique la *Monographie des Cetoines* ne laisse rien à désirer et peut rivaliser avec les meilleurs ouvrages entomologiques par lesquels la France se distingue si éminemment, je me permettrai quelques observations que j'ai notées en parcourant l'ouvrage et que j'espère que MM. Gory et Percheron ne prendront pas en mauvaise part.

L'introduction commence par le mot *Linnée*. Je m'étonne que plusieurs naturalistes français ne connaissent pas l'orthographe du nom de ce créateur de la science qu'ils cultivent. Cet illustre savant suédois se nommait d'abord d'après son père *Linnæus* et ayant été investi du tître de noble du royaume, il changea son nom en *Linné* et non pas en *Linnée*.

L'ouvrage traite des genres suivans:

TRICHIDES.

Osmoderma Lepelletier et Serville, 3. espèces.

Valgus Scriba 6. esp.

Trichius Fabr. 13. esp.

Agenius Lep. et Serv. 3. esp.

Stripsypher Gory et Percheron (qui doit s'écrire *Stripsifer*, comme l'écrit aussi M. le Cte Dejean, Cat. 3ème édit. p. 187.) 4. esp.

Gnorimus Lep. et Serv. 3. esp.

Inca Lep. et Serv. 6. esp.

Platygenia Mac Leay, 1. esp.

CETONIDES.

Cremastocheilus Knoch, 18. esp.

Diplognatha G. P. 8. esp.

Gnathocera Kirby, 24. esp.

Amphistoros G. P. 3. esp.

Macroma Kirby, 3. esp.

Goliathus Lamarck, 8. esp.

Schyzorhina Kirby, 13. esp.

Cetonia Fabr. 186. esp.

Dicheros G. et P. 2. esp.

Ichnestoma G. et P. 2. esp.

GYMNETIDES.

Agestrata Eschsch. (*Tetragonus* G. et P. *Tabl. des genres*) 3. esp.

Lomaptera G. et P., 5. esp.

Macronata Wiedem. 25. esp.

Gymnetis Mac Leay, 77. esp.

Les descriptions des espèces sont en général trop courtes, peu concises et contiennent des répétitions que l'on aurait dû éviter; car, au lieu de faciliter l'examen de ces insectes, on fait naître une difficulté qui n'est que trop préjudiciable. La manière usitée par M. le C^te^ Dejean dans son excellent *Species général*, de comparer les espèces aux plus voisines et aux espèces les mieux connues, est certainement à recommander à tout auteur de monographie, et MM. Gory et Percheron auraient évité bien des inconvéniens en suivant cet exemple.—Dans plusieurs genres les auteurs n'ont point fait connaître les distinctions sexuelles, qui souvent sont assez saillantes et qui ne devraient pas être omises lorsqu'il s'agit d'un traité monographique. Faute d'être entrés dans ces détails, MM. Gory et Percheron ont même commis des erreurs dans les descriptions spécifiques, car ils ont donné parfois comme caractères de l'espèce, des caractères qui n'appartiennent qu'à l'un des sexes.

Osmoderma Eremita. On aurait bien dû mentionner l'ouvrage de Gyllenhal dans la synonymie, d'autant plus que ce savant a décrit les *T. Eremita* et *Eremiticus* comme deux espèces différentes quoique ce ne soient que le mâle et la femelle. Au reste MM. Gory et Percheron donnent un titre à l'ouvrage de M. Gyllenhal, qui n'est pas le véritable ainsi ce n'est pas *fauna Svecica* mais bien *Insecta Svecica.*

Trichius fasciatus. -Les citations de Linné, De-Geer, Cederhielm , et Paykull doivent au moins en être excluses. Il y a ici une erreur très grave commise par les auteurs. L'insecte qu'ils ont décrit sous le nom de *T. fasciatus* ne se trouve nullement dans le nord de l'Europe ; il est propre au midi. Donc il est bien évident que le nom que Linné a donné le premier, doit rester intact pour l'espèce suivante décrite sous le nom de *succinctus* Fabr. et qui habite le nord depuis la Suède jusqu'au Kamschatka, où l'on ne trouve pas la première espèce. On rencontre, il est vrai, une variété de *T. fasciatus* Linné, chez laquelle le jaune des élytres remonte auprès de l'écusson, mais aussi cette variété ne peut pas être réunie au *fasciatus* des auteurs. C'est peut-être cette variété que M. Fabricius a eue sous les yeux en décrivant son *fasciatus.* Le *fasciatus* de Fabricius étant donc une espèce douteuse, le C^te^ Dejean a mieux fait en nommant *gallicus* le *fasciatus* d'Olivier qui est le *fasciatus* de MM. Gory et Percheron ; et, suivant les conseils de M. Schœnherr Syn. Ins. III. App. p. 40., M. Dejean a cru mieux faire d'exclure tout à fait de la Synonymie le *succinctus* de Fabricius, qui est trop ambigu et qui appartient peut-être au *succinctus* de Pallas, avec lequel le *dahuricus* Gebler est bien certainement synonyme. Ainsi il faut restituer pour le *succinctus* G. P. le nom de *fasciatus* Linné, et adopter pour le *fasciatus* G. P. le nom de *gallicus* Dej.

Agenius flavipennis est bien un *Stripsifer*, comme le pense M. le C^te^ Dejean.

Gnorimus 8-punctatus. Le nom de *variabilis* donné par Linné est antérieur à celui imposé par Fabricius.

Inca Ynca. Pour ne pas s'exposer à une répétition du nom générique dans la dénomination de l'espèce, MM. Lepeletier et Serville ont donné à cette espèce le nom *Weberi* adopté ensuite par Dejean, et c'est un exemple qui doit être suivi par tous les entomologistes.

Inca serricollis Dej. Deux synonymes n'y sont pas observés, et cependant ils paraissent être trop essentiels pour en être omis, savoir: *Goliathus fasciatus* Kirby *Century of Ins. Trans. of the Linn. Soc.* Tome XII, et *Goliathus tricuspis* Drapiez *Ann. Gén. des Sc. phys* Tome. III. p. 272. En tout cas, au nom donné par Dejean l'on doit préférer celui de *Bonplandi* sous lequel M. Gyllenhal a le premier décrit cet insecte dans la Synonymie de Schönherr.

Le genre *Cremastocheilus* des auteurs est, je crois, un peu trop *polymorphe.* Les *C. Hottentottus, lævis* et *cruentus* appartiennent au genre *Genucus* Mac Leay, qui doit être séparé des *Cremastocheilus* ainsi que l'a fait aussi M. le C^te^ Dejean. Les *C. Brahma* et *spiniventer* peuvent bien former une coupe séparée. Le dernier est la *Cetonia sponsa* Dej. Cat. 3^ème^ édit. p. 193. Quant à la planche 17 qui représente ces insectes, il faut observer que la fig. 3. se rapporte à *C. Brahma* et la fig. 2. au *spi-*

niventer. Les *C. fuliginosus* et *maculatus* paraissent se rapprocher encore davantage du genre *Cetonia*.

Gnathocera nigritarsis Hope. Les auteurs ne paraissent avoir connu que la femelle; le mâle a le chaperon très-avancé, presque trisinué et fortement rebordé.

Gnathocera flavomaculata. Le nom de *bimaculata* donné par De Geer est de beaucoup antérieur à celui de *flavo-maculata* et doit conséquemment être conservé. Le mâle que MM. Gory et Percheron ne décrivent pas, a le vertex avancé en corne et le chaperon terminé en lame bifide très élévée et assez fortement rebordée, ainsi que les tibias antérieurs munis seulement d'une petite dent terminale.

Gnathocera umbonata. La femelle, dont les auteurs ne font point mention, a le chaperon antérieurement beaucoup moins rebordé qu'on ne le remarque chez le mâle et tridenté, les tibias antérieurs fortement tridentés extérieurement. Dans la femelle qui fait partie de ma collection il y a aussi au milieu du corselet une ligne fauve qui se réunit antérieurement à la même couleur des bords latéraux et qui se prolonge jusqu'à l'écusson ou elle est un peu dilatée. Je ne sais pourquoi MM. Gory et Percheron ne citent pas au moins les noms donnés par M. le C^te^ Dejean. Le nom de *Schüppelii* Dej. est aussi bien connu pour cet insecte que celui *d'umbonata* Klug. Mais ils s'obstinent encore plus dans leur principe de ne pas adopter les noms de Dejean même pour les espèces empruntées de la collection du Comte. C'est certainement un procédé qui ne fait qu'embrouiller la synonymie, et les noms donnés dans des catalogues imprimés doivent aussi être respectés quand il est bien évident que l'on ne les a pas ignorés. C'est une remarque qui doit s'appliquer à un grand nombre d'espèces décrites dans la monographie des Cétoines.

Macroma bicolor paraît être assez voisine de l'*Estenomus mirabilis* Faldermann *Coleopterorum illustrationes* p. 48. Tab. 1. fig. 3. lequel doit, je crois, être aussi rapporté au genre *Macroma.*

Schyzorhina. Je pense qu'il faut écrire *Schizorhina.* L'on confond assez souvent l'*y* avec l'*i* et ce sont pourtant, dans l'alphabet grec, deux lettres bien différentes.

Cetonia lurida Fabr. L'espèce assez commune au Brésil, que nous trouvons presque dans toutes les collections sous ce nom, est la *Cet. adspersa* Weber Obs. Ent. 1. p. 71. 8. L'espèce de Fabricius est douteuse et peut-être est-elle même identique avec l'*adspersa* Weber.

Cetonia submaculosa Chevrol. Je crois que M. Chevrolat l'avait nommée *submaculata.* Du moins il me l'a lui-même envoyée sous ce nom et elle porte également cette dénomination dans le catalogue de Dejean.

Cetonia Karelinii Zoubkoff, ne se trouve pas en Sibérie, mais dans les contrées orientales de la mer Caspienne.

Cetonia obscura Andersch. La première citation *Manuel Entomol. de Hope pour l'année* 1797. pourrait très-facilement induire en erreur, car il n'existe pas de livre avec ce titre , mais bien avec celui de *Hoppe, Entomologisches Taschenbuch*, 1796, 1797. Il faut aussi observer que c'est le même ouvrage qui se trouve cité pour l'espèce suivante *C. œnea*, où au lieu de *Manuel* l'on voit *Mag. Entom. de Hope*. Enfin Hoppe et Hope sont deux entomologistes différens, l'un allemand, l'autre anglais et ce dernier est du reste très-souvent cité dans la monographie de MM. Gory et Percheron. Ceci est une inexactitude assez grave dans un livre qui se distingue si favorablement sous bien des rapports. A l'article *Cetonia metallica* Fabr. nous trouvons aussi dans la monographie la citation de C. *obscura* And. *in Hope Mag. Entom.*, M. Andersch lui ayant cependant conservé le nom de *metallica*, et enfin nous remarquons dans l'ouvrage de MM. Gory et Percheron p. 235. une seconde C. *obscura* Donovan, qui cependant sur la planche porte le nom de C. *viridi-obscura* et dans la table des matières celui de C. *obscurina* Donovan.

Cetonia tomentosa Klug ne vient pas du Mexique; sa véritable patrie est la Cafrérie.

Cetonia tomentosa Steven ; jamais nommée par Steven qui probablement ne l'a pas même vue. Le nom a été donné par Sturm. Ainsi il y a deux *Cetonia tomentosa* dans la Monographie, c'est pourquoi le C^{te} Dejean a dans son catalogue adopté pour celle-ci le nom de *subtomentosa* Hope.

C. variegata Pallas. Une telle espèce de Pallas n'existe point. C'est son *Scarabœus albellus* Icones p. 17. Si M. Pallas a cité comme synonyme *Cetonia variegata* Fabr. c'est une erreur que l'on ne devait pas reproduire pour changer le nom généralement adopté de *Cet. albella*.

Cetonia adspersa Weber. L'espèce décrite par Weber, *Obs. entom.* vient du Brésil, et c'est probablement la C. *lurida* de la monographie, comme je l'ai déjà observé. A juger d'après la description et la figure de MM. Gory et Percheron ils ont eu la variété, sans les taches rouges sur la plaque anale, de la C. *marginalis* Swartz qui est si bien décrite dans l'Appendix au 3ème Vol. de la *Synonymie* de Schœnherr p. 55. 82. Je présume que la même espèce porte dans le Catalogue du Cte Dejean 3ème édit. p. 193. le nom de C. *adspersa* Fabr. (*attalica* Schœnh.) *Cetonia nitidula* Fabr. Comme il y avait déjà une C. *nitidula* Fabr., M. Schœnherr avait choisi pour cette espèce le nom de *roscida* Syn. Ins. III. p. 141. 143. qui a aussi été adopté par Dejean. Les citations de Fabricius et Schœnherr doivent en conséquence en être éliminées.

Macronata inscripta Latr. Les auteurs, ayant même cité l'ouvrage de Klug, n'ont pourtant pas gardé le nom de *calcarata* sous lequel ce célèbre naturaliste a le premier décrit et fait connaître cette espèce. Ceci est impardonnable surtout aux auteurs qui se font un principe de conserver les noms sous lesquels les insectes ont été le plus anciennement décrits dans les ouvrages imprimés. Le Comte Dejean en a formé le genre *Doryscelis*.

Gymnetis episcopalis Dej. A cette espèce paraît appartenir l'insecte que j'ai décrit comme la femelle de *G. Menetriesii* Mém. de la Soc. de Moscou Tom. VII. p. 76. Tab. II. fig. 9.

Gymnetis Fodina doit bien être *Fodinæ?*

Die jetzt lebenden Entomologen, Kerffreunde und Kerfsammler Europa's und der übrigen Continente. Von Johannes Gistl. München 1834.

Enumération des entomologistes vivans, suivie de notes sur les collections entomologiques des principaux musées d'histoire naturelle d'Europe, sur les sociétés d'entomologie, sur les recueils périodiques consacrés à l'étude des insectes, et d'une table alphabétique des résidences des entomologistes par G. Silbermann. Paris et Lunéville 1835.

Après l'annonce remplie de louanges que nous trouvons de l'ouvrage de M. Silbermann dans le *Bulletin Zoologique* de M. Guérin. 4ème livr. p. 59., l'on croirait peut-être qu'il ne reste à dire que très peu de chose sur sa valeur. Je ne veux pas contester les mérites de cet ouvrage et la reconnaissance pour laquelle M. Silbermann a acquis tant de droits de la part de tout entomologiste, par une publication si utile et devenue presque indispensable dans l'état actuel de l'entomologie. Il n'y a donc pas à discuter sur le service que l'auteur a rendu par les travaux pénibles que lui a dû couter la rédaction de cet ouvrage, qui sous tous les rapports est bien supérieur au catalogue de M. Gistl.

Lorsqu'on s'occupe d'un livre d'adresses, lorsqu'il s'agit de désigner les demeures des entomologistes, il faut certainement beaucoup de précision et ce que l'on exige de préférence c'est sans doute des connaissances dans la géographie. Or M. Silbermann et surtout M. Gistl n'ont parfois donné que trop de preuves du contraire et il y a dans les deux ouvrages bien des notices qui pourraient très-facilement induire en erreur les personnes qui les consulteraient. Les entomologistes russes et suédois m'étant les mieux connus, je me restreins seulement à quelques observations concernant le nord de l'Europe; je ne suis pas en état d'examiner les adresses des entomologistes du midi, mais j'aime à croire que par rapport à ceux-là il n'y aura pas au tant d'erreurs; car, si c'était réellement cas, les ouvrages de MM. Gistl et Silbermann ne s'éloigneraient que trop du but que s'étaient proposé les auteurs. — Je vais donc répéter ce que ces Messieurs disent des entomologistes de la Russie et de la Suède, en y ajoutant mes remarques qui, à ce que j'espère, ne manqueront pas d'intérêt.

Afzelius, Ad. Professor der Botanik und Linné's Schüler zu Upsala. War lange in Sierra Leona am Senegal. (Gistl). Je ne sais pas pourquoi il a été exclus de l'*Enumération* de M. Silbermann, car il n'est mort que vers la fin de l'année 1836, à l'âge de 86 ans. L'intéressante collection qu'il avait rapportée de Sierra Léona avait été réunie depuis nombre d'années au Cabinet de M. Schönherr. Le Professeur Afzelius s'était distingué comme entomographe par la description des *Paussus* qu'il publia dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres et par sa Monographie des *Achetœ Guinenses.*

Ahlstedt, Entomolog in Esthland (Gistl), *entomologiste à Abo en Finlande* (Silberm). Nous trouverons les mêmes indications pour *Bonsdorff* (*Evert*), *Dammert* et *Lindforss.* Ces notices ont été probablement tirées de cet unique N° des *Essais Entomologiques* de M. Hummel que le Sieur Gistl dit avoir réussi à se procurer. S'il en est ainsi, il l'a au moins très mal étudié ou compris, en confondant la Finlande et l'Esthonie qui sont deux pays bien différens et séparés par le grand golfe de Finlande. Le premier est un Grand-Duché de huit gouvernemens réuni à la Russie avec une administration et une législation particulière, l'autre est tout simplement un gouvernement de la Russie. M. Gistl parait donc, en fait de géographie, vouloir nous reculer aux temps d'Hérodote, ou de Tacite, le premier qui parle de la Finlande. Mais M. Silbermann a corrigé cette faute. Tous ces entomologistes cités par M. Hummel à l'occasion d'un voyage qu'il avait entrepris à Abo, n'étaient alors que de jeunes étudians à l'Université de cette ville, élèves de M. Sahlberg, et qui s'occupaient à collecter des insectes. Maintenant Ahlstedt est employé à la Haute-Cour de Justice de la même ville et a depuis longtemps tout-à fait renoncé à l'entomologie, ou, comme M. Gistl s'exprime si poétiquement, en parlant du célèbre *Müller, hat jetzt die Entomologie ganz und gar an den Nagel gehängt.* Bonsdorff (Evert), actuellement Docteur de philosophie et adjoint-professeur d'anatomie à l'université de Helsingfors continue encore de s'occuper un peu de l'entomologie. Dammert, Docteur en philosophie et médecine, médecin de district dans le gouvernement de Wibourg, a depuis plusieurs années abandonné les études entomologiques. Pendant les année 1825 et 1826 il avait, avec M. Tams, fait aux dépens de l'Université d'Abo, un voyage en Crimée, en Mingrélie et au Caucase, d'où ces messieurs avoient rapporté une immense collection d'insectes des plus intéressans, qui, déposée à Abo, y fut la proie des flammes lors de ce terrible incendie qui en 1827 détruisit presque entièrement la ville. Lindforss (P. F.) docteur en philosophie et médecine, médecin de district dans le gouvernement de St. Michel, Chevalier de l'ordre de St. Anne, paraît aussi avoir entièrement renoncé à l'entomologie.

Bär, Dr. C. F. v., Professor zu Königsberg Preussen (Gistl); *Bær (C. F. de) docteur et professeur, à St. Pétersbourg* (Silberm.). Le Docteur Charles-Ernest de Bær n'a jamais été professeur à à St. Pétersbourg; il y est actuellement membre effectif de l'Académie Impériale des Sciences pour la partie zoologique et Conseiller de Collége.

Bartels, à St. Pétersbourg (Silberm.) M. Bartels, docteur en médecine, Conseiller de Cour et Chevalier de St. Anne est mort à Hambourg. le 7 Mars 1835.

Berkjander (Gistl.) sans indication d'adresse. M. Bjerkander dans les Actes de l'Académie des Sciences de Stockholm pour l'an 1779 a donné une description de l'*Elater Segetis*. Il est mort depuis nombre d'années. Ainsi M. Silbermann a bien fait de ne pas le citer parmi les entomologistes vivans.

Besser, V. S., Professor der Botanik zu Krzeminiec in Russland, besitzt eine grosse Menge der seltensten und interessantesten Kerfe aus Volhynien und Podolien. (Gistl). *Besser* (*V. S.*), *professeur de botanique, à Kiew, en Russie; entomologiste très-connu et possesseur d'une riche collection d'insectes de la Russie.* (Silberm.) Je n'ai trouvé rien à ajouter à cette notice de M. Silbermann, si ce n'est que M. Besser est aussi docteur-médecin.

Bezel, v., Professor zu Stockholm (Gistl). *Bezel* (*de*), *professeur, à Stockholm.* (Silberm.). Il n'y a jamais eu à Stockholm de professeur ni d'entomologiste de ce nom. Je ne puis comprendre où M. Gistl a puisé le premier cette notice. Il est à présumer que c'est une corruption du nom du célèbre Baron de *Berzelius*, l'un des premiers chimistes de notre siècle, qui ne s'est cependant jamais occupé de l'entomologie.

Bilberg, Dr., Gust. Joh., Cammeralrath zu Stockholm (Gistl). *Bilberg* (*G. J.*), conseiller à *Sto-*

ckholm. (Silberm.). M. Billberg (pas Bilberg et non docteur, il ne l'a jamais été) Conseiller au Tribunal Suprême pour la révision des comptes et Chevalier de l'étoile polaire, membre des Académies des Sciences de St. Pétersbourg et de Stockholm, possédait une belle collection d'insectes qui, en 1822, fut la proie d'un incendie. Depuis il forma encore un cabinet entomologique en achetant la collection de M. Forsstroem, qu'il vendit ensuite en Angleterre.

Böber, K. K. russischer Etatsrath; ein ausgezeichneter Entomolog (Gistl.). Il était déjà mort en 1822.

Bohemann, Subcentur in Smoland, (Gistl.) *Boheman* (C. H.), *à Grenna et Anneberg, en Suède membre de la société entomologique de France, l'un des collaborateurs du* GENERA ET SPECIES CURCULIONIDUM, *de Schoenherr.* (Silberm.) M. Boheman, Lieutenant d'infanterie au service de Suède, collaborateur du *Genera et Species Curculionidum* de Schoenherr, est, après MM. Gyllenhal et Schoenherr, l'entomologiste le plus instruit et le plus distingué de la Suède. Il se propose de donner un Supplément aux *Insecta Svecica* de Gyllenhal.

Bonsdorff (*P. G.*), *docteur, à St. Pétersbourg* (Silberm.). Le docteur Bonsdorff, employé au Comité des affaires de Finlande, fut cité une fois par M. Hummel pour un seul insecte qu'il avait pris pour ce dernier, et c'est assez pour que M. Silbermann, en fasse un entomologiste, quoique il ne sût pas distinguer un Scaraboeus d'une Cicindela. Il mourut en 1825. S'il n'en faut pas plus pour être entomologiste, l'on ne doit pas s'étonner du nombre qu'en renferme l'ouvrage de Silbermann.

Brandt, Dr., zu Berlin. Schrieb in den Bonner Akten mit Erichson eine sehr schöne Monographie der Sippe Meloë, *als pendant zu Leach's in den* Linnean *Transactions.* (Gistl.). *Brandt, docteur, a publié, dans les Actes de Bonn, conjointement avec M. Erichson, une bonne monographie du genre* Meloe; *à Berlin.* (Silberm.) Il y a déjà plusieurs années que M. le Dr. J. F. Brandt a quitté Berlin et s'est établi à St. Pétersbourg, où il est actuellement membre effectif de l'Académie Impériale des Sciences, pour la section Zoologique et Conseiller de Collège. Outre la Monographie du genre *Meloë,* M. Brandt a publié plusieurs bons mémoires sur les insectes dans la *Medicinische Zoologie* Band II.

Chaudoir (le Baron Maximilien de); possède une collection générale de coléoptères de la Russie, mais s'occupe spécialement des carabiques; à Dorpat en Livonie (Silberm.) Il habite maintenant Kiew, et s'est distingué par quelques bons mémoires sur les Carabiques.

Dahlbom (Gust.), *professeur, membre de la société entomologique de France; a publié un ouvrage intitulé:* Exercitationes hymenopterologiæ ad illustrandam faunam sueciam; *à Lund (Suède)* (Silberm.) M. Dahlbom, docteur en philosophie, employé à l'université de Lund, a publié plusieurs ouvrages sur les *Hymenoptères* de Suède et se propose de donner bientôt une Monographie des *Ten-*

thredinetes de Suède où il s'en trouve 120 nouvelles espèces.

Eichwald, professeur, à Dorpat (*Livonie*) (Silberm.). M. Eichwald (Edouard) Conseiller de collège, docteur en médecine et professeur de Zoologie, d'Anatomie comparée et de Minéralogie à l'Académie Médico-Chirurgicale de Wilna, ne s'est jamais spécialement occupé de l'entomologie.

Eversmann, E., zu Casan. (Gistl.). *Eversmann* (*E.*), *professeur, à Kasan.* (Silberm.) M. Eversmann, conseiller de collège, docteur en médecine et philosophie, professeur d'histoire naturelle à l'Université de Kasan, possède une belle collection d'insectes et il a entr'autres publié quelques mémoires fort intéressans sur les Lépidoptères de la Russie dans le Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou.

Fahrœus (*O. J.*)*; chef de district de douane, membre de la Société entomologique de France; possède une collection d'insectes de tous les ordres; à Gothembourg* (*Suède*) (Silberm.). M. Fåhrœus, Chef de district de douane et Chevalier de l'étoile polaire, entomologiste de beaucoup de zèle et de mérite a fondé pour la Société des Sciences de Gothembourg un Musée très-intéressant.

Faldermann, Botanist en chef des k. botanischen Gartens zu St. Petersburg. Besitzt viel Interessantes von Kerfen aus verschiedenen Gegenden Russlands. (Gistl.) *Faldermann* (*F.*) *Jardinier en chef du jardin botanique de St. Pétersbourg;*

possède beaucoup de coléoptères de toutes les parties de la Russie et de la Perse; il travaille en ce moment à une Faune persane, *qu'il compte publier sous peu. On peut se procurer chez lui des coléoptères de Russie.* Ici il n'y a rien à observer, si ce n'est que M. Faldermann n'a pas publié une *Faune persane,* mais une *Fauna entomologica transcaucasica.* Il a en outre écrit, plusieurs autres ouvrages sur la Coléoptérologie de la Russie et ses descriptions sont les plus exactes et les plus consciencieuses de toutes les productions entomographiques en Russie.—Il possède une très grande collection et les meilleurs matériaux de tous les entomologistes russes pour faire des échanges avec l'étranger.

Fallén, C. T., der bekannte schwedische Entomolog. (Gistl.) M. Silbermann n'a pas inséré cet entomologiste dans son énumération, M. Fallén étant mort depuis plusieurs années. M. C. F. Fallén était professeur à l'université de Lund et son principal ouvrage est *Diptera Sveciæ,* par lequel il s'est érigé le plus beau monument.

Fischer, Gotthelf, von Waldheim, Vice Président der Akademie, Direktor, Professor und Doktor etc. *zu Moskau. Schrieb eine wenig gekannte, aber ausgezeichnete* «Zoognosia,» *und hat in der speziellen Entomologie auch manch'Tüchtiges geschrieben,* 1824 *gab er eine* «*Lettre sur le physodactyle (Henningii) nouveau genre de Coléoptère élatéroïde*» *in Oktav. heraus.* (Gistl.) *Fischer de*

Waldenheim (Gotthelf), Vice Président de l'Académie, Directeur de la Société impériale des naturalistes, professeur, etc. *à Moscou; a publié, depuis* 1792, *jusqu'à ce moment, une foule d'ouvrages sur l'histoire naturelle et notamment sur l'entomologie. Son dernier écrit est une monographie du genre* PHLOCERUS; *il possède de nombreux matériaux pour la continuation de son* ENTOMOGRAPHIE; *sa collection offre de l'intérêt parce qu'elle a servi à cet ouvrage.* (Silberm.) M. Gotthelf Fischer de Waldheim, Président de l'Académie Médico-Chirurgicale et Vice-Président de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, Conseiller d'Etat actuel, chevalier de St. Stanislas de la 1ère Classe, de St. Wladimir et de St. Anne, est l'entomologiste le plus connu en Russie et le savant qui a montré le plus de zèle pour les progrès de l'histoire naturelle dans ce vaste Empire. Son principal ouvrage sur l'entomologie est l'*Entomographie de la Russie*, dont trois volumes grand in 4° avec beaucoup de planches ont paru jusqu'à ce jour.

Forström, schwedischer Entomolog, citirt in Schönherr's Werken. Residirt auf der Insel St. Barthélemy, einer der Antillen. (Gistl.) *Forstrœm, entomologiste suédois, cité dans les ouvrages de Schönherr; réside à l'île Saint-Barthélemy, l'une des Antilles.* (Silberm.) M. Forsström, curé de paroisse en Suède, avait quitté l'île de St. Barthélemy depuis une vingtaine d'années et était mort en Suède plusieurs années avant la publication des ouvrages de MM. Gistl et Silbermann. Voyez: *Billberg*.

Fries, professeur de Zoologie au Muséum de Stockholm (Silberm.) M. Fries, Benoît-Frédéric, (le célèbre botaniste, professeur à l'Université d'Upsal se nomme Elie Fries), est professeur et intendant du Muséum de Zoologie à l'Académie Royale des Sciences à Stockholm. Il a publié, dans les Actes de la dite Académie, une monographie du genre *Psalidognathus* Griffith, accompagnée de figures supérieurement bien faites, et certes les meilleures que j'aie encore vues dans aucun ouvrage entomologique.

Gebler, Medizinalrath und Dr. der Medizin zu Barnaoul in Siberien. Botaniker und Zoolog (Gistl.) *Gebler* (Fr.), *conseiller médical et médecin, à Barnaval* (*Sibérie*)*; botaniste et zoologiste connu.* (Silberm.) M. Gebler, docteur en médecine, Conseiller d'Etat et médecin en chef de la Sibérie occidentale, Chevalier de St. Anne et de St. Wladimir, à Barnaoul dans le Gouvernement de Tomsk en Sibérie, a beaucoup contribué, en fait d'histoire naturelle, à l'exploitation de l'intéressant pays qu'il habite et a publié plusieurs mémoires et écrits très estimés sur les insectes de la Sibérie.

Grape, Prœpositus in Lappland. (Gistl.) *Grape, pasteur de Karesuando et d'Enontekis, en Laponie.* (Silberm.) Il y a eu trois personnes de ce nom qui se sont occupées à récolter des insectes en Laponie, savoir:

Grape (Isac) pasteur à Enontekis et depuis prévôt à Calix, mort depuis plus de trente ans, homme très-instruit , ramassa beaucoup d'insectes qu'il vendit, mais ne posséda pas lui-même de collection; Grape (Zacharie), pasteur à Karésuando et depuis dix ans prêtre à Payala , récolta pendant quelque temps des insectes de ces contrées, mais depuis longtems il a tout à fait abandonné cette occupation; enfin Grape (E. U.) employé de la police provinciale à Karésuando et Muonio en Laponie, ramassa aussi pendant quelque temps des insectes , mais en très petit nombre dont il fit un commerce peu considérable.

Gyllenhal, Leonh., zu Höberg bie Scara in Schweden. Durch seinc «INSECTA SVECICA» *hat er sich verewigt. Ein Muster eines Entomologen aus Linnés Schule.* (Gistl.) *Gyllenhal (Léonard), membre des Académies des Sciences de Stockholm , d'Upsal et de plusieurs sociétés savantes, membre honoraire de la Société entomologique de France , commandant des gardes ,* etc. , *entomologiste de l'école de Linné ; célèbre par ses travaux et surtout son ouvrage intitulé:* INSECTA SVECICA. (Silberm.) M. *Gyllenhal,* (Léonard) ancien major des gardes du palais de S. M. le Roi de Suède , chevalier de l'ordre de Waza et membre des sociétés savantes susnommées, s'occupe encore, à l'âge de 85 ans, de la description des insectes les plus minutieux, pour le grand ouvrage de M. Schönherr. C'est le plus savant entomologiste qui ait existé et qui existe encore en Suède et il s'est tenu toujours au courant des progrès immenses qu'a faits l'entomologie depuis Linné jusqu'à notre temps. Il n'est réservé qu'à très-peu de personnes de cultiver avec tant de succès une science pendant trois quarts de siècle! — Le riche cabinet entomologique de M. Gyllenhal a été donné à la Société des Sciences d'Upsal où il se trouve actuellement.

Henning, Collegienrath zu St. Petersburg (Gistl.) M. Henning, docteur en médecine et conseiller de collége, possédait une très belle collection d'insectes de tous les ordres, où l'on remarquait les espèces les plus rares de la Russie qui manquent à presque tous les cabinets. Le docteur Henning mourut en 1831, trois ans avant la publication de l'ouvrage de Gistl et sa collection fût achetée pour l'Université de Helsingfors moyennant une somme de 12000 Roubles.

Hummel, Angestellter in Ministerium des Innern zu St. Petersburg. Mir kam nur ein einziges Heft seiner « Essais entomologiques » zu Gesicht, und ich bedauere sehr die nachlässige Verbreitung zoologischer Werke durch den Buchhandel. (Gistl.) *Hummel, employé au ministère de l'intérieur, à St. Pétersbourg ; a publié des Essais Entomologiques* (Silberm.) M. Hummel, employé au ministère de l'intérieur, ensuite censeur des livres étrangers, Assesseur de collège et Chevalier de St. Wladimir, membre correspondant de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg, de la Société des naturalistes de Moscou et de plusieurs Sociétés savantes, avait, déjà en 1831, quitté St. Pétersbourg et s'était établi à Ekenœs, petite ville en Finlande, où il expira le 20 Novembre 1836, dans le plus triste état, étant paralysé depuis plusieurs années. La collection qui lui restait, fut vendue à sa mort à l'encan public pour le compte de ses créanciers, et achetée par un habitant d'Ekenœs pour la somme de 50 Roubles.

Iser, Karl, schwedischer Entomolog zu Linkoping. Verfasste eine «Svensk Entomologi 1806. 8.» (Gistl. et reproduit par Silbermann en français). Mort depuis longtemps. L'ouvrage cité, dont il n'a paru qu'une seule livraison, est une des plus misérables productions littéraires, surtout pour la partie iconographique.

Jäger, Kerfsammler, citirt in Hummels Essais entomologiques. (Gistl). *Jæger (Benoit), à St. Pétersbourg; a fait dans l'intérêt de l'histoire naturelle, des voyages dans la Russie méridionale* (Silberm.) M. Jæger, ancien officier au service d'Autriche, fit, conjointement avec le colonel Likhatscheff, un voyage en Crimée et au Caucase, d'où ils rapportèrent beaucoup d'insectes; il se rendit en 1827 à l'île de St. Domingue, qu'il explora en fait d'histoire naturelle avec beaucoup de zèle. Les envois d'insectes qu'il fit à plusieurs entomologistes étaient très-intéressans et parfaitement bien soignés. Il est très-probable qu'il n'existe plus.

Kareline, entomologiste russe, qui a recueilli des insectes en Turkménie. (Silberm.) M. Karéline (Grégoire), Assesseur de Collège et Chevalier de St. Anne, a fait plusieurs voyages dans les steppes des Kirguises, puis il a voyagé en Turkménie et dernièrement, en longeant les côtes orientales de la mer Caspienne, jusqu'à Astrabad. C'est un naturaliste très-zèlé qui a enrichi l'entomologie d'une foule de nouvelles espèces de ces contrées entièrement inconnues avant lui par rapport à cette partie de l'histoire naturelle.

Krynicky, Professor zu Moskau. Beschrieb viele neue Kerfe. (Gistl et répété par Silbermann, en français). M. Krynicki (Jean.). Professeur de minéralogie à l'Université de Kharkow et Conseiller de Cour, a écrit quelques mémoires sur les insectes de la Russie méridionale insérés dans le Bulletin de la Société de Moscou. C'est un entomologiste très-zélé et qui possède une collection d'insectes de tous les ordres; à Kharkow.

Laveau, von, Sekretair der K. Gesellschaft der Naturforscher zu Moskau, sammelt vorzüglich die Kerfe aus dieser Gegend. (Gistl.) *Laveau, à Moscou; ne s'occupe plus beaucoup d'entomologie.* (Silberm.) *Lecointe de Laveau (George), secrétaire de la Société Impériale des naturalistes à Moscou, s'occupe principalement des insectes des environs de Moscou; a publié des* CONSIDÉRATIONS SUR LES PRINCIPAUX ORGANES DES INSECTES, *et quelques autres travaux entomologiques* (Silberm.). Tout ceci a rapport à la même personne, puisque selon les *errata* de l'ouvrage de Silbermann l'article *Laveau* est à effacer. Dans les *Résidences des entomologistes* du même ouvrage nous trouvons : *Laveau* (*le Comte de*). M. Lecointe de Laveau n'est plus Secrétaire de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou. Depuis plusieurs années il habite la France.

Märkel, Cantor zu Wehlen in Schweden (Gistl.) Il n'y a pas de *Wehlen* en Suède. C'est probablement *Mœrkel* (Fr.) *chantre, à Saint-Wehlen, près de Pirna, en Saxe.* (Silberm.) d'autant plus que l'on trouve aussi dans l'ouvrage de Gistl l'article suivant : *Märkel, Entomolog in der sächsischen Schweiz. Wo?*

Marklin, G., Amanuens bei dem Naturalienkabinette zu Upsala. Ein guter Entomolog. Schade, dass er schon so alt ist. (Gistl.). *Marklin* (*Gabriel*), *adjoint au cabinet d'histoire naturelle d'Upsal.* (Silberm.) *M. Marklin* adjoint à la Société des Sciences et l'un des conservateurs du Musée d'histoire naturelle de l'Université d'Upsal, a publié une très-bonne traduction en suédois, beaucoup augmentée de la *Terminologie d'Illiger*. Je ne sais pas pourquoi M. Gistl s'exprime avec tant de commisération sur son âge avancé, car dans ce temps M. Marklin possédait encore tant de forces qu'il parcourut à pied l'Allemagne, la Suisse et la Hollande. Il y a encore dans l'ouvrage de Silbermann: *Merklin (G.), démonstrateur à Upsal, en Suède; entomologiste très-zélé* et d'après les *errata* l'article

Marklin serait à effacer ; mais c'est justement le contraire, car *Marklin* doit être conservé et *Merklin* effacé.

Martini, v., Kerfsammler. Citirt in Hummels Essais entomologiques (Gistl et reproduit en français par Silbermann.) M. de Martini, ci-devant employé dans le Ministère de l'intérieur à St. Pétersbourg, prit dans le temps quelques insectes pour M. Hummel, mais n'en fit pas *lui même de collection.*

Menestriés französischer Entomolog. (Gistl.) *Ménétriés (J. Franç.), à Pétersbourg, directeur du Muséum, membre de la Société impériale des naturalistes de Moscou,* etc.; *a accompagné le comte de Langsdorf au Brésil et a fait, depuis, un voyage sur les bords de la mer Caspienne; il a décrit le résultat de ses découvertes dans un ouvrage publié aux frais du gouvernement russe; enfin, il a publié de bons mémoires entomologiques dans les Actes de l'Académie des Sciences de Pétersbourg.* (Silberm.) M. Ménétriés, Edouard, Conservateur du Musée zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg, membre de plusieurs sociétés savantes, accompagna comme naturaliste M. de Langsdorff pendant son premier voyage dans l'intérieur du Brésil et entr'autre dans la province de Minas Geraës, d'où M. Ménétriés rapporta une immense quantité de nouvelles espèces d'insectes, les plus intéressans. En 1829 et 1830 il fit un voyage, aux dépens de l'Académie, pour exploiter le Caucase et les bords occidentaux de la mer Caspienne et de retour à St. Pétersbourg avec de riches collections, surtout en insectes, il publia un *Catalogue raisonné* de tous les objets de zoologie recueillis dans ce voyage. Il a aussi écrit quelques mémoires dans les Actes de l'Académie de St. Pétersbourg et de la Société de Moscou, et c'est lui qui met en ordre dans ce moment le cabinet entomologique de la dite Académie.

Nordmann, Professor, Alexander von, dermalen in Odessa. Ob noch einer gleichen Namens in Esthland lebt, oder derselbe? (Gistl.) *Nordmann* (*Alexandre de*), *professeur, à Odessa.* (Silberm.) M. Alexandre de Nordman, docteur en philosophie et médecine et professeur au Lycée d'Odessa, s'est beaucoup distingué par ses écrits sur les *Helminthes des yeux* et cultive aussi l'entomologie avec beaucoup de zèle. Il va bientôt publier un ouvrage sur les *Brachélytres* et il a fait dernièrement un voyage dans l'Abkhasie, le Gouriel, la Mingrélie et l'Imérétie qui lui a fourni une riche récolte d'insectes.

Nyblœus (Ol.), *secrétaire des ordres du roi, membre de la société entomologique de France, à Stockholm* (Silberm.). M. Nyblœus (Ol.) Conseiller au tribunal suprême pour l'administration des biens de l'état, greffier des ordres du roi, membre etc., possède une très-belle collection, principalement en insectes de la Suède.

Pander, russischer Naturalist und Reisender (Gistl.) *Pander, docteur-médecin et membre de l'Aca-*

démie, à Pétersbourg (Silberm.) M. Pander, docteur en médecine et Conseiller de Collège, était, il y a quelques années, membre effectif pour la section zoologique de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg. Maintenant il n'appartient plus à l'Académie et s'est établi en Livonie. Il a acquis une grande célébrité par ses écrits en physiologie et il fit en 1820 un voyage à Bokhara d'où il rapporta aussi beaucoup d'insectes intéressans, quoique, il n'ait cultivé jamais l'entomologie.

Prévost, entomologiste russe; résidant aux Etats-Unis (Silberm.). C'est une erreur, dont M. Silbermann est redevable à une notice de M. Bassi sur les entomologistes russes, insérée dans les *Annales de la Société entomologique de France* Tome III. p. lviij. Il n'y a jamais eu en Russie d'entomologiste de ce nom. Je crois que la notice de M. Bassi doit se rapporter à M. Prescott, négociant anglais à St. Pétersbourg qui ramassa quelques insectes et qui s'établit il y a quelques années dans le Canada.

Quensel, C., schwedischer Entomolog. Beschrieb in Schönherrs Synonymie neue Käfer (Gistl.) M. le Docteur Quensel, entomologiste très-instruit de son temps, est mort, je crois, depuis près de trente ans.

Retzius, professeur d'anatomie à l'académie de Stockholm (Silberm.) M. le docteur Retzius, And. Ad., professeur d'anatomie à l'Académie Médico-Chirurgicale de Stockholm, Chevalier de l'étoile polaire, ne s'est jamais occupé de l'entomologie.

Sahlberg, Dr. E. R., Professor der Naturgeschichte zu Abo in Finnland. Schrieb 1823 *in Oktav «Periculi entomographici species Insectorum nondum descriptas propositurí fasciculus» «Insecta suecica, Dissertatio,» u. a. Werke* (Gistl.) *Sahlberg (E. R.), professeur d'histoire naturelle à l'Académie impériale d'Alexandre, membre de la Société entomologique de France,* etc., *entomologiste infatigable; a publié en* 1833.: 1° PERICULI ENTOMOGRAGHICI SPECIES INSECTORUM NONDUM DESCRIPTAS PROPOSITURI FASCICULUS; 2° INSECTA SVECICA, *etc. possède de beaux insectes de la Laponie; à Helsingfors (Suède).* (Silberm.) Sahlberg (Charles Rénaud) docteur en philosophie et médecine, professeur d'histoire naturelle à l'Université Impériale d'Alexandre, Chevalier des ordres de St. Stanislas et de St. Wladimir, membre de la Société entomologique de France etc. s'est distingué comme auteur entomologiste principalement par son ouvrage intitulé *Insecta Fennica* (et non Svecica) dont le premier volume est achevé et le second continue à paraître; Encore une faute assez grave dans la géographie! La ville d'Helsingfors n'est pas située en Suède; c'est la capitale du Grand-Duché de Finlande qui appartient à l'Empire de Russie. Si Helsingfors était en Suède, l'on n'aurait pas pu donner à l'Académie de cette ville l'épithète: *Impériale,* car je crois que M. Silbermann n'ignore pas que la Suède est un Royaume.

Schönherr, Cp. Jos., k. schwedischer Commerzienrath zu Stockholm in Schweden. Ein grosser, ungemein thätiger Entomolog und philolog in dieser Wissenschaft. Ist hinlänglich bekannt und der Name genügt. Schade dass er die Synonymia Insectorum *nicht vollendete.* (Gistl.) *Schœnherr (C. Jos.), conseiller de commerce, membre de la Société entomologique de France, etc. a immortalisé son nom par sa* Synonymia Insectorum *dont la suite, contenant une monographie de plus de* 3000 Curculionites, *paraît en ce moment à Paris. Ce précieux travail est le fruit de plus de trente années de travaux; à Skarra et Sparresater, près de Stockholm.* (Silberm.) M. Schœnherr, Charles Jean, Conseiller de commerce, Chevalier de l'étoile polaire, membre de l'Académie des sciences de Stockholm et de plusieurs autres Sociétés savantes etc. est certainement un des premiers entomologistes de notre siècle, et son ouvrage sur les *Curculionites* est sans contredit le meilleur ouvrage monographique en fait de précision et de critique dont la littérature entomologique puisse se glorifier. M. Schœnherr demeure à sa campagne Sparresæter non loin de la ville de Skara dans la province de Westrogothie en Suède. C'est dans cette province que demeure aussi le célèbre Gyllenhal. La ville de Skara n'est pas près de Stockholm, mais en est éloignée au moins de soixante lieues françaises.

Stéven, Ritter v., k. k. russischer Etatsrath, Director des botan. Instituts zu Sympheropolis in

der Krimm. Ein bekannter und ausgezeichneter Entomolog. (Gistl.) *Steven,* (*le chevalier de*), *conseiller d'Etat russe, directeur de l'Institut botanique, à Symphoropolis, en Crimée; entomologiste distingué et très-connu; s'occupe de coléoptères.* (Silberm.) M. Steven, Conseiller d'Etat, Inspecteur général des établissemens pour la culture de la soie en Russie et directeur du jardin botanique de la Crimée, Chevalier de St. Wladimir et de St. Anne, est bien connu comme entomologiste. Sa collection d'insectes a été cédée, il y a quelques années, à l'université de Moscou, et M. Fischer en a fait imprimer un catalogue, dans lequel il a donné des diagnoses latines, d'un grand nombre de nouvelles espèces. Depuis ce temps M. Steven a encore formé une seconde collection d'insectes.

Sundewall (J. C.), docteur et professeur d'économie agricole, à Lund, en Suède. (Silberm.) M. Sundewall (C. J.) docteur en médecine, faisant fonctions d'intendant du musée zoologique de l'université de Lund, entomologiste très-instruit et très-zélé; il a publié plusieurs dissertations et mémoires sur les *Arachnides* et sur les métamorphoses des insectes (de 149 Coléoptères, 128 Diptères, 120 Lépidoptères, 60 Hymenoptères et 15 Neuroptères).

Swartz, O., schwedischer Entomolog der in Schœnherrs Synonymie neue Käfer beschrieb. (Gistl) M. le Docteur Swartz, professeur, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Stockholm, Chevalier de l'étoile polaire, est mort à peu près depuis une vingtaine d'années.

Tams, Entomolog zu St. Petersburg, unternahm eine Reise nach Südrussland. (Gistl.) *Tams, à Abo (Finlande); a fait un voyage dans la Russie méridionale, et possède une collection de coléoptères* (Silberm.) M. Tams, médecin à St. Pétersbourg, a depuis longtemps renoncé à l'entomologie. Quant au voyage mentionné, voyez: *Dammert.*

Veutsch (Henri); à Haparanda, en Laponie. (Silberm.) Apparemment M. Deutsch (Henri), docteur en philosophie et médecine, médecin du district de la Laponie Finlandaise, Assesseur de collège, n'habite pas Haparanda qui est le nom de la douane suédoise sur la frontière, mais la ville de Torneo en Finlande. Il possède une collection assez intéressante d'insectes de Laponie.

Zetterstedt, professor zu Lund. Bekannt. (Gistl.) *Zetterstedt (J. W.), professeur de zoologie, membre de la société entomologique de France; a fait un voyage en Lapponie, et a publié des* OBSERVATIONS SUR LES COLÉOPTÈRES ET LES NEUROPTÈRES, *et en dernier lieu un ouvrage intitulé:* ORTHOPTERA SUECICA; *à Lund (Suède).* (Silberm.) M. Zetterstedt, docteur en philosophie, professeur, secrétaire de l'Université de Lund, Chevalier de l'ordre de Wasa, s'occupe des insectes de tous les ordres. Il a fait deux voyages en Laponie où il a découvert un grand nombre de nouvelles espèces. Son principal ouvrage est la *Fauna Laponica* Tome 1. 1828, contenant les coléoptères dont il va bientôt faire imprimer à Leipzig une seconde édition. Le manuscrit des Tomes II et III est aussi achevé ils traiteront des *Hymenoptères* et des *Diptères*.

Zoubkov, Basilius von, Justiz-rath zu Moskau, besitzt eine prächtige Sammlung meistens russischer Kerfe (Gistl.) *Zoubkow (Basile de), conseiller de justice, à Moscou; possède une collection de coléoptères, parfaitement soignée et classée; on y remarque de fort belles espèces rapportées de Turkménie, par M. Kareline.* (Silberm.) M. Basile de Zoubkow, conseiller au tribunal criminel de Moscou, premier Secrétaire de la Société Impériale des naturalistes de la même ville, conseiller de Cour, chevalier de St. Stanislas et de St. Wladimir possède une très grande collection de coléoptères, rangée et classée avec beaucoup de soin, et dans sa position actuelle, on espère beaucoup du zèle qu'il a toujours manifesté pour les progrès de l'entomologie en Russie.

Zwick, zu Sarepta, ein Mitglied der Société des naturalistes de Moscou, und das ist hinglänglich. (Gistl.) *Zwick, membre de la société des naturalistes de Moscou; à Sarepta.* (Silberm.) Zwick, l'un des frères Moraves établis à Sarepta, a vendu dans le temps des coléoptères et des lépidoptères; je crois qu'il ne s'occupe plus d'entomologie.

Après *l'énumération des entomologistes vivans*, viennent dans l'ouvrage de M. Silbermann des *notes sur les collections entomologiques des principaux musées d'histoire naturelle.* Les plus détaillées et les plus exactes sont sur le Muséum de Paris et ce ne pouvait être autrement, car elles sont écrites par M. le professeur Audouin lui-même. A Moscou la Société Impériale des naturalistes ne forme pas de collection particulière, car, d'après le réglement accordé lors de sa fondation, tous les objets doivent passer au Muséum de l'Université. Outre la collection de M. Stéven, dont parle M. Silbermann, le Musée vient d'être augmenté du riche et intéressant cabinet entomologique de feu M. le Professeur Eschscholtz, moyennant la somme extrêmement modique de 3500. Roubles. Il est bien à désirer que l'Université trouve un bon conservateur pour ranger et soigner des collections formées par des entomologistes qui ont fait tant d'honneur à la patrie (*).

A St. Pétersbourg la partie entomologique du Musée de l'Académie Impériale des Sciences a été fondée par l'achat de la fameuse collection de la célèbre M^elle^. Mérian et augmentée par les envois de Laxmann, Pallas, Adams et Langsdorff; mais toute cette ancienne collection était presque abîmée lorsque M. Ménétriés fut engagé par l'Académie et commença à arranger le cabinet entomologique d'après le système moderne. Ayant fait dans les dernières années plusieurs belles acquisitions, par l'achat de la première collection de M. Hummel et de la pré-

---

(*) M. Rouillier D. M. a été nommé, dans cette année-ci, conservateur du Musée de l'Université.

Notes des rédacteurs.

cieuse et riche récolte de M. Delâtre au Brésil, par la possession des collections de M. de Langsdorff, et de celle de l'Amirauté, où il y avait tout ce qui a été ramassé pendant plusieurs expéditions autour du monde, par la grande récolte de M. Ménétriés au Caucase, et enfin par les plus beaux envois, parmi lesquels un très-grand de M. Jæger, le Musée de l'Académie des Sciences pourra bientôt rivaliser avec les principaux cabinets entomologiques de l'Europe. Le Musée entomologique de l'Université de St. Pétersbourg est basé sur la collection de M. Bœber; mais je ne crois pas que l'on ait beaucoup fait pour le compléter depuis. M. Silbermann ne dit rien du Musée de Stockholm, qui cependant est un des plus anciens en Europe. L'on doit aussi s'attendre à quelque chose du berceau de l'histoire naturelle. Le Musée de l'Académie des Sciences de Suède possède le *Museum Ludovicæ Ulricæ* décrit par Linné, les collections de De Geer, de Paykull, de Dalman et plusieurs autres, et il a été enrichi dans les dernières années par les récoltes de M. Mellerborg à Java et de M. Hedenborg en Turquie, en Syrie et en Egypte ainsi que par plusieurs envois du Brésil. Depuis la mort prématurée de M. Dalman, l'un des plus savans entomologistes de notre siècle, l'on n'a presque pas continué à ranger la partie entomologique de ce Musée; mais maintenant M. Boheman, qui remplit les fonctions d'Intendant, se livre avec beaucoup d'assiduité à ce travail et il serait bien à désirer qu'il le continuât, car un cabinet aussi célèbre dans les fastes de l'histoire naturelle ne devrait pas rester négligé et presque abandonné, ainsi qu'il l'a été dans les dix dernières années. L'université d'Upsal possède la fameuse collection de Thunberg, où il y a beaucoup d'insectes du Japon, pays si inconnu aux entomologistes, ainsi que des choses précieuses récoltées pendant les voyages de ce célèbre naturaliste dans l'intérieur de l'Afrique. Le cabinet entomologique de Thunberg était, de son vivant, rangé dans soixante douze armoires et se distinguait surtout par de grands coléoptères et des papillons qu'on ne se procure maintenant qu'avec beaucoup de difficultés.

SÉANCE

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU,

DU 18 NOVEMBRE 1837.

Ouvrages offerts.

Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg: Sciences mathématiques, physiques et naturelles T. III liv. 5; mémoires des Savants étrangers T. III. liv. 3 et 4; par l'Académie.

Bulletin de la Société Géologique de France T. VIII. feuilles 13-20; par la Société.

Neue Wirbelthiere von E. Rüppel liv. 7, 8 et 9; par M. le Vice-Président.

Polens Paläontologie von G. G. Pusch, ouvrage dédié à l'Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg et aux Sociétés Impériales des Naturalistes de Moscou et Minéralogique de St. Pétersbourg; par l'auteur.

Tractatus inauguralis de Spermœdia clavo seu secali cornuto; par l'auteur M. Kaleniczenco.

Рѣчи произнесенныя въ торжественномъ собраніи Императорскаго Харьковскаго Университета 30 Августа 1837 года; par l'Université de Kharkoff.

Извѣстіе о мѣстонахожденіи Грифитовъ въ Орловской Губерніи; par l'auteur M. Brikoff.

Физіологія изданная для руководства своихъ слушателей Алексѣемъ Филомаѳитскимъ. Москва 1836 in-8°. par l'auteur M. Philomathitsky.

Objets offerts.

Un *Falco apivorus, jun.* par M. Pascault, au nom d'un jeune étudiant.

Des coquilles fossiles par M. Zepline.

Lectures

M. Ouchakoff lit une notice sur un *termés fossile.*

M. Rouillier lit un mémoire *sur les présérvatifs à employer pour la conservation des objets d'histoire naturelle.*

Correspondance.

M. Stchoukine d'Irkoutsk informe la Société qu'il lui expédiera, par le premier traînage, une grande quantité d'exemplaires de plantes rares recueillies dans le gouvernement d'Irkoutsk.

Membres élus.

M. A. M. Philomathitsky D. M., professeur de physiologie à l'Université Impériale de Moscou.

M. C. F. Rouillier D. M., conservateur du Musée de l'Université Impériale de Moscou.

M. J. J. Brikoff à St. Pétersbourg.

M. Wiedemann à la Nouvelle-Orléans.

MEMBRES DU BUREAU

POUR L'ANNÉE 1837.

PRÉSIDENT. M. le Comte S. STROGANOFF, Général Aide-de-Camp de sa Majesté l'Empereur, Curateur de l'arrondissement Universitaire de Moscou. *A la Dmitrofka, hotel du Prince Galitzin.*

VICE-PRÉSIDENT. M. G. FISCHER DE WALDHEIM, Conseiller d'Etat Actuel, Président de l'Académie Impériale Médico-Chirurgicale de Moscou. *A la Rogestvenka, hôtel de l'Académie.*

PREMIER SECRÉTAIRE. M. B. ZOUBKOFF, Conseiller de Cour. *Près du marché de Smolensk, Tolstofskoie péréoulok dans sa propre maison.*

SECOND SECRÉTAIRE. M. J. SCHYKHOFSKY, Conseiller de Cour, Professeur ordinaire à l'Académie Impériale Médico-Chirurgicale de Moscou. *A Soustchowo près l'église de Notre Dame de Kazan dans la maison Pierling.*

TRÉSORIER. M. N. BASSALAÏEFF, Assesseur de collége. *A la Makhovoye, Hotel de l'Université.*

MEMBRES ADJOINTS

POUR LA RÉDACTION DES MÉMOIRES ET DU BULLETIN.

M. G. STCHOUROFFSKY, Professeur de Minéralogie à l'Université Impériale de Moscou. *Dans l'Hotel de l'Hospice des enfants trouvés.*

M. PASCAULT, Lecteur Français à l'Université Impériale de Moscou. *à la Maraseïka, maison Papoff.*

SÉANCES PENDANT L'ANNÉE 1837.

20 JANVIER.
20 FÉVRIER.
20 MARS.
20 AVRIL.
20 OCTOBRE.
18 NOVEMBRE.
20 DÉCEMBRE.

Les séances ont lieu à 6 heures du soir dans le local de la Société, hôtel de l'Université.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE NUMÉRO.

Pages.

Enumération des Buprestides, et description de quelques nouvelles espèces de cette tribu de la famille des Sternoxes, de la collection de M. le Comte Mannerheim, par M. le Comte **MANNERHEIM**. . . . 3.

Observations critiques sur quelques ouvrages entomologiques, par M. le Comte **MANNERHEIM**. . . . 127.

Extrait des protocoles des séances de la société. . 165.

97920